La fin du sommet à Toronto des sept pays les plus industrialisés | Les présidences de groupes parlementaires et les débats à droite

La dette des pays pauvres sera traitée Est-Ouest: « Atténuer

la méfiance» Premier sommet tenu par les Sept depuis la signa-ture et l'entrée en vigueur du traité de Washington sur les euromissiles, la rencontre de Toronto se devait de dresser un bilan de la plus importante amé-

jamais constatée en un si court Les grandes dámocraties industrielles s'en félicitent, mais elles effirment aussi que M. Gorperchen a eucore peenconb ; faire s'il veut « atténuer la méfiance ». La secrétaire général sera jugé sur trois fronts, non-seulement sur celui du contrôle des armements, mais ég sur ceux des droits de l'homme et des conflits régionaux. Il faut ancore que les progrès constatés à Moscou soient « consecrés per le droit et la pratique », bref que S'agit-il de ce même « Etat batchev appelle de ses vœux et dont va débattre, à pertir du

28 juin, la conférence du parti

soviétique ? On peut en douter.

Horation des relations Est-Ouest

Kremlin n'en reçoit pas moins quelques bons points, paut sur empoisonnés. C'est ainsi qu'a est félicité pour l'évacuation de l'Afghanistan, mais sommé d'effectuer un retrait « total » et de « laisser le peuple afghan choisir son gouvernement en toute liberté ». On note aussi la mention spéciale faite par les Sept quant à la situation dans les pays d'Europe de l'Est : ces deréconomies et leurs sociétés »:

De même, à propos du dé mement, l'accord sur les missile intermédiaires est porté au crédit de M. Gorbatchev, mais ce n'est pas suffisant. Même un éventuel traité de réduction des armements stratégiques laissera intact le problème posé par « l'énorme concentration de forces conventionnelles soviétiques ». Il convient donc d'éliminer les « déséquilibres ».

En fait, les der nières propositions de l'Est admettent cette approche, puisqu'une des premières étapes du plan de réduction des forces classiques soumis par M. Gorbatchev à M. Reagan prévoit, après l'échange de données et un contrôle de l'« état des lieux ». la réduction de ces déséquilibres, mais dans les deux sens : moins de chars pour les armées du pacte de Varsovie, moins d'avions et d'hé que pour l'OTAN.

M. Reagan, qui avait refusé de discuter ce plan à Moscou avant d'avoir consulté ses alliés, a-t-il utilisé à cette fin le sommet de Toronto ? Ce n'était visiblement pas le lieu, et la définition d'une position commune demandera de ngs efforts à tous les niveaux.

Le temps presse cependant, puisque les négociations sur le désarmement conventionnel vont très probablement s'imposer à l'ordre du jour dès la rentrée. Et l'on peut craindre que l'alliance occidentale, ses membres européens notamment, n'abordent en ordre dispersé ce dossier encore plus vital pour leur sécurité que ne l'avait été celui des euromissiles.



Le sommet des sept principales démocraties indus-trielles devait se terminer, le mardi 21 juin, à Toronto, par l'adoption d'une déclaration sur la situation écono-

mique, ainsi que d'un texte offrant une gamme d'options « à la carte » pour le traitement du problème de la dette des pays les plus pauvres. Lundi, une déclaration politique avait été adoptée, relevant notamment les progrès de la détente entre l'Est et l'Ouest. Cependant l'annonce d'un relèvement du taux directeur de la Bundesbank ne change en rien la volonté de la France de baisser ses propres taux, a indiqué le ministre français de l'économie.

TORONTO de nos envoyés spéciaux

Pas de sommet sans muit blanche. Celui de Toronto ne manque pas à la tradition : les conseillers des chefs d'Etat et de gouverne-ment ont passé la nuit de lundi à mardi à mettre an point la décla-ration économique, dont la publi-cation devrait clore les travaux des Sept. Ce texte devrait évo-quer le problème de la dette des pays les plus défavorisés, mais il préconiserait tout un éventail de possibilités d'action pour ne déplaire à aucun participant. On ignorait, lundi soir, en quels termes il traiterait du sujet le plus épineux, celui des subventions agricoles. Ce thème a été longuement aborde au cours de la deuxième journée du sommet. Les Etais-Unis et le Canada, sans déclencher une offensive en règle, cherchent apparemment à grigno-

ter la position de la Communauté,

à faire accepter par ses quatre Etats membres représentés à Toronto (la France, la RFA, le Royaume-Uni et l'Italie) que des - décisions - doivent être prises lors de la session ministérielle, à mi-parcours de l'Uruguay Round (le cycle actuel de négociations dans le cadre du GATT), qui se tiendra en décembre à Montréal, ou bien encore que ces négociations multilatérales devront aboutir un jour ou l'autre à l'« éliminetion - des subventions agricoles.

M. James Baker, le secrétaire américain au Trésor, confirmait lundi son espoir de voir les pays de la CEE s'engager « un peu audelà » de ce qui avait été annoncé voici quelques semaines, lors de la session ministérielle de l'OCDE. Le texte approuvé alors était peu clair, mais au total plutôt favorable aux thèses de la CEE.

JACQUES AMALRIC et PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 2.)

Au RPR, M. Pons l'emporte sur M. Séguin par un programme « à la carte » • M. Giscard d'Estaing propose l'union nationale

M. Louis Mermaz a été élu, le mardi 21 juin, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale par acclamations. Au RPR, un second tour a été nécessaire pour départager MM. Philippe Séguin et Bernard Pons. Ce dernier l'a emporté au second tour avec soixantequatre voix contre soixante-trois à M. Séguin, et deux

bulletins nuls. La veille, à « L'heure de vérité » d'Antenne 2, M. Giscard d'Estaing avait souhaité que le président de la République forme un gouvernement composé pour moitié de socialistes, pour moitié d'élus de l'URC.



Lire nos informations pages 6 à 8 et 32.

La révision de l'histoire en URSS

Le rôle militaire de Staline remis en cause PAGE 3

Un fermier assassiné en Israël

Les autorités incriminent les Palestiniens PAGE 32

Accord sur la Générale de Belgique

Le groupe Suez accepte que M. De Benedetti entre au conseil d'administration PAGE 29

Le sommaire complet se trouve en page 32

La célébration en RFA de l'anniversaire de la monnaie

e deutschemark, un quadragénaire fringant

·A l'occasion du quarantième

L'Allemagne sédérale célèbre le quarantième annivermonnaie, le deutschemark, le 21 juin 1948.

de notre correspondant

Les autorités religieuses restent silencieuses. Et pourtant, elles auraient quelques raisons de s'inquiéter de l'adoration qui s'est manifestée ces derniers jours dans le pays pour le dieu caché de la République fédérale d'Allemagne : le deutschemark.

Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

Les facteurs biologiques

de l'antisme

Danger, piqures d'insectes

Les secrets du bambou

A la recherche de l'Alabama.

le bateau des Confédérés coulé

devant Cherbourg

La météorologie impossible

Pages 21 à 23

anniversaire de la création de la saire de la création de sa monnaie ouest-allemande, le 21 juin 1948, la nation tout entière et ses plus éminents représentants, le chancelier Kohl, le ministre des finances, M. Gerhard Stoltenberg, et, bien sûr, le grand prêtre de Francfort, M. Karl Otto Pöhl, président de la Bundesbank, ont chanté les louanges de ce quadragénaire en pleine forme et évoqué la mémoire de son père. Ludwig Erhard, le ministre des

> finances du chancelier Adenauer. Lundi 20 juin, le vice-président de la Bundesbank, M. Heimut

Schlesinger, a dévoilé une plaque commémorative devant la caserne Fritz-Erler de Kassel, en Hesse. où s'était tenu le conclave réunissant le gouvernement fédéral et les commandants des forces alliées d'occupation pour discuter de la réforme économique.

A sa naissance, la nouvelle monnaie était un peu chétive : la richesse sur laquelle elle s'appuvait se composait essentiellement de ruines à peine relevées et de la volonté des Allemands de prendre un nouveau départ.

> LUC ROSENZWEIG. (Lire la suite page 43.)

Les peuples du Pacifique à Paris

Musiques, le fossile et le vivant

compositeur

De très nombreuses manifestations, organisées par des professionnels ou des amateurs, devaient marquer, mardi 21 juin, la Fête de la musique. Depuis cinq ans, la Maison des cultures du monde, à Paris, a consacré des dizaines de concerts aux musiques venues d'ailleurs. Ces jours-ci s'achève un cycle de musiques et danses du Pacifique qui témoigne de cultures pratiquement inconnues en

par François-Bernard Mâche

Dès le premier concert, qui présentait, début juin, les polyphonies de trois tribus aborigènes de Taiwan, il était évident queles merveilles du monde musical n'ont pas encore été toutes répertoriées; constatation réjouissante que vient aussitôt assombrir la conscience de leur imminente disparition. En l'an 2000, très bientôt donc, il n'y aura plus que quelques enregistrements pour témoigner de la stupéfiante beauté de certaines polyphonies comme le pasi-but-but, chant des Bunun, pour faire germer le millet. Une lente montée chromatique, développée à travers les trois voix, symbolise apparemment le travail secret de la terre, qu'elle va aider. Musique sans références, sinon parmi nos compositeurs contemporains. Musique que je voudrais avoir faite, ou peut-être que j'ai faite dans quelque vie antérieure, car elle a l'étrangeté familière de ces souvenirs qu'on n'arrive pas à préciser. Il est vrai que mes ancêtres aussi ont été de rudes coupeurs de têtes, il y a de cela deux millénaires!

La présentation des séances à la Maison des cultures du monde est un modèle de sobriété et de précision. Aucun tapage sur l'extrême difficulté qu'il y a cue à trouver les fonds et les arguments nécessaires pour convaincre ces gens simples de traverser la terre entière pour se montrer sur des scènes europeennes. Le sentiment complexe de fascination n'en est que plus fort. On est témoin d'un chant du cygne, et on sait en même temps que l'on n'est pas tout à fait innocent de cette mort.

(Lire la suite page 17.)

RICHARD BOHRINGER C'est beau une ville la muit devrait donner des envies de lecture

à rous ceux giron à persuadés, depuis l'enfance, que lire ne "servait" à rien et qui, aujourd'hui, se retrouvent manchors de leur imagination: Il paraît qu'ils sont tous en train de lire Bohringer. Quelle bonne nouvelle! v Josyane Savignean / Le Monde

156 pages, 55 F

A L'ÉTRANGER: Algèrie, 4.50 DA; Maroc, 4,50 dir.; Tuniele, 500 m.; Alternagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Carnedia, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 10 fr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Irlande, 90 p.; Iralia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lussembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bas, 2,25 ft.; Portugal, 130 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suista, 12,50 esc.; Suista, 1,60 ft.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 2 \$.

Etranger

Le sommet des sept pays les plus industrialisés à Toronto

Un programme « à la carte » pour la dette des pays pauvres

(Suite de la première page.) Les Européens s'efforcent de ne pes se laisser manunvier : « Nous avons consenti un effor important ; nous ne pouvons pas aller plus vite, mais nous savons que nous aurons à faire davantage plus tard pour matriser notre production. En attendant, c'est que autres qui n'ont encore rien fait de se discipliner », à commente, M. Delors. Selon M. Willy De Clerco, le commissaire chargé des relations extérieures, le débat entre les Etats-Unis, qui veu-lent supprimer les subventions à lent supprimer les subventions à l'agriculture en dix ou quinze ans, et la Communauté, qui demande au préalable l'adoption de mesures d'urgeace pour redresser les cours et réconforter les marchés, est vide de sens. « Quelle signification cela as-il de rèver d'une maison superbe si vous refusez d'éteindre le feu qui embrase celle où vous vivez ? » a-t-il demandé.

Le fait que la discussion se déve-loppe simultanément à des niveaux divers – chefs d'Etat et de gouver-nement, ministres des finances, «sherpas» (les conseillers des premiers) – contribue à une certaine confusion, que les Etats-Unis et le Canada – c'est sans doute de bonne guerre, — avec peut-être la compli-cité tacite de certains acteurs du camp européen, cherchent à exploi-

Mis à part ce suspense agricule, les chefs d'Etat et de gouvernemen se sont félicités, comme prévu, des bonnes performances de l'économie internationale. Ils les ont attribuées pour partie aux résultats des efforts collectifs mis en œuvre depuis le sommet de Tokyo en 1986. « La coopération monétaire qui s'est déve-loppée est pour beaucoup dans la capacité des pays industrialisés de faire face à la crise... Le marché est utile, mais son organisation est indispensable -, a commenté M. Pierre Bérégovoy. M. James Baker a lui aussi estimé que la ncertation établie au sein des som-

mets économiques, ainsi que du « G-7 -. (le groupe des sept principaux pays financiers), avaient atteint un niveau tout à fait opérationnel. « Nous disposons désormais d'un mécanisme politique », a-t-il indi-

venx par l'annonce, lundi, d'une légère augmentation (un quart de point) du taux d'intervention de la Bundesbank. A tort, ont répondu d'une même voix MM. Baker et Bérégovoy: Je ne crois par que ce coit du répondu d'une mémerature d'une soit un signal précurseur d'une hausse générale des taux. Les Allemands, afin d'empêcher un renché-rissement des importations, cher-chent à éviter une hausse du dollar. Leur décision ne change en rien la volonté de la France de baisser les taux d'intérêt », a commenté le ministre français. Du côté de la Commission, on préférerait cepen-dant que la Bundesbank intervienne sur le marché en vendant des dollars – ce qu'elle a fait ces dernières semaines, — plutôt que de toucher aux taux d'intérêt. Le marché est si sensible!

Les, ministres semblent tous d'accord pour estimer que l'actuelle hausse du dollar n'est qu'un épiphé-nomène provisoire, que le plus grand risque est en fait la baisse de la mon-

Les Sept vont probablement se mettre d'accord pour réduire, cha-cun à sa manière, la dette des pays les d'Afrique plus pauvres. Ils auront le choix entre une série d'options : annulation pure et simple d'une partie de leur dette, comme l'a décidé la France à hauteur d'un tiers. du total; réduction des taux d'intérêt : allongement des délais de remboursement. « C'est là l'amplifica-tion d'une formule que le Club de Paris a évoqué depuis un an », a commenté M. Delors. L'opération ne sera pas immédiate, et son béné-fice rèse pour les avec les s'artifice réel pour les pays les plus démunis est difficile à évaluer à ce

La partie proprement politique du sommet s'est terminée landi aprèsmidi avec la publication de la déclaration approuvée par les Sept, après moult palabres. Sa partie essentielle est consacrée aux relations Est-Ouest et ne comporte pas de sur-prise. Malgré tous les progrès accomplis et souhaités en matière de désarmement, les Sept réaffirment que dans un avenir prévisible, « la dissuasion nucléaire et l'existence de forces conventionnelles sont garantes de la paix dans la liberté, ce qui ne peut que satis-faire Paris et Londres.

Feu orange au commerce Est-Ouest

Au chapitre des échanges commerciaux, on en arrive-au feu orange, puisqu'il est dit que leur développement peut servir les intérêts communs, « dès lors qu'ils sont conformes aux principes internations naux et qu'ils ne menacent pas la sécurité » des pays occidentaux. Ces restrictions, imposées par les Etats-Unis, visent à rappeler l'existence du COCOM, l'organisme de contrôle des échanges technologiques avec l'Est, celle de l'amendement Jackson sur l'émigration des juifs et à dissuader certains pays, comme l'Allemagne de l'Ouest et le Japon, d'avoir recours à certaines pratiques, notamment en matière de cré-dit, qui ont le don d'irriter le

Le passage consacré à la lutte contre la piraterie aérienne est un classique du genre. A la demande de la France, qui veille jalousement à ce que les sommets ne deviennent pas une instance de décision, il est de nouveau précisé que l'appel à ne pas laisser décoller un appareil en cours de détournement a déjà été lancé par l'autorité internationale compétente, l'Organisation de l'avia-tion civile internationale. Cet appel risque d'ailleurs de ne guère impres-sionner les pirates, puisqu'il prévoit

vies sont en danger.

Paris n'a pas été entendu de la même manière en ce qui concerne la lutte contre le trafic de la drogne et le « blanchissage » des bénéfices qui en sont retirés. Pour des raisons de en sont retries. Four des raisons de politique intérieure (le vice-président Bush a fait de la lutte contre la drogue un cheval de bataille électorale), les Etats-Unis ont imposé la création d'un « groupe spécial » chargé d'améliorer la coo-pération internationale dans ce domaine. A l'origine, il s'agissait de limiter la participation à ce groupe aux sept pays présents an Sommet. Devant les protestations de la France, toujours inspirée de la for-mule - un sommet n'est pas un directoire », le nombre des pays qui participeront au groupe n's pas été précisé, ce qui n'a pas empêché M. Mitterrand de s'abstenir sur ce

Trois autres suiets internationaus ont été abordés par le biais des déclarations de la présidence (canadiennes en l'occurrence), ce qui leur donne moins de solomité, sejon la théologie en cours dans ce genre de réunion. Peu de surprises en ce qui concerne le Moyen-Orient, sinon la réalfirmation, neuve pour certains participants au sommet, que « le statu quo dans les territoires occupés ne saurait être maintenu » La façon fort alambiquée dont est évoquée une conférence internationale consacrée au conflit israélo arabe donnera peut-être satisfaction à beaucoup mais ne signifie pas grand-chose. Au chapitre de l'Afrique du Sud, il faut retenir l'appel ca faveur des six de Sharpeville; quant aux quelques lignes consacrées au Cambodge, elles auraient été plus convaincentes si les Sept avhic le courage d'évoquer le péril khmer

> JACQUES AMALRIC: et PHILIPPE LEMAITRE



La Communauté en état de grâce

TORONTO de notre envoyé spécial

« Jamais l'Europe n'a pré-senté un visage aussi anga-geant », s'est axclémé M. Jaoques Delors en commentant la situation économique internatio-nele. Ce sentiment est largement pertagé. Forte de ses accords agricoles et budgétaires de février 1988, des récents succès de la présidence allemande, qui la crédibilité du projet de marché unique, la Communauté est apparue à Toronto sans com-plexes, sûre d'elle-même, débarressée de ses habits de parent peuvre de la concertation inter-

« Les Européans ont mis en place la plus gigamesque politi-que d'offre et d'encouragement à la croissance. Le grand marché algriffe un point de croissance en plus en 1993 », a annoncé le président de la Commission auro-

Ce projet, qui a la vent en poupe, a redonné un étopment tonus aux dirigients européens, e Noue ne noue contentons pas de promettre le peradis pour dens dix ou quinze ans (allusion au projet américais d'élimination complète des subventions agri-

triser notre production agricole », déclare M. Schmidhuber, le commissaire chargé des affaires économiques, Demande-t-on à Mi Delors s'il ne ressent pas quelque emertume de voir la Commission toujours écartée des travaux du G 7, le groupe des sept principales puissances financières ? « La Communauté a fait tellement de progrès depuis Tokyo, répond-il sans hésiter, que le problème de sa participa

Catte confiance renouvelée atteint les chefs d'État et de gouvernement de la Communauté présents à Toronto, Kohl, accordent une place importante dans leurs interventions au marché unique, pièce maîtresse de leur stratégie de développement. Mª Margaret Thatcher effe-même tempête contre les subventions agricoles; mais, respectueuse de la ligne commu-nautaire, elle critique les écarts sméricains et met en relief les efforts de la Communauté. Toronto augure favorablement du prochain sommet européen de

2 1200

1

La déclaration politique

« Nous exhortons l'Union soviétique à progresser dans le respect de la dignité humaine et des libertés »

· Plusieurs aspects importants des relations entre les pays occiden-taux et l'Union soviétique ont changé depuis notre dernière ren-contre. Nous estimons, pour notre part, que ces changements sont survenus parce que les démocraties industrialisées se sont montrées solides et unies. Une plus grande ilberté et une plus grande ouverture en Union soviétiques offriront la possibilité d'atténuer la méfiance et d'instaurer un climat de confiance. Chacun de nous adoptera une atti-tude positive face à une telle évolu-

Nous constatons avec satisfaction que les forces d'occupation soviétique ont commencé leur retrait d'Afghanistan. Ce retrait doit être total et s'appliquer à l'ensemble du pays. Il faut que le

Voici les principaux passages de peuple afghan pulsse choisir son ments. Nous attendons maintenant entre l'Est et l'Ouest peuvent pren-la déclaration politique adoptée, le gouvernement en toute liberté. Cha-lundi 20 juin, par les sept partici- cun de nous confirme sa volonté de que qu'ils effectuent d'importantes rêts communs des lors qu'elles participer pleinement aux efforts que déploie la communauté internationale afin d'assurer le retour des réfugiés dans leur foyer, de faciliter leur réinstallation et de les aider à reconstruire leur pays. Nous escomptons désormais que l'Union soviétique apportera également une contribution constructive au règle-

ment d'autres conflits régionaux. » Conséquence directe de la fermeté et de l'unité manifestées par l'Ouest, le traité FNI (sur les missiles intermédiaires) est le premier accord de l'histoire qui réduise effectivement les armes nucléaires. En consacrant le principe des réductions asymétriques et des mesures de vérification indiscrètes (intrusive), Il crée un précédent d'une portée capitale pour les futurs accords de limitation des arme-

réductions au niveau des armes stratégiques offensives. Nous félici-tons le président Reagan pour ce qu'il a déjà accompli en ce sens, de concert avec le secrétaire général

Désarmement : « Eliminer les déséquilibres »

- Néanmoins, l'énorme concentration de forces conventionnelles soviétiques en Europe de l'Est, la supériorité conventionnelle du pacte de Varsovie qui en découle et la capacité de lancer des attaquessurprises et des opérations offensives de grande envergure sont au cœur du problème de la sécurité en Europe. L'accroissement de la puissance militaire soviétique en Extrême-Orient constitue, par ailleurs, une importante source d'ins-tabilité en Asie. Ces menaces doi-vent être réduites. Notre objectif est de renforcer la sécurité et la stabi-lité à des niveaux d'armement plus bas, après avoir éliminé les déséqui-libres actuels. Nous cherchons à parvenir rapidement à une interdic-tion des armes chimiques qui soit complète, effectivement vérifiable et réellement globale.

» La paix véritable ne saurait

reposer seulement sur le contrôle des armements. Elle doit être ancrée dans le respect des droits fondamentaux de l'homme. Nous exhortons l'Union soviétique à pro-gresser dans le respect de la dignité humaine et des libertés, à appliquer intégralement et à renforcer subs-tantiellement les engagements aux-quels elle a souscrit dans le cadre du processus d'Helsinki. Il faut que du processus à ételsinici, li jout que par le droit et la pratique, que soient abattues les cruelles bar-rières qui séparent les hommes et que soient levés les obstacles à l'émigration.

Europe de l'Est : « Ouvrir les économies et les sociétés »

· Nous portons une attention particulière aux pays d'Europe de l'Est. Nous les engageons à ouvrir leurs économies et leurs sociétés et à respecter davantage les droits de l'homme. Dans ce contexte, nous sommes en faveur du maintien et du renforcement du processus d'Hel-

. Nous notons avec satisfaction que les pays de l'Est désirent de plus en plus mettre fin à leur isolement économique, par exemple en nouant et en développant des relations quec la Communauté européenne. Les rélations économiques

saine, au elles sont menées selon les règles et les principes fondamen-taux du système d'échanges et de paiements internationaux et qu'elles sont compatibles avec les întérêts de chacun de nos pays en matière de sécurité. »

Terrorisme: « Les avions détournés ne doirent pas décoller »

La déclaration politique se pour-suit par un chapitre consacré à la lutte contre le terrorisme aérien, dont les auteurs « ne doivent pas rester impunis ». Ce texte poursuit : rester impunis ». Ce texte poursuit; « Nous soutenons les travaix en cours à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), qui tendent au renforcement de la protection internationale contre les détournements d'avions. Nous nous félicitons de la dernière déclaration adoptée par le conseil de l'OACI, qui consacre le principe selon lequel les avions détournés ne doivent pas être autorisés à décoller une fois qu'ils ont atterri, sant dans les cirqu'ils ont atterri, sauf dans les cirnstances énoncées dans la déclara-

tion de l'OACI » (1). Le dernier thème abordé par la déclaration concerne le renforce-ment de la coopération internatio-nale « dans tous les forums appro-priés, en ce qui concerne les programmes de lutte contre le pro-blème des drogues illicites sous tous ses aspects, en particulier la production, le trafic et le financement. Le but de cette coopération est de « repérer, geler et confisquer le produit du trafic illicite ainst que d'empêcher le blanchissage de l'avent ».

Ce texte poursuit : - Nous escomptons que les négociations qui se tiendront à Vienne en novembre aboutiront à l'adoption d'une convention des Nations unles contre le trafic illicite des stupéfiants. Nous appuyons l'initiative du gou-vernement des Etais-Unis visant la convocation d'un groupe spécial que serait chargé de proposer des méthodes permettant d'améliorer la coopération dans tous les domaines, notamment les efforts nationaux, bilatéraux et multilatéraux de lutte contre les siupéficies - (2).

(1) Cette déclaration, adoptée par POACI le 17 juin 1988, demande l'interdiction de décollags pour les avions détournés, à moins que cela soit nécessaire pour sauver des vies

(2) La France s'est abstenne sur ce dernier paragraphe concernant la convo-cation d'un groupe spécial anti-drogue, dont la composition n'est pas précisée.

La négociation sur le Cambodge

M. Chevardnadze estime qu'il existe de « bonnes perspectives pour un règlement »

en place actuellement sur la ques-tion du Cambodge, qui «ouvre de homes perspectives your an regle-ment -, a déclaré, le lundi 20 juin à Moscou, M. Edouard Chevard-nadze, ministre soviétique des affaires étrangères, en recevant la délégation chinoise à la 12 session des pourpariers sino soviétiques, qui s'est tenus du 13 au 20 juin dans la capitale soviétique. L'agence Tass, qui rapporte ces propos, a également indiqué que les deux parties « ont exposé en détail leurs position », sur le Cambodge et que la 13° session se réunira en avril-mei 1989 à

De son côté, le prince Sihanouk a confirmé, à Pékin où il séjourne brièvement avant de se rendre en Thallande, que lui-même et les Ekmers rouges participeraient, fin

Une situation « nouvelle » at met pallet à Diskarts, à une conférence n place actuellement sur la ques-on du Cambodge, qui « ouvre de autres factions cambodgiennes, notamment celle de Phnom-Penh, le Vietnam et d'autres pays concernés de la région. Toutefois, l'ancien monarque a subordonné se partici-pation à un gouvernement à Phnom-Penh à la présence au Cambodge d'une « puissante » force internationale de paix « pour une durée d'au moins cinq ans ».

> Cependant, des combats opposent depuis quelques jours des Khmers rouges aux troupes de Phnom-Penh, à proximité de la frontière thailandaise. Bangkok estime que la plupart des troupes vietnamiennes se sont repliées à 30 kilomètres de la frontière thallandaise, en prévision d'un retrait partiel qui doit s'amor-cer le 30 juin. – (AFP, UPI.)

Le congrès de l'association Espace culturel européen lance un appel à la mobilisation des intellectuels

LUDWIGSBURG de notre envoyé spécial

L'Europe parviendra t-elle à un enétissage » de ses cultures, pour reprendre la belle expression de la jeune chorégraphe française Brigitte l'arges, le samedi 18 jeun, lors de la cérémonie de clôture du troisième congrès de l'association Espace culturel européen, qui s'est déroulé la senaine dernière à Ludwigsburg, près de Stuttgart?

Maleré quellonée initiatives

Malgré quelques initiatives Malgré quelques initiatives encourageantes, comme la création du programme curopéen Erasmus, la culture reste le parent panyre de l'action communautaire, qui lui consacre à peine 1 % de son budget. Les gouvernements commencent tout juste à se rendre compte de la nécessité de défricher le terrain pour tenter d'harmoniser les systèmes scolaires ou les règles qui régiront demain le nouveau paysage audiovissuel européen. suel européen.

« Sans une conscience commune de son identité culturelle, l'Europe ne pourre résoudre ni ses devoirs économiques ni ses devoirs politi-ques », affirmait saniedi à Stuttgart l'historien allemand Rudolf von Thadden, Alors que l'on reference Thadden. Alors que l'on prépare sur le plan économique l'Europe sans frontières de 1993, cette conscience.

à l'Europe reste pourtant extrêmement confuse. Trente-cinq ans après la création du Marché commun, il est anachronique de constater que rarement dans l'histoire de la culture européenne les idées n'attront en autant de mal à franchir les frontières de notre continent qu'à l'époque actuelle. D'où l'appel du secrétaire d'Etat français à la coopé-ration culturelle, M. Thierry de Beanch: et de l'écointie in lieu Beancé, et de l'écrivain italien Maria-Antonietta Macchiochi, à la mobilisation des intellectuels pour l'Europe.

Quelques uns des thèmes abordés lors de cette conférence expliquent en partie cette difficulté : la perpétuation de la division de l'Europe cutre l'Est et l'Ouest, qui contribue à couper les Européens des deux bords d'une part de leur héritage, mais aussi la revendication accrue de l'idemité régionale, qui pose le problème des cultures minoritaires.

La présence à Ludwisburg d'une trentaine de jeunes créateurs, venus de la plupart des pays de la Commu-nauté à l'invitation de l'Agence française des initiatives de la icunosse on Europe, Eurocréation, montre pourtant qu'une chance s'ouvre à ceux qui savent profiter du nouveau champ d'action qui s'offre à eux.

1

Les déclarations de la présidence

Pour une conférence internationale « adéquatement structurée » sur le Proche-Orient

Trois conflits, régionaux qui ne sont pas mentionnés dans la déclarason politique, ont fait l'objet de déclarations de la présidence » canadienne, supposées résumer les discussions tenues à ce sujet.

 Proche et Moyen-Orient. - Après avoir fait état de - l'instabilité croissante au Proche-Orient - et de « la violence que connaissent les territoires occupés », les Sept esti-ment qu'il est « essentiel de parvenir rapidement à un règlement négocié du conflit arabo-israéllen .. A cette fin, ils se déclarent favorables « à la convocation d'une conférence inter-nationale adéquatement structurée, qui offre le cadre approprié pour la tenue des négociations nécessaires entre les parties directement concesnées. Dans cette perspective, nous saluons les efforts en cours pour parvenir à un règlement, particuliè-rement l'initiative menée par M. Shultz depuis le mois de levrier ».

A propos du conflit Iran-Irak, les Sept réalfirment leur soutien à la résolution 598 du Conseil de sécurité exigeant un cessez-le-feu immé-diat. Ils s'affirment déterminés à assurer la mise en œuvre de cette résolution obligatoire en adoptant une résolution complémentaire ». Ils ajoutent : « Nous condamnons l'emploi d'armes chimiques par l'une ou l'autre partie, déplorons la prolifération des missiles balistiques dans la région et renouvelons notre engagement à faire respecter le principe de la liberté de naviga-tion dans le Golfe.

 Afrique du Sed. — Après avoir proclamé leur - aversion pour l'apartheid, qui doit faire place (...) à une démocratie non raciale -, les Sept demandent que - tous les recours judiciaires possibles en Afrique du Sud soient utilisés pour empêcher l'exécution des « six de Sharpeville ».

Ils mettent en garde Pretoria contre « l'adoption d'une législation conçue à priver de l'aide étrangère les organisations anti-apartheid (...) Une telle législation pèserait lourdement sur les relations que chacun de nos pays entretient avec l'Afrique du Sud ».

A propos de l'Afrique australe, les Sept soutiennent les négociations menées en vue d'une réconciliation nationale en Angola et du règlement du conflit entre l'Angola et la Nami-bie. Ils reprennent à leur compte la résolution 435 du Conseil de sécu-

resolution 4.5 de Conseit de socu-rité, qui prévoit l'indépendance de la Namible.

• Cambodge : les Sept récla-ment « le retrait prochain de toutes les troupes vietnamiennes » et demandent « un règlement politique du problème cambodgien, qui sera le gage de l'autodétermination pour les Cambodgiens et permettra la restauration d'un Cambodge libre et indépendant ».

M. Achille Occhetto nouveau secrétaire général du PCI Dans la ligne d'Enrico Berlinguer

M. Achille Occhetto devait être élu le mardi 21 juin à Rome secrétaire général du Parti communiste italien, dont il était le numéro deux depuis déjà un an. Il succède à M. Alessandro Natta, qui avait démissionné de ses fonctions pour « raisons de santé » le 13 juin, un mois après le revers essuyé par le PCI aux élections administratives.

ROME

1 mg K.

自我要求**某**等

The second secon

(4.10) T

de notre correspondant

Sa moustache est désormais gri-sonnante, il a la cinquantaine bien sonnée et deux enfants déjà grands. Rien n'y fait pourtant. Aux yeux d'une bonne partie de l'opinion, communiste ou non, Achille Occhetto, cinquante-deux ans, le nouveau secrétaire général du PCI, demeure l'éternel jeune espoir prometteur du communisme italien.

Il prend maintenant en main les rênes du parti, seul candidat en lice rênes du parti, seul candidat en lice adopté aussi bien par les « sociaux-démocrates » de Giorgio Napolitano ou de Luciano Lama que par les « révolutionnaires » de Pietro Ingrao, sans parier, bien sûr, du - centre - de cet appareil et de ses fédérations, avec leurs jeunes cadres quadragénaires formés sous la férule d'Enrico Berlinguer, le très charis-matique leader dont il est, à bien des égards, l'héritier légitime.

Ce large consensus est certes plus factice que réel et les conflits entre les différentes « âmes » du parti ne sont pas près de s'apaiser. Achille Occhetto a néanmoins cette chance d'être le seul dirigeant ni trop jeune ni trop vieux pour exprimer le chan-gement dans le continuité d'un PCI qui don rapidement évoluer s'il veut éviter le déclin que laisse pressentir une longue série de revers électo-

Successeur désigné, Achille Occhetto l'est officiellement depuis tout juste un an quand, sous le coup de la défaite aux dernières législatives (une perte de plus de 3 %, et le PCI, à 26,6 %), il devint, en juin 1987, vice-secrétaire général, au côté d'Alessandro Natia. En fait, ce selle de fessus autres de la la fait, ce selle de fessus autres de la la fait de fessus autres de la defente autres de la defente autres de la defente autres de la de fessus autres de la defente autres de la de festus autres de la defente autres de la defente autres de la defente autre de la defente autre de la defente autre de la defente autres de la defente autre de la defente de la defente autre de la defente de la desente de la defente rôle de futur numéro un, il l'occupe roie de rutur numero un, il l'occupe déjà en prologue depuis une bonne décennie. Son nom fut déjà avancé en juin 1984 pour succéder à Enrico Berlinguer même si, à l'époque, la majorité des dirigeants du parti pré-férèrent un candidat de compromis et de transition comme Alessandro Narta

Les « jeunes colonels »

Né à Turin mais élevé à Milan ns une famille cultivée travaillant dans l'édition, le jeune « Akel », comme l'appeilent ses proches, adhère aux Jennesses communiste, en 1953, à dix-sept ans. Il y reste, maigré son trouble face aux événements de Hongrie et, remarqué pour ses capacités par Palmiro Togliatti, il devient, en 1962, le secrétaire général des J. C. ita-

C'est à cette époque qu'il comut Mikhail Gorbatchev alors dirigeant des Komsomols et, an fil des ans, ce lien d'amitié ne s'interrompit jamais complètement. Le jeune Occhetto était déjà alors un étrange mélange de communisme radical révolutionnaire « mouvementiste » et de grand pragmatisme, sinon même, comme disent ses ennemis, d'opportunisme.

Il - couvre - les nombreux trotsincommodes qui se regroupent dans incommodes qui se regroupent dans la presse des Jeunesses communistes. Mais il n'hésite pas, en 1966, lors du onzième congrès, à abandouner à leur sort ses amis de la « ganche » du PCL. Une volte-face qui facilite sa carrière. En 1968, pourtant, il est repris par ses passions de jennesse. Il clame haut et fort que « la révolution socialiste est de nouvenu à l'ordre du jour en Occiveau à l'ordre du jour en Occident ». Une position par trop radi-cale dans le PCL Un an plus tard, le jeune dirigeant prometteur est envoyé « en périphérie » pour pren-dre en main la fédération de Palerme, où il restera sept ans, menant avec pragmatisme une poli-tique d'ouverture vis-à-vis des secteurs non corrompus de la démocratie chrétienne, véritable amicipation locale de ce que sera peu après le « compromis historique » d'Enrico Berlinguer.

Il regagne Rome en 1977, mais Il regagne Rome en 1977, mais n'occupe guère de postes de tout premier plan. C'est senlement trois ans plus tard, quand le PCI retourne à l'opposition, après les années de l'union nationale, qu'Enrico Berlinguer met en avant de jeunes cadres plus redicaux de jeunes divineants. plus radicaux, de jeunes dirigeants prompts à souligner la « diversité » du parti, et volontiers virulents contre les socialistes, dont Achille Occhetto est le plus évident arché-

Cette image de « berlinguérien de gauche » lui restera longtemps acco-lée, et quand, en juin 1987, le comité

central du PCI vote pour sa nomination au vice-secrétariat, quarante ei un dirigeants contre cent quatre un dirigeants contre cent quatre-vingt-quatorze, pour la plupart des représentants de la «droite» du parti, s'opposent à un tel choix, inquiets de cette irruption sur le devant de la scène d'un homme trop marqué dans une politique intransi-geante qui avait totalement isolé le

Mais, quelques mois plus tard. Achille Occhetto, avec un grand pragmatisme, s'alliera avec ses adversaires d'hier, les « réformistes », pour une politique de » feu tous azimuts » à même de remettre le PCI dans le jeu politique. Achille Occhetto a en effet le sens de la formule. Dans le mivié il a sussi le sens



de l'humour, et il s'est acquis une solide réputation d'imitateur désopilant, singeant ses amis et adversaires

génération est réel maintenant, avec son arrivée à la tête du parti. Dans le sillage du nonveau numéro un, une génération de cadres de quarante ans, les *e jeunes colonels* », comme Massimo d'Alema, Fabio Mussi ou Pietro Fassino, sont bien décidés à prendre en main les principaux leviers de commande. Mais cela suffira-t-il à doter le PCI d'une nouvelle identité et à conjurer cette crise dont il souffre depuis mainte-

crise dont il souffre depuis mainte-nant cinq ans?

Ils sont nombreux à penser, 'au sein et à l'extérieur du parti, qu'il serait plus urgent de déterminer d'abord une stratégie, une politique, plutôt que de changer le numéro un.

Et, sur ce point, Achille Occhetto reste étonnamment discret. Il parle volontiers de « nécessaire homogé-néité de la direction, d'indispensables choix clairs et symboliques », de nécessité de mieux coller aux réalités. Mais il n'entre guère dans le contenu concret de ce que pourrait être la stratégie du PC pour les années 90. Il veut garder toute sa marge de manœuvre, car il sait que, dans ce parti, les batailles se gagnent au centre. Tout comme d'ailleurs dans la politique italienne URSS: à une semaine de la conférence du PC

Remise en cause officielle du rôle militaire de Staline lors de la dernière guerre

MOSCOU

de notre correspondant

Les mythes historiques ne se déruisent pas en un jour, mais la Pravda a solidement contribué, le hundi 20 juin, à démonter l'un des plus ancrès en URSS, celui du rôle décisif qu'aurait joué Staline dans la victoire sur l'Allemagne nazie. Bien au-delà des intérêts de l'his-

toire et de la vérité, cette réfutation a une fonction politique cruciale, car, dans la bataille opposant car, dans la bataille opposant aujourd'hui conservateurs et modernistes, les premiers s'accrochent toujours, en dernier ressort, à ce mérite fondamental qui reviendrait au Petit Père des peuples.

Mis à part de rares enragés, personne ne se hasarde plus en effet à justifier la terreur de masse. Même lorsqu'ils tentent de rallier leurs troupes par un article ou l'autre, les

lorsqu'ils tentent de rallier leurs troupes par un article ou l'autre, les conservateurs prennent même au contraire soin de condamner les « déformations » introduites, comme on dit, par le « culte de la personnalité ». Mais c'est pour ajouter aussitét que Staline n'en a pas moins conduit l'URSS à la victoire, qu'on ne fait pas d'omelette sans casser des œuis, et que tout n'est donc pas à rejeter dans le système politique qu'il a mis en place et dont les modernistes ne cessent, eux, de déplorer que le pays ne soit toujours sorti.

S'attaquer au plus persistant des mythes staliniens, c'est ainsi s'attaquer aux conservateurs. Or, à une semaine de l'ouverture de la confésemaine de l'ouverture de la conte-rence du parti, cet assaut est d'autant plus notable qu'est parallè-lement publié, cette semaine, un recueil de textes du gotha intellec-tuel du camp réformateur. Diffusé par les très officielles Editions du Progrès sous le titre de *ll n'y a pas* d'auare vole, ce recueil est une véri-

teur de l'Institut des archives, Zalyguine, rédacteur en chef de Nory-Mir, et per Mre Zaslavskaïa, le célè-bre sociologue qui fut une pionnière du gorbatchévisme avant l'heure.

Jusqu'au dernier moment, ces personnalités croisaient les doigts sans savoir si leur livre allait ou non finir par sortir. Or, non seulement il sort, mais l'un des grands quotidiens centraux. Sovietskala Koultoura, 2 annoncé l'événement mardi 21 juin en en publiant un extrait. Un recueil signé par d'anciens contestataires et proscrits devient ainsi, de fait, un document de la conférence qui va sans aucun doute, dès sa mise en vente, s'arracher en quelques

Aux puissantes résistances que les conservateurs ont manifestées en empêchant toute réelle démocratie de jouer dans les élections de délégués vient en conséquence répondre une montée de la pression réformatrice dont M. Gorbatchev avait sans aucun doute besoin pour se placer au centre et garder le contrôle de la

Le Triomphe et la Tragédie »

Balbutiante, mais déjà riche et complexe, une vie politique avec jeux d'alliances et messages codés se développe en URSS, et le coup porté aux conservateurs par la Pravda de lundi est par exemple d'une savoureuse subtilité. Car le texte publié par l'organe du comité central n'est rien d'autre qu'un extrait de la biographie de Staline commandée à un historien militaire, le général Volkogonov. Ce livre, qui a pour titre le Triomphe et la Tra-

Seize blessés dans des affrontements entre Arméniens et Azéris

Seize personnes ont été blessées, le vendredi 17 juin, lors d'affronte-ments entre Arméniens et Azéris dans le village de Sayat-Nova, dans la région de Massis (sud de l'Armé-nie avviétique), a-t-on indiqué de source officielle à Erevan, la capi-tale avriétienes.

Un responsable du parquet a pré-cisé à l'AFP que huit Arméniena avaient été blessés par des coups de feu et autant d'Azéris blessés par des jets de pierres ou des coups de bâton. Les vitres de nombreuses maisons ont été brisées, et la situation était encore - assez tendue -lundi dans la région.

Radio-Erevan a diffuse dimanche nn appel au calme du président arménien, M. Grant Voskanian. car il sait que, batailles se Tout comme itique italienne (Intérim.)

"Un groupe de jeunes irresponsables venus d'Erevan ont réussi à inciter certains habitants arméniens de la région de Massis à se livrer à des actes de violence. Il n'y a pas eu de morts », a-t-il affirmé, sans doute

pour démentir des rumeurs qui sont état de douze morts.

Ces heurts se sont produits le jour ces neurs se sont promuts le jour où le Soviet suprême d'Azerbaïdjan rejetait une demande de rattache-ment de la région azerbaïdjanaise du Haut-Karabakh à la République d'Arménie. Les députés du Soviet suprême d'Arménie avaient voté mercredi à l'unanimité pour ce rat-

Par ailleurs, au moins une vingtaîne de réprésentants des Tatars de Crimée ont été interpellés depuis le samedi 18 juin à Moscou, où ils avaient prévu de manifester lundi, près d'un an après leurs grandes manifestations sur la place Rouge. Celle-ci a été exceptionnellement fermée au public par la police lundi. annoncé, le 9 juin, qu'elles ne céderaient pas à la principale revendication des Tatars, celle de la restaura-tion d'une république autonome en Crimée. – (AFP, Reuter.)

Le « samogon » qui tue...

Tout a commencé par une benale livraison de meubles. Un événement sans doute attendu de longue date, que l'instituteur du village ukrainien de Zabolotye a décidé de fêter avec l'ami ouvrier agricole qui l'avait aidé à emménager. Pour le remercier, l'instituteur a sorti une bouteille d'alcool maison, ce redoutable € samogon », comme l'appellent les Russes, qui inonde les foyers soviétiques depuis que la « loi sèche » de M. Gorbatchev a fait de la vodiça une denrée rere. La pratique du « samogon » a pris une telle ampleur que le sucre est, à son tour, devenu immouva-ble et que le secrétaire général, Mickhail Gorbatchev, a été bap-

tisé « secrétaire minéral ». Mais l'alcool maison du maître d'école était frelaté, et l'ouvrier agricole en est mort le lendemain. L'instituteur lui-même ne soucieux de sa réputation, a préféré se taire. Il est mort en silence un peu plus tard.

Tout ce que le village compte comme notable, est vanu veiller les défunts. Pour se remonter le moral, on a sorti quelques bou-teilles. Encore du « samogon », malheureusement, et sans doute de la même facture que celui qui avait empoisonné l'instituteur et son ami. Sur la centaine de convivas, plus de quatre-vingts furent transportés à l'hôpital. En l'espace de trois jours, il y avait

huit cadavres de plus. Parmi les invités figuraient le président du conseil municipal, le directeur du sovkhoze local et un responsable régional de l'éducetion. Moralité, tirée par l'agence Tass : « Cat incident montre à quel point la lutte contre l'alcoo-lierne n'existe que sur le papier. »

table désense et illustration de la nécessité de changements structurels, signée notamment par MM. Sakharov, Afanassiev, le rechant soin de trouver des mérites au dictateur pour éviter une condamna-

> Or de deux choses l'une, ou la rumeur est fausse ou le général Vol-kogonov n'a pu, sur le point précis de l'impréparation à l'offensive nazie, trouver aucune circonstance atténuante à Staline, «Il est diffi-cile de trouver dans l'histoire mondiale un précédent où l'on ait vu l'un des deux adversaires s'affaiblir lui-même autant à la veille d'un combat mortel », écrit-il en particulier, avec toute l'autorité de son grade, après avoir longuement décrit la décimation de l'état-major de l'armée rouge à laquelle Staline avait procédé juste à la veille de la

> Fin 1939, après ce massacre des officiers, indique le général Volko-gonov, 85 % des effectifs de l'enca-drement avaient moins de trentecinq ans. Quarante mille officiers avaient été - déblayés -, dit-il encore en citant Vorochilov, alors

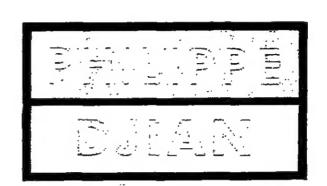
commissaire du peuple à la défense et chantre servile de Staline,

Et cette autorité est également prêtée à une longue description de l'absolu refus de la vérité que Staline a opposé, jusqu'aux premiers bombardements allemands, aux rapports lui décrivant dans le détail la présentier de l'offentiere le l'actionne de l'actionne le détail la l'actionne de l'actionne le description de la description de l'actionne le description de la description de la description de la description de l'actionne le description de la descrip ports lui décrivam dans le détail la préparation de l'offensive. En somme, écrit le général Volkogonov, « du moment qu'il n'était pas prét à la guerre, on ne pouvait pas la lui imposer », et moyennant quoi il refusait de la préparer pour ne pas provoquer Hitler, dont il croira tou-jours plus les messages personnels que ceux des services soviétiques que ceux des services soviétiques.

Le problème fondamental qui se pose la, estime le général Volkogonov, est celui du pouvoir personnel absolu car, des lors que chacun avait en tête les grands procès et que le • chef • était par définition • sage et irréprochable •, personne ne pouvait plus oser proposer d'autres analyses et sonner l'alarme.

La dictature - ce qu'il fallait démontrer - ne mène pas au salut de la nation mais à sa perte.

BERNARD GUETTA.



ECHINE bouleversera encore... Cette manière unique de transmettre au plus près, au plus vif. les douleurs et les bonheurs de l'âme, les angoisses, les colères, les folies de ceux qui essaient de vivre la vie plutôt que de la subir. PIERRE LEPAPE "LE MONDE"

Un état de disponibilité bienheureuse, d'attention à des riens, un courant d'air, une intonation, un slip de femme aperçu, une bouteille qu'on ouvre, moments vides et pleins, suspendus. Etats de grace du négatif, si l'on peut dire, places sur le même plan que les scènes érotiques les plus torrides (les plus aériennes aussi parce que les plus drôles). Le narrateur est l'homme des préliminaires sexuels et du souffle coupé. Un guetteur plutôt contemplatif. Un tigre zen. MARIANNE ALPHANT -LIBERATION-

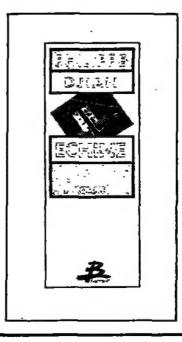


Ecriture méthodique, patiente et offensive, dont l'agression est tempérée et même parfois annihilée par la tendresse profonde que l'auteur porte à ses personnages.

Car Djian a compris que si un romancier n'aime pas ses personnages, personne d'autre ne les aimera! Et quelle cruauté malicieuse de dépeindre un écrivain raté quand on est sol-même un écrivain qui a si bien réussi.

PATRICK RESSON "LE PIGARO"

L'art de Djian consiste à vous faire croire qu'il court le monde et qu'il doit tenter personnellement d'échapper toutes les cinq minutes à des catastrophes planétaires — ou pis psychologiques — d'amplitude huit ou neuf sur l'échelle de Richter... Tout en vous Lissant percevoir que la vie est un roman d'aventures, mi-vécu, mi-rêvé, et que vous êtes en train de vous promener en tapis volant dans votre propre vie. JACQUES A. BERTRAND "GLAMOUR"



A TRAVERS LE MONDE

La guerre du Golfe

L'Iran n'a toujours pas reconnu officiellement la perte de Mehran

L'Iran n'avait toujours pas reconnu officiellement, le mardi 21 juin en fin de matinés, la perta de Mehran, sur le front central. L'occupation de cette bourgade, qui a changé de mains cinq fois depuis le début de la guerre et qui n'est plus habitée depuis 1986, a capendant été confirmée par des témoignages de journa-listes qui se aont rendus sur les lieux de l'offensive, à l'invitation des Moudjahidines. Ils ont déclaré à l'AFP n'avoir pas remarqué de véritables traces de combat dans une ville qu'e on leur a affirmé être Mehran ».

Cette agglomération, complètement en ruine, était quasi déserte et seulement quelques Iraniens étaient en train de crier des slogans appelant à la « chute de Khomeiny et à l'arrêt de la guerre », selon les journalistes. Le commandant de l'armée des

Moudishidines a d'ailleurs affirmé que ses troupes ne comptaient pas demeurer longtemps dans la ville qui est située dans une cuvette pratique-ment indéfendable. Selon Associated Press, l'offensive aurait permis aux Moudjahidines de prendre le contrôle des collines situées au nord et au aud de Mehran, mais ils auraient en revenche échoué devant les hauteurs stratégiques des montagnes Pocht-kouk, situées à l'est de la ville.

L'Irak, qui affirme toujours n'avoir pas pris part aux combats tamestres, a annoncé svoir lancé dimanche cent vingt missions au sol et quatre cent trente-trois attaques menées per des hélicoptères de combat. — (APP, AP.)

Pologne

L'épiscopat réclame le rétablissement du pluralisme syndical

Les évêques polonais et Solidarité ont appelé, le lundi 20 juin, à des réformes profondes dans le pays, au lendernain d'élections locales mar-quées par une faiblesse record du taux de participation (56 %). A l'issue d'une réunion plénière

tanue pendant le week-end à Bislys-tok (nord-est de la Pologne), les évê-ques catholiques ont, dans un com-muniqué, réclamé la liberté tion pour tous, le rétabliss ment du pluralisme syndical et l'application de réformes suffisamment profondes pour aurmonter la crise politique et économique. La déclaration de l'épiscopat reproche au pouvoir son manque d'audace dans le choix des réformes, qualifiées de « timorées » et d' « inefficaces », et regrette que la population, en par-ticulier la jeunesse, soit exclue de la gestion des affeires du pays.

« Les réformes devraient aboutir à des changements profonds et courageux dans les domaines économique, acciul et politique », affirment les évêques, estimant que celles qui ont été lancées jusqu'ici ne visent qu'à l'appereil d'Etat et du perti ».

M. Lech Walesa, président de Solidarité, a jugé pour sa part que les résultats des élections constituaient « le dernier signal d'alarme pour les autornés ». Les Polonais sont « de plus en plus commincus de l'incape-cité du pouvoir à sortir le pays de la ruine et à appliquer les réformes », a sjouté l'un de ses conseillers, Jacek Kuron. — (AFP, UPL)

Europe

TURQUIE: chef du parti d'extrême droite

L'ex-colonel Turkhes rejette toute implication dans l'attentat contre M. Ozal

L'enquête sur la tentative d'assassinat du premier ministre turc, M. Turgut Ozal, s'orientait, le mardi 21 juin, vers la thèse d'un acte de déséquilibré. L'auteur des coups de feu, Kartal Demirag, a affirmé an cours de sou audition qu'il avait agi seul. Plusieurs unciens partisans de l'ex-colonel Turkhes ont cependant, selon la presse turque, été arrêtés à Istanbul et transférés à Ankara. De passage à Paris, l'ex-colonel, qui dirige anjourd'hui le Parti du travail national turc, d'extrême droite, a catégoriquement démenti, lundi 20 juin, toute implication dans cette tentative d'assassinat.

C'est dans un appartement de type HLM de la banlieue est de Paris, à Clichy-sous-Bois, que l'ex-colonel Turkhes a répondu à la mise en cause de son parti dans la tentative d'assassinat dont a été victime M. Turgut Ozal. Le bruit avait immédiatement couru en Turquie que Demirag, avait eu un passé de militant dans l'ancien parti ultranationaliste et fascisant du colonel, interdit en 1980. L'attentat intervenant quelques semaines seulement après l'assassinat dans un grand hôtel d'Ankara du président de la chambre de commerce d'Istanbul et de deux de ses amis par un homme d'affaire avec iequel les victimes partageaient eux sussi un passé ultra-nationaliste, il n'en avait pas failu davantage pour que l'on s'interroge sur une possible réactivation des milieux d'extrême droite turque.

• TURQUIE : quatorze Kurdes encourent la peine capitale. - Le procureur du tribunal militaire de Diyarbakir (sud-est de la Turquie) a requis, le lundi 20 juin, la peine de mort contre quatorze militanta kurdes, accusés d'avoir participé à des actes terroristes dans le but de fonder un Etat kurde en Turquie. Quarante-huit personnes au total comparaissent actuellement devent le tribunal. La Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), est une organisation armée kurde fondée par M. Abdullah Ocalan en 1973 à Ankara, de tendanĉe marxisteléniniste, active dans les provinces 1984. - (AFP.)

Habillé de gris des pieds à la tête, le chef des loups gris soigne apparemment sa légende. A soixante et onze ans, l'excolonel, qui effectue une tournée des capitales de l'immigration turque en Europe, n'a plus aujourd'hui l'influence qu'il avait à la fin des années 70 lors de son association avec l'ancien premier ministre conservateur Suleyman Demirel, lorsque ses Loups gris semaient la terreur dans les rangs de la gauche. Incarcéré lors du coup d'Etat de 1980, puis condamné l'année dernière à une peine de prison — couverte par la détention préventive — pour incitation à la violence, l'ex-colonel Turkhes s'en est mieux tiré que certains de ses anciens partisans, condamnés à mort. Il a pu participer, avec son nouveau parti, aux lections législatives de novembre 1987, où il a obtenu 2 % des voix envi-

Le sourcil épais, tassé dans un fau-teuil, l'ex-colonel répond aux questions avec le calme de ces parrains sur le retour qu'aucune impertinence ne saurait troubler. Il condamne absolument la tentative d'attentat dont a été victime le premier ministre. Il affirme qu'il est contre toute sorte d'acte de violence, qu'il est pour la démocratie. Si, dans le passé, des gens se reclamant de lui se sont livrés à des actes terroristes, c'est qu'ils ont été - provoqués ». « En tant que parti, affirme-t-il, nous avons toujours essayé de les freiner, mais nous ne pouvions rien faire d'autre que de

M. Turkhes a nie que l'auteur des coups de seu contre M. Ozal ait eu, même dans le passé, un quelconque lien avec son parti ou avec les organisations sœurs. Il impute les bruits qui ont couru sur ce point à une nouvelle tentative de

L'ex-colonei reconnaît qu'il conteste aujourd'hui, comme les autres partis d'opposition, la légitimité du premier ministre, dont le parti a acquis la majo-rité des sièges au Parlement, avec 36 % seulement des suffrages. Il l'accuse de faire trop de concessions unilatérales à M. Papandréou pour forcer un rapprochement avec la Grèce. Mais il conteste que la situation soit propice à un retour à des actions violentes. « La démocratie devient plus mûre. Il y a plus de stabilité. Il ne peut y avoir de retour à la situation amérieure », souligne t-il.

CHINE: les dernières propositions du dalaï-lama

Il faut « trouver un moyen pour sortir de l'impasse »

nous déclare le chef spirituel tibétain

anière coloniale de gouverner les

territoires occupés est devenue ana-

En parlant d'association, le dalat-

lama a-t-il renoncé à la pieine indé-pendance du Tibet ? « Renoncer

n'est pas le mot, répond-il. Pour nous, le Tibet a toujours été quel-que chose d'autre et n'a jamais été

la Chine. Mais sous certaines condi-

tions, deux communautés diffé-

rentes et séparées peuvent se joindre

séparer pour des raisons diverses, car telle est la nature humaine ou

Propos recueillis par

JEAN-CLAUDE BUHRER

l'une à l'autre, d'autres peuvent se

GENÈVE

de notre envoyé spécial

 A mon avis, la majorité des in Chine mais il n'en est pas question pour les Chinois, et perse viendra au secours du Tibet. Si la situation actuelle se perpétue, cela signifiera encore davantage de souffrances et de destructions pour le peuple sibétain. La solution logique est d'essayer de trouver un moyen pour les Tibétains de sortir de l'impasse. Nous disons donc à Pékin: si nous obtenons quelque chose, une satisfaction quelconque pourquoi ne pas rester avec vous? Les modalités d'application restent à définir. - Inlassablement le dalatlama persévère dans sa détermina-tion de parvenir à un modus vivendi entre son pays et la Chine.

De passage en Suisse, le chef spirituel et temporel tibétain en exil nous a précisé, dimanche 19 juin, les propositions qu'il a présentées lors d'une visite privée au Parlement européen, à Strasbourg (le Monde du 17 juin). Auparavant, il en avait informé le pape au cours d'un entre-tien au Vatican.

La nouveauté de cette initiative est de préconiser un système d'associstion avec la Chine, laissant temporairement à Pékin la responsabilité de la politique étrangère et de la défense. - Nous nous sommes un peu inspirés de la loi fondamentale prévue pour Hongkong ainsi que des offres chinoises faites à Tai-

Il admet que certains Tibétains fui reprocherout sa modération. Dans son esprit, il s'agit plutôt d'un « accommodement », une manière de tendre la perche à un interlocuteur qui n'aime pas perdre la face.

« L'un des facteurs-clès de notre drame, poursuit le dalal-lama, c'est l'ignorance: les Chinois ne savent rien du Tibet. Jamais depuis la fondation de notre nation, en 127 avant l'ère chrétienne, les Tibétains n'ont concédé leur souveraineté à une puissance étrangère. Ce qui s'est passé après ce que les Chinois appellent la « libération », en 1949, est l'époque la plus sombre de notre histoire. Il serait temps que les diriSRI-LANKA: un document d'Amnesty International

Des violations des droits de l'homme seraient le fait des forces indiennes

Près d'un an après la signature de l'accord de paix entre l'Inde et Sri-Lanka, « des violations des droits de l'homme se poursuivent » à Sri-Lanka, y compris des « dis-paritions de dizaines de Cinghalais dans le sud du pays », affirme Amnesty International dans an document publié mardi 21 juin à Londres. L'organisation humanitaire signale que des membres des Forces indiennes de maintien de la paix (IPKF) basées dans le nord et l'est du pays « se sont rendus coupables de viols et d'autres actes de violence, ainsi que de meurires de civils désarmés ».

Amnesty indique qu'un rapport renis à Colombo le 1« mars 1988 rend, par ailleurs, les forces de sécurité da pays responsables de la Tout en réaffirmant qu'il ne brigue aucun poste dans un éventuel mavernement démocratique, il ne transige pas sur certains principes, continuant de réclamer la * démili-tarisation et la dénucléarisation du disparition » de 685 Tamouls entre 1983 et juillet 1987. - De très nombreux prisonniers relâchés haut pays des neiges » afin de créer « une zone de paix et un authentiaprès l'amnistie de 1987 ont apres l'amnistie de 1907 ont déclaré sous serment avoir été torturés par les forces de sécurité, indique Amnesty. L'organisation fait également état du « maintien en détention sans jugement de près de 650 Tamouls arrêtés es applique sanctuaire qui serais la plus grande réserve naturelle de la pla-

cation de la loi sur la prévention du terrorisme ».

Le gouvernement sri-lankais aussitôt rejeté ses accusations en les qualifiant d' injuster et de · fabriquées ». · L'armée indienne est une institution hautement prosessionnelle et agit en conformité aver un code professionnel », & notamment déclaré, mardi, un porte-parole à Colombo. Il a toute-fois ajouté qu'un certain nombre de plaintes avaient été l'objet d'enquêtes. Selon lui, la plupart se sont révélées infondées. « Dans les cas où des accusations ont pu être prouvées, des sanctions ont été prises contre les coupables », a-t-il

Lundi, un homme a été tué et quatre autres blessés lundi par des soldats qui ont tiré sur des étu-diants manifestant près d'une école à Dikwella, dans le sud de l'ile. La manifestation était, semble-t-il, soutenne per le parti Janatha Vinnikti Peramuna (JVP, Front de libération du peuple), une organisation extrémiste cinghalaise. - (AFP.)

Afrique

AFRIQUE DU SUD : sans leur offrir le droit de vote

Le président Botha cherche à associer des Noirs au pouvoir

Le président Pleter Botha a présenté, handi 20 juin, au Parlement ses propositions pour la création d'une structure constitationnelle multiraciale qui sera chargée d'étudier une formule de « partage du pouvoir », sans donner à la majorité noire un droit de vote égal à celui des Blancs dans un État unitaire. Le chef de l'Etat sud-africain a d'autre part lancé en direction de l'ANC un appei conditionnel au dialogue et dénoncé la concentration de troupes

blindés légers de la garde présiden-

tielle et deux canons antiaériens sont

Le siège du parti de M. Manigat,

le Rassemblement des démocrates-sociaux progressistes (RDNP), situé à l'est de la ville, a été totale-

ment saccagé et est actuellement

sous surveillance militaire. L'armée

garde un total contrôle de la situa-

tion et semble avoir préservé son unité. Le colonel Jean-Claude Paul,

toujours en place sur la pelouse.

JOHANNESBURG de notre correspondant

An cours d'un discours de politi-que générale prononcé, l'undi 20 juin, devant le Parlement, le pré-sident Bothe a évoqué la possibilité d'un conflit en Namible avec les troupes cubaines et lancé un avertis-sement aux nations occidentales.

«Si le monde persiste à ignorer la présence cubaine en Angola et à accuser l'Afrique du Sud de rester lilégalement en Namible, les résultats pourraient bien être désastireux, 2-bil déclaré. La Namible pourrait desaste la champ de hateille autre desastiles autres de hateille autres de la champ de la nous [Sud-Africains] et les envahls seurs étrangers. »

Faisant référence à la concer

tion de soldats de Fidei Castro à la frontière namibienne, estimés à douze mille par Pretoria, le président l'a qualifiée de provocatrice et inutile - et susceptible de · menacer la sécurité du sous-continent tout entier ». «. Une menace sur le flanc de l'Afrique du sud », a t-il précisé, se demandant si l'Angola avsit un quelconque contrôle sur les 50 000 soldats étrangers se trouvant sur son sol ». Pour M. Botha, ce déploiement « est en contradiction directe avec la recherche de solutions pacifiques aux problèmes du Sud-Ouest de l'Afrique.

Appel à l'ANC

Il a annoncé que » les précautions nécessaires avaient été prises » et a demandé » de façon urgente aux pays africains et aux nations occidentales de se joindre à l'Afrique du Sud dans un effort commun pour se débarrasser de toutes les troupes étrangères d'Afrique austraiz». « Quand elles seront par-ties, ia situation globale dans la région s'améliorera », 2-t-il conclu. Le chef de l'Etat s'est néanmoins déclaré prêt à poursuivre les négociations avec l'Angola. Après Lon-dres les 3 et 4 mai et Brazzaville le 13 mai, des pourpariers prélimi-naires prévus pour trois-jours auraient lieu à partir de vendredi 24 juin au Caire. Nui doute que la

question de l'avancée cubaine au sud-ouest de l'Angols sers au centre des débats. Le ministre de la défenne, le général Magnus Malan, et le chief d'état-major de l'armée, le général Jennie Gerdenhyus, feront partie de la délégation sud-arricaine.

Air cours de la même interven-tion, le chef de l'Etat a de nouveatt offert aux membres de l'ANC (Con-grès national africain) de revenir au pays et de participer « à le reshat-che pacifique de solutions ». Si l'ANC désire nois parler, a sjouté M. Bothe, if doit rendre les arrecs. cesser ses actes de terrorisme, me plus faire exploser de bombes... lation du peuple des townships noirés et couper ses liens avec le communisme international. - « Si volus prouvez voire sincérité, a-t-il lancé, vous verrez que l'attitude du gouvernement est raisonnable.

C'appel s'adresse autant à coux qui sont en prison qu'à ceux qui ont quite le pays e pour quelque raison que ce soit ». L'avitation conditionaelle au dialogue est proposée alors que le Parlement doit examiner à partir de ce mardi 21 juia un projet de loi visant à établir un conseil paticipal, une structure dont le coirde loi visant a ctabir un consen-iational, une structure dont le prin-cipal objectif est de rechercher une formule constitutionnelle permet-iant d'associer les Noirs au pouvoir central ».

L'idée avait été lancée par L'idée avait été lancée par M. Botha en janvier 1986. Il s'agira d'un conseil de réflexion qui devra comporter au minimum 46 membres et au maximum 59, parmi lesquels 30 représentants de la communauté noire. Outre lès six chefs des homelands (bantoustans) autonomes, y figureraient, pour la première fois, neuf étus issus de 1810 conseillers noirs qui doivent être désignés lors du scratin municipal du 26 octobre prochain, ainsi qu'un certain nombre d'autres « leaders » nommés par le chef de l'Etat.

Enfin. M. Botha a réaffirmé ou il

Enfin, M. Boths a réaffirmé qu'il était en faveur de la désignation de ministres noirs qui seraient chargés de gérer les « affaires de leur propre communauté ». Une idée qu'il avait déjà émise au mois d'avril dernier et qui faitrpartie du « partage du pou-voir » prêné par le gouvernement. MICHEL BOLE-RICHARD.

Deux statues de M. Bourguiba déboulonnées à Kairouan

Tunis. — Deux statues de l'ex-président Bourguibe ont été déboulonnées à Kairouen dans le nuit du 11 au 12 juin per décision des autorités municipalés, et l'avenue Bourguibe a été rebapti-sée avenue du 7-Novembre, jour de la destitution du « Combet-tant sugrême ». tant suprême ».

C'est la première fois depuis que M. Bourguiba a été écarté du pouvoir pour séndité le 7 novem-bre 1987 par le président Zine Ben Ali que de telles initiatives sont signalées.

Interrogé au téléphone, un habitant de Kairouan a déclaré que la statue équestra géants de l'ex-président, place de l'Indépendance, ainsi que le buste qui trônait au milieu du square Bourguibe, sveient été remplacés par des bouquets de fleurs.

L'ex-président Bourguibs, quatre-vingt-quatre ans, vit aujourd'hui en résidence surveillée su Morneg, à une vingtaine de kilomètres de Tunis, où ses proches sont autorisés à lui rendre visite. - (Reuter.)

[Notre correspondent à Tunia, Michel Deuré, nous indique que, deux son éditien du mardi 21 juin, le quetidien indépendent As Sabab fait état de la disperition des strutes de M. Bourgaiba nou sente acut à Kairosan, susis aussi à Gabàs. Seion ce journal, qui fait état de déciarations des autorités, d'autres status vout être enlevées dans d'autres ristes.] dets Cautres (Bes.)

Amériques

Le coup d'Etat en Haîti

Le général Namphy dissout le Parlement et forme un gouvernement militaire

Port-au-Prince. – Le général Henri Namphy, qui s'est autopro-clamé président d'Haïti, a dissous, le lundi 20 juin, le Parlement haîtien (Sénat et Chambre des députés), moins de vingt-quatre heures après le coup d'Etat contre le président Leslie Manigat. Il a forme un gouvernement composé exclusivement de militaires. Le général a une nouvelle fois justifié son action en accu-sant M. Manigat d'avoir - trahi la

Constitution - et de s'être engagé - dans la voie conduisant à la dicta-ture -. Le président déchu a été conduit à l'aéroport militaire de Port-au-Prince pour un exil dans la République dominicaine voisine.

Ces événements ont été accueillis dans l'île dans une atmosphère d'indifférence générale. Aucune manifestation populaire n'a été signalée, et seule l'armée a acclamé.

Condamnations unanimes parfois embarrassées

Le retour au pouvoir du général Namphy à la suite d'un coup d'Etat fait l'objet d'une réprobation una-nime dans les principales capitales. A Paris le ministère des affaires

A Paris è ministere des artares étrangères a condamné, dans un communiqué rendu public, lundi 20 juin, « l'action de force qui vient d'avoir lieu en Halti » estimant qu'il s'agit d'un » nouveau coup porté à la démocratie -. - La France, souligne le communiqué, soutient les aspirations du peuple haîtien à la paix civile et à une démocratle véri-

Les événements d'Haiti, qui se sont déroulés au moment même où les sept chefs d'Etat des grandes puissances occidentales étaient réunis à Toronto, ont bien évidem-ment fait l'objet de discussions en marge du sommet. Des hauts fonc-tionnaires canadiens ont déclaré que le gouvernement d'Ottawa . déplorait - le renversement du . gouver-nement civil -. - Le Canada, qui a toujours eu de sérieuses réserves sur le processus ayant porté au pou-voir M. Leslie Manigat -, soutient l'établissement d'une - véritable démocratie » dans ce pays, ont

ajouté les hauts fonctionnaires. A Washington la porte-parole du département d'Etat, Mª Phyllis Oakley, a déclaré que le gouvernement américain « condamnait fermement ce grave coup porté aux espoirs de démocratie - en ajoutant que les Etats-Unis continueraient à rechercher - la mise en route d'une transition crédible vers un gouver-nement démocratique dirigé par des

civils -. Mais les déclarations américaines ne sont pas exemptes d'ambi-guité. Washington n'avait en effet guite. Washington navait en eitet pas rétabli l'aide gouvernementale à Port-au-Prince, suspendue après l'échec des élections de novembre, et n'accordait qu'une aide humanitaire, au travers d'organisations non gouvernementales. Cette union reste inchangée, a indiqué Mme Oakley.

Les déclarations successives des responsables de la politique américaine depuis le coup de force montrent en effet qu'ils n'étaient pas particulièrement satisfaits que le président Manigat ait engagé une épreuve de force avec l'armée en s'appuyant sur un officier supérieur, le colonel Jean-Claude Paul, inculpé Miami pour trafic de drogue. Le secrétaire d'Etat Georges Shuitz avait par exemple déclaré : « Il est possible que le colonel Paul ait connu une sorte de revers. Si cela est le cas, c'est probablement une

bonne chose. -

Selon un responsable de la Maison Blanche, les Etats-Unis devraient consulter prochainement leurs alliés canadiens et français à propos de la nouvelle situation en Haîti. L'ancien président vénézuélien Carlos Andres Perez a, pour sa part, demandé lundi - une action urgente de l'Organisation des Etats américains - (OEA) afin d'empêcher la destitution du président Manigat. A Moscou, la Pravda écrit que le putsch brise les espoirs des Hartiens de connaître des jours meilleurs après la période Duvallier -(AFP, Reuter, UPI.)

lundi matin, au Palais national le général Namphy entouré de sa femme et de sa fille. Des télégrammes de soutien émanant de civils on de militaires sont régulière-ment lus à la télévision. La classe politique haltienne, de la droite aux communistes, s'est, pour l'instant, abstenue de tout commentaire.

Les communications avec l'extérieur ont, par ailleurs, été pratiquement interrompues toute la journée de lundi. Aucune liaison téléphonique internationale n'était possible, et l'aéroport de Port-au-Prince a été fermé. Les principales compagnies aériennes américaines ont, pour l'instant, annulé leurs vols à destination d'Hatti. Dans la capitale, les transports en commun recommen-cent pourtant à fonctionner, mais la plupart des magasins restent fermés. Devant le Palais national, deux

qui passait pour un des fidèles du président déchu, et le colonel Gousse, désigné par M. Manigat pour remplacer le général Namphy, sont ainsi apparus aux côtés de ce dernier - comme la pinpart des militaires haut gradés - lors de l'annonce de la formation du gouver-nement militaire. – (AFP, Reuter, UPL.)

Le président déchu exilé en République dominicaine

SAINT-DOMINGUE correspondance

Le président hartien Leslie Mani-Le president natien Leslie Manigat est arrivé, le lundi 20 juin, en début d'a près-midi à Saint-Domingue à bord d'un avion des forces aériennes d'Hatti. L'air fatigué, l'ex-président n'était accompany gné que de son épouse et de sa fille cadette. Déjouant l'attente des jour-nalistes dominicains rassemblés à l'aéroport international de Saint-Domingue, l'appareil s'est posé sur la base militaire de San Isidro, à une vingtaine de kilomètres à l'est de la capitale. La famille Manigat a immédiatement gagné un des grands hôtels de Saint-Domingue à bord

d'une limousine noire. Etroitement protégé par le service de sécurité dominicain, le président haîtien s'est accordé plusieurs heures de repos avant de recevoir dans la soirée plusieurs personnalités politiques dominicaines, dont José Francisco Pena Gomez, président du Parti révolutionnaire dominicain (PRD, membre de l'Internationale

 Même si nous n'étions pas d'accord avec la manière dont il a été élu, nous devons à présent appuyer Manigat pour rétablir la démocratie en Halti», a déclaré M. Pena Gomez à l'issue de son entretien. Selon plusieurs visiteurs, Leslie Manigat avait « bon moral » mais son épouse, Miriande, semblait davantage affectée par les dramatiques événements des dernières vingt-quatre heures. Le président déchu, qui devait donner une confé-rence de presse mardi matin, a confié au directeur de l'hôtel que le sort de ses parents restés en Haïti le

La République dominicaine ne devrait être qu'une étape de courte durée dans le nouvel exil de Leslie Manigat. Selon des informations non confirmées, l'ancien président s'envolerait prochainement pour le Venezuela, où il a vécu plusieurs années en exil. Le gouvernement dominicain n'a, jusqu'à présent, pas réagi officiellement au coup d'Etat militaire organisé par le général

Henri Namphy. JEAN-MICHEL CAROIT.



4º7 D'ALCOOL AYEZ SOIF DE MODERATION.

ces indients

socier

Politique

NVITÈ de « L'heure de vérité » sur Antenne 2, le lundi 20 juin, M. Valéry Gis-card d'Estaing a poussé jusqu'à l'extrême son discours unitaire. L'homme qui, président de la République, voulait ressembler e deux Français sur trois » aspire maintenant à former un gouvernement d'union nationale qui réuni-rait une moitié de socialistes et une moitié de

En formulant persille proposition, M. Giscard d'Estaing ne prenait pas grand risque de déplaire aux Français, qui, traditionnellement, les affrontaments électoraux passés, rêvent d'unité. En revenche, il ne pouvait que provo-quer la stupéfaction dans les milieux

A gauche, M. Claude Estier, sénateur socia liste, juge que cette idée n'est « pas très sérieuse ». Il n'est pas question, remarque t-il,

L'ultimatum

ment ceux qui ont gegné les éle qui les ont perdues ». M. Jack Lang partage l'état d'esprit unitaire de M. Giscard d'Estaing, mais remerque que le rassemble ment des Français autour de quelques objec-tifs prioritaires peut être réalisé par un gouver-nement... minoritaire. A droite, M. Bruno Durieux, député barriste du Nord, estime que le achéma de l'ancien président est e très mpathique ». Mais il ajoute aussitôt qu'il agit là d'une « idée de conte de fée ».

Avant de ressembler la France, M. Gis d'Estaing songe à rassembler d'abord l'UDF en évitant de jeter l'anathème sur les centristes, puis l'apposition tout entière en profi-

tant du retrait momentané des vaincus de l'élection présidentielle, MM. Chirac et Barre.

L'attitude de l'ancien président à l'égard du centre permet en fait de mieux cerner sa démarche. Il s'efforce en effet de disqualifier discours d'union das centristes -M. Méhaignerie, quelques heures avant M. Giscard d'Estaing, a plaidé pour une large conlition gouvernementale, lui aussi pour un temps limité et sur un objectif précis, l'Europe - pour imposer le sien. Mais derrière les mots, qui en bonne logique devraient lui valoir l'adhésion de l'opinion, M. Giscard d'Estaing s'adresse en fait au seul président de la Réoublique et lui tient un langage brutal : soit vous me choisissez comme, partanaire de l'ouver-ture, soit vous serez contraint à de nouvelles élections législatives par le chef de l'opposi-

A « L'heure de vérité » d'Antenne 2

M. Valéry Giscard d'Estaing prône un gouvernement PS-URC

M. Vaiéry Giscard d'Estaing, qui était, le lundi 20 juin, l'invité de « L'heure de vérité » d'Antenne 2, a mé que, à travers les votes des mois d'avril, mai et juin, les Français ont voulu délivrer un seul et même message : « Comment réaliser la waie ouverture? Comment peut-on obliger le milieu politique, qui ne veut pas la faire, à la faire? » A ses yeux, la réélection de M. Mitterrand s'explique par la par le président sortant, mais celui-ci a commis l'erreur, selon M. Giscard d'Estaine, de prononcer une dissolution - trop rapide -, si bica, assure-t-il, que « les Français ont mis à égalité les deux partis du gouvernement en France, c'est-à-dire le PS et l'URC », l'URC étant, selon lui, une « structure de gouver nement ». « Nous ne voulons pas vous donner tous les pouvoirs et nous voulons que les deux moitiés de la France soient à égalité pour travailler ensemble », telle est, solon l'ancien président, la volonté des

M. Giscard d'Estaing a d'autre part « regretté » la constitution du groupe de l'Union du centre et a

sion « Face au public », sur France-Inter, M. Pierre Méhaignerie n'a pas

exclo, « en se plaçant dans une pers-

pective d'avenir », i a large « d'un gouvernement de large » d'un gouvernement de large

partie des hommes politiques sur un

contrat de trois ans ». Soulignant à

maintes reprises que le CDS n'avait

pas « vocation à devenir la roue de

secours du Parti socialiste » mais

qu'il avait plutôt - vocation à dépor-

ier l'axe de la vie politique au cen-

tre et pas à l'intérieur du PS ..

l'ancien ministre centriste a fourni

les explications suivantes : « Si

M. Mitterrand décidait, dans un an

ou dans huit mois, de proposer une

très large union sur un contrat, sui

un contenu, avec des attitudes qui

changent par rapport à aujourd'hul,

parce que les attitudes, c'est le respect d'autrui, de ses convictions, de

sa personnalisé, à ce moment-la,

- Les chances d'un gouvernement

Ces deux risques sont le risque

d'union existent, sur un contrat de

trois ans, mais il v a aussi des ris-

de l'immobilisme et le risque de la

soyons pas dans l'opposition comme dans la majorité des staliniens, des

gens qui refusent toute évolution, toute adaptation. • M. Méhaignerie

a nié que le CDS ait l'intention de

passer, seul une alliance avec les socialistes : « Non, je ne reconnais

pas les inquiérudes de mes parte-

» Le débat est ouvert, ne fermons

nous aurions à voir [...].

remontée des extrêmes.

union - qui rassemble - une gran

l'avait fait M. Léotard, jusqu'à demander l'exclusion du CDS de l'UDF, il a indiqué : - Le CDS continue à participer au mouve-ment, mais il lui pose un problème. Les dépusés CDS vont avoir un choix à faire. Vons-ils faire le même choix que nous? Dans ce cas-là, leur positionnement devient quelque chose de technique... S'ils font un autre choix politique, cela sera un vrai problème sur lequel l'UDF se prononcera... Je crois que dans notre électorat, il y a un attache-ment très profond à l'union. Puisqu'il y a une prime à l'union, il faut maintenir l'union. »

L'éloge de l'accord de Marseille

M. Giscard d'Estaing a d'autre part affirmé qu'il accepte d'être éin, le 30 juin prochain, président de l'UDF par le couseil national de la confédération, et qu'il se donners à cette occasion une triple mission : - Maintenir l'unité de l'UDF, maintenir sa diversité, affirmer le posi-tionnement de l'UDF au centre. »

que je leur ai toujours dit, et ils le

savent, que cette démarche, le CDS

seul me la fera pas car, à ce

secours ; ce n'est ni mon intérêt ni

que toutes les menaces proférées par ses partenaires de l'UDF n'étaient

que « une tempète dans un verre

d'eau », soulignant que, pour sa part, il appartenait à « une double

communauté », celle de l'UDF et celle de l'URC, et qu'il en acceptait

les problèmes, non pas en fonction des hommes, mais en fonction des solutions à apporter à leurs pro-

Le président du CDS a estimé

M. Méhaignerie n'exclut pas

« un gouvernement de large union »

Invité, le lundi 21 juin, de l'émis- naires du Parti républicain, parce

sur l'ouverture, M. Giscard d'Estaing a une nouvelle fois distingué la « petite ouverture », celle de M. Mitterrand, qu'il condamne car elle est en fait une demande de ralliement, de la - grande », celle qu'il propose et qu'il définit ainsi : L'ouverture, selon les Français, ce qu'ils ont voulu, au travers de l'élection de François Mitterrand, au travers du succès de l'URC du premier tour, au travers de l'égalité des deux partis, c'est quoi?... C'est la constitution d'un gouvernement composé moitié de socialistes et moitié de membres de l'URC pour préparer l'entrée de la France en Europe... Voilà ce qu'ils appellent l'ouverture... Pour eux, c'est tout à fait simple ; un gouvernement moitlé-moulé, socialiste et URC, pour une durée déterminée, d'ici à 1992, avec un objectif précis : pré-parer l'entrée de la France en Europe. »

Si ce schéma ne voyait pas le jour, M. Giscard d'Estaing estime que de nouvelles élections devraient être organisées. Il a expliqué : « L'année prochaine - on ne peut dissoudre que dans un an, à partir du milieu de 1989 - vous aurez la commémo-

tion, et toute la presse mondiale regardera la France ; vous aurez le sommet des pays industrialisés à Paris et la présidence de la Communauté par la France du 1º juillet au 31 décembre 1989. Va-t-on avoir en plus une crise politique et des élec-

M. Giscard d'Estaing est donc convaincu que, si l'union qu'il propose est refusée par M. Mitterrand, la France aura « un gouvernement de minorité socialiste fragile », cette fragilité conduisant à brève échéance à de nouvelles élections. Il a rappelé à l'intention des députés ristes qui seraient tentés de soutenir M. Rocard qu'ils out été élus sur le thème « Ne donnons pas une majorité au PS », et qu'ils sersient donc sanctionnés par leurs électeurs.

Enfin, invité à choisir entre un candidat socialiste et un candidat du Front national lors d'une élection égislative, M. Giscard d'Estaing a refusé de répondre, avant de faire l'éloge de l'accord de Marseille, qui a cu pour effet, selon lui, d'éviter l'élection de députés du Front national dans cette ville.

Reprendre la direction de la droite

VALÉRY M. D'ESTAING est un adapte du trempoline. Il a appris depuis longtemps à rebondir. Rejeté dans les cordes de la droite par la volonté des responsables du CDS d'occuper les terres de la transhumance du centre, délaissé depuis le second tour des élections législatives par l'Elyaée qui lui préfère comme partenaire privilégié de l'ouverture M. Raymond Barre, l'ancien président de la République a profité de son passage, le lundi 20 juin, à « L'heure de vérité » pour mener de front une double et spectaculaire

Ainsi est-il prouvé, s'il en était besoin, que M. Giscard d'Estaing, pour reprendre une formule qui lui est chère, n'a nullement l'intention d'assister impuissant à la victoire

Première idée : l'union obligatoire de l'opposition. Inventeur de l'URC, il tient à la pérennité de ca sicle. Ilest favorable à la création d'une structure de liaison permanente entra l'UDF et le RPR, et ne rejette pas a priori le principe de base édicté par M. Edouard Belledur decandidatures uniques pour toutes les prochaines échéances électorales, « Si l'URC errive à s'organiser sens se caporalisar, je pense, a-t-il souligné, que notre courant devra normalement gagner les prochaines elections. >

En acceptant de succéder, la semaine prochaine, à M. Jean Lecanuet à la présidence de l'UDF, il confirme oue son intention est bien de s'assurer la direction de l'ocnosition nouvelle. Mais, sur ce terrain, l'ancien président peut avoir la: tache moins aisée qu'il ne l'escompte. S'il peut vouloir tirer parti des turbulences qui secquent

GISCARD to RPR, it n'est pas de toet bertain que les anciens comme les modernes de ce mouvement l'acceptant comme shall de fills.

> Deuxième idée : la pai du centre. « Si on voire distribit sontre, il faut s'y tenir », disait-il le soir de l'élection présidentielle. M. Giscard d'Esteing donné shallt to bantiment de s'y accidenc. Le a libéra-Rame > ne semble plan dicarda miss. Tout is monde est, a die tes ters centriste, professe-t-ii. U a tenti une nouvelle fois de sai bonnes grâce du CDS en refusant, su contraire de ce qui terment fait les léctrations et les radioaux de FEDF, de clouer ses disignents se piloti. Toutes les colères de cas d jours ne sont, à ses year, est cimtations » que son élection à la présidence de l'UDF, pesse-t-il, eure tôt fait d'éclipser.

Il n'est pas sur, totaliste, que les centristes de M. Milhaignelle acceptent catte conception granimiste de l'UDF. La présence set limpleteur de MM. Léotard, Madelin, ¿Comano et... du patron du Figuro Magazine. M. Louis Pauwels - is see contriste invité étent le député de Bas-Rhin, M. Jean-Marie Caro, en déseccord avec la direction de CDS - montrait à tout le moins un décalaga entre la pratique et le discours.

Court-circuiter

siller ensemble les dées montés de la France. C'est ses ce point que l'intervention de Mi Graperd d'Estaing s'est révélée le plus specteculaire, car in plus inettendus. Qualques haures apoli III. Michalgnerie, M. Giscard d'Estairig a sinci à son tour avancé l'idée d'un gouvernement d'union mationale que M. Lecanuet avait the pratiquement le seul à souhaiter publiquement, des le soir du second tour des élections législatives.

- M. Giscard d'Estaing propose un Bonsemeur combose bon worre e socialistus d'hommes de l'URC. Gouvernant, pour une durée de trois ans, sur des objectifs précis fixés e su grand iour s. Dans l'antourson de M. Giscard d'Estaing, on fait valoir que ce projet est une « visille idée » dont il avait à plusieurs reprises entreteriu M. Mitterrand Svant l'élection présidenzielle. A partir du moment, explique-t-on encore, on M. Mittercend est revenu sur as promeses secrète de ne pas dissoudre l'Assemblés nationale, M. Giscard d'Estaing a considéré que cet scoord tacite a été romou. Depuis, il s'était contenté de reviguer adroitement entre les deux concepts de l'e opposition constructive » et du e soutier sans participation s.

En passant subitement de l'opposition constructive au bouvernement constructif Mr. Giscard d'Esteing a, de toute évidence, le désir de couper l'herbe sour la pied de M. Méhaignerie et de court circuiter dens les mellieurs délais M. Barre. Catte prise de position va également secouer toute l'UDF et provoquer une nouvelle répartition des rôles. Un gouvernement de coelition ? Les contristes sont pour Me Sirrione Veil agatement, mais que vorit penser à présent les lifotardiens qui, hier encore, denoncalent l'e esperanto socialdémocrate » que les socialistes revent d'impossé selon suic au pays. Mais surtout alors que la proposi-tion de M. Méhaigneris rélève d'une politique de e main tandus s. l'ini-tiative de M. Gierard d'Estaing d'appararna, elle, plutte à un uti-minum au direction de l'Estain. pour ou'll soft clair que M. Mitterrand he pourra impunément agir en ignorimt son prédécesseur.

C'est très précisement le mes-sage que M. Gérand d'Estaing a transmis & L'Elyade des yendreds, vie M. Jacques Delors. Mine de rien, M. Glacard d'Estairit a donc choisi en réelité de tendre la corde entre l'Elvade et l'Assemblée nationale. Il n'est pas sur que M. Mitterrand soit homme à acceptar or genre de

PROPOS ET DÉBATS

M. Stasi

Conditions

Dans un entretien publié, le mardi 21 juin, par le Quotidien de Paris, rd Stasi déclare notamment, à propos des critiques suscitées, au sein de l'UDF, par la constitution du groupe parlementaire de l'Union du centre : « Le comportement frénétique de certains de ceux qui vociferent aujourd'hui contre nous nous confirme dans le bien-fondé de notre décision de prendre un peu de distance. (...) Je suis seulement temé de dire à caux qui paraissent si catastrophés de notre départ que s'ils tensient tellement à nous il fallait qu'ils nous écoutent davantage compte de notre sensibilité. »

par conséquent la « la discipline ». Enfin, M. Méhaignerie n'a pas for-mellement rejeté l'hypothèse de l'élection de M. Giscard d'Estaing à la présidence de l'UDF. Il attend Evoquant les relations des cen-tristes et des socialistes, M. Stasi pour l'instant la décision de M. Jean Lecanuet, tout en prévenant le risque de repartir prématurément dans une compétition présidentielle : pas qu'un jour je ne participarai pas à un gouvernement de large union, où les centristes ne seront pas seule-J'ai apprécié les propos de M. Giscard d'Estaing depuis quel-ques mois. J'ai dit aussi que J'avais ment une force d'appoint. Je ne gouregretté qu'il n'ais pas soutenu Rayverneral jamais avec les commu-nistes et le Front national, ça c'est mond Barre [...]. Ce que je ressens aujourd'hui, c'est que MM. Barre, aujoura nui, c'est que mm. barre, Giscard d'Estaing ou Chirac ont un rôle important à jouer, maix en même temps je ne voudrals pas aujourd'hui que des responsabilités dépend des conditions, dans qual repport de force et pour quoi faire. En revenche, s'il s'agissait de prépare l'échéence de 1992 dans un gouver confiées aux uns et aux autres cient quelque relations avec la future prénement de large union compre des socialistes et des centristes, je sidentielle, parce que, sortant de plusieurs élections, les Français en ont marre et veulent qu'on aborde ne dirai pes à l'avence que le COS n'y

Mme Bouchardeau

Langue de bois

député (apperentée PS) du Doubs, le 12 juin, nous a déclaré, au sujet de l'article de M. Lionel Jospin dans le Monde du 21 juin : « Nous sonnelités qui avons cru pouvoir sou-tenir la majorité présidentielle sans, forciment, accepter d'entrer dans le parti grand frère. Nous continuerons à charcher les voies d'une indépen dance, qui nous paraît être le gage de l'ouverture. Cuand les seuls partis dictent la doctrine, le langue de bois n'est pas loin. La méthode de dialoque que le premier ministre a employée jusqu'ici — è propos de la Nouvelle-Calédonie en particulier nous paraît plus conforme au « gouux » que le seul souci de faire grandir l'appareil, si indispansa-ble soit-il, que représente le PS. 3

M. Joxe

Droite minoritaire

« Lorsque Leurent Fabius prendra l'Assemblée nationale, tout le monde

taire à l'Assemblée », a déclaré M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, le mardi 20 juin, sur France-Inter. Pour M. Joxe, lorsque les députés examinaront le projet de revenu minimum social garanti, « an nistes et d'autres députés, qui se réclement du centrisme », voteront

ce texte. « On s'apercevra, alors, a-t-

il dit, que la majorité parlementain

est plus large, a interrogé sur l'hypothèse d'un contrat de gouvernement entre istes et centristes, M. Joxe s iffirmé que « ce serait un contrat léonin entre le groupe socialiste, qui représente presque la majorité absone conneît pes encore le nombre de membres ». « Avant de passe contrat, il faut, d'abord, exis souligné le ministre de l'intérieur.

M. Queyranne Au pied du mur

M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, a déclaré, la lundi 20 juin, que les centristes es sont e émancipés de la droite dure » sur un plan e formel », en constituent un groupe, mais qu'e il raste, mainte-nant, à savoir comment ils se comporterorit sur le fond, c'est-à-dire sur les sujets concrets que le Parlement sers appelé à examiner ». Selon M. Queyranne, « les centristes seront au oied du mur : on verra s'ils souhai dans le sens de la reprise du dialogue en Nouvelle-Calédonie, de la solidarité et du refus des exclusions,

M. Durafour Dérive droitière

M. Michel Durefour, ministre de la fonction publique, a commenté, le lundi 20 juin, son exclusion du Parti radical valoisien. Au cours d'une conférence de presse, M. Durafour a souligné le côté eremerqueblement tin de l'opération... le princi pel intéressé n'e été ni invité, ni entendu», et a dénoncé « la dérive droitière, l'alignement de la direction actuelle du Parti radical sur le RPR et la PR.s. Après avoir rappolé clas sitations et les retoumements de ment barriste, chiraquien, puis de nouveau barriste et un temps anti-Front national pour cautionner enfin les accords de Marseille », M. Durafour a expliqué que son exc coïncide avec la condemnation très sévère de M. Rossinot de l'attitue du CDS créant un groupe autonome à

M. Millon

Un rêve

M. Charles Millon, député (UDF-PR) de l'Ain, proche de M. Raymond Barre, a affirmé, le mardi 21 juin sur RMC, que is proposition de M. Valéry Giscard d'Estaing sur le composition Giscard d'Estang sur le composition d'un gouvernemt composé par moinés de membres de l'URC et de socialistes « se fait l'écho d'un vieux rêve français ». Mais cette suggestion feite, la veille sur Antenne 2, par l'ancien président de la République, « n'est encore, selon lui, qu'un rêve, les conditions ne lui paraissant pas encore réunies » pour le réaliser.

M. Henry Berger (RPR) élu président du conseil général de la Côte-d'Or

M. Henry Berger (RPR), maire et conseiller général de Fontaine-Française (Côte-d'Or), a été éin, le lundi 20 juin, président de l'assem-blée départementale de la Côte-d'Or. d'Or, en remplacement de M. Robert Poujade (RPR).

Réétu député dant la 1= circonscription, M. Poujade, également maire de Dijon, a choisi de se tiémettre de son mandat de conseiller général afin de se plier à la loi du 30 décembre 1985. Souhairant éviter une vacance de son siège qui aurait différé l'élection de son successeur, M. Poujade avait dans un premier temps abandonné sa fonc-tion de président de l'assemblée départementale, qu'il occupait Après l'élection de M. Berger, il

s'est demis de son mandat de conseiller général de Dijon VI.

Fossés (Haute-Marne), M. Heary Berger a participé à la résistance dans les maquis du Vercors et de Sologne. Médecin, il est conseiller municipal (depuis 1956), puis maire (depuis 1959) de Fontaine-Française (Côto-d'Or). Il représente également de canton depuis 1958 au conseil général, dont il est le premier vice-président depuis 1982. Elz, en 1962, député depuis 1982. Euz, en 1702, construction de la Côte-d'Or (Dijon nord et est), il Passentsiège sans interruption à l'Assen-blée nationale jusqu'en juin 1981; où il est battu par M. Hervé Vouillot (PS). Vice-président de la commisson des affaires sociales du Palais-Bourbon depuis 1967, il en occupe la présidence de 1972 à 1981. Enars 1986, il est élu conseiller régio-

"LES FUSTERIES" OU L'ART DE TIRER LES FICELLES! Emilie Valantin et l'équipe du Théése du Funt à Montille Emile Valurain et l'équipe du Thélare du Flut à Monttime imagneme et réalisent des specticles de manages, etc. Avec un tout peut budget global de 900 000 F pour 1987, le Thélare du Flut et suss à sédure FRS pour le tournage de "Gayent", un titm de 58 manutes ! Sans compter 4 éures séquences de 50 mm, les Fusienes", et des projets pien la têle pour le sour le 1990 pour le 1997 s'écle sans frontières.

GRAND BIJOUTIER

Les adversaires de M. Marchais envisagent de saisir le Conseil constitutionnel

Je savais que c'était folklorique, mais je ne me doutais pas de l'ampleur du folklore. Cette formule d'un observateur privilégié des dernières élections législatives dans le Val-de-Marne résume, à sa manière, le climat et les anomalies qui semblent avoir prévalu à l'occasion des deux tours de scrutin dans ce départe-ment de la banlieue parisienne. Les sujets d'étonnement, pour ne pas dire les soupcons, concernent Les sujets d'étonnement, pour ne pas dire les soupçons, concernent la onzième circonscription. M. Georges Marchais y a été réélu, au second tour, face à M. Serge Dubreuil (RPR). Le secrétaire général du PCF avait devancé, au premier tour, son concurrent socialiste, M. Pierre Zemor, de 4 344 voix.

On prête l'intention anx deux adversaires malheureux du diriadversaires malheureux du dirigeant communiste de déposer des
recours devant le Conseil constitutionnel pour obtemir l'annulation du résultat. Dès après le premier tour, M. Zemor, rocardien,
avait déclaré qu'il se retirait, non
devant M. Marchais, mais
« devant la fraude ». Selon son
entourage, celle-ci pourrait avoir
porté, le 5 juin, sur un nombre de
voix surférieur à trois mille Lie voix supérieur à trois mille. Un ensemble de témoignages, ainsi que des observations directes des cahiers d'émargement et des feuilles de dépouillement font apparaître des anomalies dans le déroulement du scrutin.

TO A SHARE WITH

Professional

The state of the state of

in a region of the fact

。 4 4 G G G #######

eine er eine Gefelle gegen

Notice of the after the

1997 大学的 199**8** (金属)

Street # 1900

100 100 100 100

Company of the State of the Company of the Company

2 12 34 15

Section 2 to the second section 2 to the section 2 to the second section 2 to the second section 2 to the second section 2 to the section

M. Barry

La commune de Villejuif paraît occuper une place tout à fait par-ticulière. Alors que, dans la très grande majorité des cas, les cahiers d'émargement, permet-tant de vérifier l'identité des électeurs au moment du vote, s'ouvrent de droite à ganche, les registres à converture épaisse rouge de Villejuif s'ouvrent de bas en haut. • J'ai constaté, indique un membre de la commission locale de contrôle électoral, qu'au lieu d'ouvrir largement le cahier chaque fois que se présentait un électeur, l'assesseur le tenait fermé aux trois quarts. Le lui en fait la remarque, pourquit-il, il m'a traité de provocateur et a persisté à opérer de cette façon.

Cette manière de procéder sus-cite les soupcons des représentants des partis concurrents. Els laissent entendre que cet émargement, fait en catimini, autorise des opérations frauduleuses comme, par exemple, l'émarge-ment d'électeurs n'ayant pas voté. L'observation n'est pas dénuée de dixième bureau de Villejuif, le nom d'un électeur, officiellement radié des listes est suivi d'un paraphe indiquant qu'il aurait voté au bureau de vote et la présecture,

second tour. Dans un autre bureau, à plusieurs endroits du cahier, des noms d'électeurs sembient avoir été émargés à la hâte et en série par le même assesseur. Nous avons interrogé un certain nombre d'entre eux, qui nous ont déclaré avoir voté. L'un d'eux, toutefois, était ravi d'apprendre qu'il était censé avoir déposé une enveloppe dans l'urne, alors que, précisément, il ne l'avait pas fait. Ni au premier ni au second tour. Pour faire bonne mesure, il était supposé avoir émargé aux deux !

Ailleurs, le délégué d'un des candidats en lice a constaté que, au moment du vote d'un électeur, l'assesseur pratiquait deux émargements. Cette anomalie, notifiée au président du bureau, a valu à l'auteur de la remarque d'être accusé de fomenter des troubles et d'être menacé d'expulsion. Dans un autre bureau de vote du même quartier, un assesseur et un délégué affirment avoir vu l'adjoint du président du bureau de vote laisser tomber de sa veste un paquet d'enveloppes dans l'urne encore ouverte, avant le début du scrutin.

émargement

Ce climat de suspicion revient fréquemment dans les témoignages, qui évoquent, également, une pression psychologique et même physique constante. Ils soulignent la configuration de certains bureaux, ainsi que les règles particulières édictées par des préaidents de bureau qui paraissent uniquement avoir pour objet de uniquement avoir pour objet de favoriser les anomalies, ou, du moins, d'empêcher leur détection.

A l'opposé, une jeune diri-geante du PCF, M²⁰ Josiane Voyant, qui occupait la fonction de déléguée du candidat commu-niste de Villejuif, a noté dans le procès-verbal de son bureau : « Le déroulement du scrutin s'est déroulé de très bonne saçon toute la journée [...]. Cependant, des incidents graves ont eu lieu. » Mis au compte des socialistes, ces incidents ont consisté, selon la délégaée communiste, en l'intro-duction « frauduleuse » de bulle-tins de vote dans le bureau, un émargement parallèle des électeurs par les « représentants » socialistes et le non-respect, pour eux, des « limites réglementaires de déplacement autour du bureau . Ces accusations étaient fondement, puisque dans le contredites par les socialistes sur un avenant joint au procès-verbal, ainsi qu'il est mentionné sur le PV. Malheureusement, entre le

où sont centralisées toutes les pièces électorales, cet avenant a

A Arcueil, commune qui dis-A Arcueil, commune qui dispose de cabiers d'émargement du même type que ceux de Villejuif, un témoin a relevé que, comme aussi à Villejuif, des électeurs n'ayant pas retiré leur carte, dont disposait leur bureau de vote, avaient, néanmoins, été émargés. A Arcueil encore, un assesseur et un délégué ont surpris l'époux d'une personnalité locale tentant de glisser trois enveloppes dans l'urne. Stoppe dans sa manœuvre, ce militant zélé a pris ses jambes à son cou, en oubliant sa carte d'électeur dans le bureau de vote. Cette tentative de mini- bourrage » d'urne est consignée au procès-verbal, mais les délégués communistes ont prétendu ne pas avoir reconnu l'auteur du forfait

Les étrangetés portent, égale-ment, sur le dépouillement lui-même. Après avoir été extraites de l'urne, les enveloppes sont comptées par paquets de cent, qui sont introduits dans des enveloppes kraft de grand format, dirigées ensuite vers les tables de dépouillement. Certains observateurs locaux soulignent la confusion qui entoure l'ensemble de ces opérations. Elles se soldent, selon eux, au bout du compte, par une inexplicable distorsion de la répartition des voix dans certains paquets de cent bulletins. Pour eux, l'explication réside dans la substilisation pure et simple de ces enveloppes kraft et leur rem-placement par d'autres, préalable-ment préparées.

Cette distorsion est frappante dans certains bureaux de Ville-juif. Dans l'un, par exemple, M. Marchais obtient 30 à 36 voix dans quatre centaines (moyenne : 34) et M. Zemor de 24 à 39 (moyenne : 29), mais la cinquième centaine donne 71 suf-frages à M. Marchais et 11 à M. Zemor. Dans un autre, M. Marchais fait 42 voix, en moyenne, sur sept centaines; M. Zemor, 22 voix; sur les deux derniers cents, le premier obtient trente suffrages de plus, le second, dix de moins.

Le dernier aspect original du déroulement de ce scrutin est la suspension de ses fonctions d'un membre de la commission de contrôle électoral de Villejuif, M. Gabriel Phisson, par le président de ladite commission, M. René Suel, Commis dans cinq bureaux de vote - pas moins! afin de surveiller les opérations électorales au premier tour, ce citoyen s'est vu retirer sa commission, pour le second, « dans un souci d'apaisement », hi a écrit M. Suel, vice-président du tribunal de grande instance de Créteil. Ce délégué avait relevé certains détails troublants dans les bureaux dont il avait la charge et s'en était ouvert au président de la commission de contrôle, qui, selon lui, en a fait peu de cas. Empêché de « procéder à tous contrôles et vérifications », comme le précisait son ordre de mission, il a été soumis à des menaces physiques et s'est fait traité, entre autres, de « vendu aux socialos ». 、

Parmi ses observations, ce délé-gué avait relevé la présence d'une liasse d'enveloppes, trop bien dis-posée pour être honnête à ses yeux, reposant au fond d'une urne. Il devait constater qu'elles contenaient toutes un bulletin au nom du même candidat, M. Mar-

OLIVIER BIFFAUD

Un maire socialiste condamné pour ingérence

A la Réunion

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondent

La Cour de cassation a rejeté, le mercredi 15 juin, un pourvoi de M. Wilfried Bertille, ancien député socialiste, maire de la petite commune de Saint-Philippe, contre un jugement de la cour d'appel de la Réunion le condamnant le 24 juin 1987 à dix-huit mois d'emprisonne-ment avec sursis et à l'interdiction d'exercer à vie toute fonction publi-

M. Bertile avait été inculpé en 1985 d'ingérence dans l'exercice de son mandat de maire. Il lui était reproché d'avoir détaché à son profit une parcelle de 2 hectares d'un ter-rain de 26 hectares acheté par la municipalité. M. Bertile a toujours protesté de sa bonne foi dans cette affaire politico-juridique.

Pour l'ancien député socialiste, sa condamnation est un véritable assassinat politique > dans la mesure où, souligne-t-il, la plainte émane de son principal rival politi-que, et que le président de la cour d'appel, Mi Fourcade, qui a aggravé

L'ESPAGNE **EN TRAIN**

- (Publicité) -

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol RENFE

A PARTIR DE 499 F

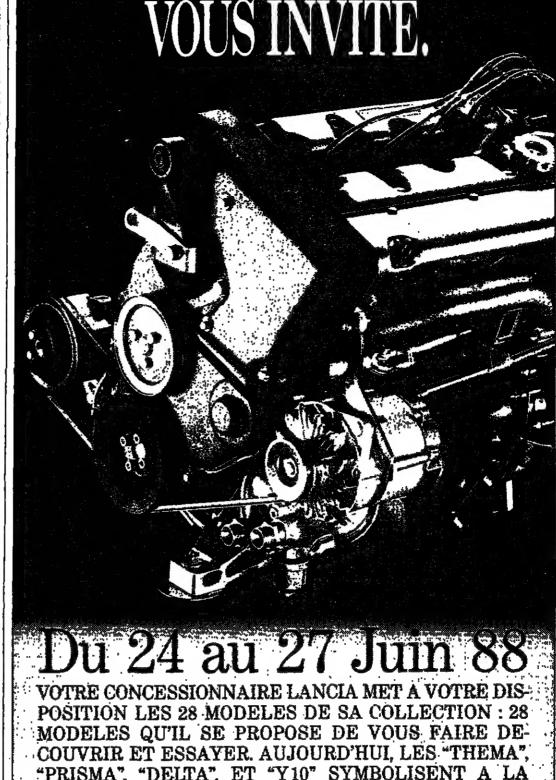
RENFE 1, av. Marcean, 75116 PARIS Tél. 47-23-52-01

la peine prononcée par le tribunal correctionnel de Saint-Denis, était, au moment du jugement, un repré-sentant du Front national à la Réunion. M. Fourcade fut contraint de se mettre en retraite anticipée peu avant l'élection présidentielle. Il avait déclaré, en effet, que cette fonction lui laissait quelques heures creuses pour défendre les idées du Front national dans l'ile.

L'arrêt de la Cour de cassation risque de priver M. Bertile, non seu-lement de ses fonctions électives (maire, conseiller général), mais également de son poste de maître de conférence en géographie à l'univer-sité de la Réunion. M. Bertile devrait solliciter, dans les prochains jours, le grâce présidentielle.

Figure 1 and 1 and

ALIX DIJOUX.



"PRISMA", "DELTA", ET "Y10" SYMBOLISENT A LA PERFECTION TOUT LE TRAVAIL ACCOMPLI PAR UN GRAND ARTISTE ITALIEN. AINSI, EN REPONDANT A L'INVITATION EXCEPTIONNELLE DE 200 CONCESSION-NAIRES, VOUS TROUVEREZ FORCEMENT LA LANCIA QUI VOUS VA. ENFIN, POUR

L'ACHAT D'UN DE CES 28 MODE-LES, UN MAGNIFIQUE OUVRAGE SUR L'ART EN ITALIE VOUS SERA OFFERT PAR VOTRE CONCES-SIONNAIRE. RESERVEZ VOTRE WEEK-END DU 24 AU 27 JUIN 1988, UN GRAND BIJOUTIER ITALIEN

VOUS INVITE!

• 75 PARIS 11, Garage de LA ROQUETTE, 43 79 88 16 • 75 PARIS 13, T.P.L.V., 45 84 15 39 • 75 PARIS 14, CHATILLON BRUNE AUTO, 45 39 57 33 • 75 PARIS 15, Garage GUTENBERG, 45 58 19 21 • 75 PARIS 16, EXELMANS AUTO, 45 24 50 30 • 75 PARIS 17, PONT CARDINET AUTO, 46 22 14 40 • 75 PARIS 19, FIAT Garage du CENTRE, 69200803 • 91 DOURDAN, Garage HUBERTY, 64596665 • 91 VIRY CHATILLON, Garage LE GALLOU, 69 05 35 71 . 91 VIGNEUX, SODIAM 91, 69 03 33 14 . 91 SAVIGNY-SUR-DRGE, SAVILLAC, 69 961318 • 92 NANTERRE, AUTO SERVICE, 47 241213 • 92 BOULOGNE, Garage FIGONI, 46050969 • 92 LEVALLOIS PERRET, Garage de LORRAINE, 47 37 1684 • 92 LEVALLOIS PERRET, FIAT AUTO FRANCE, 47 30 50 00 • 92 CLAMART, Garage MAGNIER LIVET, 46 45 93 00 • 92 BOULDGNE, FIAT AUTO FRANCE, 47305000 • 92 CLAMART, Garage MAGNIER LIVET, 46459300 • 92 BUULDERNE, FIAI AUTO FRANCE, 46049119 • 92 ANTONY, Garage PHILIPPE, 46660589 • 93 LE BOURGET, Garage ACTIS BARONE, 48379130 • 93 AULNAY-SOUS-BOIS, AULNAY CENTRE AUTOS, 4866231 • 93 SAINT-DENIS, Garage GABRIEL PERI, 42434418 • 93 LA COURNEUVE, Garage SEAC, 48364182 • 93 VILLEMOMBLE, VIIIEMOMBLE, VIIIEMOMBLE, VIIIEMOMBLE, VIIIEMOMBLE, Garage du Centre Commercial, 43089573 • 94 VINCENNES, Garage LEGLISE, 48830683 • 94 VILLEJUIF, FRANCE AUTOMOBILES, 47261706 • 94 SAINT-MAUR, GARAGE LEGLISE, 48830683 • 94 NOGENT-SUR-MARNE, STATION, AUTO, NOGENT, 48754038 • 94 CHAMPICAY-SUR-MARNE, GARAGE DE GA STATION AUTO NOGENT, 48754938 • 94 CHAMPIGNY-SUR-MARNE, Garage du TREMBLAY, 47 06 07 70 • 94 IVRY S/SEINE, AUTO DYNAMIC SERVICE, 46 70 15 96 • 95 ENGHIEN-LES-BAINS, Garage ANDREOLI, 39647032 • 95 ERMONT, SEVRA, 34159785 • 95 SAINT-QUEN-L'AUMONE, VAL D'OISE MOTORS, 30 37 20 78 • 60 COMPIEGNE, ST-LAZARE AUTOS, 44 40 10 10 • 60 CHANTILLY, Garage CHANT-

ILLY, 44 57 13 83 • 60 BEAUVAIS, Garage MAUPETIT, 44 48 29 35.

LANCIA

SES CROQUETTES **VOUS FONT CRAQUER!** Sur la route d'Hannibel, au cœur des Préalpes Drômoises, n-Louis Amaud fles croquettes du père Craquetti, fabrique à Sellians des biscuits aux amandes qui caquent sous la dent et fondent sous la langue. il a convaincu Casino pour une distribution nationale, sere l'auport et participe à plusieurs salons spécialisés nationaux. Un montagnard qui avance à pas de géant,

Politique

La préparation de la rentrée parlementaire

M. Rocard fera une déclaration de politique générale non suivie d'un vote

Les groupes PS et RPR de l'Assemblée nationale devaient se réunir, le mardi 21 juin, pour désigner leur président respec-tif. M. Michel Rocard devait intervenir en fin de matinée devant les député socialistes. Le président de la République devait accep-ter, mercredi, la démission du premier gouvernement Rocard, afin que les bancs du PS soient au complet pour l'élection, jeudi, du président de l'Assemblée nationale (les députés nommés ministres, en effet, ne peuvent pas voter). Toutefois, on précise, an cabinet du premier ministre, que cette lémission pourrait ne pas suivre immédiateparce que M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice, doit être entendu par le Sénat mercredi après-midi.

Le cabinet du premier ministre indique également que M. Rocard, à l'occasion de la rentrée parlementaire de juin, devrait pro-noncer une déclaratation de politique géné-rale saus engagement de responsabilité du gouvernement, car les suppléants à l'Assem-blée nationale des nouveaux ministres ne seront pas encore devenus députés. Une telle procédure (sans vote) a déjà été employée à six reprises dans le passé (1).

Enfin, les élections cantonales de mbre-octobre, dont le recul, associé, éventuellement, à un changement du mode de scrutin, avait été envisagé devraient, finafement, avoir lieu à la date prévue.

(1) 8 janvier 1966 (troisième gouvernement de Georges Pompidou) : 6 avril 1967 (quatrième gouver-nement de Georges Pompidou) ; 10 juillet 1968 (gou-vernement de M. Maurice Couve de Murville) ; 5 juil-let 1972 (premier gouvernement de M. Pierre Messmer) ; 27 février 1974 (troisième gouvernement de M. Pierre Messmer) ; 25 août 1976 (premier gou-vernement de M. Raymond Barre).

Le Parti socialiste a besoin du PC pour l'élection des instances de l'Assemblée nationale

C'est le jeudi 23 juin, jour de la rentrée parlementaire, que l'on connaîtra avec exactitude la composition de tous les groupes de l'Assemblée nationale : PS, UDF, RPR, UDC (Union du centre). Les vingt-sept députés communistes se retrouveront avec les non-inscrits, puisque la barre des trente députés nécessaires pour former un groupe n'a pas encore été abaissée et ne pourra éventuellement l'être que durant la session d'automne. Le lendemain aura lieu la répartition des sièges au sein du bureau de l'Assemblée nationale. Ce bureau comprend, selon le règlement : le prési-dent (il aura été élu le 23 juin), six vice-présidents, trois questeurs et douze secrétaires.

Les vice-présidents assurent à tour de rôle an « perchoir » la présidence des séances et veillent au bon déroulement des débats. C'est un poste-clé, qui met généralement en aleur des parlementaires de qualité. Les questeurs jouent également un rôle important, mais plus administratif : ce sont en quelque sorte les grands économes du Palais-Bourbon. Ils jouissent en outre d'avantages matériels importants qui concentrent sur ce poste beaucoup de convoitises. Enfin, les secrétaires du bureau ont notamment un rôle d'observateur lors des scrutins

Le règlement de l'Assemblée mationale (article 10) précise que « l'élection des vice-présidents, des questeurs et des secrétaires a lieu en s'efforçant de reproduire au sein du bureau la configuration politique de l'Assemblée . Depuis 1969, la coutume parlementaire veut que les présidents de groupe en sorte de construire une liste des candidats susceptibles de créer un consensus. Un système de points est affecté à chacune des fonctions (un président avante quatre points, une ques-ture 2,5 etc.). Chaque groupe, en fonction de sa taille, a donc droit à un certain nombre de points et à un certain nombre de sièges au sein du

Une majorité relative

L'arrivée du Front national dans l'hémicycle en avril 1986 avait perturbé l'atmosphère consensuelle, Le RPR et l'UDF, majoritaires de seulement quelques voix, souhaitaient en outre s'assurer la majorité abso-lue au sein du bureau. C'est donc au vote des députés (scrutin plurinominal majoritaire) que fut soumise, à l'époque, l'élection du bureau. Le retour au consensus ouvre-t-il cette nouvelle législature?

En toute hypothèse, le groupe socialiste ne disposera pas de la majorité absolue au sein du bureau, puisqu'il ne bénéficie que d'une majorité relative dans l'hémicycle. Il devrait toutefois s'appuyer sur l'article 10 du règlement pour que les

sentés au bureau par un vice-président. C'est M. Georges Hage PCF (Nord) qui devrait occuper co poste. Les communistes ne détiendraient en revanche aucune présidence de commission.

Pas pius qu'au sein du bureau, le groupe PS n'aura la majorité abso-lue dans les six commissions permanentes qui siègent au Palais-Bourbon : les affaires familiales, culturelles et sociales, la production et les échanges, les affaires étrangères, la défense nationale, les finances, les lois. L'UDF et le RPR tout juste majoritaires sous la précédente législature, avaient déjà rencontré cette difficulté. Ils ne détenaient la majorité absolue que dans trois commissions et devaient se contenter de la majorité relative dans les trois autres.

Cette situation précaire devait valoir pendant deux ans à la majo-rité de l'époque un certain nombre de déboires, compte tenu de l'abstentionnisme chronique des députés UDF-RPR: nombre de textes furent repoussés en commission par une opposition devenue momentanément majoritaire. Ce fut également le cas dans l'hémicycle lors du vote de textes ou d'amendements. Ce risque existera egalement pour le groupe PS.

Les commissions de l'Assemblée nationale n'ont pas toutes le même nombre de députés. Les deux plus importantes en nombre (affaires sociales, production et échanges) comptent, selon le règlement, deux huitièmes de l'effectif total de l'Assemblée (soit cent quarantequatre ou cent quarante-cinq élus). Les quatre autres ont chacune un huitième des députés (soixantedouze ou soixante-treize élus). Un député ne peut être membre que d'une seule commission. Et la répar tition des sièges revenant aux groupes est faite selon un système proportionnel au plus fort reste, sur la base du nombre d'élus de chaque groupe. Quand cette répartition entre les groupes constitués est faite, les non-inscrits choisissent les places restantes, les plus âgés choisissant les premiers. Quand on se livre à un petit calcul à partir des chiffres éta-blis aujourd'hui (1), on s'aperçoit que le groupe PS ne disposera de la majorité absolue dans aucune com-

La répartition proportionnelle ouvre aux députés socialistes (sur une base de deux cent soixante-dix sept élus) soixante-neuf sièges dans chacune des deux «grosses» commissions et trente-quatre dans les quatre autres. La majorité absolue se situe respectivement à soixante treize et trente-sept commissaires. Il y a bien sûr les restes. Les calculs, en effet, ne tombent pas juste et les groupes ont droit à des portions de siège dans les commissions. Les députés ne pouvant être découpés en

ouvrir droit à quelques sièges sup-plémentaires. En partant de deux cent soixante-dix-sept sièges, les socialistes ont donc encore droit à trois sièges supplémentaires. En les groupant tous les trois sur une des «petites» commissions ils auraient pu atteindre la majorité absolue des

Mais ce serait compter sans une disposition malicieuse du règlement qui prévoit que l'on ne peut occuper qu'un seul siège par commission parmi ceux répartis au reste.

En revanche, les non-inscrits se répartissent comme ils veulent dans les places restantes. C'est dire que l'appoint des députés communi sera déterminant dans plusieurs commissions pour permettre aux socialistes de décrocher la majorité

Des offres à l'opposition ?

Le groupe PS maîtrisera toutefois l'élection des présidents de commission qui aura lieu le mardi 28 juin. La majorité relative suffit, en effet, au troisième tour. Il n'est pas impos-sible d'imaginer que la fleur faite au abaissement prochain de la barre des trente députés permette aux candidats socialistes d'être élus des le deuxième tour dans les commissions où les voix communistes assureront la majorité absolue.

Pour l'heure, après l'élection à suspense, mardi matin, du président du groupe socialiste, les négociations entre courants se poursuivaient pour la désignation des postes de prési-dents de commission. Le schéma de travail actuel donnerait les résutats suivants : commission des lois :

VENTE SUR SAISIE IMMORGITÈRE

au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 28 JUIN 1988, à 13 b 30

D'UNE MAISON

A USAGE D'HABITATION ET DE COMMERCE, SISE A

NOISY-LE-GRAND

(Scinc-St-Dunia) — 42, RUE ROGER-SALENGRO, Comprt un r.-ds-ch. à us. professionnel (divisé en 3 locaux), un l= 61.

(bureau, cuis., s. de séj.), un 2º 6t. (3 chamb. s. de bas, w.-c.). Cour dans haquelle sont édifiés 3 garages. Cad. soct. AW, aº 550 pour 816 m².

MISE A PRIX: 150 000 F

M. Jean-Pierre Michel, proche de M. Chevènement (PS, Haute-Saone); commission des finances: M. Dominique Strauss-Kahn, pro-che de M. Jospin (PS, Haute-Savaie); commission de la défense; Savoie) : commission de la défense : M. Jean-Michel Boucheron, mitterrandiste (PS, Ille-et-Vilaine); commission de la production et des échanges: M. André Billardon, pro-che de M. Fabius (PS, Saône-et-Loire), dans l'hypothèse de son échec à la présidence du groupe. La commission des affaires étrangères et celle des affaires sociales pourraient être offertes à l'opposition : en l'occurrence à MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Barrot, qui les détenaient avant la dissolution. Les deux hommes n'y sont pas hostiles. Le premier l'a dit, lundi soir, à «L'heure de vérité» sur Antenne 2 le second, dimanche, au «Grand Jury RTL-le Monde». Enfin, le poste de rapporteur général du budget pourrait revenir au rocardien Alain Richard (PS. Val-d'Oise). Quant à M. Michel Sapin (PS. Haurd Sapin (PS. Haurd Sapin (PS. Haurd Sapin) Hauts-de-Seine), autre figure parle-mentaire du rocardisme, il pourrait se voir offrir une vice-présidence qui, contrairement à la tradition du groupe socialiste, pourrait être pro-longée au-delà de son renouvellement traditionnel de la prochaine

PIERRE SERVENT.

(1) Les chiffres peuvent bien sur varier d'ici au 28 juin. Ils ne devraient pes modifier sensiblement l'équilibre général des groupes - sanf si le gouvernement Rocard II est composé avant ces votes. En effet, les députés devenus membres du gouvernement ne peuvent participer à un scrutin duss l'hémicycle. Et leurs suppléants ne deviennent titu-laires du siège qu'au bout d'un délai

ente sur salsie immobilière au Palai de Justice de BOBIGNY, le Mardi 25 juin 1988, à 18 h 30

UN STUDIO

an 3 étage du bât. B dans en immeuble

à MONTREUIL S/BOIS

Mise à Prix: 15000 F

PANTIN, 28, rue Scandicci, SCP-COURTEAULT, LECOCQ, RIBA-DEAU DUMAS, 17, avenue de Lam-balle, PARIS 19. Tél.: 45-24-46-40.

(93) 56-58, rue Rochebrum

Nouveaux venus, nouveaux élus

M. Jean-Marie Cambacérès

Ce n'est pas Indiana Jones, d'une institutrice catholiques. On le connaît à Sommières, nais presque. A dix-neuf ans, il trois mille habitents, perce que découvre l'histoire universelle du haut d'une barricade de la rue Sainte-Catherine, à Bordeaux. Il songe à « s'établir » en usine, mais, trois ans plus tard, ingénieur agricole, il arpents les mers du Sud et apprend aux indigènes et aux Chinois d'une île de Polynésie à cultiver les ananas. A Papeste, le quartier asiatique où il étudie le chinois au cours du soir n'a pas de

semaine à faire campagne chez On le conneît moins à Paris, mais, responsable des affaires sintiques au PS, sous la direction de Lionel Jospin, il guide en Chine, avec son patron, en Tévrier 1981, François Mitterrand et Gaston Defferre. L'alcade de Marseille distingue dernière ce visage entrevu chez Goya et sous ce nom hérité d'un lointain cousinage avec le

deuxième consul l'homme dont

rieur, son conseiller politique pour les affaires réservées.

son frère, c'est le facteur. Sorti

de l'ENA, il choisit modeste-

ment le tribunel administratif de

Nice et passe ses fins de



Changement de décor : à

Grenoble, enfermé avec des gri-

moires entre quatre murs, il

tente de percer le mystère de la « grande pyramide ». Un sorcier

meori, sens doute, lui a révélé

que le Koh i Noor est caché à

l'Ecole nationale d'administra-

tion. Il force l'énigme du terri-

ple, mais c'est pour filer aussi-

tốt, muni d'en diplôme de

Langues O, à Pékin. Stagiaire à

l'ambassade de France, il per-

court la Chine en tous sens et

A ce point du trajet initiati-

que, Jean-Marie Cambacérès

sait qu'il sera député - su

moins - du Gard, qui l'a vu nai-

tre, le 5 juin 1949, fils d'un

petit viticulteur (10 hectares) et

ne s'avoue vaincu que devent

Trois plus deax

Le Gard recimbe. Le mairie

de Sommières, d'accord, mais le caritor, non: Gilbert Baumet, le prébident du conseil général, dans sa guerre contre Paris, felt passer Cambacéres pour la hideuse incomation du pouvoir central et sectaire, qui se mêle de ce qui ne la regarde pas. Auprès de Lionel Jospin, le meire de Sommières a sooris à prendre son temps. En mars 1985, il se contente du conseil régional. Directeur du cabinet du premier secrétaire, il n'est pas malheureux. En juin 1988; il se laisse imposer, mine de rien, le circonscription peu engageante de Nimes-Vauvert, espoir du Front nationel. Le PC se redresse : p'est jousble, c'est joué, tandis que Georgine Durok est bettue a

Marie Cembecérès pesse au point de jonction des trois cinquièmes d'électeurs socialistes et des deux cinquièmes de communistes qui l'ont feit député.

PATRICK JARREAU.

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Chevènement

Rollat rapportant le récit d'un vieux Mélanésien, Djubelly Wéa, qui citait lui-même des propos attribués au général Vidal; commandant supérieur des forces armées en De même qu'il est irresponsable Nouvelle-Calédonie (le Monde du de vouloir couvrir du sacrifice de 21 juin), nous avons reçu une lettre de M. Jean-Pierre Chevenament, ministre de la défense :

Ce n'est pas servir la cause de

 Des professeurs du Collège de France à Matignon. — M. Michel Rocard e déjeuné, le lundi 20 juin à 'hôtel Matignon, avec plusieurs professeurs du Collège de France. M. Lional Jospin, ministre d'Etat chargé de l'éducation nationale, et M. Hubert Curien, ministre de la recherche, participaient à ce déjou-

A la suite de l'article d'Algin tions d'un homme qui ne fait pas mystère de ses options politiques, à l'encourre d'un officier qui, par définition, ne peut répondre autrement que par la voie de sa hiérarchie.

nos soldats des actes qui méritent d'être sanctionnés, il n'est pas admissible d'attiser les passions par un parti pris systématique, en dehors de toute possibilité de vérifi-cation effective et sans que la partie l'apaisement que de rapporter, sans cation effective et sans que la p qu'on puisse les contrôler, les asser- en cause puisse même répondre.

[Depuis le début des événements d'Unvés, le Monde s'est efforcé, sans parti pris, d'apporter des informations perimetitant à ses lecteurs de se faire une opinion sur les conditions dans lesquelles les otages out été libérés. Les faits que nous avons rapportés out été blus souvent aduste a posterfori par les sucorités, y compris militaires. Il nous a semblé que le récit de Djubelly Wen devait être versé an donsier.



("Le Rio Bravo" a Chanos Curson) les aand avec ses chevaux dés leur descerte d'avion sur l'aéroport de Valence Chabeut! Et c'est parb pour 5 à 8 jours de plaisir à cheval dans la Drome. Avec retour Chabeual-Orly des qu'es ont ms pred à terre.

LA DROME VOUS REUSSIT

Vente sur saisie immobilière an Palais de Justice de CRÉTEIL. le jeudi 30 juin 1988, à 9 h 30 — En un LOT UN APPARTEMENT à CRÉTEIL

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

LE GRAND PAVOIS du nouveau Créteil 15, 3 és. compr. 4 pièces, entrée, cuisine, séchoir, selle de de deuche, w.-c., loggie, cave et parking Mise à Prix : 650 000 F

Sudresser pour renseignements à M. Martine GUILBERT, avocat à VITRY-SUR-SEINE, 117, av. Paul-Vaillant-Conturier, tél. ; 46-80-66-00 — Mr Jeanine DEVOS-CAMPY, avocat à PARIS-7-, 57, av. de Suffran, tél. : 45-67-98-84. — An Greffe des Crices du trib, de Ode lust de CRÉTEIL. — Et sur les lieux pour visite, ave permis délivré par l'avocat poursulvant.

Vtc s/snis. Pal. Just. Paris. Jeadi 30 juin 1988 à 14 à 30 en 2 LOTS à PARIS 6°

UN APPARTEMENT, 61, r. des Sts-PÈRES APPARTEMENT, 1 rue des Sts-PERES
et 23, QUAI MALAQUAIS, 3 pots penales un 6 étage, unue cere et CEL SERVICE MISES A PRIX: 400 000 F (chaque lot) S'adresser M. G. JOHANET, avocat associé de la SCP NEVEU et AUTRES 43, avenue Hoche à Paris S. T. 47-66-03-48, puste 416 (de 10 à 30 à 11 à 30).



Politique

A Paris

Les abstentionnistes des 5 et 12 juin proviennent du PS et de l'extrême droite

Par Françoise Subileau et Marie-France Toinet chercheurs à la Fondation nationale

A CANADA CANADA

THE PART SHEET

300

Same State of the State

14 (1113)

Company of the second second

of the factoring

94 - 10 B 1 12 25

TEL 2 11 25 1521 1852

des sciences politiques Au premier tour des élections législatives, plus du tiers des électeurs (34 %) se sont abstenus. Au second, ils étaient encore 30 % à se détourner des urnes. Partout en France cette abstention constitue un record absolu, pour chaque tour, dans une consultation législative jamais, sous les III. IV. et V. Républiques, on avait aussi peu voté dans une élection à enjeu national. Paris, comme à l'accoutumée, et comme les autres grandes villes, a été plus abstentionniste encore (39 % et 36 %). 36 %).

Il cât été légitime d'attribuer ce refus du vote au découragement d'un électorat fatigué de scrutins à répétition. De fait, il est indéniable qu'une partie des électeurs ont boudé les urnes par lassitude : tous les sondages n'affirmaient-ils pas que les jeux étaient faits et qu'une marée rose allait pousser une forte majorité socialiste à l'Assemblée? Même entre les deux tours, il semblait encore certain que les socialistes disposeraient, au soir du 12 juin, de la majorité absolue à l'Assemblée. Pourtant, loin d'insister sur cette « apathie », les observateurs out unanimement souligné la « subtilité » des électeurs.

Les résultats bruts de l'abstention

Les résultats bruts de l'abstention Les résultats bruts de l'abstention ne suffisent pas pour rendre compte de cette subtilité, car ils amulent les différences. Ainsi, par exemple, si l'on regarde les résultats d'un bureau du dix-huitième arrondissement, il y a eu 592 abstentions au premier tour et 587 au second tour des élections législatives. En apparence, par rapport à 1 228 inscrits, 5 personnes seulement (0.4 % du 5 personnes seulement (0,4 % du corps électoral) semblent être sorties de l'abstention entre le premier et le second tour. En réalité, selon les listes d'émargement, 227 électeurs (18 % des inscrits) ont modifié leur comportement entre les deux tours des législatives : près de la moitié sont sortis de l'abstention

La stratégie abstentionniste una electeurs n'apparaît dans toute son ampleur et sa signification qu'en analysant les comportements individuels, sur les quatre scrutins de 1988, relevés sur les listes d'émargoment. Nous avons procédé à l'étude dueis, sur les quaire scruins de 1988, relevés sur let listes d'émargoment. Nous avons procédé à l'étude de trois bureaux, un bureau très à gauche, un bureau très à droite et un bureau moyen. Les comportements abstentionnistes y sont très semblables : il existe une même structure des itinéraires de participationabstention, à quelques points près, quelle que soit la tendance politique des bureaux. C'était déjà vrai en 1981, où des élections législatives anticipées avaient aussi survi l'élection présidentielle. Comme on peut le voir dans le tableau I, aussi bien en 1981 qu'en 1988, les abstentionnistes sur quatre tours sont relativement peu nombreux : 13 % et 15 %. Les participationnistes constants représentent un peu plus de la moitié de l'électorat. Mais plus du tiers des électeurs modulent leur participation : ils ont une stratégie de l'abstention qui a une signification politique. Laquelle ?.

Celle-ci se manifeste nettement si l'en compara les mastre élections

Celle-ci se manifeste nettement si l'an compare les quatre élections (présidentielles 1981 et 1988 et législatives 1981 et 1988) : des différences apparaissent clairement dans le tablesse 2. Ainsi il y avait 72 % d'électeurs constants à la présidentielle 1981, il n'y en a plus que 52 % aux législatives de 1988. En revanche, le nombre d'abstentionrevanche, le nombre d'abstentionnistes constants double. Et les comportements différenciés, au sein de
l'abstention, entre les deux tours,
passent de 11 à 17 %. Dans une
même élection (deux tours des législatives 1988), les résultats bruts ne
font apparaître qu'une progression
de la participation de 3 % sur
l'ensemble de l'aris. Mais, en réalité,
10 % des électeurs n'ont voté qu'au
deuxième tour et 7 % ont fait
l'inverse. Au total, 17 % des électeurs ont choisi, à un moment ou à
un autre, le refuge abstentionniste
lors des élections législatives de lors des élections législatives de

propriétaire des abstentionnistes

pas plus d'ailleurs de ses électeurs. Tous ont souffert de l'abstention. Mais, de plus en plus, depuis
1978, la différence en matière d'abstention s'accroît entre les bureaux
les plus à gauche (de tendance communiste), de plus en plus abstentiomistes, et les bureaux les plus à
droite (de tendance UDF), où la
participation décline moins participation décline moins (cf. tableau 3). En outre, ce ne sont pas les mêmes électeurs qui se sont réfugiés dans l'abstention en 1981 et en 1988. L'analyse des résultats observés à partir d'un échantillon de bureaux de vote parisiens (27 sur 957) que nous suivons depuis 1978, représentatif de l'ensemble de Paris,

Le choix centriste censuré

Fortement typés dans leur ten-dance politique, ces bureaux — net-tement communistes, socialistes, chiraquiem ou UDF, — sélectionnés en 1981, restent constamment repré-sentatifs des résultats globaux de Paris (ce qui remet d'ailleurs en cause, pour une bonne part, les théo-ries sur la volatilité de l'électorat). Si l'on compare, en termes d'ins-crits, la progression on le recul des diverses forces politiques entre les premiers tours des élections prési-dentielles et législatives de 1981 et de 1988, on constate qu'en 1981 la gauche, quelle que soit la tendance des bureaux, se maintenait, à un point près, entre le premier tour prépoint près, entre le premier tour pré-sidentiel et le premier tour législatif. En revanche, la droite perdait qua-tre à huit points, selon la tendance des bureaux. En 1988, la droite contrairement aux attentes, profite a la gauche : preuve supplémentaire qu'en 1981 entre ces mêmes premiers tours (sauf dans les bureaux de tendance UDF). Le fait est d'autant plus remarquable qu'elle a perdu, plus que la gauche, une partie de ses voix au profit du Front national.

Mais le senche quant à elle est

Mais le ganche, quant à elle, est

s'y tromper, en ne retenant que des résultats bruts.

résultats bruts. A cet égard, la comparaison est éclairante. Certes, aucun parti n'est propriétaire des abstentionnistes pas plus d'ailleurs de certes, les transferts ne se font pas seulement par le biais de l'abstention mais aussi entre forces politiques : des électeurs chiraquiens (1981) ou lepénieure (1981) voté en nombre non négligeable pour M. François Mitterrand lors des deuxièmes tours présidentiels. Mais l'inversion 1981-1988 s'explique aussi largement par le recours dillé-rencie à l'abstention. Ce constat est renforcé par une étude plus fine des diverses forces politiques en pré-

> A droite, si les partis de la droite classique se maintiennent mieux aux législatives 1988 qu'en 1981, le Front national perd jusqu'à 7 points de ses voix du premier tour présiden-tiel. A gauche, le Parti communiste augmente légèrement ses scores entre les premiers tours de 1988 alors qu'il chutait en 1981 (jusqu'à 5 points dans ses zones de force). A l'inverse, le Parti socialiste progres-sait partout en 1981, mais il recule nettement entre les premiers tours de 1988, notamment dans les bureaux de tendance communiste. C'est le Parti socialiste qui a particulièrement souffert du retrait de ses électeurs. Certains d'entre eux ont choisi de voter communiste, vraisemblablement moins pour sou-tenir la ligne Marchais que pour évi-ter la disparition du PCF, pour ancrer le PS à gauche et manifester le refus d'une onverture trop nette vers le centre. Les « abstentionnistes socialistes » ont eux aussi censuré le choix centriste.

Bref, les nouveaux abstentionnistes des législatives 1988 provien-nent principalement, à Paris, du Parti socialiste et du Front national. Les résultats du deuxième tour confortent cette analyse. Le sursaut participationniste (+ 4 % nationaloment, + 3 % à Paris) n'a pas, contrairement aux attentes, profité à

une fois encore que l'abstention n'est entre les deux tours – et près de la moitié y sont entrés. On comprend que les instituts de sondage sient pu tention traduit, en particulier, les bureau par bureau, le confirme.

Il reste à déterminer ce qu'ont globalement, et partout, en recul en pas seulement un signe d'apathie que les instituts de sondage sient pu tention traduit, en particulier, les bureau par bureau, le confirme. Itinéraires de participation - Abstentions

Itinéraires	Election présidentielle et élections législatives : l'et 2 tour (% des inscrits)			
	1981	1988		
Participants constants (1" et 2" tour)	53	51		
Abstentionnistes constants	13	15		
Participants aux scrutins présidentiels, abs- tentionnistes aux législatives	7	8		
Participants constants sauf au 1 * tour des législatives Participants constants sauf au 2 tour des	8	8		
législatives Participants constants sauf au l'utour de la	4	5		
présidentielle Participation au seul 2º tour de la présiden-	4	3		
tielle	2	3		
Autres itinéraires mixtes	9	7		
	100	100		

La participation selon la tendance politique des bureaux de vote

(Fremier tohr)									
Tendance	Lég. 78	Prés. 81	Lég. 81	Lėg. 86	Prés. 88	Lég. 88			
PCPSRPR	76 80 78 78	75 80 76	62 67 67	66 . 75 74 79	71 76 76 81	53 60 62 66			

Les comportements de participation-abstention suivant les scrutins

		-	-			_	_	_	_
	11*	00	10	01		11	00	10	01
	%	%	%	%		%	%	%	%
Président 1981 Président 1988	72 70	16 19	3	7	Législat. 1981 Législat. 1988	60 52	23 31	6	11 10

(*) 11 = Participation aux deux tours d'une élection donnée;

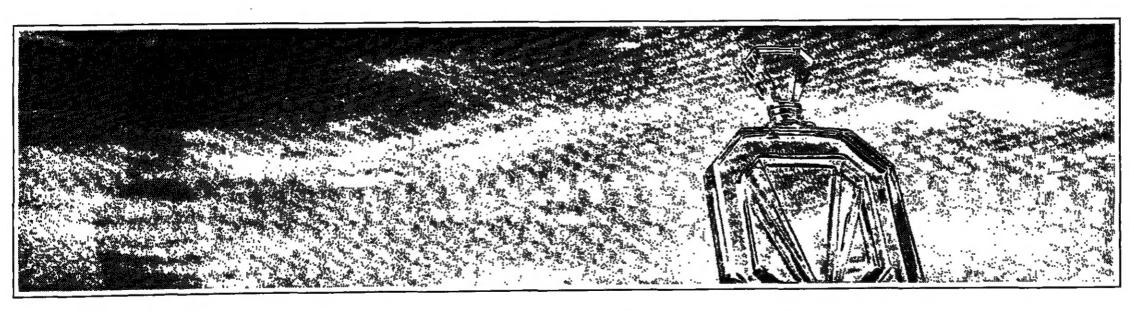
10 = Participation au premier tour et abstention au denxième tour ; 01 = Abstention au premier tour et participation au second.

Évolution des votes en faveur du PS et de l'UDF-RPR

selon la tendance des bureaux (Premiers tours, pourcentages des inscrits)

Votes pour l'UDF-RPR Votes pour le PS P. 81 L. 81 P. 88 L. 88 P. 81 L. 81 P. 88 L. 88 19 23 20 11 18 23 19 12 26 26 23 14

LA CRÉATIVIT SAINT-GOBAIN



SAINT-GOBAIN EST LE PREMIER DIAL DE BOUTEILLES.

Chaque année, 9 milliards de bouteilles, flacons et pots sont fabriqués dans les usines de Saint-Gobain.

Chaque jour. 13000 professionnels du verre travaillent à faire reculer, encore, les frontières de la technique verrière.

Témoin. ce flacon GEM de Van Cleef & Arpels, flacon à deux faces jointives, réalisé pour la première fois en automatique, véritable prouesse technique récemment couronnée par un Oscar Mondial de l'Emballage.



LA MAGIE D'UNE GRANDE RENCONTRE:

DE PARIS ET

DE MILAN

MESSA DA REQUIEM de

Giuseppe Verdi

Orchestre et Choeurs de La Scala de Milan direction musicale de Riccardo Muti

avec

Daniela Dessi - Dolorès Zajic Chris Merrit - Evgueni Nesterenko

Notre-Dame de Paris le 22 juin 1988 à 20 h 30

Avec la contribution de **Béghin-Say**



MÉDECINE

Maria de la compansión de la compansión

Les donneurs de sang devront apprendre à donner leur plasma

Plus de cent vingt personnes out participé à Tours, les 18 et 19 juin, à la première opération d'envergure de collecte de plasma. Cette « première » illus-tre la volonté des autorités fran-Caises de la transfusion sanguine de dimisser le nombre de dons de sang total au profit des dons de plasma. Il s'agit là d'une de plasma. Il s'agit là d'une modification importante impo-sée, notamment, par l'évolution des techniques médicales, la pro-gression de l'épidémie du SIDA, ainsi que par la volonté des auto-rités transfusionnelles de parvenir à une autosuffisance nationale en matière de produits dérivés du sang. Toutes ces questions seront traitées lors du 14 congrès de la Société natiovale de transfusion sanguine qui se tient du 22 au 24 juin à

TOURS

de notre envoyé spécial

« Le don de plasma? Une petite pause pour une grande cause. » Dans une grande salle du quartier des Halles, au-dessus même du cœur marchand de la ville, ils furent plus de cent vingt à venir apprendre concrètement ce qu'est une « plasmaphérèse » et à donner, chacun, 600 millilitres de leur plasma. Organisée conjointement par le Centre national de transfusion sanguine et par le Centre régional de transfusion sanguine de Tours, cette opération voyait, pour la pramière fois, qua-torze appareils miniaturisés de « plasmaphérèse » réunis en un ême lieu, en dehors de tout cadre

En apparence, les choses ne chan-gent guère. En réalité, tout est diffé-rent. Le sang prélevé chez les don-neurs est conduit à un appareil miniaturisé qui sépare le plasma (la partie liquide du sang) des cellules qu'il contient. Ces cellules sont pro-gressivement réiniectées dans la gressivement réinjectées dans la veine du donneur. Plus complexe que le don de sang, cette interven-tion, totalement indolore, dure beaucoup plus longtemps (de quarante-cinq minutes à une heure). On prélève au total 600 millilitres de plasma chez chaque donneur, et il est possible de prélever jusqu'à 12 litres de plasma par an chez le même donneur alors que le don de sang total est, hui, limité à trois fois par an chez les femmes et cinq fois par an chez les hommes.

Pourquoi diminuer ainsi le recours an sang total an profit du scul plasma? « Nous observons

aujourd'hui une diminution impor-tante des besoins médicaux et chirurgicaux en globules rouges. Cette diminution est due à la fois à une certaine rationalisation de l'utilisation du sang et des produits san-guins ainsi qu'à la crainte des risques de contamination virale » explique-t-on au Centre national de transfusion sanguine. Tout, en pratique, se passe comme si les risques infectieux post-transfusionnels liés au SIDA bien sûr (voir encadré ci-contre), mais aussi à hépatites dites

Entre 1978 et 1985

226 Français ont contracté le SIDA à partir d'une transfusion sanguine

Le ministère de la santé vient, (le Monde daté 22-23 mai et du pur la première fois, de randre 25 mai). pour la première fois, de rendre public le nombre des cas de SIDA d'origine e présumée transfu-sionnelle » (1). Sur les 3 628 cas de SIDA afficiellement recensés. 259 (soit 6,7 %) ont pu a priori être comidérés comme le consi-quence d'une injection de sang contaminé. Pour 33 d'entre eux, la comilation entre la transfusion sanguine et la maladie na pu être stablie de manière formelle.

Au total, donc, 225 personnes ont en France, entre 1978 et 1985, contracté le SIDA à partir d'une transfusion de sang contaminé. Il s'agit le plus souvent de personnes âgées de plus de cinquente ans. Paris errive en tête avec 31,4 % des cas, devant les Bouches-du-Rhône (8,8 %) et le Gironde

De menibre inexplicable, cas enquêtes rétrospectives ne per-mettent pratiquement jamais d'identifier les donneurs ou les numéros de poche des produits sanguins utilisés. Ces résultats ne concernent pas les nombreux ous de SIDA et de séropositivité observés chez les hémophiles français après leur contamination per des médicaments antihémo-philiques eux-mêmes contaminés

Les risques de contamination à partir de transfusions sanguines ont été pratiquement éliminés en France depuis la décision - prise en août 1985 par le gouvernement Fabius - d'imposer le dépistage systématique des donneurs de sang. Ce risque ne peut toutefols être consideré comme totalement inexistant, ce sante, tant chez les médecins que chez les malades, du recours à l'autotransfusion. Cette prati-que consiste à faire stocker son propre sang dans l'attente d'une possible intervention chirurgicals nécessitant une transfusion.

Deux questions sont sujourd'hui posées. Compte tenu du délai d'incubation de la maladie, le nombre des cas de SIDA post-transfusionnel risque-t-il encore d'augmenter? Les malades ou les familles concernés poursuivront-ils les bles impliqués ?

J.-Y. N.

(1) « Etude des cas de SIDA d'origine présumée transfusion-nelle », par M. Reydiboym, A. Laporte, J.-B. Brunet dans Bul-letin épidémiologique hébdome. letin épidémiologia daire (N= 22, 1988).

à cytomégalovirus, avaient été un élément de nature à réduire une consommation excessive et injustifiée de certains produits sanguins.

Société

Parallèlement à ce phénomène, les besoins en plasma purifié ne ces-sent d'augmenter. A la fois pour le traitement des brûlés, mais aussi en tant que matière première indispen-sable à la fabrication de nombreux produits thérapentiques. Il s'agit en particulier des médicaments antihémophiliques (facteurs VIII et IX), d'immunoglobulines (antitétanique, antihépatite B, anti-rhésus, etc.) et d'albumine. Ce sont les médicaments antihémophiliques qui, pour l'essentiel, posaient jusqu'à ces der-nières années un sérieux problème puisque, faute d'une production nationale suffisante, ils devaient être en partie importés. Une situation difficile à comprendre et qui fut à l'origine de la contamination par le virus du SIDA de près de la moitié des hémophiles français.

La France est depuis pen devenue totalement autonome en ce qui concerne la fabrication des médicaments anti-hémophiliques. Les res consables estiment toutefois qu'il faudrait aujourd'hul passer de 950 000 litres de plasma actuelle-ment recueillis chaque année à plus de 1 200 000 litres dans deux ou COURS AND

Outre le fait d'augmenter de manière très notable les volumes recucillis, les collectes de plasma mettent d'en purifier totalement les différents composants, chose qui était techniquement plus difficile après la séparation au laboratoire des constituants du sang total. Der-rière ce nouvel appel à la générosité et à la compréhension des donneurs de sang, l'enjeu apparaît clairement. Il s'agit, dans l'attente des prochains succès dus aux biotechnologies appliquées aux produits sanguins et dans l'attente aussi du marché unique de 1993, de tout faire pour que la France conserve dans ce domanie son potentiel productif ainsi que son système original et humaniste de transfusion sanguine fondé, pour

JEAN-YVES NAU.

REPÈRES

Couples mixtes

Les mères d'enfants franco-algériens continuent

leur grève de la faim

Les mères françaises, M^{mes} Annie Turpault et Marie-Josée Hellec, qui, depuis le 31 mai, observent une grève de la faim pour pouvoir revoir eurs enfants retenus en Algérie par leur père (le Monde du 8 juin), ont décidé de poursuivre leur mouvement de protestation malgré leur extrême faiblesse. Deux autres femmes, Mine Josiane Osmont et Muriel Toinon, mères de Rahima, seize ans, et d'Atmane, quatre ans, sont venues, lundi 20 juin, s'installer à leurs côtés sur les banquettes du deuxième étage de l'aéroport d'Orly et refusent à leur tour de s'alimenter.

Les grévistes ont reçu un grand nombre de messages de sympathie, tant de la part des voyageurs que de celle des personnels d'Orly, L'Union régionale des syndicats CFDT d'Ilede-France leur a officiellement apporté son soutien. Elle demande aux autorités compétentes d'accélérer les négociations pour la rédaction et la signature d'une convention iuridique. Mr Turpault a souligné, lundi, que les mères n'evalent toujours pas eu de nouvelles ni de contacts avec les autorités françaises ou aigé-

En Algérie, la presse commentait, la samaine dernière, en termes peu élogieux pour les mères françaises, la situation des enfants de couples franco-algériens séparés ou divorcés. Décrivant en détail « l'angoisse » de pères algériens en difficulté avec la égislation française, les articles laissaient entendre que l'Algérie envi-sage de réviser sa politique de visites et qu'elle exigerait à l'avenir des « garanties fermes et officielles » pour le retour des enfants en Algéria. La presse demande par eilleurs la libération d'un ressortissant algérien. M. Mohamed Khelifa, qui purge une peine d'un an de prison en France pour avoir retenu en Algérie ses enfants dont la garde était confiée à

Vandalisme

Les rabbins français s'inquiètent des actes commis contre des synagogues

Le congrès annuel des rabbins français réuni récemment à Carpen-tras (Vaucluse) s'inquiète « des actes répétés de vandalisme » commis contre les synagogues et invite « les responsables communautaires à redoubler de vigitance », a indiqué dans un communiqué le Consistoire central. Les participants au congrès, « un appel pressant aux pouvoirs publics pour qu'ils mettent tout en œuvre afin que cesse ces violences gratuites ». Le dernier épisode de ces actes de vandalisme remonte à la nuit de samedi à dimanche demiers, durant laquelle des livres de prières ont été brûlés et des objets du culte ont été brûlés et des objets du culte dérobés à l'intérieur de la synagogue d'Allauch, près de Marseille (le Monde du 21 juin). D'autre part, M. Charles Dreyfus, petit-fils du capitaine Alfred Dreyfus, a indiqué, le lundi 20 juin, que la tombe de son grand-père, située au cimetière du Montparnasse, à Paris (14*), avait été profanée en début de mois par un du des inconque que y avaient trans ou des inconnus qui v avaient tracé, à la peinture, des croix gammées et

 Action antisémite à Épinaysur-Seine. - Deux grenades d'exercice ont été lancées, dimanche 19 iuin vers minuit, contre le mur du Centre d'études juif, situé 7, impasse Berthier, à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis). Les grenades, contenant du plâtre et des clous de tapissier, ont explosé avant d'atteindre la salle des prières où se tensient une dizaine d'étudiants.

inscrit différentes injures racistes.

 Nouvel essai nucléaire francels. — La France a procédé à son troisième essai nucléaire, depuis le début de cette année, à Mururos, selon des sources néo-zélandaises qui situent l'expérimentation à la date du vendredi 17 juin, mais qui ne l'ont annoncée que le lundi 20 juin à Wellington. L'essai aurait atteint une puissance de 5 kilotonnes. La France a décidé de rendre public, désormais, à la fin de chaque année, le nombre de ses expériences nucléaires en Polynéais.

Paris-Glasgow aller et retour dans la journée. Les écossais apprécieront de ne pas devoir vous retenir à dîner.



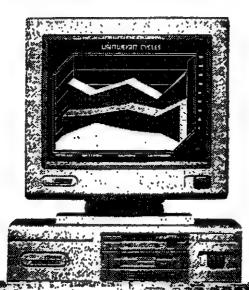
Maintenant, il vous suffit d'une journée pour traiter vos affaires à Glasgow. Vous quittez Paris à 7h 55 et arrivez à Glasgow à 8 h 35, pour en repartir à 18 h 35 et être de retour à 21 h 10.

BRITISH AIRWAYS

The world's favourite airline.

Quand on rend la technologie 80386 accessible avant les autres, les autres suivent. Mais après.

nouveau COMPAQ DESKPRO 386s.





- IN TEL 80386SN, 16 MHz, 32 hit

 inité de disquette 5 7/4 1,2 Mo

 5 7/4 360 Ko et 3 7/2 1.44 Mo en option

 1 Mo de RAM, extensible à 13 Mo

 adaptatein graphique VGA (standard)

 disque dur 20 Mo ou 40 Mo ou 110 Ma

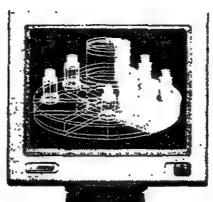
 4 connecteurs d'extension libres
- 4 connecteurs d'extension libres
 trotection par mots de passe
 60% plus rapide que la plupart des nucro-ordinateurs 80286 à 10 MHz.

- (4)

Quand on lance le micro-ordinateur le plus rapide du monde avant les autres, les autres suivent. Mais après.

The same of the sa







- INTEL 80386, 25 MHz. 32 bit
- 5 7/4 360 Mo et 3 7/2 1,44 Mo en option
 1 Mo de RAM, extensible à 16 Mo
 carte or options VGA (contion)
- carte graphique VGA (option)
 disque dur 110 Mo ou 300 Mo
- atsque dur 110 Mo ou 300 Mo
 6 connecteurs d'extension libres
- 60% plus rapide ene la plupar des micra-ordinateurs 80386 à 20 MHz.

Depuis maintenant cinq ans, COMPAQ® bouscule l'industrie de l'informatique. D'abord en concevant les micro-ordinateurs les plus puissants et les plus rapides du monde. Ensuite en battant tous les records de dynamisme et de croissance dans le monde de l'industrie: première société à entrer dans le Top 500 de Fortune au bout de 4 ans seulement, un chiffre d'affaires dépassant le milliard de dollars au bout de 5 ans.

Aujourd'hui, COMPAQ® lance deux merveilles informatiques, largement en avance.

Première merveille: le COMPAQ DESKPRO 386s, premier micro-ordinateur à utiliser le dernier-né des microprocesseurs d'INTEL le 80386SX*. Cet ordinateur est d'une conception totalement nouvelle qui n'est pas prête

d'être rejointe. Il permet à de nombreux utilisateurs de bénéficier facilement des performances offertes par la technologie du microprocesseur 80386. Deuxième merveille : le COMPAQ DESKPRO 386/25, c'est actuellement le

micro-ordinateur le plus rapide du monde; tellement rapide qu'on en connaît beaucoup qui suivront longtemps avant de le rejoindre.

Cette fois, COMPAQ® est en avance de deux ordinateurs en ouvrant deux routes: la plus grande accessibilité, la plus grande rapidité. Les autres finiront par suivre. COMPAQ® restera le premier.

Pour vous faire mieux connaître ces deux nouveaux micro-ordinateurs, plus de 250 Revendeurs Agréés COMPAQ® vous attendent. Pour connaître le vôtre, appelez le : 16 (1) 69.86.71.71 ou écrivez à COMPAQ, 5, avenue de Norvège, 91953 Les Ulis Cedex.

*80386, 80386SX, 80387 et 80387SX font respectivement référence aux produits INTEL 386, 386SX, 387 et 387SX qui sont des marques déposées de INTEL.

COMPAQ

Premier pugilat

Joëlle Aubron ne sortait pas assez vite du box des prévenus. Un gendarme l'a tirée par la Jean-Marc Rouillan s'est jeté sur lui. Quatre gendarmes ont alors plongé sur Rouillan et pendant une bonne minute un pugilat général a opposé les quatre historiouss » d'Action directe - Rouillan, Aubron, Nathalie Ménigon et Georges Cipriani à leur escorte sous le regard attentif de la « mouvance » qui a soigneusement évité de s'en

mêler. On a vu voler quelques

Las débuts de procès de membres d'Action directe se suivent et se ressemblent. Une semblable mēlée avait déjà opposé les mêmes à leurs gardiens en janvier demier, devent le tribunal correctionnel de Paris, où ils comparaissalent pour « association de malfaiteurs ». Treize d'entre eux ayant felt appel se retrouvaient, lundi 20 juin, devant la onzième chambre de la cour d'appel de Paris siégeant, pour des raisons de sécurité, dans les locaux de la cour d'assises. Extérieurement, les quatre « historiques » ne présentent aucune séquelle de leur longue grève de la faim de l'hiver dernier. Nathalle Ménigon notamment, qui plaisante, s'amuse et converse vivement avec ses avocata, n'a rien de commun avec la grande ombre déchamée et livide ou on amenait aux audiences sur un

Pour le resta, même décor. même colonel de gendarmerie inspectant soigneusement son dispositif avant l'entrée des prévenus, même déploiement de forces (vingt-huit gendarmes encadraient dans le box les treize personnes à comparaître) et même ratés de l'appareil judiciaire. Dûment convoqué, l'interprète chargé de traduire les débats pour deux prévenus l'audience. Dès après l'appel des intéressés, il a donc fallu remettre au lendemain.

Comme l'a souligné le président Jacques Seguin, « les prévenus ont pu s'entretenir un peu entre eux, ce n'est pas une mauvaise chose. Ils n'en prépareront que mieux leur

défense ».. D. SCHNEIDERMANN.

L'association Résistance, Vérité,

Souvenir, créée il y a tout joste quel-ques mois par d'anciens résistants, vient de prendre la défense de M. Maurice

Papon, ancien secrétaire général de la

préfecture de la Gironde de 1942 à 1944 et accusé d'avoir joué un rôle dans

l'arrestation et la déportation de mille

six cent quatre-vingt-dix juis de la région bordelaise. Le président de cette association, M. Maurice Bourgès-Maunoury, qui fut délégué militaire du général de Gaulle pour la zone sud, puis

président du conseil et plusieurs fois ministre de la IV République, a sou-

haité, le lundi 20 juin, que son • ami •

Maurice Panon soit - définitivement et

rapidement mis hors de cause dans cette affaire montée de toutes pièces ». Et de rappeler le « verdict » du jury

d'homeur présidé par la résistante M™ Marie-Madeleine Fourcade, elle-

même membre de l'association, recommaissant en M. Papon - un agent du réseau Jade Amicol -. Cependant,

le jury précisait aussi dans ses conclu-

sions, rendues à l'unanimité en décem-

bre 1981, que le secrétaire général de la

apparemment contraires à la concep-tion que le jury se fait de l'honneur - et qu'il « aurait du démissionner de ses

fonctions au mois de juillet 1942 -.

L'assassinat du juge Michel aux assises des Bouches-du-Rhône

Les aveux habiles de François Checchi

Si les jurés de la cour d'assissa des Bouches-du-Rhime doivent souvent faire des efforts pour retrouver leur chemin dans les méandres d'un dossier qui leur est présenté de manière parfois déconcertante depuis le 16 juin, ils savent désormais qui a tué le juge Pierre Michel le 21 octobre 1981 à Marseille.

AIX-EN-PROVENCE de notre envoyé spécial

Le lundi 20 juin, à la reprise des débats, l'un des accusés, François Checchi, a demandé la parole. « J'al lu la presse, j'ai vu la télé, on a fait de moi un monstre. Mais j'ai une conscience, des sentiments. Depuis deux jours j'ai en face de moi la famille Michel, alors je tiens à dire la vérile. Je regrette que les princi-paux responsables ne soient pas ici parce que ceux qui sont à côté de moi n'ont rien à voir. »

Après cette déclaration liminaire munifemement dentinée à impocenter François Girard, trafiquant de drogue accusé d'avoir commandité le crime, Cheochi a lâché une série de phrases d'un seul trait sans donner l'impression de respirer : « C'est moi qui ai tiré sur le juge, mais je n'étais pas au courant que c'était le juge. Altieri m'a dit que c'était - Joe le Libanais », un homme qui devait faire du mai à Altieri. On s'est servi de moi par l'intermé-diaire de Scapula, C'est Scapula qui m'a désigné. »

L'accusateur SCORE

Puis Checchi a expliqué comment on lui avait fait croire que Joe avait fait une « entourloupe » à son ami Scapula, qui ne parvenait pas à récupérer une grosse somme d'argent, et comment on lui avait dit qu'il fallait « bousculer » un homme décrit comme dangereux. Enfin, ce fut l'aveu des faits, sordides. Charles Altieri conduisait la moto et lui a dit : - Vas-y -, en désigant une

« J'ai tiré une première fois, la moto s'est couchée, puis j'ai tiré à nouveau, j'ai cru que je l'avais loupé, j'ai tiré un deuxième coup à terre. - Sans marquer de temps d'arrêt, Checchi a continué pour dire sa colère lorsqu'il avait appris par la télévision que sa victime était le juge Pierre Michel. Mais Altieri, tout en lui avouant lui avoir caché l'identité pour éviter un refus, l'avait rassuré en jui disant que Gaëtan Zampa, l'un des « parrains » du miliou marseillais, était au courant. « Je pense n'avoir rien oublié », a

L'affaire Papon

soupiré Checchi. Mais Mª Paul Lombard, cosseil de l'agent judi-ciaire du Trésor, a voulu être sûr d'avoir bien entendu, et l'accusé a confirmé que le crime avait bien été décidé par Scapula et Altieri.

Charles Altieri, arrêté en Suisse le 11 novembre 1985 après la découverte d'un laboratoire de transforverte d'un laboratoire de transfor-mation de morphine base près de Fribourg, s'est évadé le 18 novembre 1987 de la prison de la Plaine de l'Orbe (Suisse). Arrêtés avec lui, François Scapula et Philippe Wies-grill avaient, en mai 1986, dénoncé Altierl et Checchi en désignant François Girard comme étant l'insti-François Girard comme étant l'instigateur de l'assassinat. Depuis, ils ont été condamnés à vingt ans de réclusion. Si Wiesgrill a demandé à effec-tuer sa peine dans une prison francaise, Scapula reste dans un établissement pénitentiaire suisse et les autorités helvétiques invoquent son refus pour ne pas le « prêter » juste le temps de témoigner devant la cour d'assises.

Aussi l'avocat général André Viangalli a-t-il précisé que à la suite des demandes pressantes du parquet général d'Aix-en-Provence transmises au garde des sceaux, l'ambas-sadeur de France à Berne avait accompli une démarche pour que Scapula puisse venir déposer. Selon M. Jacques Vergès, les autorités françaises n'auraient pas montré françaises n'auraient pas montré beaucoup d'empressement avant le procès pour convaincre Scapula de confirmer ses accusations à la barre. Mais ce témoignage est-il possible alors que Checchi, après avoir nié un temps, a renouvelé publiquement les aveux faits peu après son arresta-tion? Le trafiquant dénonciateur n'a jamais été inculpé dans l'information judiciaire ouverte après l'assassinat du juge Michel. Il est dans cette affaire considéré comme un témoin bien qu'Altieri ait déclaré au magistrat instructeur, avant son évasion, avoir rendu compte du crime à Scapula « qui était content de cette opération ». Aujourd'hui, Scapula accusé par Checchi d'être l'un des commanditaires, mais voit sa position de « témoin » devenue juridiquement discutable. D'ailleurs les avocats de la défense devaient soaligner : « Nous allons avoir de plus en plus de mai à nous passer de Scapula. »

MAURICE PEYROT.

Portrait d'un magistrat par des policiers

AIX-EN-PROVENCE de notre envoyé spécial

c Le juge Michel a été un grand magistrat instructeur. Il n'a jamais été autre chose que juge d'instruction et certainement pas un juge shérif menant ses investigations en se déflant des officiers de police judiciaire. C'était un bon magistrat d'une granda orthodoxia at an tous points respectable », a déclaré, le lundi 20 juin, le commissaire divisionnaire Bernard Gravet, chaf de l'Office central de répression du trafic illicite des stupéfiants, venant au-devant des critiques qui pourraient être formulées à l'audience contre le juge Plerre Michel.

« Je suis choqué de ce qui a pu s'écrire sur le juge Michel », a ajouté M. Alain Boide, qui fut le chef du service des stupéfiants au service régional de police judiclaire de Marseille de 1979 à 1982. « Ce n'était pes un magistrat cow-boy cherchant des affaires l'arme à la main la nuit dans Marseille. C'était un homme de dossiers, un homme de réflexion. » Toutefois, le policier a admis que le juge,

confronté à de nombreux décès par surdose, concevait e un mépris et un dégoût pour les tra-

 A propos de ses relations avec Pierre Michel, ce fonctionnaire a noté : « Je lui confiels très volontiers les renseignements que i'evais en ma possession, y compris ceux que les services de police préfèrent généralement garder pour eux. > Mº Pierre Blezy, défenseur de Girard, s'est abrité derrière cas témoignages pour démontrer que si les policiers étaient « l'oall et l'oraille » du juge, son assassinat n'appor-

Cependant, M. Bolde s'est montré implicitement sévère envers les autres magistrats en aloutant : e Les traflouants savaient très bien qu'ils ne devaient attendra de la part du juge Michel ni faiblesse, ni erreur, ni indulgence. Ils ont vu dens cet acte le moyen d'éviter un péril. Ils ont d'ailleurs plus ou moins réussi cer dans les mois qui ont suivi, aucun laboratoire, aucune affaire impliquent le milieu mar-seillale, n'a été découvert. »

qui ini valut l'inimitié de quelques membres de l'Institut et fit échouer

physicien des solides et spéciale-

ment des semi-conducteurs amor-phes: Ma Marie-Anne Bouchiat,

qui mit en évidence des effets de vio-

nome et spécialiste des monvements

du système Terre-Lune; M. Jean-

Louis Le Monel, dont les travaux out surtout porté sur le géomagné-

son élection il v a trois ans.

SPORTS

TENNIS: les Internationaux de Grande-Bretagne

Cash, une star à éclipses

En battant la Bulgare Manuela Maleeva, la Française Pascale Paradis a fait tomber, le lmedi 20 juin, la première tête de série des cent douzièmes cham-pionnats de Wimbledon. En second tour, elle affrontera sa compatriote Nathalie Herreman, qui a éliminé l'Américaine Sharon Walsh Pete. Pas de surprise, en revanche, dans le tableau mascalin, où toutes les têtes de série au programme se sont qualifiées, à con par l'Australien Pat Cash, temant da titre.

LONDRES de notre envoyé spécial

Il y a des traditions qui ne se bousculent pas au All England Awa Tennis Club. Ainsi, l'an dernier, dans l'euphorie de la victoire, Pat Cash avait échappé au protocole de la remise de la Coupe, en se hissant dans les tribunes pour embrasser se compagne et son entraîneur. Mais, cette année, il n'a pas coupé à la règle : comme tout bon champion en titre, il a été le premier à fouler le gazon du « Centre Court ». Une occasion de faire le point sur ce joueur de vingt-trois ans, à la care :

A dix-neuf ans, il dispute les demi-finales de Wimbledon et de Flushing-Meadow, où il s'incline seulement devant un John McEnroe alors au faîte de son talent. A vingt ans, il disperaft au deuxième tour des Internationaux de Grande-Bretagne, faced an obscur Chillen, Acuna. Il souther tellement du dos qu'il semble perdir pour le termis. A vingt et un ans, il n'est plus dans les trois cents premiers du classement mondial. Le contité d'organisation de Wimbledon lui accorde néanmoins discrétionnairement une place dans le tableau final. Il arrive à Church Road deux semaines sprès avoir été opéré de l'appendice. Cela ne l'empêche pas de battre Mats Wilander, alors troisième mondial. en huitièmes de finale. C'est Henri Lecoute qui l'arrête au tour suivant.

<]] s'en remetira >

Toutefois, la carrière de l'Australien est relancée; il finit l'année 1986 sur le vingt-quatrième berreau de l'échelle mondiale et, en 1987, il sagne Wimbledon on battant le numéro un mondial, Yvan Lendi, après avoir éliminé Mats Wilander et Jimmy Connors.

Le voilà propulsé au quatrième rang mondial. C'est une nouvelle star des courts. Mais, un an après,

son étoile a, encore une fois, singulièrement pâli. Devant son public, il a laissé échapper en janvier dernier l'Open d'Australie, et il est revenu à Wimbledon sans avoir seulement disputé la finale d'un des cinq tourdispute la finate d du des constant con-nois dans lesquels il s'est aligné. Défaite la plus humiliante : sur le gazon du Queens, son compatriote Darren Cahill lui a barré la route en huitième de finale la semaine pas-

Nouvelle éclipse donc ? On a de nouveau parié de son mai au dos. Mais la démonstration que Cash a faite lundi après-midi a montré qu'il était en excellente condition physique. Son compatriote Todd Woodbridge, qui, à dix-sept ans, est l'un des juniors les plus prometteurs au monde, a seulement dû à l'inattention du juge de chaise le crédit d'un jen dans la deuxième manche. Pour le reste, il a reçu une formidable leçon de son aîné.

« Il s'en remettra », a commenté Pat Cash; sous-entendu: comme moi! Il parlait d'expérience. Il sait bien en effet qu'il n'y a rien d'irrémédiable pour qui sait reconnaître ses erreurs. C'était un loubard en rupture de bonne famille ; il est devenn, an côté de sa compagne, le père attentionné d'un garçon et d'une fillette. C'était un fétard qui draversait les muits australiennes en consommant force bières; il a découvert les vertes de l'entraînement physique et d'une vie régu-

C'était une tête de mule qui niécontait aucus conseil ; un psycho-logue l'aide désormais à préparer ses matches en se concentrant. Et c'étaitsus égoiste qui est allé dispu-ter le Cournoi de Johannesburg, pour se qualifier sur Masters, sans se soucier des problèmes de l'apar-theid ; il fait maintenant de la publicité pour une course à pied destinée à recueillir des fonds pour les enfants du tiers-monde, un peu à la manière de Band Aid.

Pat Cash a poli son personnage. Même son tennis est moins simpliste, plus élaboré : « J'ai travaillé des heures certains coups, même si c'est pour les faire une seule fois. »

HEI

Il n'y a guère que dans deux domaines qu'aucun changement notable n'a été enregistré : il contireste la coqueluche des groupies de Wimbledon. Pour les satisfaire, il a amené une pleine valise de ses serretôte à carreaux biancs et noirs, qu'il leur distribue à poignées à chacune de ses apparitions. En clair, Cash paraîtrait bien lancé pour se succé-der à lui-même s'il n'y avait pas sur sa route Boris Becker, Henri Leconte et Ivan Lendi, qui, lundi, ont été tout aussi impressionnants.

ALAIN GIRAUDO.

SCIENCES

Des résistants prennent la défense M. Pierre Aigrain est élu à l'Académie de l'ancien secrétaire général de la Gironde L'Académie des sciences a éiu, le réforme de l'Académie, suggestion

lundi 20 juin, cinq nouveaux mem-bres de sa section de physique, dont En fait, ce qui motive aujourd'hui M. Pierre Aigrain, physicien des solides, ancien secrétaire d'Etat à la recherche et inspirateur, il y a une dizaine d'années, d'une réforme oui redonna une certaine jouvence à ce corps vicillissant. La semaine der-nière, l'Académie avait élu quatre mathématiciens et deux chimistes. Ces élections nombreuses - six

biologistes avaient été précédemment élus - sont la conséquence d'une nouvelle réforme de l'Académie, adoptée l'an dernier : l'effectif de l'Académie n'est plus fixé mais sculement le nombre de ses membres âgés de moins de quatre-vingts ans, qui est limité à cent dix. Par ailleurs, le nombre des académiciens agés de moins de soixante ans devra ètre progressivement porté à trente. La formule est plus souple que celle qui prévalait depuis la « réforme Aigrain » dans laquelle la moitié des élus devait avoir moins de cinquante-cinq ans. Les académiciens agés de plus de quatre-vingts ans gardent toutes leurs pérogatives et il n'est plus question d'honorariat. M. Aigrain avait proposé un honorariat quand le président Giscard d'Estaing lui demanda d'étudier une

Une semaine plus tôt, l'Académie avait élu quatre mathématiciens : M. Marcel-Paul Schutzenberger, à l'origine médecin et biologiste, qui s'est ensuite orienté vers la linguistique et la théorie de l'information; M. Bernard Malgrange, qui a fait progresser la théorie des équations différentielles; M. Jean Salencon, qui a étudié la mécanique des milieux déformables, et M. Haïm Brézis, spécialiste de mécanique des fluides. Avaient aussi été élus deux chimistes, M. Pierre Potier, dont les

travaux sont à l'interface entre

chimie et biologie, et M. Jean

Rouxel, spécialiste des solides ariso-

La séance du 20 mai a aussi vu la création de la fondation Maxwell, due à l'initiative du financier britannique Robert Maxwell, pour aider l'Académie à développer ses relations internationales. Des sommes d'un montant annuel d'au moins 600 000 F scront affectées les trois prochaines années, d'une part à des bourses permettant à de jeunes chimistes étrangers de venir travailler en France, d'autre part à des actions communes entre l'Académie des sciences et ses homologues étrangéres comme la Royal Society britannique ou l'Académie des

PREMIER TOUR

Premier quart de tableau. —
Lendi (Tch., 1) b. Feigste (G-B, 463), 6-4, 6-1, 6-3; Cahili (Ana., 47) b. Mailer (Afs., 95), 6-7 (6-8), 6-2, 6-2, 6-0; Lundgrea (Suè., 35) b. Kroon (Suà., 115), 4-6, 4-6, 6-4, 7-6 (7/5), 6-0; Schapers (P-B, 39) b. Amountach (Aut., 136), 4-6, 6-4, 6-4, 7-6 (7/4); Krishnan (Ind., 42) b. Connell (Can., 124), 6-2, 6-4, 5-7, 1-6, 7-5; Woodforde (Aus., 56) b. Křiek (E-U, 52), 7-6 (7/4), 6-3, 6-4; Narrgiso (Ita., 161) b. Goodall (G-B, 342), 6-2, 6-3, 7-6 (8/6); Manadorf (Isr., 22) b. Ivanisevic (You., 414), 6-3, 6-2, 1-6, 6-1; Mayotte (E-U, 13) b. Anger (E-U, 104), 6-4, 6-4, 6-3; Holmes (E-U, 111) b. Fulwood (G-B, 352), 6-3, 3-6, 6-1, 6-3; Nyström (Suà., 24) b. Pugh (E-U, 55), 2-6, 6-4, 6-4, 6-3; Gunnarason (Suà., 49) b. Bailey (G-B, 305), 6-3, 7-6 (7/5), 6-4; Moir (Afs., 158) b. Casal (Esp., 99), 6-2, 6-3, 4-6, 6-1; Moraing (RFA, 153) b. Petchey (G-B, 974), 6-3, 7-5, 6-4; Chang (E-U, 24) b. Layendecker (E-U, 278), 7-5, 4-6, 6-1, 6-2; Lecente (Fra., 10) b. Svantesson (Suà., 174), 6-4, 6-2; 6-2. Outre M. Aigrain, les nouveaux élus sont M. Ionel Solomon, lui aussi lation de la parité en physique ato-mique; M. Jean Kovalewski, astro-

(Suè., 174), 6-4, 6-2, 6-2.

• Deuxième quart de tableau. — Cash (Ans., 4) b. Woodbridge (Ans., 253), 6-1, 6-1, 6-2; Frans (Arg., 75) b. Soanlon (E-U, 193), 4-6, 3-6, 6-3, 6-3, 6-2; Fitzgeraid (Ans., 30) b. Cancellotti (Ita., 117), 6-3, 3-6, 6-1, 6-4; Bergstrüm (Suè., 95) b. Pimek (Tch., 106), 6-1, 6-4, 6-1; Olfovaki (URSS, 148) b. Smid (Tch., 40), 6-4, 6-4; Giammalva (E-U, 73) b. Ostenthun (RFA, 86), 6-7 (6/8), 6-2, 6-1, 4-6, 6-4; Striber (Tch., 59) b. Odizor (Nig., 140), 6-3, 7-6 (9/7), 4-6, 6-4; Becker (RFA, 8) b. Fræwley (Aus., 47), 6-3, 6-1, 6-2; Ammacone (E-U, 57) b. Laurendeau (Can., 143), 6-0, 6-2, 6-3.

** Troisième quart de tableau.

Stohenberg (Aus., 96). b. Douming.
(Sén., 107), 64, 64, 63, Borfield.
(GB, 462) b. Navniell. (Tell. 125).
64, 64, 63; E. Sanchez (Bsp., 17). b.
I. Sanchez (Esp., 82); 63, 63, 64.

Korda (Ich., 77) b. Nardineci. (Its.
83), 63, 3-6, 63, 62; Edberg (Sid.
3) b. Forget (Fra., 31), 64

(RFA, 71), 7-5, 2-6, 6-3, 7-5; Jarryd (Suè., 14) b. Nijssen (P-B, 122), 6-2, 6-0, 6-2; Grabb (E-U, 63) b. Cihak (Tch., 146), 6-0, 6-3, 6-4; Youl (Ans., 150) b. Steeb (RFA, 45), 2-6, 6-3, 4-6, 6-2, 6-4; Davis (E-U, 103) b. Dyke (Ans., 97), 5-7, 7-5, 7-6 (7/2), 7-5.

Les résultats

© Quatrième quart de tableau. — Masur (Aus., 64) b. S. Rensburg (G-B, 202), 6-3, 7-6 (7/5), 4-6, 6-1; Bates (G-B, 68) b. Van Rensburg (Afs., 34), 2-6, 1-6, 6-3, 7-5, 6-4; Seguso (E-U; 73) b. Berr (Aus., 241), 6-2, 6-7, (3/7), 6-4, 6-3.

© Franter quart de tableau. —
Bollegraf (P.B. 105) b. Romano (Ita.,
133), 6-1, 6-4; Minter (Ans., 29) b.
Holikova (Tch., 44), 4-6, 6-0, 6-2;
Paradia (Fra., 55) b. M. Maleova
(Bul., 7), 6-4, 6-3; White (E-U, 50)
b. Wood (G-B, 151), 3-6, 6-3, 6-3;
Gólarsa (Ita., 95) b. Wiesner (Ant.,
27), 6-3, 5-7, 6-3; Harraman (Fra.,
79) b. Walsh-Pete (E-U, 122), 6-2,
6-2.

© Descriene quart de tableau. — Cueto (RFA, 32) b. Gould (G-B, 253), 7-6 (8/6), 6-2; Garrison (E-U, 12) b. White (E-U, 49), 6-3, 6-1; K. Maleeva (Bul., 14) b. Simpkin (G-B, 313), 6-1, 6-0.

· Troisième quars de tablea **Potter (E-U, 18) b. Lapi (Ita., 129).
6-3. 7-5. (7/3); Okumoto (Iap., 148)
b. A. Sanchez (Esp., 21). 6-3, 6-4;
Kijimuti (Iap., 75) b. Miro (Bré., 117). 4-6, 6-0, 6-2; Bykova (URSS, 92) b. Krapi (Sui., 127), 6-3, 3-6, 6-3.

(Entre parenthèses la nationalité et le classement des joueurs ! ent des joueurs)

• GOLF : US Open. - L'Américain Curtis Strange a remporté, le kundi 20 juin, à Brookline, l'Open des Etars Unis, un des quatre tournois du grand chelem, à l'issue du match de barrage dul l'opposeit au Britannique Nick-Faldo. Dimanche, les deux hommes avaient terminé à égalité les quarre parcours prevus au tournoi, et devancé de deux coups un trio améri-Cam composé de Steve Pate, Merk CMesse et D.-A. Weibring.

- - -

 Un entrepôt ravagé par le feu à lvry-sur-Seine. - Un violent et spectaculaire incendie s'est déclaré au début de la matinée du mardi 21 juin dans un entrepôt d'emballage de biscuits et de fruits secs, 55, rue Hoche, à lvry-sur-Seine (Val-de-Marne). Les flammes se sont propagées très rapidement dans l'ensemble des locaux qui occupent 2 000 mètres carrés. Les pompiers, envoyés sur les lieux en grand nombre, devaient maîtriser le sinistre au bout de deux heures, après avoir fait évacuer, par mesure de sécurité, les habitants de trente-sept pavillons proches des bâtiments en feu.

l'association Résistance, Vérité, Souve-nir, c'est la lenteur de l'instruction, qui dure depuis maintenant six ans. M. Bourges-Maunoury, qui a demande une audience au président de la Répu-blique, a souhaité que le parquet général de Bordeaux prenne rapidement des réquisitions aux fins de non-lieu. Une grande partie de l'instruction, ouverte le grande partie de l'instruction, ouverte a 19 janvier 1983, a. en effet, été annulée le 11 février 1987 par la chambre cri-minelle de la Cour de cassation à la suite d'une erreur de procédure, et l'instruction a été confiée, en août 1987, à un nouveau magistrat, qui devra reprendre quasiment le dossier à zéro.

 Six ans pour rien, soupire M. Las Kamara, délégué général de l'associa-tion. On ne peut pas rester éternellement inculpé, surtout lorsqu'on est innocent, comme nous le croyons dans le cas de Maurice Papon. De plus, cer-nains somhaitent visiblement accréditer l'idée que la France a été complice du génocide des juis pendant l'Occupa-tion. C'est inadmissible.

L'association s'est désormais donné pour tâche de défendre, - au nom de la France tout entière :, les citoyens innocents - accusés d'actes de colla-

ANNE CHEMIN.

• Cambriolage manqué dans une banque marseillaise. - Les policiers ont découvert, le lundi 20 juin, un tunnel, creusé à partir des égouts, qui débouchait dans la salle des coffres d'une agence de la Benque française et commerciale située au centre de Marseille. Les enquêteurs, qui avaient reçu une information selon taquelle un cambriolage devait être tenté dans cette agence durant le week-end dernier, surveillaient l'établissement depuis plusieurs jours. Ils avaient constaté que le système d'alarme avait été déconnecté depuis une semaine et, ils

avaient découvert le tunnel creusé sous la banque.

• Incendie d'une école pour enfants déficients en Charente. Une école pour enfants déficients intellectuels a été détruite par un incendie dans la nuit du 19 au 20 juin à Cognac (Charente). Le sinistre n'a pas fait de victimes parmi le person-nel et les trente-cinq élèves âgés de cinq à quatorze ans. Une enquête a été ouverte et un homme de vingtsept ans, dont l'identité n'a pas été relevée, a été gardé à vue. Interpellé en état d'ivresse, il se trouvait en possession d'une somme de 1 200 F provensut de la caisse de l'école.



با ن سا

10 10 10 M

1.5 % 155

1000

1000 1000

1.149.5

 $\{r_1, \ldots, r_{i-2}\}$

1. 11 PART 4,487

The state of the s

SOLDES D'ETE

ES SOLDES... CE BEAU MIRACLE!

La société de consommation n'a décidément que des qualités! Elle crée sans cesse des nouveautés pour solliciter nos porte-monnaie, elle anime les rues des villes de belles affiches publicitaires, elle coupe, sans vergogue, les Enfants du paradis et, en plus, elle solde! Les périodes de soldes, janvier et juin, sont des périodes fastes. Elles permettent, d'une part, aux commercants d'assumer les échéances de fin de mois, pour peu qu'il ait fait trop chand en hiver ou trop plu en été, mais, surtout, les soldes permettent à tout un chacun d'accéder à ses rêves les plus fous. S'offrir ce qu'on ne pent pas s'offrir les antres mois de l'année. Saint Soldes, payez pour nous!

• GUY LAROCHE

SOLDES

HEMISPHERES

1 Boulevard Emile Augier. Paris 16

22 Avenue de la Grande Armée. Paris 17°

30, FS ST-HONORÉ, 75008 PARIS 7, AV. VICTOR-HUGO, 75116 PARIS

A PARTIR DU 17 JUIN

Chez le grand conturier Guy Laroche, on solde les collections hómme et femme. Quelques exemples. Pour Madame d'abord, soyons polis : robes en lin bicolores à 1960 F am lieu de 2800 F, ensembles en shartung à 1770 F au lieu. de 2950 F. Pour Monsieur, un feu d'artifice de cravates à 160 F, picin de nulls d'été en coton à moins de 40 % prix boutique et, bien sûr, les célèbres costumes sont aussi à des prix imbattables. Guy Laroche, 39, avenue Montaigne, 30, faubourg Saint-Honoré; 7-9, avenue Victor-Hugo, à Paris.

• GAGNEZ UNE SEMAINE **POUR DEUX PERSONNES**

Chez Hémisphères, en plus de faire de très bonnes affaires, vous pouvez gagner une semaine pour deux personnes au Japon en remplissant des cartes de soldes! Mais vous n'êtes pas encore partis et pouvez donc profiter de ces ren exceptionnelles de 20 % à 50 %! Nons vous conseillons particulièrement de regarder les chemises de très près car elles sont fameuses! Bien sûr, pour Madame, la robe à 1000 Fau lieu de 1630 F n'est pas à négliger non plus. Bref, deux adresses à retenir : 1, boulevard Emile-Augier et 22, avenue de la Grando-Armée à Paris.

AVANT TRAVAUX

Bien sûr, chez Barnett, il y a les soldes d'été, mais figurez-vous que la boutique va entrer dans une phase de travaux et, pour cela, elle vend son stock de manteaux en cachemire à moitié prix, à savoir 1850 F l'un au lieu de 3650 F! Pour ce qui est de l'estival, voici des costumes légers en laine mohair signés Ted Lapidus à 2200 F au lieu de 3500 F. Des costumes toujours wash'n'wear pour 980 F an lieu de 1650 F, les chemises manches courtes Lapidus à 228 F au lieu de 328 F, puis des pantaions de golf à 268 F au lieu de 398 F. Barnett, 19, avenue Victor-Hugo, Paris.

LES GRANDES MARQUES CHEZ BARLETT

Vous avez trois raisons de ne pas manquer les soldes de chaussures Barlett. Pourquoi? Parce qu'il y a trois adresses sur Paris: 152, rue de Rivoli, 21, houlevard Montmartre et : dans le passage Choiseul! Mais il y a encore d'autres raisons de ne pas manquer ces soides, quand on sait renus des USA, qu'on y déniche des au lieu de 1295 F ou 1495 F!.. au lieu de 650 F. Chemises et craDesborough qui ne sont autres que les vrais Good Year anglais, qu'on y chine aussi des chaussures signées féraud, Fath. Un exemple, pour siers eux aussi en solde.

daniel hechter

SOLDES

71, rue de Passy, 75016 Paris Centre commercial Créteil Soleil

Ted Lapidus, Timberland, Para- vous, Monsieur : deux costumes

L'EXCEPTIONNEL CHEZ BURBERRYS

Pour la première fois dans l'histoire, Burberrys solde le trench-coat aussi célèbre que Big Ben et Picca-dilly Circus réunis, 3250 F an lieu de 4250 F! Vous trouverez aussi des vestes en pure laine à 1850 F au lieu de 2400F, des imperméables classi-ques à 1995 F au lieu de 2500 F. Pour Madame, voici que l'on solde des pull-overs en cachemire à partir de 795 F. Si vous avez un cadeau à faire, c'est le moment! On y trouve aussi les chaussures Church à partir de 890 F! 8, boulevard Male-

LES BONNES AFFAIRES CHEZ JIGGER

Madame, vous rêvez depuis tou-jours d'un tailleur de cuir ou de peau. C'est le moment venu pour vous, car, chez Jigger, on en solde à des prix défiant toute concurrence! Vous en trouverez aussi d'autres. des grandes marques, en prince de Galles, ou fantaisie, en manches courtes, de coloris bleu, bleu dur, vert, rouge, jaune, suchsia... Des ensembles en jersey de coton signés Côte à côte pour 100 F et, de la même marque, des T-shirts brodés à 50 F! N'oublions pas le rayon de chaussures avec des tennis de toutes couleurs à 50 F! 15, boulevard Saint-Germain à Paris.

• TOUT DOIT DISPARAITRE

Vous qui aimez la mode italienne, vous avez une chance folie. Oui, parfaitement! Chez Abi Mode, qui en est le spécialiste, on fait de vraies liquidations et de bonnes affaires. Il y en a aussi bien pour les femmes que pour les hommes! Voici, Madame, des jupes en jersey de coton à 100 F, en gabardine de coton à 300 F et de superbes robes à partir de 400 F! Pour Monsieur, le pantalon à 300 F, deux à 500 F! La cravate à 100 F, la veste Armani à 800 F! Vous pouvez même vous preparer votre garde-robe d'hiver. 54, avenue Victor-Hugo, Paris.

L'ADRESSE DES PRIVILÉCIÉS

L'élégance a ses prix? Certes, si l'on ne connaît pas les bonnes adresses du Club des dix et de David Shiff. Au départ, il y a déjà des prix à moins de 30 % et 50 % et en plus il y a maintenant des soldes! Pour femmes, tout un rayon de jupes, pulls, etc., au prix de 500 F

cobbler

LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE CHAUSSEUR

SOLDES

Chaussures

hommes - femmes - enfants

pour 2500 F, mais ansai des blousons en daim ou cuir à moins 50 %. Club des dix, 4, rue Marbeuf; 58, faubourg Saint-Honoré, Paris

DÉPÉCHEZ-VOUS. CHEZ HECHTER

Oh là, il faut faire très vite, même très très vite, si vous voulez profiter des soldes chez Daniel Hechter. Oui, les stocks sont très limités, et si vous connaissez la mode de ce créateur parisien, vous savez qu'elle est désirable comme tout. Si en plus elle est soldée, alors là il faut se dépêcher! Bref, le grand chic pour hommes et femmes dans des prix chocs et dans les deux boutiques, au 71, rue de Passy à Paris et au centre commercial de Créteil-Soleil Vite!

DES PARABOOTS A 450 F

Dans votre magasia Cobbler les chaussures sont en effet en soldes. Voici, pour hommes et femmes, dans des couleurs à la mode, des chaussures de bateau en toile à 150 F au lieu de 225 F. Les véritables mocassins américains sont vendus à 300 F au lieu de 395 F en marron ou en noir. Et puis, tenezvous bien, des Paraboots en toile et cuir dans les beige et kaki pour 450 F au lieu de 745 F. Et encore des chaussures - trappeur » pour 700 F au lieu de 895 F.

PARFUMS DE LUXE

Chez Michel Swiss on ne rentre pes dans une boutique sur rue, non, on monte au deuxième étage! Cela ea vaut vraiment la peine puisque vous y trouvez tous les parfums que vous adorez. A des prix défiant toute concurrence puisque l'on ne paie pas le pignon sur rue! Pas seulement des parfums, d'ailleurs, mais aussi des foulards, des bijoux, de la maroquinerie, des porcelaines et des cristaux. Tout cela vous attend avec des griffes de grandes marques. 16, rue de la Paix, Paris (2º étage).

DARS ET LES VRAIS SOLDES

Chez Daks, un grand nom de la mode british, on baisse les prix sur tout ce que vous avez voulu acheter sans avoir pu! Explication chez. Daks: on fait de vrais soldes avec la vraie collection et non pas avec des modèles spécialement concus pour cette occasion. Ainsi, donc, la veste de vos rêves en laine ou coton au prix de 2450 F est maintenant sol-dée à 1715 F, le pantaion à 455 F

Ça vient de sortir

Nouvelle Chaumet

Voici que le joaillier Chaumet propose de nouvelles créa-tions superbes, qui sont des col-liers mélangeant deux

matériaux; ainsi, vous trouverez si vous le souhaitez, sur le cou de votre femme, des boules d'hématite et de perles de culture, ou alors des poires de boules d'améthyste, ou bien encore des boules d'bématite en parfaite harmonie avec de l'agate verte torsadée. 12, place Vendôme, 75001 Paris.

Arteurial, le centre d'art plastique contemporais, vend. comme tout le monde le sait, de la peinture et de la sculpture du XXº siècle, mais saviez-vous que vous pouvez y déposer votre liste de mariage ? Parce qu'on y trouve aussi de la vaisselle signée Delaunay, Dumitresco et Jean-Michel Meurice. Et aussi des vases, des cendriers, des chandeliers... Arteurial, 9, avenuc Matignon, 75008 Paris.

De venoum an tic-tec

Ah non, toutes les Ferrari ne font pas que vraoum, vraoum! Il y en a même certaines qui font un tout léger tie-tac comme, per exemple, la nou-velle montre City Boxer qui vous est proposée en trois ver-sions : gris damier, rouge circuit ou gris compteur! Et, contrairement à la voiture, celle-ci est tellement peu chère que vous pouvez vous l'offrir sans hési-ter : plaqué or 2 300 F, acier 2 100 F. Points de vente au téléphone: 47-42-71-00.

Les farfelanettes de l'été

On se risque pas de se pas vous reconnaître si vous portez les farfelunettes de Matiel, un des gadgets de l'été. Des luncties aux verres protecteurs, dont les montures sont en popcorn-esquimeau, en hamburger-milk-shake, en guitare-piano... A partir de 40 F, un peu par-

Un masque froid

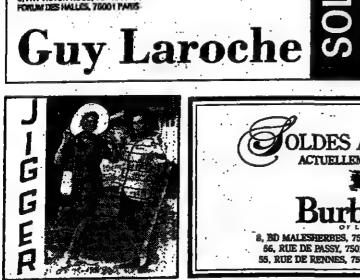
Nouvelle découverte des cosmétologues d'Helena Rubins-tein : le froid ! Oui, il s'agit bien du froid et, en compagnie de principes actifs restructurants et raffermissants, cela donne « Existence », un masque froid qui vous procure us coup de jeunesse immédiat, et puis c'est rigolo! 150 F le tube de 50 ml (9 ou 10 applications).

Bijoux de golf

Pour les fous de golf, de plus en plus nombreux, voici que le joaillier Anshindo réputé dans изе рош з culture, propose deux créations inspirées de la petite balle! Un collier, avec un petit parcours en or jaune entre deux petits clubs en or blanc, plus un bril-lant pour la balle! 10 800 F, chaîne comprise; ou aiors, du même style, voici deux boutons de manchettes pour 17 500 F. Anshindo, 8, rue de la Paix, 75002 Paris, ou Hôtel Nikko.

Pour les extrêmement grands

Savez-vous où s'habillent les énormes champions japonais de sumo? Et les basketteurs, et les rugbymen? Chez Berdy, bien sur! Le spécialiste des géants qui, cette année, bet tous les records de mensuration en largeur et en hauteur. 79, avenue des Ternes, 75017 Paris.



SOUTHQUES FEMALES

28, AV. MONTAIGNE, 75008 PARIS 30, FG ST-HONORÉ, 75008 PARIS 47, RUE DE RENNES, 75006 PARIS

9, AV. VICTOR-HUSO, 75116 PARIS FORUM DES HALLOS, 75000 FARIS



Burberrys
8, NO MALESHERBES, 75006 PARIS - TRL. 42.66.13.01 56, RUE DE PASSY, 75016 PARIS - TEL. 42.88.88.34

55, RUE DE RENNES, 75006 PARIS-TEL. 45.48.52.71

Barlett

SOLDES

152, rue de Rivoli **75001 PARIS** Métro Louvre

99 F, 149 F, 199 F, 299 F



JIGGER Fashion Center

LE ROCK L'A MODE

LES PRIX 15,Bd:St.Michel

LES SOLDES SONT A LA MODE 75005 Paris Mº ST.MICHEL



ABIMODE SN. Prêt-à-porter italien hommes et femmes LIQUIDATION TOTALE DU STOCK

FEMMES Pantalon à partir de 300 F Costume à partir de 2000 F

Chemise à partir de 54, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris

Tél.: 45-00-01-82



Culture

ARTS

L'été Dubuffet

Hourloupé et monumental

Dubuffet monumental en quatre œuvres extraites de l'inépuisable fonds de maquettes qui ont marqué le cycle de l'Hourloupe: à Flaine,

Issy-les-Moulineaux et Paris.

A la mort de Dubuffet, en 1985, îl fallait bien se rendre à l'évidence : aucun de ses projets monumentaux du long cycle de l'Hourloupe n'avait encore été réalisé sur le territoire français. A l'exception de la Closerie Falbala, que le peintre, d'ail-leurs, avait décidé d'édifier pour lui-même dans le jardiz de Périgny-sur-Yerres - devenu depuis la Fondation Dubuffet - où il avait son atclier. Alors qu'à New-York un Groupe de quatre arbres de 12 mètres de haut, dès 1972, imposait sa croissance indisciplinée au pied des gratte-ciel de la Chase Manhattan Plaza; que le Musée Kroller-Muller, en 1973, faisait construire dans son parc de sculptures le Jardin d'émail blanc et gla-ciaire comme la Closerie Falbala; qu'au début des années 80 le Musée Luisiana, au Danemark, commandait le Manoir d'Essor; que le nt aux fantômes prenaît lace à Houston et le Monument à la bête debout à Chicago.

Au début des années 70, l'Établissement public d'aménagement de la Défense avait bien projeté la réalisation d'une grande pièce de Dubuf-fet, mais il n'y cut jamais assez d'argent pour le faire. Quant au Salon d'été commandé pour le siège des usines Renault en 1974, il ne piut pas an successeur de M. Dreyfus à la présidence de la Régie, qui décida d'en arrêter la construction déjà bien entamée en 1975, et, un peu plus tard, d'enterrer ce qui avait été réalisé sous une chape de béton gazonné. On connaît

l'affaire : neuf ans de procès, d'appel en cassation, jusqu'à ce que Dubuf-fet, après s'être battu comme un beau diable, cut obtenu gain de cause, puis décidé de ne pas profiter du droit lui permettant d'obliger la Régie à constraire le jardin. La victoire juridique, désormais, lui suffi-

Comment ne pas évoquer ce passé malheureux alors que, coup sur coup, comme pour réparer enfin, quatre Dubuffet sont ou vont être maugurés cet été, ou à l'automne, dont deux sont de grande împor-tance : le Boqueteau fêté à Flaine, en Haute-Savoie, le week-end dernier, et la grande Tour aux figures dont la construction dans l'Ile Saint-Germain, à Issy-les-Moulineaux, sera certainement terminée en octo bre. Entre-temps, on aura célébré le Réseda, qui a pris place depuis peu dans la cour d'honneur de la Caisse des dépôts et consignations à Paris, et l'Accueillant, personnage de 6 mètres qui n'est pas encore tout à fait fixé, mais dont on peut voir désormais la silhouette plate recouverte d'alvéoles striées faire face, d'une terrasse, à la courbe des bâtiments du nouvel hôpital Robert-

Soit quatre sites forts différents pour quatre commandes venues d'initiatives variées et diversement financées (1). Elles ont aussi été prises dans plusieurs moments de l'Hourloupe et ses douze ans d'écriture cursive particulièrement envahissante, après que le pas pour échapper au tableau eut été franchi en prenant tournure de maquette. Qui gagnant les formes naturelles comme le Boqueteau, qui celles de l'architecture, comme la Tour aux figures prometteuse d'une promenade mouvementée comme seuls les ntopistes, et peut-être Gaudi, sont capables d'en imaginer, à des fins d'évasion par confection de surprepropices au travail de l'imagination. Qui tenant tout à la fois du buisson et de l'humain, comme le Réséda. Qui, enfin, prenant figure de carte à ne l'Accueillam.

Mais le Boquetequ? C'est une grande merveille, faite de sept arbres » recouverts de peinture polyuréthane blanche, historisée (pour reprendre le descriptif de l'artiste) de tracés noirs, sans rouge, ni blen, ni stries comme les autres, qui s'intègre si bien dans l'espace du forum de Flaine qu'on se demande comment ou a pu jusque-là s'en passer. Il est de la veine du groupe de Manhattan, mais un peu moins haut puisqu'il culmine à 9,20 mètres.

Le poids de la neige

L'échelle et les aménagements écessaires au lieu ont d'ailleurs été définis par Dubuffet avant sa mort à partir de la maquette de 1969. C'est qu'il fallait penser à tout, au poids de la neige, faire en sorte qu'elle glisse sur les corolles en festons et pavillons d'oreille. Cela, sans doute, n'explique pes que, souhaité par les inventeurs de Flaine, Eric et Sylvie Boissonnas, dès 1983, Le Bosquet ait tardé à venir. Sans doute fallait-il, outre les préparatifs techniques. quelques préparatifs psychologi-ques, les montagnards n'étant pas sensés approuver d'emblée et sans réserve le nouveau cadeau qu'ou leur faisait. En pensant qu'un peu de gymnastique visuelle et de sport mental ne ferait pas plus de mal aux usagers des pistes enneigées qu'aux musiciens en herbe qui montent à la station l'été. En pensant aussi que bousculer un peu la stricte ordon-nance de l'architecture de Marcel Breuer pourrait bien être source de richesse. Et c'est juste. Et c'est bien, d'autant mieux que, pour la première fois, un autre type de dialogue s'instaure, par-delà l'architecture,

LE SINFONIETTA

ORCHESTRE RÉGIONAL DE PICARDIE

Direction: Alexandre MYRAT

CONCOURS DE RECRUTEMENT

SEPTEMBRE 1988

Lundi 5 • VIOLON SOLO

Date limite du dépôt des candidimines

le 20 août 1988

11. 12. 12. 15. N

CALENDRIER

DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

TELEMANN

J.-S. BACH

CANTATE BWY 46

ET BWV 189

PARISI

ARRIGNON

IBERT — FRANÇAIX BEETHOVEN

CONCERTS DU

PALAIS PRINCER

17-7: LAWRENCE FOSTER

JAMET PERRY (soprano)
WOLFGANG BRENDE, (buryano)
Requiror affantant de Brahasa ass-7: NBTRLAY ROTROPOVITCH

A le mémoire d'ESNITYK SZERYNG 24-7: ALAN LOMBARD

MECHAE RUDY (pieriste) 23-7 : SEMYON BYCHKOV

UTO UGHI (vicioaiste) 7-8 : JUNTICHI HIROKAMI

AMIS SOPHE MUTTER (violation 10-8: MARIEK JANOWSKI

MURRAY PERAHA (pinniete G.C.A.M. Concert lyrique 2-8: MAREK JANOWSKI EVA MARTON (poprano)

GALERIE JEAN PEYROLE

14, rue de Sévioné, Paris (4*) 42-77-74-59

GOVERNATORI

de 14 h à 19 h - jusqu'au 30 juin

peintures . +=

DE MONTE-CAPLO

Perrainage diffusion de France ENTR'ACTES

cotre l'œuvre et la nature, et quelle

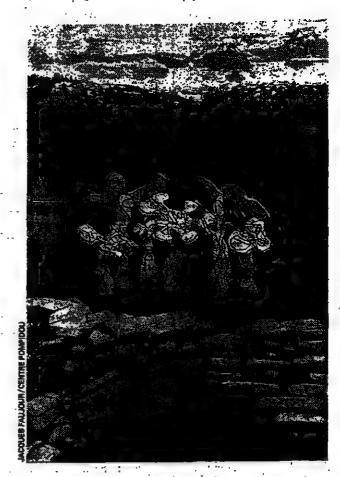
ment, impose sa folle présence sans pour sutant vraiment déranger.

Parce que ces arbres-là n'ont pas de corps, sont de la ronde-bosse qui ne tourne pas rond et ne fait pas de bosse, et n'a pas de poids, qu'ils sont dessin et dessein d'arbres doublant la nature sur son propre terrain, ceini de la prolifération, virtuelle-ment; qu'ils sont idées d'arbres, épures d'arbres, schémas concurrents, échappant à la géométrie sapins, qui leur servent de toile de fond, et du coup paraissent un peu bêtes. Quand les bâtiments de Breuer, eux, crachent leur vérité, leur sobriété, leur austérité. Une

Ils sont blancs, on l'a dit. Ils tiennent de la cristallisation, de la glace et de la neige, de la pétrification. Comment, des lors, le dialogue ne s'instaurerait-il pas avec la monta-gne encore froide, et elle aussi un peu folle, un peu informe? Comme le Boqueteau, rond de sorcières, danse, dessin sculpté qui défie toute qualification autre que celle d'une vue de l'esprit entrant dans le projet d'une autre planification du monde.

GENEVIÈVE BREERETTE.

(1) La Tour est une commande d'Etat s'inancée par le Centre national des arrs plastiques ; le Boqueteau, une réalisation de la Fondation Scaler, qui en a fait don au Musée national d'art moderne – qui le prête ad vitam aeter-num à Flaine, et veille sur lui de loin. Le Réséda est une idée de l'architecte de la Caisse des dépôts, Gérard Thur-nauer, et son financement s été assuré par la Caisse au titre du mécénat. Quant à l'Accueillant, c'est un produit de l'Assistance publique, né de l'argent réservé aux couvres d'art lors de la



Au château de Tanlay

Textures et matières

Double exposition au château de Tanlay dans l'Yonne : d'abord Dubuffet avec une cinquantaine d'œuvies toujours corrosives et, sous le titre «Regard» d'un collectionneur», les acquisitions contemporaines d'un amateur guidé par la passion.

On aurait pu croire que, au ca teau de Tanley, folie de la Rimeis-sance où architecture et ean Borvivre, Jean Dubuffet serait un hose incongra. Ses portraits photographi-ques où John Craven l'a saisi d' Vence dans ses sites familiers décharge publique, nous incusés de graffiti, roches parcheminées, et qui préludent à l'exposition, ne rais qui préludent à l'exposition, ne rais-surent qu'à moitié tant, chauve et glabre, il a la gueule d'un ogre de film expressionniste, bfais l'œuvre, si provocatrice qu'elle fitt, a pris le poids de l'histoire, et Louis Dele-dicq, l'animateur du centre culturel de Tanlay, a su répartir peinturés, dessins, sculptures, dans l'espace des anciennes écuries anénagées, avec l'air de grandeur qui convient à une rétrospective et suffigantment d'insirétrospective et suffigurment d'inti-mité pour que le scandale demeure.

mité pour que le scandale demeure.

A cet égard, la première salle rassemblant «matériologiés» et «texturologies», depuis les premières
expériences de 1945 jusqu'à des
œuvres plus récentes, concentre ce
qui rattache Dubuffet à l'insolence
des inscriptions d'urinoir, à la sensualité d'un magma indécent trituré
comme un limon originel.

Lin portrait grané dans le com-

Un portrait gravé dans le cambouis, une charrette sur une surface de peinture lépreuse, des silhouettes d'arbres griffés sur une pûte brune. et élimée, un « jardin noir » infor-mulé de papier mâché et de plastique, un « paysage aux oiseaux » fait de sédiments, un personnage « collet

ORCHESTRE

Directeur musical ...

Daniel Barenhoim

Directeur général

Pierre Vozlinsky

SALLE PLEYEL 26H30

Pascal Verrot, direction

Maria Joan Pires, piano

Berlioz, Chopia, Landowski,

RENSEIGNEMENTS LOCATION:

SALLE PLEYEL -45630796

Strange ---

et plus appayé. Les «sites » de 1981, sout aussi burlants dans la couleur crue que les œuvres au noir de 1947. An-dessus de l'exposition Dubuf-An-dessas de l'exposition Disput-fict. Louis Dèledicq présente les destries écquises par un collection-tient depuis dix-sept ans. Ingénieur, en activité dans la région, il a accu-issulé tableaux et dessins dans le petit appartement d'un grand ensemble dont ces œuvres l'ont fina-lement expulsé. Il n'y vient désormais que pour s'y recueillir, compre dans un sanctuaire », écrit Dominique Bead. S'il tient à conserver l'incognito, il n'en donne pas moins au dévoilement public de ses trouvailles une signification mili-taine. Il entend démontrer qu'on peut aujourd'hui former une collection d'art-contemporain avec des moyens relativement modestes.
Ainsi s'est-il accordé avec des galeries qui ont consenti à sa ferveur
obstinée des paiements par mensua-

monté : sux conlours de vieux

lichen, timoignent de sa science à sofficiter le « génie » d'un matériau insolite on indigne et à inventer avec

ui Pourtant des dessins, un « Paul-

hin side 1945, deux « pisseurs » à l'encré de Chine et surtout une softé finément ridée », monstrueuse

et vagnément sacrée, montrent que Dubutjet savait retrouver une aube l'ayancia calture par la soule vertu du translatife la taché.

Dans la secondo salle, la violence

ordicale du vieux contestataire s'y exprince aussi bien dans une couleur

essive que par un trait plus épais

20,000

orani i

12 mm ... and the

250 . 3

455 L

 $\{(z_i)_{i \in I}\}$

 $\mathbb{V}_{\overline{p}_{n_{p_{1}},n_{2},n_{2}}}$

29 ...

4.4

Advantage Commence

The state of the s

7.78-

*.4

-. :

7 (44) 42.1 (4)

₹. .

 $f \cdot f_{i_0}$

Service of the service of

Guirlan

75.5

Cet homme de culture scientifique a procédé par coups de cœur en explorant de larges secteurs de l'expression artistique. Cela donne une manière de petit musée avec des artistes fondateurs comme Léger, Kandińsky, Giacometfi, Hélion, Bazaińe (une œuvre très lyrique de 1952), Tal Coat (une petite peinture sobre et délicate), Michaux. Une salle entière d'abstraits et minimalistes a été constituée avec Kelly, Martin, Sol-Lewit, Barré, Morellet Szairan avec des desains aux précisions de planche botanique dans la monte d'escalier... Boltanski pas très loin d'Ubac... Des efferves-contres colories aux Transphly Visi cences colorées avec Twombly, Vial-lat, Sam Francis, Mitchell, Hantal

Mais il y a dans cet ensemble aussi bien une petite peinture réaliste et mystique de Raysse que des assemblages de détritus de Pons, le maissinal, de robustes affiches lacémarginal, de robustes affiches lacé-nes et peintes de Blais que les por-traits d'un «fini» photographique de Van Eck ou qu'un jeu de géomé-tries décalées, avec plusieurs sup-ports, de Buraglio. L'accrochage actuse les ruptures, ménage les tran-sitions et suggère des rapproch-ments entre des œuvrès qu'a scellées la curiosité panoramique du collec-tionneur bourguignon. tionneur bourguignon.

EAN-JACQUES LERRANT. * Châtean de Tanlay (Yonne),

Bernard Frank absent de Paris reprendra sa chronique mardi prochain (numéro daté 29 juin).





SCHUMANN-BRETHOVEN

Culture

MUSIQUES A PARIS

... Les peuples du Pacifique

Le fossile et le vivant

(Suite de la première page.)

Le Pacifique est peut-être la région du globe où l'acharnement destructeur des missionnaires a le plus complètement abouti, pour lais-ser finalement aux populations soumises l'amère découverte que ce qu'on leur a inculqué n'a plus, depuis longtemps, force de loi réelle dans la vie des Européens.
Cependant, une entreprise comme

celle de la Maison des cultures du monde n'est pas seulement le prolongement des protestations de Sega-len, des surréalistes, de la décolonisation et, pour finir, des idées de mai 1968. Ce qui se même à la reconnaissance tardive du plura-lisme culturel, c'est aussi l'inquiétude sourde d'être, nous aussi, une culture menacée. En regardant ce mélange de gestes quotidiens mis en scène et de survivance de grandes traditions oubliées, on se prend à rêver de ce qui va peut-être nous arriver un jour prochain; pour un public et dans un théâtre indéterminés, on verra peut-être une séance. organisée comme celles-ci, pour livrer dans un temps mesuré une synthèse de ce que fut la civilisation « occidentale » : suite de Bach transcrite au synthétiseur, retraite aux flambeaux avec majorettes, clip publicitaire, deux minutes de procession chantant l'Ave Maria et cinq minutes de manif avec slogans au mégaphone. Il ne nous reste pas beaucoup plus de ce que furent la plupart des grandes civilisations.

matières

A SAFET STATE OF THE SAFET STATE OF THE SAFET STATE OF THE SAFET STATE OF THE SAFET SAFET

The second section is a second

10 10 11 14 2 A

and the second second second

The second secon

Mais la mélancolie est loin d'être la couleur dominante des musiques du Pacifique. Les Maoris de Nouvelle-Zélande se sont adaptés depuis longtemps aux normes du spectacle à l'occidentale. Leur physique, comme pour la plupart des populations qui se sont succédé dans ce cycle de spectacles, va de la piénitude des sculptures de Gauguin à des Elvis Prestey on an long nez de quelque marin français qui a laissé parmi eux quelques traces. Lourénergie n'est pas celle d'une fin de race, et leurs danses guerrières avec force roulement d'yeux et langues de Méduse longuement dardées nous jettent à la face une image

On ne retrouve pas ici l'affleure-ment de cette couche très archaïque qui, de l'Epire à Taiwan en passant par les Nagas de l'Assam, a laissé de spiendides polyphonies basées sur des harmonies de secondes et de quartes. L'harmonie des himene polynésiens est sans doute une synthèse de ces antiques traditions et des cantiques protestants qui leur ont laissé leur nom (les hymns). Les mêmes Maoris qui commémoraient si bien leur passé d'avant Cook don-nent volontiers dans la musique tahitienne moderne, qui rapproche par moments leur excellent spectacle des productions hollywoodiennes des ées 50 style Aventures dans les

Effet ambigu

Il faut pourtant résister à le tentation du purisme, qui ne serait au fond, ici comme chez certains baroqueux >, que l'expression d'un manque de confiance dans notre avenir. Entre une immobilisation de l'histoire qui fige ces traditions en objets de musée et un métissage culturel qui leur garantit une certaine survie, on ne peut que choisir le mouvement et la vie. Un problème toujours irrésolu est celui de le vitesse de cette évolution, qui risque toujours d'échanger des saveurs bizarres et fortes contre la fadeur tandardisée des fast-food culturels.

Une autre question que pose l'adaptation à la scène de celles de ces cultures qui n'ont pas encore opté – comme les Maoris – pour un show-business de qualité est l'effet orte-bouteille » à la Duchamp, ou, si l'on présère l'effet « vitrine ». bien connu des musées ethnographiques. N'importe quel objet trivial, convenablement isolé et éclairé, prend rang d'objet d'art. Cet effet ambigu joue certainement pour cer-tains épisodes comme le décorticage. virtuose d'une noix de coco par un jeune citoyen des lles Cook, car même si notre distinction entre travail et divertissement n'a pas une pertinence universelle, le jeu qui

permet simplement d'alléger une tache plus ou moins pénible et celui qui cherche à définir symbolique-ment les valeurs d'une société n'ont ni la même portée ni la même qua-

Avec les rîtes de la petite cour rustique du royaume de Tonga (cent mille habitants au total), nous sommes en présence d'un art véritable. Les gestes souples des mains des danseurs ont la finesse de certaines mudras indiennes, même si les clubs de vacances en ont extrait de grossiers stéréotypes qui brouillent un pen notre perception. Et la gentil-lesse euphorique qui déborde la scène et finit par impliquer une partie du public dans le rite du kava reste contrôlée par un strict respect des préséances hiérarchiques.

On croîrait de même que la musique est totalement occidentalisée, mais après une longue alternance dominante-tonique, une cadence sur un accord de septième nous laisse dans une savoureuse incertitude. Même ambiguité pour ces danses respirant une volupté suave et candide ; faut-il voir dans ces danseurs couverts de cotillons multicolores, dans cette danseuse bien huilée sur qui on colle des billets de banque et dans les guitares l'irrémédiable empreinte d'un commerce avide de paradis frelatés, ou tout simplement la adésinvolture d'une culture populaire qui, là comme partout où il en subsiste une, ne s'embarrasse pas de scrupules et reste exempte de tout sement nationaliste?

Les musiques polynésiennes ont peut-être adopté d'autant plus facilement les influences européennes qu'olles présentaient avec elles, comme les populations à peau claire qui les pratiqualent, de mystérieuses affinités. La question des universaux, farouchement écartée par les ethnologues actuels férus de sociologie, devra un jour ou l'autre être reposée. En attendant, les musiques métisses de Polynésie, comme celles des îles Cook, continuent, en dépit du rock et des pasteurs, à garder un arrière-goût plaisant de leur joyense obscénité d'autrefois : on a pu s'en convaincre en se laissant porter par l'énergie folle de la danse à refrain Ura pa'u, par exemple, avec ses tambours de bois et de peau, et ses mouvements qui pourraient être des ancêtres du charleston.

L'apparition des Papous Melpa et Huli du mont Hagen, en Nouvelle-Guinée centrale, est un phénomène à ne pas manquer. Ils sont encore là jusqu'au 22 juin inclus, avec leurs fantastiques maquillages. leurs coiffes extravagantes, leur jupettes de feuillage et leur gaucherie qui cautionne l'authenticité de cette aventure. C'est probablement la dernière fois qu'on peut, sans voyager, avoir une image directe de cette humanité des premiers âges : leur montée en scène ne les laissera pas indemnes, et leurs enfants n'auront sans doute plus envie de se percer le nez pour y insérer des plumes ou des rondelles de coquillage (à moins que ce ne soit du plastique, déjà !...). Là. ce n'est plus seulement l'effet « porte-bouteille », c'est le choc de deux mondes, avec des courtscircuits paradoxaux, comme celui qu'illustre une vitrine du Musée de Berkeley en Californie, où l'on voit des pointes de flèche en verre taillées dans des bouteilles de bière, selon la technique paléolithique, par Ishi, le dernier des Indiens Yahis.

Nos Papous transformés en acteurs échapperont-ils au sort des · fossiles vivants », qui est le rôle auquel beaucoup aimeraient les réduire? La politique intelligente que mène la Maison des cultures du monde, que dirige Cherif Khaznadar, essaie précisément d'éviter cet effet pervers en jouant à la fois sur le respect des différences et l'échange des cultures.

FRANÇOIS-BERNARD MACHE.

* A l'occasion de la Fête de la musi-que, la soirée du 21 juin à la Maison des cultures du monde est consacrée aux Papous de Nouvelle-Guinée. Entrée libre. 101, boulevard Raspail, 75006 Paris. Tél.: (1) 45-44-72-30.

· • Festival. - La deuxième Festival de « Musiques du soleil » consacré aux rythmes africains et afro cubains aura fleu du 23 au 25 juin à Embrun dans les Hautes-Alpes, Ray

La fête de la musique

Le 21 juin, jour du solstice 9° arrondissement d'été, on célèbre la Saint-Jean, mais aussi, depuis 1982, la Fête de Provence, Quar

A Pans on pourta apercevoir au com des rues, dans les églises ou sur les places

1ª arrondissement A l'église Saint-Eustache le premier concert public de l'Orchestre philharmonia de Paris (19 heures) : au nouveau Forum des Halles, place Carrée, l'Ensemble à vent des nouveaux conservatoires de Paris

(17 heures).

2º arrondissement

Les gospei de Kandy Brown, 44 rue Notre-Dame-des-Victoires (22 heures). 3º arrondissement

Récitals de piano aux Archivas de France (jusqu'à 21 h 30); au Musée Picasso, Formation de chambre de Radio-France (18 heures). 4º arrondissement

A Beaubourg, les Tambours du Bronx (21 heures) et le groupe camercunais les Têtes brûlées (23 heures) : place des Vosges, vieitles chansons françaises (18 heures); Quatuor Simon à l'hôtel de Sully, 62 rue Saint-Antoine (18 h 30); place du marché Sainte-Cathenne, flamenco (20 heures).

5° arrondissement Musique baroque au Musée de la sculpture, quai Saint-Bernard (21 heures); place de la Contrescarpe, jazz avec le groupe EB (21 heures).

6° arrondissement

Au Luxembourg, Orchestre Paris rive droite (20 heures); mairie du 6° arrondissement, récital André Krust (17 heures) église Saint-Germain-des-Prés. chœurs Tchaīkovski (20 h 30); Maison des cultures du monde, 101, boulevard Raspail, les Papous de Nouvelle-Guinée (20 h 30).

7º arrondissement

Au Chamo de Mars, carrousei de la gendarmerie royale du Canada (19 heures). 8º arrondissement

Eglise de la Madeleine, chœurs et ensemble instrumental de la Madeleins (18 h 30); à Pleyel, répétition publique de l'Orchestre de Paris (14 h 30).

Restaurant le Lancepierre, 2, rue Germain (19 heures).

10° arrondissement Höpital Lariboisière, Standard jazz (18 heures) ; hôtel Goutière. 6, rue Bullet, Conservatoire Ber-

lioz (20 heures). 11º arrondissement Café de la Danse, passage Louis-

Philippe, Remette l'Oranzise (20 heures).

13° arrondissement

A l'église luthérienne de la Tnnité, Negro Spirituals (19 heures): Podium Bobilot, place Paul-Verlaine, Sarah Petronio claquettes jazz (22 heures). 14º arrondissement

Mairie du XIV°, place Ferdinand-Bruno, 400 élèves du conservatoire Darius-Milhaud (18 heures).

15° arrondissement Boucicaut, 78, rue de la Convention, La Camusette, instruments anciens (18 heures). 16^e arrondissement

Esplanade du Palais de Tokyo, Orchestre symphonique euro-péen, Quintet Mistral, Quatuor Aria (19 heures): Fondation Dapper, 50, avenue Victor-riugo, percussions africaines (20 h 30) : Trocadero, Fête de la Musique TF 1, Guesh Patti, les Innocents. ter, Jean-Louis Aubert, Les Communards, Charlélie Couture, Alpha Blondy, Shona, Desireless... (22 heures). 17° arrondissement

Restaurant la Sofrance, 12, place du Reflet, Preservation 18° arrondissement

Place des Abbesses, Pretty Town, jazz funk (21 heures); Porte de Clignancourt, Rap Break sur disco mobile, Kwame 19° arrondissement

Cité des sciences et de 'Industrie, Peter Knee dans l'expo Explora (toute la journée) ; L'usine éphémère, 14, rue Davidd'Angers, le Cri de la mouche, Little Nemo, Suzy, Animals...

20^e arrondissement Amandiers de Paris, 110. rue des Amandiers, Ateliers de chansons (19 heures).

« La Naissance de l'aurore », d'Albinoni

Guirlandes fleuries

Le Festival de Paris a présenté deux soirs de suite un joii divertisse-ment au Théâtre Marigny, révélant au grand public que Tomaso Albi-noni n'était pas seulement l'auteur d'un célèbre Adagio, d'ailleurs apocryphe... mais un vrai petit maître vénitien qui, au début du dixhuitième siècle, a écrit quelque cinquante opéras pour la plupart dis-

C'est pour le fameux Teatro Olimpico de Vicence que Claudio Scimone avait réveillé cette « Naissance de l'aurore » une pastorale conservée à Vienne, sans doute composée en l'honneur de la future impératrice Marie-Thérèse qui y vit le jour en 1717.

La chanson française à la reconquête du marché européen Six mois après la baisse du

taux de la TVA, qui est passé de 33,33 % à 18,60 %, la chanson d'expression française se porte mieux : 30 % de vente d'albums, de disques compacts et de cassettes supplémentaires durant le premier semestre 1988, a affirmé M. Jean-Louis Tournier, responsable de la SACEM au cours d'une conférence de presse tenue le mardi 21 juin. La Société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique a réparti en 1987 1 milliard 300 millions de francs pour la diffusion d'environ 450 000 chansons.

Les bons résultats obtenus par la chanson française se tra-duisant par des percées significa-tives à l'exportation. Succès de Desireless, numéro un des ventes en Allemagne, Espagne et Autriche, de Vanessa Paradis en Grande-Bretagne et en Allema-gne, de Caroline Loeb et de Guesch Petti en Italie, Espagne et Allemagne, et de France Gail enfin, dont la chanson Ella triomphe en Allemagne, où la chanson française semble s'installer en force.

C. F.

45 45 h

Sur un podium situé à mi-hauteur devant un ciel de tiepolo, quatre dames et un seigneur, en fastueux costumes baroques et mythologiques, chantent le fleuve Pénée, lié au culte d'Apollon et à la nymphe Daphné, et multiplient les références aux fleuves de l'univers, du Tage au Rhin.

Ainsi s'enchaînent vingt-six numéros de récitatifs et airs à la manière de l'opéra seria en guirlandes et vocalises étincelantes dont le charme s'émousse queique peu à la longue. Mais au milieu de ce - pret-à-porter - vocal qui met en valeur la virtuosité des interprètes, surgissent par moment quelques fleurs miraculeuses. Ainsi cet air de Daphné (Cecilia Gasdial) où la voix s'enveloppe de parfums et de rêve, s'envole sur le murmure pianissimo des instruments, nous entraîne très loin sur des figures nouvelles, mystérieuses comme du Purcell; ou bien cette majestueuse méditation d'Apollon (Margarita Zimmermann), soutenue par un archiluth et des pizzicati de violoncelle qui nous plongent dans une sorte d'extase hypnotique comme le sommeil d'Atys...

Marilyn Schmiege (Flore), Sumi Jo (Zéphyr) et Mario Bolognesi (Pénée) complètent cette brillante équipe de chanteurs qui accompagnent leurs airs de gestes gracieux et conviviaux comme dans une conversation de saion; ils surplombent les délicieux instrumentistes des Solisti Veneti que Claudio Scimone déchaîne comme des volées d'oiseaux, brandissant parfois sa bagnette dans les airs comme un archet sur un immense violon imaginaire, ou filtrant au compte-goutles les notes d'or d'un adagio.

JACQUES LONCHAMPT.

* L'enregistrement de cette teuvre par Scimone, les Solisti Veneti et d'autres solistes, dont June Anderson, public en 1984 par ERATO, doit reparaître en compact à la rentrée pro-

Communication

Numéro un sur le marché du kiosque téléphonique

Le groupe Hersant lance « le Journal du téléphone »

lance un nouveau magazine le Jour-nai du téléphone. Le projet est modeste : un trimestriei tiré à 20 000 exemplaires et destiné, pour le moment, à faire de la vulgarisation scientifique pour les revendeurs et les gros utilisateurs des nouveaux services de télécommunication.

Mais il confirme l'intérêt que le
groupe de presse porte au développement de ce marché.

En 1986, une filiale du groupe, la Société du journal téléphoné rache-tait, à la Direction générale des télétait, à la Direction générale des télé-communications, une petite struc-ture. TMS, spécialisée dans le kiosque téléphonique. Les fonda-teurs de TMS, Alain Bernard et Didier Dupraz, deux ingénieurs, passaient avec armes et bagages au service du groupe Hersant. En deux ans, ils ont développé, avec un succès évident, quantité de services

Le nouveau bureau de la Société des rédacteurs du « Monde »

A la suite de l'assemblée générale ordinaire annuelle de la Société des rédacteurs du *Monde*, qui s'est tenue le 16 juin, le conseil d'administration a désigné, le lundi 20 juin, son nouveau bureau. Manuel Luchet a été réélu à la présidence Les bert a été réélu à la présidence. Les autres membres du bureau sont : vice-présidents ; Serge Marti, Charles Vial et Claude Lamotte; secrétaire : Bertrand Le Gendre : trésorière : Josyane Savigneau. Le conseil d'administration compte deux nouveaux membres : Guy Herzlich et Jean-Louis Perrier, qui remplacent Jacques Isnard et Alain Faujas, arrivés en sin de mandat et

qui ne se représentaient pas. D'autre part, le conseil a décidé que son président serait assisté au conseil de surveillance et l'assemblée des porteurs de parts de la SARL, respectivement par Eric Le Boucher et Frédéric Gaussen.

Le groupe de M. Robert Hersant allant de l'information à la messagerie conviviale en passant par les répondeurs « érotiques ». Le kiosque téléphonique fonctionne, en esset, comme la télématique, mais en mode purement vocal. La communication, limitée à 140 secondes, coûte à l'usager 1,12 francs; les P et T gardent le reste.

La Société du journal téléph règne, aujourd'hui, sur 35 % à 40 % du marché. Même si la DGT reste très avare de chiffres sur la progression du kiosque téléphonique, on estime qu'il draine quelque vingt millions d'appels par mois. Les ressources tirées du « téléphone rose » sont donc loin d'être négligeables pour le groupe Hersant, qui espère voir se développer cette manne, puisque le kiosque téléphonique ne touche enore que 25 % des abonnés français et que la technique est facilement exportable. A moins que le nonveau ministre des P et T ne confirme les velléités « moralisatrices » de son predécesseur et donne un coup d'arrêt à la prolifération des messageries.

La situation dominante du groupe Hersant sur ce marché n'est pas du goût de tout le monde. La Fédéra-tion des radios répondeurs (FN2R) vient de porter plainte contre Alain Bernard et Didier Dupraz. Elle les accuse d'avoir enfreint l'article 175 du code pénal qui interdit à un fonctionnaire passant des contrals avec une entreprise privée de se retrouver, quelques mois plus tard, salarié de celle-ci. Une règle trop souvent bafouée dans l'administration fran-

Mais la filiale du groupe Hersant ne limite pas ses ambitions au « télé-phone rose ». Elle participe aussi à Operator, la radio-messagerie mise en place il y a quelques mois par Télédiffusion de France. Elle vient de s'associer au réseau d'informa-tions télévisées mis en place par le PMU pour ses bureaux. C'est elle, enfin, qui éditera directement le Journal du téléphone.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.



théâtre

NOUVEAUX

SPECTACLES

Foyer des artistes (43-48-73-69) 21 b 30. NOUVEAU SPECTACLE DE SMAIN, Café de la Gare (42-78-52-51) 20 h 15.

GÉNÉRATION 45. LA FAMILLE FAUCULARD, Théire de la Main d'or (48-05-67-89) 20 h 30.

LE SAUT DU LIT, Théâtre des Vanétés (42-33-09-92) 20 h 30.

LE PRINCE DE LA DYNAMITE. LAWRENCE D'ARABIE, Théâtre de la Main d'or (48-05-67-89). Le 19

CINQ PIÈCES SUR SQUARE, Ecole-théaire de la Belle-de-Mai (4)-

Ecole-theatre de la Belle-de-Mau (4)-56-64-37), 20 b 30. L'HISTOIRE DU SOLDAT, Bagneux, cour du Comervatoire (47-35-58-78), 2! heures. GROS CHAGRINS, restaurant-théatre Arlequin (45-89-43-22), 20 h 30.

POT-POURIU DES THÉMES D'UN AUTEUR INCONNU, Berry (43-57-51-55), 20 h 30.

IL Y A DES SALAUDS QUI PIL-LENT LE CŒUR DES FEMMES. Théaire Marie-Stuart (45-08-17-80), 20 h 30. LE DÉFUNT, LE SACRIFICE DU

BOURREAU, DEUX FEMMES, Theatre Grevin (42-46-84-47), 30 h 30. MA COUSINE DE VARSOVIE,

Les autres salles

Théâire de la Mic. 95-23), 20 h 30.

ANTOINE - SIMÔNE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tange: 20 h 30. ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). ♦ Gros Chagrins Suivi de Armistice au post de Greneile: 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). La Double inconstance : 21 h. BERRY (43-57-51-55). Poèmes en gros et demi-gros : 18 h 30. O Pot pourri des thèmes d'un auteur inconnu : 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). St jamais je te pince : 21 h. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). Schnoke Story : 19 h 45. Sl-gne blaireau, ascendant mouton : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère l... : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du laiser : 20 h 30.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richelles. © La Poudra aux your suivi de Mr de Pourceaugnac : 20 h 30. © Monsieur de Pourceaugnac précédé de la Poudra aux yeux : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). 0 Bérénica : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-

Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous ESPACE ACTEUR (42-23-90-90). o Le Prince travesti IVs Festival de la butte Montmartre: 21 h.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Saile L Le Montreur : 20 h 30. Saile IL Paroles d'or : 18 h 30. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're a good man Charlie Brown: 20 h 30.

GALERIE ART (47-37-31-36). Dialogue sur Minetti: 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Basse Epoque : 20 h 30.
HOTEL DE LA MONNAIE (SALLE DUPRE) (40-46-56-66). L'Epreuve : 20 h 30. A quoi révent les jeunes filles ? : 22 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trica chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. LA BASTILLE (43-57-42-14). Voyage au-tour de ma chambre : 19 h 30. Trois voyageurs regardent un lever de Soleii : 21 h.

LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bier dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince : 20 h.

du XIVe siècle ; 20 h. La Ronde ; MARAIS (42-78-03-53). Les Voisins :

MARIE STUART (45-08-17-80). Il y a des salauds qui pillent le cœur des MATHURINS (42-65-90-00). Les Mys-

tères du confessionnal : 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six :

MICHODIÈRE (47-42-95-23). O Ma cousine de Varsovie : 20 h 30. MOGADOR (42-85-28-80). Nous les Tzi-

ganes: 21 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Se-MONTPARNASSE (PETTI) (43-22-77-74). Le Journal d'un curé de cumpa-gne: 21 h.

ODEON (PETIT) (43-25-70-32). La Force

de tuer : 18 h.

ODÉON-THÉATRE DE L'EUROPE (43-25-70-32). La Mouette : 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Exercices de

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93). Petite salle. J'ai pas le choix, je chanta Boby Lapointo: 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti :

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L. Pour l'amour de Marie Salat : 21 b. POTINIÈRE (42-61-44-16). Prio-Frac : ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). FI-

édic : 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur canapá : 20 h 30. THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Enfin Bénureau : 20 h 30. 22, v'la

du frie: 22 b. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O L'Ecume des jours : 20 h 30. O Le Prince de la dynamite : 22 h. Salle II. O Génération 45 ou la Véidique Histoire de la famille Fauculard :

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). O Le Défunt, le Sacrifice du bourreau, Deux Femmes pour un fantôme : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Petite mile. Les Chaises: 21 h.

TINTAMARRE (48-87-33-82), O Jeanine Truchot a disparu : 18 h 30. Mr Banal : 20 h 15. Sucre-Salé : 21 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Begatelle : 19 h. Guitry, pièces en un acte : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). ○ Le Saut du

Comédie musicale

THÉATRE MOGADOR (42-61-19-83).

Opéras -OPÉRA DE PARIS. PALAIS GARNIER 47-42-53-71). La Célestine. 20 h mar. Tragi-comédie lyrique en neuf tableaux de M. Obana, d'après F. de Rojas. Mise en scène J. Lavelli, dir. musicale A. Tamayo, avec J.-L. Boutte, L. Mazoron, R. Allouche, S. Belling, S. Dickson, 2 h 20.

Opérette

THÉATRE TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Bagatelle, 19 h. Opërette d'Offenbach. Mise en soène J.-M. Lecoq. dir. musicale L. Dunoyer de Segonzac, avec J. Sand, L. Durand, V. Vittoz, B. Valdeneigo, I. Grandet (plano).

Les concerts

EGLISE DE LA MADELEINE (39-61-12-03). Chœurs at ensemble instrumental de la Madeleine, 18 h 30, mar. Dir. J. Havard de la Montagne. Œuvres de

MGERT.

EGLISE RÉFORMÉE DE PORTROYAL. A. Thiculin, M. Dupuy,
V. Rodde. 20 h 30, mar. Voix, guit.
Cuvres de Monteverdi, Purcali, Ravel,
Schumann, Schubert. Entrée librs dans
le cadre de la Fête de la musique. EGLISE SAINT-MERRI. Sonte des ama-teurs, 21 h, mar. Dans le cadre de l'a fête de la musique.

Mardi 21 juin

MAIRIE DU VI (43-29-12-78). André Krust, 18 h 30, mar. Piano. Œavres de Schumann, Chopin. Salle des fêtes. Entrée libre. Dans le cadre de la Foire

MUSÉE D'ORSAY (40-49-48-14), Christophe Coin, Pascal Moraguès, Patrick Cohen, 12 h 30, mar. Cello, clar., piano. Œuvres de Chausson, Debussy, Fauré.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-36-37). Orchestre national de France, 20 h 30. Dir. Rudolf Barshaï, B.-L. Gelber (piano). Œuvres de BeethoTHÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-21-00-86). Arabella, 20 h., mar. Opéra en trois actes de Richard Strauss, livrot de H. von Hofmannschaf, Avec G. Benno-kova, L. Dawson, A.-M. Rodde, H. Shaer, D. Rendall.

En région parisienne

AUBÉRVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). L'Oiseau bleu : 20 h 30. CERGY (THÉATRE QUATRE VINGT QUINZE) (30-38-11-99). Eau de colo-gne: 21 b.

cinéma

La Cinémathèque

PALADS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Manèges (1950), d'Yves Allégres, 16 h; la Parole donnée (1962), d'Anselmo Duarte, 19 h: Découverte et sauvegarde du cinéma britannique : l'Héroique Parade (1944, v.o.), de Carol Reed, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29)

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

(40-26-34-30)

Les artistes étrangers aiment toujours Paris. — Modes: Azzedine Alaia (1987) de Robert Rea, Issey Miyake (1984) de Didier Ranz, Angelo Tariazzi (1980) de Jeannick Laudouar, Kenzo (1980), Variations pour le Roi-Soleil (1968) d'Hearl Champetier, l'Art cinétique et Paco Rabanne (1966) d'Hearl Champetier, Paris pour mémoire (1985) de Didier Ranz, 14 h 30; Rythmes: Afrique en Seine (1984) de F. Hausser, Musiciens immigrés (1982) de Jean-Lue Orabona, Pierre Coben, 16 h 30; Jazz: le pianiste Memphis Slim à Paris (1982), le Jazz à Paris (1965) de Leonard Keigel, Antour da minuit (1985-1986) de Bertrand Tavernier, 18 h 30; Chanson kitsch: Rita Pavone chante Boajour la France (1971) de David Boyer, le Chanteur de Mexico (1956) de R. Pottier, 20 h 30. (40-26-34-30)

Les exclusivités

ACTION JACKSON (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93): Pathé Français, 9" (47-70-33-88): UGC Lyon Basille, 12" (43-43-01-59): Fauvette Bia, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparnasso, 14" (43-320-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19" (42-06-79-79); La Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AL, v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18).

48-18).

AMERICAN CHICANO (A., v.a.): UGC Ermitage, 8' (45-63-16-16).

AMSTERDAMNED (*) (Hol., v.a.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8' (41-59-92-62); v.f.: Rex, 2' (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); Fauvette, 13' (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-32-43); Pathé Montparnase, 14' (45-20-12-06); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01); Le Gambette, 20' (46-36-10-96). 10-96).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéos, 6º (42-25-10-30); UGC Biarriuz, 8º (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40). AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-Ail.) : Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LES FILMS NOUVEAUX

AMÈRE RÉCOLTE. Film allemand MRRE RECULTE Fur answare d'Agnieska Holland, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Stu-dio de la Harpe, 5 (46-34-25-32); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Le Triomphe, 8 (45-62-

LE BONHEUR SE PORTE LARGE. E BONHEUR SE PORTE LARGE. Film français d'Alex Métayer : Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); George V, & (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, & (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

**ORPS Z'A CORPS. Film français

CORPS Z'A CORPS. Film français de André Halimi: Forum Arc-en-Ciel, le (42-97-53-74); Rex. 2- (42-36-83-93); George V. 3- (45-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8-(43-87-35-43); Paramount Opéra. (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Trols Secrétan, 19 (42-06-79-9); Le Gambette, 20 (44-36-79-9);

Trion Secretain, [9" (42-90-19"); Le Gambetto, 20" (46-36-10-96). JEUX D'ENFANTS. Film soviétique de Leida Lajus et Arvo Ibo, v.o.; Cosmos. 6" (45-44-28-80); La Triomphe. 8" (45-62-45-76). LA JOYEUSE REVENANTE FILM A JOYEUSE REVENANTE. Fum américain de Frank Perry, v.o.: Forum Arc-en-Clel, 1" (42-97-53-74): George V, 8" (45-62-41-46): Trois Parnassiens, 14' (43-20-30-19): v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 19' (45-79-33-00); Images, 14' (44-22-47-04) 18 (45-22-47-94).

MANUATTAN LOTO, Film americain de Roger Young, v.o.: Foram Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Normandle, 8= (45-63-16-16); UGC Normandle, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94).; ·UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Images, 18* (45-22-47-94).

LA MÉRIDIENNE. Film suisse de Jean-François Amiguet: Ciné Becu-bourg, 3' (42-71-52-36); UGC Dan-ton, 6' (42-25-10-30); UGC Mont-pernasse, 6' (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); UEntro-pol, 14' (45-43-41-63); 14 Juillet, Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79). LE QUATRIÈME PROTOCOLE

Film britannique de John Macken-zie, v.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gaumont Ambas-ande, 8= (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50); v.f.; Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); Bretagne, 6= (42-22-57-97).

Bretagne, B' (42-2-3-7-7).

UN MOIS A LA CAMPAGNE. Film britannique de Pat O'Connor, v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94); UGC Blarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); v.f.: UGC Opéra, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).

LA VIE EST BELLE. Film belso-Zalrois de Benoît Lamy et Ngangura Mweze: Forum Orient Expresa, 1st (42-33-42-26); Reflet Logos I, 5st (43-54-42-34); George V, 8st (45-62-41-46); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); Sept Parmassiens, 1st (43-20-32-20); Images, 1st (45-22-47-94). Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Le Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 9* (43-59-19-08); 14 Juillet Basnile, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Le Maillet, 17* (47-48-06-06); v.L.: Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Le Gambatta, 20* (46-36-10-96).

36-10-96). Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, & (46-33-79-38); Pathé Marigan-Concorde, & (43-59-92-82); v.f.: Pathé Montparnasse, 14" (43-20-

BILOXI BLUES (A., v.o.) : George V.

BILOXI BILUES (A., v.o.): George V. 10 (45-62-41-46).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-68-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38): Gaumout Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67); Max Linder Panorama, 9* (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Besugrenelle, 15* (45-75-79-79); Le Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

A BOHÉME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52).

Opéra, 2^{*} (47-42-97-52).
CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Let Halles,
1^{**} (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2^{**} (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6^{**} (43-25-59-83); La Pagode, 7^{**} (47-05-12-15): Gaumont Ambassade, 8^{**} (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 1 1^{**} (43-37-90-81); Les Nation, 12^{**} (43-33-66-67); Fauvente, 13^{**} (43-31-56-86); Gaimont Alésia, 14^{**} (43-27-84-50); Miramar, 14^{**} (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrepelle, 15^{**} (45-77-97-79); Ganmont Convention, 15^{**} (48-28-42-27); Le Maillet, 17^{**} (47-48-06-06); Pathé CB-chy, 18^{**} (45-22-46-01).
CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-

CRY FREEDOM (Brit., v.c.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17); Elysées Lin-cola, 9 (43-59-36-14); v.f.: Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): R. BROIT 3.1 DE FORCOTA (**). Gaumont Les Hailes, 1* (40-26-12-12); Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34); Gaumont Ambessade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-08-1); Ganmont Parmase, 14* (43-35-30-40). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60): v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.) : Club Gau-

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.): Clab Gaumont (Publicis Matignon), \$\(^2\) (43-59-31-97).

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.): UGC Blarritz, \$\(^2\) (45-62-20-40); i.e. Galaxie, 13: (45-80-18-03): Gaumont Parnage, 14: (43-35-30-40).

EL DORADO (Esp., v.o.): Ciné Beambourg, 3: (42-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Normandie, \$\(^2\) (45-63-16-16): v.f.: UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40).

EMPIRE DU SOLETI (A., v.o.): George V. \$\(^2\) (45-62-41-46): v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-25-31).

L'ENFER VERT ([t., v.f.): Hollywood

rard, 9- (47-70-10-41). ETROITE SURVEILLANCE (A., v.o.):

Le Triomphe. 8 (45-62-45-76). LE FESTIN DE BABETTE (DAG. V.O.) : Clumy Palace, 5 (43-34-07-76); 14 Juliet Parasse, 6 (43-26-58-06); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Oobelins, 13º (43-36-23-44).

FRANTIC (A., v.o.): Gaumont Ambas-ande, & (43-59-19-08): George V. & (45-62-41-46); Bienvenhe Montpar-nase, 15* (45-44-25-02). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Uto-pia Champollion, 5' (43-26-84-65).

pia Champollion, 8' (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont
Les Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juilles
Odéon, 6" (43-25-59-83); Bretagne, 6"
(42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 8"
(43-59-19-08): Publicis ChampsElysées, 8" (47-20-76-23); Gaumont
Alésia, 14" (43-27-84-50); Kinopanorems, 15" (43-06-50-50); v.f.: Gaumont
Opéra, 2" (47-42-60-33); Rex (La
Grand Rex), 2" (42-36-83-93); Les
Nation, 12" (43-43-04-67); Fanvette, 13"
(43-31-56-86); Gaumont Convention,
15" (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18-

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucernaire, 6: (45-44-57-34); George V, 8: (45-62-41-46).

R

نسو

 $2 \le n \cdot A$

i again.

me in

\$ 1277.15

2 2573113

. dastr. stat

A STATE

A PRINT

30 800

COC and I

Tage, 1 1

2 - . . .

200 Billion and

State of the contract of

THE PL .

APACAMINA NA PARAMINA NA P Paramina na Pa

Transfer Figure 1975 Barrello

A Section of the course of

The state of the s

Melence TV

the state of the state of

1 . .

e ... r ...

J.D.

 $\mathcal{A}_{z_{i+1}}$

5, 4

Park Little.

deres 11

to 10 cares

1000

des-Pres, Salle G. de Beauregard, 6: [42-22-87-23]; UGC Danton, 6: (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-282); La Bastille, 11: (43-54-07-76); Sept Parmassiens, 14: (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00).

HOPE AND GLORY (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 5: (43-37-57-47). de Bois, 5^c (43-37-57-47).

LINSOUTENAME LÉGERETÉ DE L'ÉTRE (A. v.o.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Cinoches, 6st (46-33-10-82); Publicis Champs-Elysées, 8st (47-20-76-23): Bienventle Montparnasse, 15st (45-44-25-02); v.f.: Pathé Français, 9st (47-70-33-88).

MATADER (8): Canada (47-70-33-88).

MATADOR (*) (Esp., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). 9 (47-70-63-40).

MILAGRO (A., v.o.): Gammont Les Halles, !* (40-26-12-12): Pathé Hautefenille, é* (46-33-79-38): Publicis Saint-Germain. 6* (42-22-72-80): Pathé Marignan-Concorde, ** (43-59-92-82): Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40): Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50): 14

Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79): Pathé Maylair, 16* (45-25-27-06): v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33): Lis Galanie, 13* (45-80-18-03): Miramar, 14* (43-20-89-52): La Gambetta, 20* (46-36-10-96).

MON PÈRE C'EST MOI (A., v.o.): George V, 8* (45-62-41-46): v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13* (43-27-52-37).

52-37). 52-37).

NEUF SEMAINES ET DEMIE. (*) (A., v.a.) : Le Triemphe, 8* (45-62-45-76).

L'OEUVRE, AU NOIR. (Fr.-Bel.) : Ciné
Beaubourg, 3* (42-71-52-36) : UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30) : UGC
Rotonde, 6* (42-25-10-30) : UGC
Champs Elysées, 8* (45-62-20-40).

POWAQQATSE (A., v.a.) : Ferum Arcsicis, 14* (42-97-53-74) ; Trois Parmassiens, 14* (43-20-30-19).

pens, 14 (43-20-30-19).

PRISON (*) (A., v.o.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93): UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

THE RITCHEN TOTO (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 3- (43-39-92-82); UGC Lyon Bastille, 12- (43-3-01-59); ens, 14 (43-20-32-20). TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.) : Epic

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6' (45-44-57-34), UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIO-UNE NUIT A L'ASSEMBLEE NATIONALE (Fr.): Forum Horizon. [* 45-68-57-57]; Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montpername, 6* (45-74-94-94); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-69-92-82); Saint-Lazarra-Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Las Nation, 12* (43-43-01-59); Fauther Saint-Sai Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59): Fau-watts, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43): Pathé Montparrase, 14 (43-20-13-06): 14 Juillet Beaugreneile, 15 (45-75-79-79): UGC Convention, 15 (45-74-93-40): Le Maillot, 17 (47-48-06-06): Pathé Weplar, 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06--79-79);

UNE VIE SUSPENDUE (Fr.) : Sept Parhassiens, 14 (43-20-32-20).

BRGENCES. (Pr.): Saint-André-de
1, 6 (43-26-48-18).

1, 6 (43-20-818).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcenciel. 1º (42-97-53-74): 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-35-19-08); George V. 8º (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31): Le Galaxie, 13º (45-80-18-03); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

VILLE ÉTPANCÉRE (E.) : Santia 63

VULLE ETRANGÈRE (Fr.): Studio 43, 9° (47-70-63-40); Sept Parmassions, 14° (43-20-32-20). WALL STREET (A., v.a.): Elysées Lincoin, 8 (43-59-36-14); Sept Parmastens, 14 (43-20-32-20).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 22 JUIN

· Le Palais de justice en activité », 14 h 30, 2, boulevard du palais (Tou-risme culturei).

- Musée Rodin », 14 h 30, 77, rue de Varenne (Approche de l'art). «Le Palais de justice en activité», 14 h 30, devant les grilles, boulevard du Palais (Christine Merle).

- Jardins et hôtels de la rue du Bac », 14 h 30, métro Bac (Paris pittoresque et

 Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Hôtels du Marais, place des Vosges -, 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flâneries).

-La Bastille, un quartier en pleine

expansion», 15 heures, devant la Tour d'Argent, métro Bastille (Paris et son - Au temps de Proust, le quartier Monceau - 15 heures, métro Monceau

(Approche de l'art). - Au Marais, en nocturne -, 21 h 30, métro Saint-Paul (Approche de l'art).

Monuments historiques Eglise Saint-Roch et souvenirs révo-tionnaires de la rue Saint-Honoré», 15 heures, devant l'église.

« L'île de la Cité », 15 heures, portail central de Notre-Dame. La Nouvelle Athènes ., 15 heures, sortie mêtro Saint-Georges, place Saint-

«La villa des Jardies», 15 h 30, 14, rue Gambetta, à Sèvres (train gare Saint-Lazare).

60, boulevard Latour-Maubourg, 20 h 30 : - Les méthodes d'une nouvelle

CONFÉRENCES

psychanalyse ., par Yves Diénal (Psycho-santé).

Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 16, rue Charles-Pathé, 20 h 30 Indiens d'Amérique du Nord », projection du film l'Indien, de Card Reed et débat avec P. Désy. D. Newman, J. Pictet, J. Serguine (Librairie Millepages).

199, rue Saint-Martin, 20 h 30 : A la rencontre de la Ross-Croix.

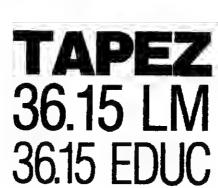
la rencontre de la Rose-Croix », par Raphaël Veliot. Entrée gratuite (Ordre de la Rose-Croix AMORC).

GALERIE BARM'S, 5 qual de Montebello, Paris-5 . - Tel. 43-25-61-11 DALI A MOSCOU

Mise en vente de 100 affiches estampillées de l'exposition de Moscou

. Du 23 juin au 9 juillet 1988 .

UN SERVICE MINITEL et EDUC



DU BAC ET DU BRE JOUR MÊME

Le soir même de l'épreuve, Le Monde avec EDUC - vous propose un corrigé de votre épreuve, préparé par une équipe de

Le service des corrigés du bac et du brevet vous est proposé avec :





4





professeurs.



Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque sensine dans notre supplément du samedi daté dimanche-landi. Signification des symboles : De Significante de Monde radio-télévision » G Film à éviter is On pent voir is le No pas manquer is is Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 21 juin

TF 1

20.40 Chéma: les Grands Fonds m Film américain de Peter Yates (1977). Avec Robert Shaw, Jacqueline Bisset, Nick Nolte. 22.50 Magazine: Ciel, mon mardi! Emission de Christophe Dechavanne. Invitée: Marie Laforêt. 9.10 Documentaire: Génération. 7. Berkeley-Salgon-Nanterre, d'Irène Richard. 0.40 Journal et la Bourse. 1.00 La mit de la manique. En direct du Trocadéro, émission présentée par Jean-Luc Lahaye. Avec L'Affaire Louis Trio, Elli Medeiros, Mory Kante, Max Valentin, Florent Pagny, Guest Patti, Les Innocents, Au bonheur des dames, Vaya con Dios, Indochine, Charlélie Countre, Gérard Blanc, Kassav', Les Avions, Bros, Etienne Daho. 3.00 Documentaire: Histoires maturelles, Daniel, François, le Blavet et les autres; La plomb et l'accier.

And the state of t

20.10 Football. Championnai d'Europe des nations, en direct de Hambourg (RFA-Hollande). > 22.15 Documentaire : Le SIDA, après l'avea. De Daniel Costelle et Nadine Lermitte. Jean-Paul Aron. 23.05 Informations : 24 heures sur le 2, 23.35 Teuris (résumé). 23.50 Musique au cœur des amateurs. En direct de l'esplanade du Musée d'Orsay. Emission présentée par Eve Raggieri. 6.50 Documentaire : Le cœur musique pour Toulouse; Rock et fort la musique ; Mélodie alsacienne.

1. 12 3.000 823

and September 2

1.5.54

10 miles

4.5

A STATE OF THE PART AND

ما سيز

12 March 1971

. .

a partie a straight

16 mg 16 mg

A STATE OF THE PROPERTY OF

11.5

20.35 Cinéma: Zerre E Film franco-italien de Duccio Tessari (1974). Avec Alain Delon, Stanley Baker, Ottavia Piccolo, Monstache. 22.40 Journal. 23.05 Fête de la musique. En direct des jardins du Palais-Royal, émission présentée par Alain Duanit. Au programme : des musiciens français de jazz et de musique classique ; des axtraîts des mulleures émissions de l'année.

CANAL PLUS

29.30 Chains: Lavy et Gollath # Film français de Gérard Oury (1986). Avec Richard Anconina, Michel Bonjenah, Jean-Claude Brialy, Souad Amidou. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Basket. France-Etats-Unis, match amical, en différé de Bercy. 23.40 Chains: la Baie sangiante # Film

italien de Mario Bava (1971). Avec Clandine Anger, Luigi Pistilli, Isa Miranda, Laura Betti. L.10 Claima: Ses Clawas de Dien m Film français de Jean Schmidt (1985). Avec Daniel Kenisgberg, Jean-Paul Roussillon, Jean-Roger Milo.

28.30 Cinème: La main à cosper II Film français d'Etienne-Périer (1964). Avec Léa Massari, Michel Bouquet, Bernard Büer, Michel Serrault. 22.10 Série: Hitchcock présente. Un simple accident. 22.45 Série: Star Trek. 23.30 Mission impossible (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Mission impossible (suite). 0.25 Buretta (rediff.). 1.15 La grande valiée (rediff.). 2.05 Journal de la mait. 2.10 Arsène Lapin (rediff.). 3.10 Les nouvelles aventures de Vidocq (rediff.). 3.35 Les globe-trotters (rediff.). 4.05 Star Trek (rediff.). 4.35 Top anggets (rediff.).

20.30 Téléfilm: Sept femmes commaniles. De Chu Yin Ping. Avec Verns Lin, Teresa Tsui, Elsa Yeung, Hilda Lan. Sept superbes guerrières affrontent une armée puintante qui veut détruire le monde. 22.05 Série: L'homme de fer. Le chroniqueur mondain. 22.55 Série: Cagney et Lacey. Le médium. 23.45 Six mismies d'informations. 23.55 Musique: Boulevard des clips. Spécial Fête de la musique.

20.36 Archipel médecine. Portrait Roger Heurion. 21.36 La Rête de la musique. 22.46 Nuits magnétiques. Des larmes.

1. L'écran des larmes. 0.05 Du jour au lendemain.
0.56 Musique: Codn.

FRANCE-MUSIQUE

28.39 Concert (en direct du Théâtre des Champe-Elysées) : Egmont, ouverture en fa mineur, op. 84. Concerto pour piano et orchestre nº 3 en ut mineur, op. 37. Symphonie nº 8 en fa majeur, op. 93. de Beethoven, per l'Orchestre netional de France, dir. Rudolf Barshai, sol. : Bruno Leonardo Geiber, piano. 23.07 Club d'archèves. Hommage à Serge Koussevitsky : Symphonie nº 4 en la majeur, de Mendelssohn ; les premiers enregistrements de la musique de Stravinski.

Mercredi 22 juin

14.00 Femiliatem: Côte esest. 14.30 Club Derothée. Spielvan; Goldorak; Silver Hawks; Les chevaliers du zodiaque; GI Joe; Punky Brewster; Jem; Bioman. 17.30 Série: Chips. 18.20 Métée. 18.25 Femilieton; Santa-Barbara. 18.55 Jen; La roue de la fortume. 19.25 Thrage du Tac-O-Tac. 19.30 Journal. 20.00 Métée et Tapis vert. 20.10 Football. Championna: d'Europe des nations: demi-finale à Stuttgart. 20.55 Thrage du Lote. 21.10 Football. Deuxième mi-temps. 22.00 Série: Bick Hunter, impecteur choc. 22.50 Magazine: Sirocco. De Denis Chegaray. Sommaire: Cap Horn; Bestiaire d'amour; Retour au Vietnam; Un autre papillon; A l'est d'Eden; Le voyage de M. Trigano. 23.50 Documentaire: Génération. 8. La Commune étudiante, de Michel Frevoil. 0.20 Journal. 0.30 La Bourse. 0.35 Magazine: Rapido. D'Antoine de Campes. Spécial sexe: La missione : Rapido. D'Antoine de Campes. Spécial sexe: La missione totres manurelles. Pécheurs des Landes; La tenderie aux grives.

13.45 Femilieton: Jennes docteurs. 14.35 Gelf. 14.55 Temis. Tournoi de Wimbledon, en direct de Londres. Avec les commentaires de Daniel Cazal, Lionel Chamoulaud, Avec les commentaires de Daniel Cazai, Lionel Chamoulaud, Christian Quidet. 17.56 Fiesh d'informations. 17.55 Série : Les deux font la paire. 18.45 Jou : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.05 INC. La carte des stations-service. 19.16 Actualités régionales. 19.35 Variétés : Frenchie folies. 20.00 Football. 20.30 Métés. 20.35 Téléfilm : Dant les griffes de soie. De Jernold Freedman, avec Gregory Harrison, Cybill Shepherd. José Ferrer. Un scandale financier, un militardaire assay-siné, une venve... et un brillant procureur d'Etat qui mêne l'enquête. 22.10 Spécial caméra cachéa. Emission de Jac-ques Rouland. > 23.00 Documentaire: Paris mondial. De Lise Deramon et Teri Wehn Damish. Portraits de jounes créateurs étrangers contemporains ayant choisi depuis plu-sieurs années de vivre à Paris. 23.25 informations : 24 heures sur la 2. 23.55 Temis (résumé). 0.25 Documentaire : Le cour municien. De Frédéric Rossif. 3. Paris universal ; Musique pour la pluie du Nord ; Musique dans la rue.

FR 3

FR 3

13.30 Magazine: La vie à pleines dents. Spécial jeunes.
14.00 Magazine: Une péche d'enfer. Le magazine des 1525 ans. 14.30 Série: Bizarre, bizarre. Au pied de la lettre.
15.00 Finsh d'informations. 15.03 Jen: 0n va gagnes. Présenté par Vincent Perrot et Cerise Leclere. 17.00 Finsh
d'informations. 17.03 Densis animé: Inspecteur Gadget.
17.10 Fentilleton: Galtar. Le labyrinthe de Magus.
17.30 Magazine: Astr3mante. Le magazine de l'espace, de
Jacques Degray et Anne Ray, présenté par Patrice Drevet.
17.55 Magazine: Flash mag. De Patrice Drevet.
18.00 Fentilleton: Sur la piste du crime. Le fanve. 19.00 Le
19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la
région. 19.53 Densis animé: Diplode. Souriez à l'objectif.
26.02 Jen: La ciasse. Présenté pur Fabrice. 29.30 Thélètre:
la Danse de chez Maxian. Comédie de Georges Feydean,
mis en soène de Jean-Paul Roussillon, avec Annie Ducanx,
Denise Gence, Yves Gasc, Jean Le Poulsin, Chaude Winter.
23.40 Journal. 0.05 Muniques, mandque. Spécial Trio Henri:
Trio Dymki n° 4, 5 et 6. Trio Dymki nº 4, 5 et 6.

CANAL PLUS

14.00 Série: La melédiction du loup-garon. 14.20 Série: Un file dans la Mafia. 15.10 Documentaire: Les allamés du sport. Vas-y, Lapébie! 15.35 Téléfilm: Le voyage de la peur. De Daniel Mann, avec Sam Waterston, Yvette-Mimieux, Ian McShane. 17.15 Série: Max Headroom. 17.40 Série: A chacus sa vérité. 18.15 Flash d'informations.

18.16 Deseins animés. 18.25 Desein animé : Le piaf. 18.26 Top 30. Présenté par Marc Toesca. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra Kazan. Invités : Paul Belmondo. Claudo Jade, Robert Charlebois. 19.20 Magazine : Nulle Ciauda Jade, Robert Charlebois. 19.20 Magazine: Nuite part niliones. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuis. Invités: Beatmasters. 20.35 Bandes anasonces cinéma dans les sailes. 21.00 Cinéma: l'Anbe rouge e Film américain de John Milius (1984). Avec Patrick Swayze, C. Thomas Howell, Ron O'Neal. Une petite ville du Colorado est envohie par des parachutistes cubains et soviétiques. Une guerre conventionnelle commence. Un groupe de lycéens fait de la résistance dans la montagne. Le scénario est ahuristant et voilà ca qu'on appelle de l'anticommunisme primaire! Milius y croit. Il est bien le seul. Mais la mise en scène, percutante, rapelle les films américains des années 60. 22.56 Finsh d'informations, 22.55 Chaisas: Xuro Bu Film anglais de Harry Thrunley Davempert (1983). Avec Bernice Stegers, Philip Sayer; Demoy Brainin. 0.05 Chaisas: la Cité des femmes u un Film italien de Federico Fellini (1979). Avec Marcello Mastroianni, Ettore Manni, Anna Pruceal (v.o.). 2.15 Documentaire: Une valiée engiontie.

13.35 Série : L'homme de l'Atlantide, 14.25 Série : Wonder 13.35 Série : L'hounne de l'Attantièle. 14.25 Série : Wonder Woman. 15.15 Série : Superminds. 16.05 Variétés : Chidérie. 16.55 Les Schtroumpis. 17.20 La famille Keala. 17.45 Dans les Alpes avec Ameette. 18.10 Charlotte. 18.30 Série : Capcain Power. 18.55 Journal images. 19.02 Jen : La porte magque. 19.30 Boulerard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : A cour perdu. De Harry Winer, avec Tony Danza, Paul Michael Glaser, Keith Gordon Au Bradius un her sous éditentiers. 27 16 Série. dos. Au Bandini, un bar pour célibataires... 22.10 Série : Hitchcock présente. 22.45 Série : Star Trek. 23.35 Série : Mission impossible. 0.00 Journal de ménuit. 0.05 Mission impossible (suitc). 0.30 L'hounne de l'Attentide (rediff.). 1.20 Wonder Woman. (rediff.). 2.10 Le journal de la mile. 2.15 Superminds (rediff.). 3.05 Star Trek (rediff.). 3.55 Sherif, fais-moi peur (rédiff.). 4.45 Top maggets (rediff.).

13.36 Série : Laredo. 14.26 Série : Aventures dans les lies. 15.05 Magazine : Faites-moi 6. Avec les rubriques : La roue de la musique et Première écoute. 16.06 Hit, hit, hit, hourra ! 17.05 Série : Daktari. 18.00 Journal. 18.10 Métée. 18.15 Série : Les routes du paradis. Le b.a.-ba. 19.00 Série : L'incroyable Huits. Expérience non concluante. 19.54 She minutes d'informations. 20.90 Série : Cosby show. Bonjour Sondra. 20.30 Téléfilm : L'angre du diable. De John Berry, avec Peter Strauss, Richard Kiley, Barbara Hershey. Condanné à mort et exécuté pour un meurtre qu'il n'a pas commis, il va néanmoins se venger... 22.05 Série : L'hounne de fer. 22.55 Série : Cagney et Lacey. 23.45 Six minutes d'Informations. 23.55 Munique : Boulevard des câps.

FRANCE-CULTURE

20,30 Antilopes. Les rencontres de Montreuil. 21.30 Correspondances. 22.00 Communité des radios publiques de langue française. 22.40 Nuits magnétiques. Des larmos. 2, Qui pleure ? 0.05 Du jour su leademain. 0.58 Musique : Code.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (en direct de Berlin): Tannhamer, ouverture, de Wagner; Concerto pour harpe et orchestre nº 2 ea si bémel majeur ou 4 nº 6, de Haendel; Symphonie nº 7 en mi majeur, de Bruckner, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Seiji Ozawa; sol.: Naoko Yoshino, harpe. 22.20 Concert du GRM (donné le 25 janvier au Grand Auditorium): Destert Tracks: Mojave Destert, Death Valley, Palm Canyon, de Redolfi. 23.07 Jazz-chob. En direct du Petit Opportun: Le quintette du batteur Tony Williams.

Audience TV du 20 juin 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, région parisienne 1 point = 82 000 toyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (an %)	TF 1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	ме
		Stanza-Burbers	Actual région. 5. d	Actual, région. 4-1	Helle pert 2-1	Poste magique 5_6	114k 2-1
19 h 22	37.4	17.9	Franchie folias	Actual, région,	Nulle part	Rouley, Bouverd	Halk
19 h 45	41.0	21.0	3,6	3.1	3.1	6.7	3.6
20 h 16	56.9	Journal 17,4	Journal 15.9	. La dame 77	Natio part 15	Journal 7-7	Costry show 7-2
20 h 55	54.1	La Con-80y 21.0	Hare viries 14.9	Guerria du Itrap 128	Rose	Dombie spenso 8.7	Years Adjes 4-1
22 h 8	62_6	Le Cour-Boy 22.1	Hause veliké 13.8	Gamelo de loup 14.9	Indiano Joses 1=0	Accordo distrin 87	Homme de far 4-6
22 h 44	31.3	Chocs 8-7	1 juga 1 ffic 3, 8 .	Octaniques 3-6	Indiano Jeașa 36	Histopenek 7,2	Homme de fer 4_6

Echantilion : plus de 200 foyers en île-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de hounes con

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evalution probable du temps en France entre le mardi 21 juin à 0 beure et le dimanche 26 juin à minuit.

Jusqu'à la fin de la semaine, la France va bénélicier de conditions anti-cycloniques. Cependam, une perturba-tion attenuée traversera le pays mertout attenues traversera le pays mer-credi et jeudi. Elle sera peu active et se manifestera par une converture nua-geuse plus importante. Son passage pourra cependant déclencher des orages sur les massifs montagneux de l'Est et de Sud dix SucL

Mercredi : grand soleil au Sud, mages au Nord.

Les régions de la moitié Sud bénéfi-cieront d'une journée particulièrement ensoleillée. Seules les régions monta-gneuses auront à craindre quelques orages isolés en soirée.

De la Bretagne à la Normandie et au Nord-Picardie, la matinée s'annonce grise et humide. Nette amélioration dès la mi-journée avec le retour de larges éclaircies.

De l'Ile-de-France à la Champagne et à la Lorraine, les nuages prédomineront et s'accompagneront de quelques ondées parfois orageuses en montagne. Seules l'Île-de-France et la Champagne verront le retour des éclaireles en cours d'après-

Sur l'Alsace, la Bourgogne, la franche-Comté et le nord de Rhône-Alpes, prédominance du soleil dans un premier temps. Mais des nuages aboudants envahiront le ciel dans l'aprèsmidi, amonéant pour la soirée un risque d'orage.

PROBLÈME Nº 4770 123456789

HORIZONTALEMENT I. A plus d'un trou dans son

emploi du temps. – II. Utilisé par certains pour piquer et voler. Lettre grecque. - Ill. Parmi elles, on peut ranger les cravates. - IV. Pousse à se répéter. Font en sorte qu'il y ait une nette évolution. - V. En entier.

Qui n'a donc pas avalé ce qui était de mauvais goût. — VI. S'enrichit

grâce à ceux qu'elle fait travailler. Prise de bec. - VII. Comprenait

bien ce qui était du chinois pour nous. - VIII. On peut la mettre dans certains sabots. Est très bien constituée. - IX. Avec lui, on ne

X. Obligea à affronter la tempête.

Article. - XJ. Tombe de haut. Passent sous le nez de certains sans

VERTICALEMENT

1. Des chevaliers qui ont des airs de combattants. - 2. Indispensable

pour saire de longs développements. Saint. - 3. Permettent parsois de

tirer la couverture à soi. Avec elles, il faut s'attendre à devoir remonter

la pente. - 4. A une case vide ou bien est placé sur une case qui n'est donc pas vide. Ses cours sont très suivis. D'un auxiliaire. - 5. Fait

diminuer de beaucoup la qualité d'un timbre. - 6. Vit. Ennemis possibles des jours heureux. - 7. Partie d'un « clou ». - 8. Poussée à se faire

voir. Fit preuve d'une remarquable habileté. - 9. Endroit où l'on voit

des gens tendre la main. Puissance

Solution du problème nº 4769

Horizontalement

III. Ite; Isaïe. - IV. Feint. -V. Fane; Pore. - VI. Outre; Sem.

- VII. Eire; Us. - VIII. Neutross.

- IX. Réalisé. - X. Ers; Niais. -

Verticalement 1. Chiffonnier. - 2. Râceau. - 3. Ereinteurs. - 4. Ci; Nérite. -

5. Edit; Errant. - 6. Les; Eolie. -7. Llanos; Nias. - 8. Eli; Réussi. -

 Le sixième Marché de la poésie se tiendra sur le place Saint-Sulpice, à Peris, du 23 au

26 juin. - Près de trois cents édi-

teurs français et étrangers sont attendus au cours de cette manifestation qui s'est imposée comme l'une des plus importantes dans le

domaine de la poésie. Un journal sera diffusé à cette occasion; une e revuexpress » composée sur ordina-teur permettra au public de découvrir des textes inédits; enfin, 200 m² de surface libre seront à la disposition

* Renseitnements : association Circé, 12, rue Pierro-et-Marie-75005 Paris. Tél.: 43-29-00-45.

o-Marie-Curie

de peintres et d'écrivains.

GUY BROUTY.

ce, à Paris, du 23 au

XI. Otés.

9. Sée ; Ems ; Est.

L. Crécelles. - II. Haridelle. -

qu'ils s'en aperçoivent.

MOTS CROISÉS

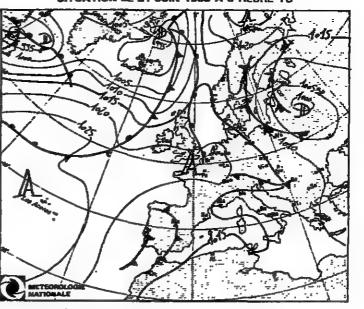
VIII]

Le vent, généralement faible, souf-fiera du Nord.

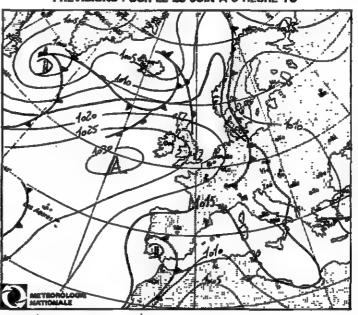
Les températures minimales seront comprises entre 12 et 14° C, excepté près de la Méditerrance où elles attem-dront 16 à 17° C.

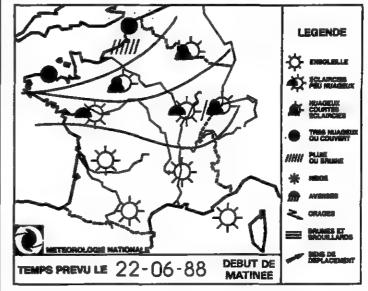
Quant aux températures maximales, elles avoisineron 18° C près de la Man-che et dans le Nord-Pas-de-Calais, 20 à 23° C sur le reste de la moitié Nord, 26 à 30° C sur la moitié Sad du pays.

SITUATION LE 21 JUIN 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 23 JUIN A 0 HEURE TU





TEMPÉR	ATI	IRE	5	maxima		0	ini	102	et ter	nos.	obs	ėrvi	6
	Valours exprimes relevies entre le 21-6-1988												
	le 20-6-1988 à 6 heures TU et le 21-6-1988 à 6 heures TU												
N 20 0 1000				W 40 51 V	Inde		-	- 10					_
FRA	NCE			TOURS			12	D	LOS ANGE	15	21	15	D
AMCCOO	24	12	D	TOULOUSE			14	D	LUXENDO	UNG	16	9	N
MARRITZ	22	17	D	PONTEAM	Œ	31	24	A	MADRID		25	13	N
DURDEAUX	22	15	D	61	RAN	105			MARRAKE	CH	25	17	C
DOINGES		12	D				19	N	MEXICO .		25	13	B
Mest		12	N	ALCER		20	10	C	MILAN		28	17	N
CAEN		13	B	ATHÈNES			10	D	MONTRÉA		32	20	D
CEERLOOMG	21	13	N	BANGKOK .			23	D	MEDSCOU .			14	D
CLERWONT-FEBR	22	10	D	BARCELONE		22	17	Ď	NAIROB!			15	N
DUON		11	D	BELGRADE.		25	14	D	NEW-YOR			19	В
GENOME SHE	27	15	D	BERLIN		23	10	N	OSLO		27	16	D
LILE	21	14	P	BRUXELLES		20	11	Č	PALMA-DE	NAL	30	13	D
LIMOGES	23	13	D	LE CARE		44	26	Ď	PERDY		29	21	D
LYON	26	14	D	COPENHAGI		33	13	Ă	RIO-DE-JA	NEEDO .	25	16	D
NANCY		12	D	DAKAR		74	×	ñ	ROME		26	15	D
NANTES		14	P.	DELHI		34	24	P	SINGAPOL		33	20	C
NCE	34	ii.	D	DIERRA		26	22	Ñ	STOCKHO	14	16	12	Ā
PARISMENTS		14	D	GENEVE		24	13	N	SYDNEY .		12	7	N
PAU	%	15	-	BONGKONG		32	77	Ä	TOKYO			19	C
PERPENAN	31	16	D	STANSUL .		24	16	ñ	TUNES			21	N
KENES	26	14	D	JERIKALEM		32	22	Ď	VARSOVIE		23	13	N
ST-ETTENE	23	10	D	LISBONNE .		36	17	č	VENESE		34	15	D
STANDOURG	21	10	Č	LONDRES		24	14	N	VENNE		20	14	Ď
	_	_	-			_		_			_		
AE	3	_		D	N		C		P	T		*	1
averse bru	me	car car		ciel dégagé	cie nvaga		Octa	ge	pluie	temp	ête	pciį	3 C

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure tégale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support socialque spécial de la Météorologie nationale.)

BANQUE FRANÇAISE DES YEUX, FONDÉE EN 1948 RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE EN 1961

REDONNER LA VUE,
est l'un des objectifs de la Banque française des yeux : en développant en France les
dons volontaires d'yeux, elle œuvre en faveur des greffes de la cornée qui permettent à
des aveugles et mai-voyants de recouvrer la vue.
En effet, quand la cécité est liée à une lésion de la cornée (par maiformation, maladie, brûlure, accident du travail on de la route), une greffe de cornée peut permettre à
un aveugle ou mai-royant de « REVOIR».
Alors récouvre la maure à PEVOIR».

un aveugte on mai-voyant ce * REVOIR ».

Alors, repugnez le groupe « REVOIR » en domannt vos yenx on en devenant membre consant de la Banque française des yeux:

ECRIVEZ: groupe « REVOIR », Banque française des yeux

54, avenne Matintria-Morean 75019 Paris, CCP: Paris 7448 82 K.

Le SNES

réclame

un «plan ORSEC»

Le Syndicat national des ensei-

gneants de second degré (SNES) 2

annoncé, le lundi 20 juin, le lance-

ment, à l'occasion de la prochaine

rentrée scolaire, d'une campagne

d'opinion - géante - sur la nécessité d'un - véritable plan ORSEC - pour

Avec quatre autres syndicats de la Fédération de l'éducation natio-

nale (tendance minoritaire Unité

action) représentant l'enseignement agricole, le supérieur, l'éducation

physique et les écoles normales, le SNES a souligné l'urgence des mesures à prendre en faveur des

Estimant qu'il ne faut - ni diffé-

rer, ni renoncer à ce qui est essen-tiel », M∞ Monique Vuaillat, secré-taire générale du SNES, s'inquiète

de savoir si la priorité accordée à

l'éducation sera . autre chose au'un

Pour l'instant, a-t-elle précisé, • rien n'est engagé de sérieux pour remédier aux grands problèmes

auxquels le système éducatif est

confronté », « Rien pour améliorer les taux d'encadrement puisqu'aucun poste n'est créé, ni

pour attirer les étudiants vers

l'enseignement et la recherche, ni

Soixante vendeurs en une journée

NE solvantaine d'élèves d'écoles commerciales ou d'étudients

en fin de second cycle ont décroché un emploi de vendeur, le jeudi 16 juin, chez AGRR, Auchan, Manpower, Renault-Véhiculeaindustriels ou Winterthur. Le club Business Partners orga-

nisait en effet une journée de rencontres entre les représentants de

ces entreprises et de jeunes diplômés, afin d'inciter ces derniers à

s'engager dans la fonction commerciale. Les entreprises ont besoin

de vendeurs : avec l'ouverture récente de trois cent cinquante

agences, Manpower souhaitait trouver de toute urgence des com-

merciaux pour prospecter des entreprises. Le représentant de

Renault-Véhicules industriels espérait rencontrer des techniciens

capables de prendre en main, d'ici deux ans, la structure commer-

préfèrent la marketing stratégique. « Pourtant, ce n'est plus une acti-

vité de « camelot » ; elle requiert des compétences de haut niveau »,

affirme M. Patrick Deullin, directeur de l'agence Copers, spécialisée

dans le conseil en force de vente et fondateur de Business Partners

(le Monde du 23 octobre 1987). La fonction souffre également d'un

fort € turn-over s. € On ne reste pas dans la vente : c'est un tremplin

vers un poste à responsabilités, déclarait l'un des étudiants. La vente

est un poste opérationnel qui exige un fort tempérament. Elle n'est

bien pavée que si l'on travaille comme un fou pour décrocher de forte

pourcantages. Néanmoins, elle est appelée à prendre de plus en plus

(Business Partners, 15, cité Malesherbes, 75009 Parie, Tél. : (1) 48-74-24-82, 49-74-35-44,)

SANS LUI,

PAS DE COMMANDES!

el mondiaux dont Boeing!

Pierre Reynal, "pilote" de l'usine Sarma de Si Vallier, expone avec son "équipage" 90 % de ses productions. La Sarma à l'éxclusivite mondiale des bielles en matériaux composites pour les programmes aéronautiques europeens

Réalisation 1987 Interface des commandes de vol électriques de l'Airbus A 320, seul avion équipe au monde

23 juin.

Gestion

Journalisme

Les épreuves éliminatoires de

la sélection d'entrée au Centre

de formation des journalistes

auront lieu le 1" juillet à Paris et

à Lyon. Les inscriptions sont

reçues au CFJ jusqu'au 24 juin.

Les candidats doivent être titu-

laires d'un DEUG, d'une licence

(CFJ, 33, rue du Louvre, 75002 Paris, 75002 Paris, 75002 Paris, Tél.; {1)45-08-88-71.}

L'Ecole centrale de Paris

organise dans ses locaux l'expo-

sition « La monde de Gustave

ou d'un diplôme équivalent.

Eiffel à Centrale

Eliffel a. Inauguration jeudi

(Ecole centrale, Grande-Voie-des-Vignes, 92295 Chôtenay-Malabris Cedex. Tél. : (1) 46-83-64-64.)

d'entreprise

(Institut universitaire de technolo

gie, département GEA II, 8, avenue Cauchy, 92330 Scesux. Tél.: (1) 48

La vente a mauvaise presse auprès des jeunes diplômés qui lui

élèves et des enseignants.

discours ».

pour prérecruler ».

La Coupe du monde

Grace à sa victoire sur Hjartan son, le Soviétique Jaan Ehlvest a rejoint Garry Kasparov à la pre-mière place du Tournoi de Belfort, comptant pour la Coupe du monde d'échecs.

Ehlvest a signé la seule victoire de la sixième ronde, le lundi 20 juin : le champion du monde n'a pu vaincre Speelman, Karpov n's pas l'avantage dans sa partie ajournée contre Andersson, Beliavski, malgré un pion de plus, aura du mal à battre Ljubojevic dans une finale Dame-pions, enfin, dans cette journée des gjournées, Sokolov a bien un pion de plus contre Timman mais une fin de partie complexe et incertaine.

Résultats de la sixième roude : Résultats de la sixième roude:
Karpov-Andersson: aj.; Beliavski-Ljubojevic (You.): aj.; Ehlvest-Pijartarson: 1-0 (en 41); Short-Spaasky 0,5-0.5 (43); Kasparov-Speelman: 0,5-0,5 (41); Sokolov-Timman: aj.; Youssoupov-finebner: 0,5-0,5 (24); Nogueiras-Ribli: 0,5-0,5 (15).

Chassement:

1. Ehlvest et Kasparov, 4,5 pts;

3. Spassky, 3,5 pts (1 aj.); 5. Huebner, Ribii et Short, 3 pts; 8. Anderseon, Beliavski, Ljubojevic et Sokolov, 2,5 pts (1 aj.); 12. Nogueiras, Speelman et Youssoupov, 2,5 pts: 15. Timman, 1,5 pt (1 aj.); 16. Hjartarson, 1,5 pt.

Le Carnet du Monde

- M. et M= Felix Spitz et leur fils Bernard, ont la douleur d'annoncer le décès de

ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ont la douleur de faire part du décès de tarvenu en sa quatre-vingt-soptième amée, le 19 juin 1988. M= Paul BERT,

survenu le 19 jain 1988, dans sa quatro-vings-treizième ampée, munie des sacro-meats de l'Eglise.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 23 juin, à 16 h 30, eu l'église Sainte-Ureisse de Caltors (Lot). 53 bis, quai des Grands-Augustias, 25006 Funis.

M[∞] Christiane Coccoz,
Ses enfants, petits-enfants,
Parents et alliés,
out la douleur de faire part du décès de

ML Albert COCCOZ,

survenu le 18 juin 1988, à Gassin. Les obsèques seront célébrées le jeudi 23 juin, à 9 h 45, es l'église de Saint-Tropez.

Cet avis tiezt lieu de faire-part. - Le docteur Françoise Grassin, Le docteur Daniel Mak,

M= Lucette GRASSIN. membre du mouvement Con médaillée de la Résistance,

Axel et Alois Mak, ont la douleur de faire part du décès de

ML JIMIN GRASSIN, sous-préfet, chevalier de la Légion d'honneur, inétaillé de la Résistance,

survenu le 11 juin 1988, dans sa

106, rue Nollet, 75017 Paris.

- L'encadrement et le personnel du groupe Casino font part du décès de

M. Pierre GUICHARD, résident du conseil de surveillance des Etablissements économiques du Casino. iernier fils de leur fondate Geoffroy Guichard.

Ses obsèques ont eu lieu ce mardi 21 juin, à 10 h 30, en l'église de Salt-en-Donzy, par Feurs (Loire).

 Le comité central des Établissements écu Casino.

Les comités centraux d'entreprise des sociétés Epargne, Cedis, Somaca et autres filiales du groupe, Le comité du groupe Casino, font part du décès de

M. Pierre GUICHARD, président du conseil de surveilla: dant de lougues années

Ses obsèques ont en lieu ce mardî 21 juin, à 10 h 30, en l'église de Salt-en-Donzy, par Feurs (Loire).

(Le Monde du 21 juin.)

- Se famille, M. Francisque Joubert, M. et M. François Joubert,

Eric et Xavier Frantz. M. Alexandre Terrasse, M. et M= Jean-Louis Terrasse M. et M Jean-Claude Terrasse, M. et M François Gonin, M. et M Philippe Terrasse,

L'IUT de Sceaux met en M= Anne Terrasse et M. Yannick Gaillard place, à la rentrée 1988, une formation à la gestion d'entre-Jean-Bernard, Marie-Pierre, Hélène Anne-Laure, Adeline, Véronique, Alexandre, Alice, Amélie, Alexandra, Jazon, Damien, Raphaelle, Alban, prise en un an après le DUT ou le BTS, comprenent notamment un stage dans une université étranlorgun et Pierre. M= Pouzadoux et ses enfants.

M= Mareuge et ses enfants, Ses fidèles amir. Les familles Ambiard, Dichamp,

Fages-Lachman, Plaize de Beaupuy, Studnia, le docteur Philippe Jauzac, M. Jacques Rebeyrole, out la douleur de faire part du rappol à Dieu, dans sa soixante-et-ouzième

> Francisque JOUBERT, croix de guerre 1939-1945 (Italie, Rhin-et-Danube),

leur époux, père, grand-père, beau-frère, oncle, grand-oncle, parent et ami.

jeudi 23 juin, en l'église du Cœur-Immaculé-de-Marie, 23, rue de Verdun, à Suresses (92).

Ni flears ni couronnes.

Senis sont acceptés les dons au profit de la Fondation de France et de l'Association Perce-Neige.

19, rue Jacques-Decours, 92150 Suresnes.

Nos abonnès, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envol de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. Nancy.

M= THE EAST KONSTANTYNEEL

Les obsèques auront lieu le jeudi 23 juin, au cimetière parisien de Bagneux, où l'on se réunira à 15 h 15, devant la porte principale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Paris, Martinique, Guadeloupe,

M. Raymond Lafaye, son époux, MM. Ariel, Alex, Alain Placide,

ses frères, et leurs enfants, Sa famille, Et ceux qui l'ont aimée,

M= Alfrède LAFAYE.

née Placide, chef de service à la Caisso régionale d'assurance-maladie de l'He-de-France, maître ès sciences et techniques de la communication de l'université de Paris,

servenne le 30 mai 1988, à l'âge de

Les obsèques ont en ileu le 3 juin, en l'église d'Autenil, suivies de l'inhuma-tion au cimetière de Bagness parisien.

- Chilons-sur-Marne - Paris.

M≈ François Le Dref, son éponez, Bruno et Marie-Hélème Le Dref, Chloé et Morgane, Olivier et Marie-Hélème Le Dref, Louis et Martin,

See enfants

Et petits-enfants,

M™ François Chureau,

M™ Yvette Schmitt,

ses meurs, Ses beaux-frères, belies-sœurs, Ses mountain at com-Et toute le famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. François LE DREF. survenu le dimanche 19 juis 1988.

La ofrémonie religieuse sera célébrée le mercredi 22 juin, à 14 heures, en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, 96, boulevard Murat, Paris-16°, et l'inhumation au cimetière du Montpar-

Cot avis siont lieu de faire-part,

140, avenue Pani-Doumer, 92500 Rucil-Malmaison.

[Agé de solutante ane, M. La Dref était, depuis les de trente ane, dépositaire de presse à silices-sur-Marre, où à teneit le Maison de la sesse. Il evait été pendeut plusieurs années co-président du Syndicet national des déposities. Le Monde présente à se sens pous et à ser fante se très sinclines condoiémoss.]

- On annonce le décès de

M. R MONDON, sous-préfet en retraite,

survenu le 12 juin 1988, à Dijon.

La ofrémonie religieuse et l'inhuma-on ont su lieu dans l'intimité famillale le 16 juin, à Dijon.

32, rue des Voiliers. 17000 La Rochelle

- Nous avons appris la mort de Addison MOUTON,

décédé le disnanche 19 juin, à Arles, à l'âge de quatre-vingt-six ans.

(Né le 12 février 1902, à Mollins-eur-Chas, dans le Cher, Adrien Mouton adhère très sôt su Parti communiste. Délégué des Jeunesses communistes suprès et l'AC dens les années 20, candidat metheureux aux élections législatives de 1928 et de 1932, à set élu dans le diconcipion d'Aries en 1938. Mobilisé en 1939 puis fait prisonnier, à s'évade et entre dans le Résentance, ce qui lui visudre de participar à l'Assemblée constituents de 1945 à 1946. Conseiller municipal d'Aries de 1947 à 1959 puis de 1971 à 1978, il sere également députs des Bouches-de-Ritière de 1946 à 1956.)

M[®] Jean-Baptiste Novaro,
 Järhene et Monique Abeille.

Jeanne Novaro. Lea, Louis, Jean-Baptiste et Pierre, ses petits-enfants. ■ veuve Mazel

Les familles Labeyrie, Lercari, Sbriglio et Abeille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Baptiste NOVARO, officier de l'ordre pational de Mérite, le 18 juin 1988, dans se scizante-diz-

La cérémonie religieuse a été célé-brée en l'église Saint-Antoinede-Padoue, le 20 juin, à Marseille.

A, rue Protis, 13007 Margeille

- Saint-Ismier - Grenobie - Paris

Angeline et Jean-Philippe Rebout, Sylvain, Florent et Hélène, Florence et Jean Coiffier, Laurent, Denis et Anne Sylvic Pecher, Olivier,

Arnaud et Agnès Pêcher, Matthieu, Capucine et Antoine, Arle Pêcher, ses enfants et petits-enfants,

M= Jean Pëcher, ont la grande tristeme de faire part du décès de

M^m le docteur Yves PECHER, ale Claude Guilleman Seyrig.

survenu à l'âge de soixante-seire ans. Une célébration excuménique aura lien à l'église de Saint-Ismier le mer-credi 22 juin 1988, à 9 b 45.

- L'Eternel est mon berger -.

Ni fleurs si couronnes.

Des dons peuvent être faits à la Cimade, 176, rue de Grenelle, Paris-7s.

- Clermont-Ferrand M= Thai Minh Phat, M= Thai Ngoc Thanh, M. Thai Minh Bach

et sa familio, M. et M™ Hillion Joseph t leurs enfants, M. et M= Beiskis David

et ses enfants.

et leur fille, M. et M= Thai Minh Danh et les enfants, M. et M. Thai Minh Phuong. M= Ragnin Thai Ronés

et ses entent,
M. Thai Minh Trong Albert,
Mr Thai Ngoc Trinh Marie-Rose,
M. Thai Georges,
out is douleur de faire part da décès de our fille, sœur et tante

M⁶ THAI Ngọc Nhân Françoise. L'inoinération aura lieu le jeudi 23 juin, à 15 h 30, au crématorium de Crouel (Puy-de-Dôme).

Ni fleurs ni couronnes. Pas de condolémeces.

La famille s'excuse de na pas rece-

Cet avis tient lieu de faire-part. - Gérard et Monique Thirlos.

Rosine et Clément Thirion. ses enfants, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

Man Namey THIRION, nos Gaillardot, rervenu à Paris, le 16 juin 1988, dans se

L'inhumation a eu lieu ce jour 21 juin, à Versailles, dans l'intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Paris - Genève.

 M™ François Tontain, Isabelle et Florence, M. et M™ Jean-François Toutain, M. et M™ Philippe Toutain et leurs enfants,

La famille, les amis, ont la douleur d'annoncer le disparition soudaine le 20 huin 1988, en son domi-

François TOUTAIN, our de la communi d'Alcatel-CIT,

La cérémonie religiouse sera célébrée le mercredi 22 juin, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, à Verrières le Buisson, suivie de l'inhuma-tion au cimetière de Verrières-le-

Cet avis tient lieu de faire-part. 31, avenue Cambacérda, 91370 Verrières le Buin

91370 Verrières-le-Buisson.
[Mé le 10 jamés 1927 à Paris, François Toutain, ingénieur, a occupé de nombreux poetes de
direction au sain du groupe Thomson. Il fux
emites de la compagnie industriel, accrétaire
général (1972) puis Grectaur délégué (depuis
1974) de la Compagnie internationale pour
l'informatique (CI). De resour chez Thomson, Il
fut administrateur-Grectaur général (depuis
1978) de la Société européanne de nileiinformatique et de systèmes (Serna), directaur
attaché à la direction de la branche communicafon de Thomson CSF (depuis 1980) et enfin
administrateur et vice-président d'Alcatel Elactronique (depuis 1986), après le racista par la
CGE de Thomson-Télécommunication, ainsi que
vice-président délégué de la Société des ingénieurs et scientifiques de France (depuis 1986).]

- La direction générale de

Alcatel-CTT, Ses collaborateurs Et tout le personnel d'Alcatel-CIT, ont la tristesse d'annoncer la disparition le 20 juin 1988 de

François TOUTAIN, directeur de la communication d'Alextel-CIT.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 22 juin, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption. à

STATE AND

E TO G

FORTH M

STEP SET

The state of the s

 $s(w^{k-1/2}) = \epsilon_k$

81.1

2000

2900

Company of

 $eg_{A} = \mathbb{R}_{A} =$

Sylven in the second

20 mg - 1 mg - 1 mg

Marie Carlotte Control

A State of the State of State of St

January Commission

3. 140 A 11 11 14 A

down or form

18 470 m 1 4 1 1 140

274 277 1 1 ----

production of a payone monocham

1.2 (15.4) 1.1 (1.4 A A A A

更になった かっきゅう

Are the second

AND DESIGNATION OF THE PARTY OF

Section 20 Section

TEST OF THE RESERVE

 $(a^{(X+\alpha)}, S(\alpha), (a^{(A)}_{\alpha}, a^{(A)}) = (a^{(A)}_{\alpha}, a^{(A)}_{\alpha}, a^{(A)}_{\alpha}) = (a^{(A)}_{\alpha}, a^{(A)}_{\alpha}) = (a$

Alternative productions

THE STREET STREET

Experience of the state

Carlo de minima de la care de

The Mark Control of the Control of t

The same of the sa

Profession

ALTER STATE OF SHIP

OF THE RESERVE

整理 (基本 1 g) (3

1.45

William Com

112

1000

Alternative services

MM 2 114

275 11/2

3 25 5

\$\$\$ -1.\$\$ ₹ 1. 1. 1. 1.

4-1-5 mm : 1

Alcatel-CIT, 10, rue Latécoère, 78141 Vélizy.

- Le conseil d'administration de la

Société des lugéments et scientifique de France,

s le regret de faire part du décès de son

François TOUTAIN,

CNAM 47, chevaller de l'ordre national du Mérite, médaille de la construction électrique.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercrodi 22 juin 1988, à 14 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomp-tion. à Verrières-le-Buisson, suivie de l'inhumation au cimetière de Verrières-

19, rue Blanche, 75009 Paris.

Remerciements

- Montvicq (03) - Paris

M=Raymond Passet, M. et M=Claude Lagardère

et isur fille, M= Brigitte Affalo et as fille. Toute la famille, vous remercient pour la part que vous avez prise à leur peine, lors du décès de

M. Raymond PASSAT.

Services religioux

Le mercredi 22 juin 1988, à 19 heures, en l'église Saint-Irênée, 96, boulevard Auguste-Blanqui, Paris-13-, sura l'eu la liturgie du neuvième jour après la naissance au ciel de

Maxime KOVALEVSKY, compositeur de musique liturgique, professeur de liturgies comparées, de Paris (Saint-Denys),

président de la société mu russe en France. Avis de messes

M. Jean-Clande REGAMEY. président du directoire de la Société générale de courtage

président d'Alexander Stenhouse décédé à Genève, le 13 juin 1988.

Soutenances de thèses - Boole des hautes études en soie sociales: le jeudi 30 juin, à 14 heures, au 44, rue de la Tour (salles I et II), M. Harris Memel-Fote: - L'esclavage dans les sociétés lignagères d'Afrique noire. Exemple de la Côte d'Ivoire pré-

coloniale, 1700-1920 -. - Institut d'études politiques de Paris : le jeudi 30 juin, à 15 h 15, salle 302, M. Philippe Junel : «La

Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques 79 F muicat. diverses ... 82 F Renseignements: 42-47-95-03

SES NORMES DE SECURITE FONT REFERENCE DANS LE MONDE ENTIER!

Jean Noël Sibille (Arellers Sibille à Montélimar) crée de l'outstage pour électriciens avec 54 salantes. Banal ? Non !

Ses demières créations, nouvelle gamme de tournevis et nomé-échate, ont ramporté les concours EDF et PTT et atteignent les marchés évangers. les à Genève, les normes Sibile feront référence dans le monde entier d'ici 3 à 4 ans l

conduite de la dissussion », - Université Paris-II : le mardi mort 5 juillet, à 14 h 30, salle des Conseils, M. Erik Colmant : « Les sanctions des règles de concurrence du droit des Com-munautés européennes ». CARNET DU MONDE BEH H FT

Grant U Page - Lan The same of the Ma herr - E / Mar A Company of the State of the S 46

in the second P. Carlo The last of the last

A By Me Water and day Section with the section of the sect

JEAN NOEL STRILLE

The state of the s 7. . K. . 24

All the second second

2000年4月 2000年4月

SCIENCES ET MEDECINE

Autisme : le silence bouge

La découverte de facteurs biologiques liés à l'autisme conduit les spécialistes à reconsidérer la prise en charge et l'éducation des enfants atteints par cette mystérieuse affection.

N finita-t-on jamais avec l'autisme? Identifiée pour la première fois il y aura bientôt cinquante ana cètte affection a longtemps été le terrain privilégié du conflit passionné qui oppose toujours deux conceptions radicalement oppo-sées de la psychiatrie, schémati-quement baptisées « biologique » et « analytique ». Une toute récente déconverte américaine, le publication de deux ouvrages essentiels, et une série de colloques et de réunions scientifiques sur cette maladie viennent de relancer le débat sur la meilleure conduite thérapeutique à tenir face à cette affection dont on est encore loin d'avoir épuisé le mysre (1).
L'autisme est généralement

Control of the second

perçu comme un ensemble de symptômes qui, apparaissant très tôt chez l'enfant, out rapidement pour effet d'interdire toute relation sociale normale. L'enfant semble ainsi muré dans une solitude absolue, toute tentative d'échange avec hi étant irrêmé. diablement voués à l'échec. En dépit de multiples travaux, d'une littérature considérable et d'innombrables débats, l'autisme sembla longtemps rester inacces-sible à tout projet thérapeutique, Cette situation difficult no lit. psychiatres organicistes et les tenants du courant psychanalyti-que. Bien souvent ces derniers, en postulant que ce trouble avait pris racine dans les mauvais rapports entre l'enfant et son milieu, ont onsciemment ou non existerbé l'angoisse et la douleur des parents et de la famille plus qu'ils

Une fracture géographique séparait aussi une conception ne, dius orean les a priori analytiques de beaucoup de pays latins au prunier rang desquels la France. Les

(1) Stratégles éducatives de l'autime, R. Schooler, R.J. Raichler, M. Lansing, Traduction per C. Milcost. Masson éditeur, 232 p., 145 F.

Ausisme du nourrisson et du jeune enfant, D. Sauvage. Messon éditeur, 211 p., 165 F. Vient de peraître également Écouter et comprendre les enfants autistiques. Renée Marti. Editions ESF, 17, rue

Viète, 75017 Paris, 142 p., 80 F.

choses pourraient, dans ce domaine, progressivement changet. « Une page noire de l'histoire de la psychiatrie a été tournée dans le champ des autismes ; celle qui refusait à tout prix de saltre un non-savoir et préférait désigner des coupables (...) : tantôt mauvais parents ou mauvais professionnels », écrit le docteur Catherine Milcent dans la préface à l'édition francaise de l'ouvrage d'Eric Schopler or de sas collaborateurs.

On l'oublie régulièrement, mais il faudrait, en toute rigueur, perler non pas de l'autisme mais des autismes. Le combat des différentes écoles de psychiatrie sur ce thème a eu entre autres pour conséquence de retarder l'adoption de critères objectifs pour définir quel enfant à problème était autiste et quel enfant ne l'était pas. Dans les années 50 et 60, la controverse portait à la fois sur l'existence même de cette entité (que certains tensient pour une simple forme de schizophré-nie infantile) et sur les relations qu'elle pouvait entretenir avec d'autres pathologies, organiques OU non.

Les études entreprises à cette noque concurrent une corréletion entre la fréquence de l'autisme et certaines caractéristiques sociales (la maladie apparaissent, pensait-on, plus fréquemment dans les milieux aisés) ne permirent pas d'aboutir. « Vers les années 60 des évidences substantielles commencèrent à émerger, indiquant que des facieurs biologiques divers jouaient un Fole dans l'apparition de ce trouécrivent les docteurs Fred R. Volkmar et Donald J. Cohen (Université Yale, Newhaven) dans l'éditorial d'un tout récent numéro du New England Journal of Medicine.

A cause de cet ensemble de ontroverses, il fallut attendre 1980 pour que l'on commence à ponvoir s'entendre sur une définition claire et stricte, mettant notamment en évidence l'importance qu'il faut accorder aux trou-

compte tenu de diverses études épidémiologiques, on estime aujourd'hui que la fréquence d'apparition de cette affection est de quatre ou cinq cas pour dix mille naissances. Les petites filles sont quatre ou cinq fois moins atteintes que les petits garçons et, dans l'état actuel des données, le pronostic médical est le plus souvent sévère : seule une petite pro-

aux déficits précoces de commu-nication. Selon cette définition, et charge la plus précoce qui soit de ces enfants et donc à la collaboration entre les généralistes, les pédiatres, les services de protection maternelle et infantile, et les équipes spécialisées en pédopsy-

A l'houre actuelle, malheurensement, la chose est en France loin d'être faite. La plupart des autistes restent ainsi mutiques ou

lies neurologiques, de facteurs de risques génétiques ou de troubles biologiques. Il semble notamment que l'enthousiasme né il y a quelies années avec l'utilisation de fenfluramine (une substance employée dans le traitement de

rapeutiques cohérents l'ensemble des données faisant état d'anoma-dement : ce médicament réduit dement : ce médicament réduit parfois certains des symptômes sans apporter d'amélioration thérapeutique fondamentale.

> JEAN-YVES NAU. (Lire la suite page 23.)

« GARDE A VIE » POUR LES INNOCENTS

surtout, d'argent. Il vou-drait seulement que ceux ont le pouvoir lui donnent un peu de leur temps, Vingt-deux ans après avoir découvert, tout à fait per hasard, les souffrances des enfants polyhandicapés profonds et l'exil dans lequal trop souvent on les place, Michel Creton, comédien, vient de lancer une croisade d'un nouveau genre. « Le problème est simple, explique-t-il, la quasi-totalité des pouponnières ou des hôpitaux qui accueillent des enfants polyhandicapés profonds ne peuvent plus les gerder quand ils ont six ou huit ans. D'autres établissements spécialisés peuvent aiors les accepter mais ne sont agréés que jusqu'à vingt ans. Lorsque l'enfant arrive à cet âge (sa majorité i) aucune suite n'est prévue. Ils sont slors, à vingt ans ; déportés dans les hôpitaux pavchiatriques. »

Pour Michel Creton, la solution est aussi simple que le problème : prendre « à vie » les enfants polyhandicapés profonds dans des centres, de taille réduite, prévus pour eux dans chaque département par exemple. Son expérience (il est administrateur depuis vingtdeux ans d'un centre pilote spécialisé à Gouville (Eura) lui permet d'affirmer que l'on peut, avec besucoup d'amour et un peu de technique professionnelle, venir en alde à des enfants gravement handicapés, déficients intellectuels et souvent privés de toute autono-

Un tel projet ne bute pas sur des obstacles financiers : des dons privés existent, et le prix de journée est inférieur à celui des hôpitaux psychiatriques. La difficulté est d'ordre législatif, une loi d'orientation de 1975 et celle (de 1982) de décentralisation interdisant en pratique les structures spécialisées de garder leurs patients au-delà de vinot ans.

Michel Creton a profité de la récente campagne pour l'élection présidentielle pour partir publiquement à l'assaut. « Jacques Chirac, François Mitterrand, qu'allez-vous faire pour ceux qui ne voteront jamais pour vous?», demanda-t-il au nom des trente mille handicapés profonda françaia. L'antourage de Jacques Chirac répondit que le premier ministre avait ouvert Corrèze. M. Plerre Bérégovoy, directeur de campagne de François Mitterrand, explique que « les hôpitaux psychiatriques font souvent preuve handicapés profonds et les personnels d'un très grand dévouement qui mérite notre

L'opération Michel Creton ne fut pas non plus sans bouleverser quelques habitudes. Ainsi, tout en parvenant au même constat dramatique que Michel Creton, l'UNAPEI d'enfants inadaptés) crut devoir préciser que les propos du comédien « na reposent sur aucune base iscale ».

Depuis quelques semaines les choses semblent bouger, Des kilogrammes de lettres pathétiques, une audience à l'Elysée, une première réunion de travall au ministère de la santé, Michel Creton attend impatiemment d'être reçu par François Mitterrand. En toute hypothèse, le comédien qu'il s'est fixée. « Si les choses durent trop longtemps. je convoque la presse écrite et la télévision, dit-il, et nous montrerons de quelle manière on déporte, à vingt ans, un enfant en hôpital psychiatri-

★ Pour soutenir cette initia-tive, on peut prendre contact avec Michel Creton au 116, rue du Bac, 75007 Paris



portion des enfants diagnostiqués

« autistes » peuvent acquerir à

terme une autonomie relative.

Pour les docteurs Volkmar et Cohen, les chances sont plus grandes lorsqu'on a affaire à un enfant d'un niveau intellectuel élevé ou à tout le moins moyen et avec lequel on a pu établir une forme de communication avant l'age de cinq ans. C'est dire bles d'acquisition du langage et l'importance qu'il faudrait accor-

quasi-mutiques tout au long de leur vie, bébergés plus qu'hospitalisés dans des structures asilaires. Face à cette situation douloureuse dans laquelle le courant psychanalytique est loin d'être sans responsabilité, le rôle des tenants de l'étiologie organique de l'autisme ne fut pas pendant longtemps d'une efficacité particulière. On voyait mal, en particulier, comment traduire en programmes thé-

La mort en piqué

Chaque année en France plus de vingt personnes meurent de piqures d'hyménoptères

HAQUE été, la presse régionale et la presse nationale se font l'écho de décès consécutifs à un choc allergique brutal (choc anaphylactique) provoque par une piqure d'hyménoptère, abeille, guepe ou freion. Ces accidents viennent rappeler dramatiquement la haute gravité de ces réactions allergiques, dont la fréquence est grande et qui sont le plus souvent méconnues par l'intéressé et par son médecin.

La réaction aux venins d'hyménoptères se traduit par l'apparition, rapidement après la pique, de manifestations générales. Les unes concernent la pean et les muqueuses: plaques d'urticaire disséminées sur le corps, ædème des tissus sous-cutanés ou cedèmes de Quincke, dont le siège d'élection est la face et qui peut s'accompagner d'un cedème du larynx responsable de difficultés respiratoires. Les autres, plus redoutables encore, consistent en un choc vasculaire : chute brutale de la tension artérielle, accompagnée de malaise et même de perte

de connaissance, voire d'un décès brutal. En France, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale dénombre chaque année 20 à 25 décès ayant cette origine, soit trois fois plus que les morts consécutives aux morsures de serpent. Encore ces chiffres officiels sont-ils largement sous-estimés: une enquête américaine publiée en 1984 a retrouvé des signes d'allergie à ces venins chez près d'un quart d'un groupe de 95 sujets âgés de quinze à soixante ans décédés brutalement, et sans

Dans la région provençale on a. depuis 1984, interrogé, par la technique du sondage aléatoire, plus de 8 000 personnes, adultes âgés de dix-huit à soixante-cinq ana. Ces personnes résidaient soit à Marseille, soit dans des communes rurales des Bouches-du-Rhône ou des Hautes-Alpes. Si les ruraux sont plus souvent piqués par les hyménoptères que les cita-dins, le pourcentage de personnes syant eu, immédiatement après pique, des réactions évocatrices

remarquablement fixe, très proche de 2 %. Surpris per l'importance de ce chiffre, il a été demandé à la SOFRES de réaliser un sondage utilisant le même questionnaire, mais portant sur des échantillons de population provenant des différentes régions françaises. Ce sondage confirme nos résultats régionaux, sans mettre en évidence de disparités locales. Pour préciser ces résultats, qui sont uniquement fondés sur la réponse au questionnaire, nous avons pratiqué, dans une autre étude portant sur 2 000 cas, des tests allergiques aux venins chez les personnes intéressées par ce sondage et ayant eu des réac-tions générales évocatrices d'allergie aux hyménoptères. Un pour cent des sujets examinés ont présenté une allergie à ces venins dûment authentifiée. Ainsi, dans la seule ville de Marseille, 6 000 personnes, parmi la population adulte, seraient sujettes à ces

réactions parfois dramatiques. Elles sont méconnues du public puisque la plupart des « piqués », qui ignorent la possibilité de réac-tions générales, sont dans l'impossibilité de rapporter de telles réac-tions à la piqure d'hyménoptère. Nous avons ainsi eu l'occasion d'interroger un camionneur qui

d'une allergie aux venins, est avait, quelques semaines plus tôt. été frappé de plein fouet sur le visage par un insecte, alors qu'il était au volant. Il avait immédiatement ressenti un grand malaise, des démangeaisons sur tout le corps, sa vue s'était troublée, et il n'avait ou que le temps d'arrêter son camion avant de s'affaler, sans connaissance, durant trois heures sur le bas-côté de la route. Il n'avait après cet accident, pas consulté de médecin, et ce n'est que par hasard que son allergie fut reconnue et traitée.

Cette allergie est également méconnue des médecins, qui, s'ils identifient parfois la réaction allergique, ne percoivent en général pas la nécessité de recourir aux tests, qui seuls pourtant permettent, rapidement at sans risque, d'affirmer un rapport à ces

Cette médiocre prise en charge des personnes allergiques aux hyménoptères est d'autant plus regrettable que les allergologues disposent depuis cinq ans de trai-tements de désensibilisation, utilisant le venin purifié de l'hyménoptère en cause, extrêmement efficaces. Ces traitements de désensibilisation préviennent de façon constante, lors d'une nouvelle piqure, l'apparition d'une

réaction allergique, comme l'ont de ces nouvelles connaissances montré les centres d'allergologie qui proposent systématiquement à leurs patients en cours de traite-ment une repiqure par l'hyménoptère qu'ils craignaient.

Dans ce domaine, comme dans d'autres, le progrès technologique précède de beaucoup l'intégration par le grand public et le corpsi médical.

Doctours Deniel Veryloet et Denis Charpin allergologues



Le bambou ne fleurit qu'une fois

Une plante très répandue dans le monde et dont les botanistes ignorent encore les secrets.

nuit des temps dans les régions les plus populeuses du globe, mais dont on ignore des éléments essentiels comme la flo-raison. C'est que le bambou n'a commencé à intéresser les botanistes qu'an XIXº siècle, lorsque les premiers spécimens furent importés en Angleterre (1827), puis en France, aux Etats-Unis et en Allemagne. Et il a fallu attendre les années 70 pour qu'apparaissent les premiers réseaux de chercheurs, comme l'Association internationale de recherche sur le bambon, l'American Bamboo Society, et enfin l'Association européenne du bambou (1987). Le premier congrès international consacré à cette plante s'est réuni à Porto-Rico (Etats-Unis) en 1985, et le deuxième vient de ciore ses travaux dans le cadre magnifique de la bambouseraie de Prafrance (1), près d'Anduze (Gard), avec la participation d'une trentaine de spécialistes venus du monde entier.

La difficulté, avec le bambou, commence lorsqu'il s'agit de le définir. Plante ligneuse dans la plupart des cas - il existe au moins i 200 à 1 400 espèces, depuis la frêle tige d'un mètre jusqu'à la perche géante de trente mètres, — le bambou n'est pourtant pas un arbre. C'est en fait une graminée monocotylédone, comme nos céréales ou l'herbe de nos prairies. Mais, à la différence du blé, qui se reproduit toujours par graines, le bambou se multiplie surtout par un réseau de tiges souterraines qui rappelle le mycélium du champignon et que l'on appelle rhizome. Ce rhizome, à ne pas confondre avec les racines qui en sortent, permet à la plante de s'étaler sous terre et, par moment. de bourgeonner en lancant une nouvelle hampe vers le ciel.

types de rhizomes : le « cespidéploie en touffe, et le « traçant » ne grandira plus. Elle va seule- la fructification, comme si la

ARADOXE du bambou : ou « leptomorphe », qui progresse une plante utilisée depuis la en ligne et se ramifie sous terre comme un arbre. Les bambous les plus traçants, comme les phylolostachys, se développent parfois sur plusieurs mètres avant de faire une pousse aérienne, de sorte que le sous-sol d'une bambouseraie peut comporter jusqu'à vingt kilomètres de rhizomes enchevêtrés à l'hectare ! Ce qui en fait une plante idéale pour fixer les berges d'un fleuve ou le flanc d'une montagne sujet au ravine-ment. Mais le schéma de progression du rhizome est mai connu. A l'institut de botanique tropicale de l'université de Montpellier, des chercheurs comme Francis Hallé et Isabelle Valade s'efforcent actuellement de reconstituer ce qu'ils appellent l'« architecture » du bambou, c'est-à-dire son cheminement souterrain et ses bour-

Une fleur par siècle

La croissance du bambou, elle aussi, reste pleine de mystère. Dès sa sortie de terre, le « brin d'herbe - qui peut mesurer jusqu'à vingt centimètre de diamètre! - pousse comme une asperge, dont il a d'ailleurs la forme, avec son diamètre définitif. Et il ne déploiera son feuillage que lorsqu'il aura atteint toute sa hauteur, invariable elle aussi au fil des ans. La tige, que les botanistes appellent chaume, peut pousser très vite dans certaines conditions. Chez le Phyllostachy edulis, par exemple, les Japonais ont noté des croissances allant jusqu'à 1,20 mètre en vingtquatre heures! Mais ces records de vitesse ne sont observés que lorsque le chaume a déjà atteint deux ou trois mètres, et la crois-. sance se raientit en fin de course,

Une fois parvenue à sa hauteur,

devenant bonne à couper vers l'âge de quatre ou cinq ans. Le » pied-mère », quant à lui, étend son réseau et donne des pousses de plus en plus hautes, jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge adulte - vers dix ou quinze ans - et ne produise plus alors que des perches « standards », toutes de la même taille.

sait le rhizome.

Phénomène plus curieux encore : la floraison semble se déclencher simultanément chez tous les sujets d'une même espèce, sans qu'on sache vraiment pourquoi. Est-ce le fait de quelque empreinte génétique, ou bien assiste-t-on à une confusion due

d'espèces de bambou (entre 300 et 400) et qui en a multiplié l'usage, c'est aujourd'hui l'Inde qui en détient les plus grandes plantations : près de 10 millions d'hectares, soit presque la moitié de toutes les bambouseraies du monde, que M. Wenyue Hstung, professeur à l'institut forestier de Nankin, évalue à 21 millions

et presque 5 000 mètres dans les Sous l'impulsion de chercheurs comme Walter Liese, professeur

de biologie du bois à l'université de Hambourg, on a décidé de cultiver le bambon comme une plante de rapport. Grâce à ses extraordinaires qualités de résistance, de souplesse et de légèreté, le bambou peut servir à tout. En Colombie, on le transforme en contre-plaqué et en panneaux de lamellé-collé. En Tanzanie, on l'a utilisé pour installer 200 kilomètres de conduite d'eau potable. En Inde, 75 % des besoins en pâte à papier journal sont couverts par la bambouseraie. « Nous savons maintenant comment gérer une forêt de bambou pour en tirer le maximum sans épuiser les sols, explique Walter Liese. Mais on a beaucoup de mal à extirper l'idée que le bambou est « le bots du

De fait, le rendement de cette étonnante plante est largement supérieur au bois d'arbre. « Une forêt classique a un taux de crois-sance de 2 % à 3 % par an, observe David Farrelly, l'auteur américain d'une somme commerée an hambon (2). Une bambouserale peut crottre de 10 % à 30 % par an > L'essence la plus productive, le Phyllostachys pubescens, dome couramment 7. tonnes de canne à l'hectare au Japon, et 10 tonnes en Chine, mais ces rendements peuvent être doublés grâce à une gestion attentive. Dans certaines bambouseraies, on récolte apasi entre 15 et 20 tonnes de pousses de bambou fraîches à l'hectare, un légume apprécié dans toute l'Asie.

Tant de vertus - et de mystères ont élevé le bambou au niveau du mythe. Il a tellement inspiré les artistes chinois et japoneis que David Farrelly voit en lui « le modèle nu de l'Orient'», l'équivelent de la feinme pour les artistes eccidentaix. Un bel hommage pour cette « herbe » fastueur

H. S. P. BOGER CANS

e:(til:::66-61-70-47). (2) The Book of Sumbon (Edition Sierra Chib Books, San-Francisco).



vraiment adulte? Ne dit-on pas que c'est la capacité de reproduction sexuée qui détermine cet age? Pas pour le bambou, qui ne daigne fleurir que très épisodiquement, voire jamais. Certaines espèces comme le « bambou carrė » (Tetragonocalamus angulatus) n'ont jamais été vues en fleur. D'autres fleurissent presque en permanence. Presque tous ont des cycles très longs - plusieurs dizaines d'années, voire plus d'un siècle avant la première floraison. Mais, pour la plupart, c'est aussi la dernière, car beauteux » ou « pachymorphe », qui se la tige de bambou ne grossira ni coup de bambous meurent après

Mais le bambou est-il alors au fait que, chez les espèces les siment adulte? Ne dit-on pas plus traçantes, une grande quantité de tiges appartiennent au même pled-mère et ont donc le même âge? Toujours est-il que cette floraison mortelle collective a parfois des conséquences redoutables : dans les montagnes de l'ouest de la Chine, le panda géant, qui se nourrit exclusivement de bambou, se retrouve parfois brutalement condamné à jeûner. Lorsqu'il vit - comme c'est de plus en plus le cas - sur des massifs montagneux isolés, il ne peut plus se rabattre sur de noud'inanition.

Si c'est la Chine, précisément,

Le « nu » d'Extrême-Orient En Europe, où il n'existait pas

d'hectares. C'est que le bambou

pour l'essentiel, reste une plante

sanvage que l'on trouve par bon-quets épars depuis le sud des Etats-Unis jusqu'au nord de

l'Argentine, du Sénégai au Mozambique et de l'extrême nord

du Japon à l'Anstralie.

naturellement, on ne le trouve que sous forme de plante ornementale, jusqu'en Suède. Bien qu'il s'agisse d'un végétal « tropical » à feuilles persistantes, certaines variétés résistent à des températures de -24°C. On trouve le bambou qui possède le plus grand nombre jusqu'à 3 500 mètres en Himalaya

L'Alabama et ses quarante plongeurs

Coulé devant Cherbourg en 1864, le plus célèbre bateau des confédérés va être étudié et peut-être même renfloué.

E 19 juin 1864, l'Alabama, un des raiders (nous dirions bateaux corsaires -) des Etats confédérés d'Amérique (les onze Etats sudistes, qui avaient fait sécession des Etats-

La lamille est un lacteur de cohesion et d'unité sociale lace à des fleaux somme la droque DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde ARTS ET SPECTACLES

La famille,

c'est mon equipe

la force d'agir.

la source où l'on puise

pour la vie...

Unis en 1861) coulait devant Cherbourg après une heure de combat avec le bateau de guerre Kearsarge de la marine américaine. Ainsi la guerre de Sécession (1861-1865), qui faisait rage aux Etats-Unis depuis plus de trois ans, se manifestait-elle devant les côtes françaises.

Le 19 juin 1988, les quelque quarante plongeurs, dirigés par le commandant Max Guérout, sont en train de mener leur troisième campagne d'exploration de l'épave de l'Alabama qui gît sur le fond de la Manche, sous 60 mètres d'eau, à 11,11 kilomè-tres de Cherbourg (1). Une Asso-ciation CSS Alabama (2) (fran-çaise) at la CSS Alabama Association (américaine) ont, en effet, été constituées respectivement en 1988 et 1987 pour étudier les possibilités de renflouement - ou tout au moins d'études in situ - de l'épave, et le ministère de la culture et de la communication a confié au commandant Guérout la mission de coordination de l'ensemble du projet.

L'Alabama est très intéressant par son histoire et sa technologie. Il a été construit à Birkenhead (Grande-Bretagne, en face de Liverpool) en 1861-1862 pour un · pays de paille », en fait, pour les confédérés, c'est-à-dire en violation de la neutralité britannique. A la veille d'être saisi par les douanes anglaises, l'Alabama s'échappe, à peine fini, le 29 juillet 1862 et va aux Açores recevoir son armement. L'équipage britannique, embarqué pour faire un: voyage de commerce aux Bermudes, accepte de rester à bord pour un tout autre travail, moyenConfédération.

Le commandant Raphael Semmes - avocat de formation et procédurier très habile - part alors pour sillonner les océans. L'Alabama traverse l'Atlantique nord et va aux Antilles puis au Cap et à Singapour. Il revient au Cap au printemps 1864, puis remonte vers l'Europe en juin. En vingt-deux mois de navigation

nage à cause du biocus efficace auguel était soumise la Confédération. Les autorités impériales françaises lui accordent deux puis quatre jours. Le consul des Etats-Unis à

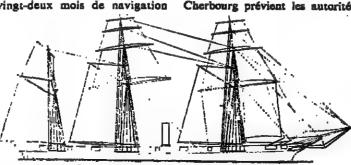
surtout il a un besoin urgent de

réparer son Alabama, qui, ravi-

taillé en pleine mer, n'a pu avoir

aucun entretien ni aucun caré-

Cherbourg prévient les autorités



Longueur hors tout: 70,08 m; largeur: 9,65 m; tonnage: 1 050 tonnes.

ininterrompue, il a pris ou coulé américaines : le Kearsarge, un soixante-cinq navires des Etatssoixante-cinq navires des Etats-Unis. dont l'Hatteras, un bateau de guerre à roues, créant une véritable psychose dans les Etats du Nord. L'odyssée de l'Alabama donnera à l'Allemagne nazie l'idée des bateaux corsaires.

Le commandant Semmes est autorisé à entrer dans le port de Cherbourg : il veut débarquer

Quand on est mome, pour être quelqu'un, il faut être plusieurs. Romain GARY / La vie devant soi.

Nord, arrive bien vite des Pays-Bas et se poste devant Cherbourg. Le 19 juin 1864, l'Alabama tente une sortie : soixante minutes de combat et le raider est coulé. Ce bref combat naval a un retentissement énorme : le jour même, en esset inauguré le casino de Cherbourg, et plusieurs milliers de personnes massées sur la côte assistent à la bataille. Manet peint le combat - le tableau est au musée d'art de Philadelphie.

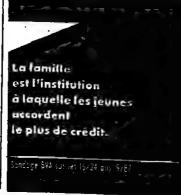
Après de laborieuses négociations et un arbitrage international - le premier de l'histoire, - la Grande-Bretagne accepte de payer aux Etats-Unis, en 1872,une indemnité de 15,5 millions de dollars en compensation des pertes infligées à la flotte américaine par l'Alabama

L'histoire de l'Alabama fait ainsi partie de l'histoire des États-Unis. D'où l'intérêt manifesté par les Américains (dès le repérage

de mines Circé de la marine francaise) pour l'éventuel renfloue-ment et pour l'étude du plus célébre raider de la guerre de Sécession. Mais l'Alabama est aussi intéressant pour l'évolution des techniques navales. Le bateau, en effet, naviguait soit à la voile, soit à la vapeur, ce qui lui donnait une longue autonomie et une vitesse de 12,8 nœuds (23.7 kilomètres à l'heure). Il était muni d'une hélice rétractsble qui, ainsi, ne freinait pas la navigation à voile.

Autre nouveauté de l'époque,: l'Alabama était doté de sept canons à âme lisse lançant des boulets et surtout d'un canon à âme rayée envoyant des obus explosifs. Enfin, les spécialistes d'architecture et d'histoire navales voudraient bien comprendre ce qui a causé la perte de

Tout cela explique que la marine française et son service hydrographique et océanographique (SHOM) ainsi que l'IFRE-MER (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer) apportent leur concours à l'opération Alabama. Le coût de campagne 1988 est estimé à 1,5 million de francs. Non compris l'intervention d'un petit sousmarin d'Intersub.



La semaine dernière, en affet, le SO-450 (sous-marin d'observation), équipé d'appareils de vidéogrammétrie, a commence à dresser le plan détaillé de l'épave, C'est la première utilisation, pour la topographie, de ce système conçu et fabrique par la société SECIA (de Manosque) pour faire des images en trois dimensions dans les milieux hostiles tels que les piscines de réacteurs nucléaires. Si cette expérience inédite réussit, le système pourra rendre les plus grands services en archéologie sous-marine à grande

profondeur. Le site de l'épave est difficile à cause des violents courants qui obligent à ne travailler que pendant l'étale de la mer, soit pen-dant seulement quarante-cinq minutes par jour. En outre, le ciel est souvent nuageux, ce qui réduit beaucoup la visibilité sous 60 mètres d'eau.

On sait que l'Alabama n'est pas démantibulé : sa cheminée est même encore en place. Il repose sur le fond, «debout», mais incliné à 30° sur sa droite. Tous les objets sont encore dans l'épave : on est donc quasiment certain de remonter des « choses » fort intéressantes. Comme toujours en pareil cas, tous les objets qui ont séjourné plus de cent vingt ans dans l'eau de mer devront être soumis à des traitements spéciaux si on ne veut pas les voir se désagréger rapide-ment. EDF, qui a mis au point de tels traitements, apportera ses conscils et ses connaissances dans le cadre de son mécénat technologique

YVONNE REBEYROL.

(1) Les eaux territoriales s'étendent actuellement jusqu'à 12 milles nautiques (22,22 kilomètres) vers le large. En 1864, elles n'étaient que de 3 milles nautiques (5,55 kilomètres). La baraille de 1864 a donc ou lieu hors des caux territoriales mais l'érates est animes le la les est animes es moriales, mais l'épave est aujourd'hui dans celles ci.

(2) CSS : Confederate State Ship.

POUR AIDER ARMÉE DU SAL

5 -6

\$50 ET 45 AT 64 4

La théorie mathématique des attracteurs étranges trouve des applications en météorologie, ce qui interdirait de prévoir le temps à long terme.

'ÉTONNANTE théorie des attracteurs étranges, que des physiciens et des-mathématiphysiciens et des-mathemati-ciens explorent activement depuis une vingtaine d'années, commence à trouver des applications aussi nombreuses que variées. Der-nière en date : la météorologie. Si l'on en croit un article de la revue britannique Nature, les mouvements verticanx de l'atmosphère sont sous la dépendance d'un attracteur étrange. Ce qui confirmerait une intuition purement théorique, émise en 1963 par le météorologiste Lorenz, dont la conséquence prati-que serait l'impossibilité de la prévision météorologique à plus de quel-QUES SOMBIDOS

The state of the s

Section of the section

The state of the s

Carlo Salarana

The second of th

A SECTION OF THE PARTY AND

1 1 1 1 1 00 (CO) (C)

A A STATE NAME

1 1 1 1 1 2 2 2 3

- A NAMES OF TAXABLE

10 10 00 10 THE RES

the state of them.

the water

10 to 10 to

 $A \sim \mathcal{A} = \{ (A_{11}, A_{22}), B_{12} \}$

(4) 数 (2) 数 (2)

Committee of the second

and the length ac

e desc 9 3004

The Rose of many

2.72

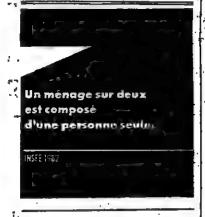
1. 5

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

La Palice l'aurait dit : un attracteur étrange est un attracteur dont -; la forme est surprenante. Mais déjà, qu'appelle-t-on attracteur ?

Une image explique la notion. Supposons qu'on pose une bille sur , une surface bosselée. La bille va se mettre en mouvement selon la ligne de pente, puis suivre un trajet qui dépend de la forme de la surface. En raison des frottements, elle finira per s'arrêter quelque part, en un point qui est plus bas que ses voisins. Ce point est un attracteur pour latrajectoire de la bille. Si on change le point de départ, on aboutira aussi à un attracteur, le même ou un autre. On pout diviser la surface en bassins d'attraction, chaque bassin regroupant tous les points d'où la

bille rejoint un même attracteur. Un attracteur n'est pas nécessain remeat un point isolé, un objet : mathématique sans dimension. Ce peut être une ligne ou une surface horizontale, de dimension un ou deux. En géographie, le bief d'un canal ou la surface d'un lac seraient



POUR AIDER L'ARMÉE DU SALUT

"dens son travell de réinsertion acciale, donnéz --maubles, véraments, appareits de chauffage, et tous objets ancora utilisables ou répera-bles… son carrier viendre à voirs dorégile. APPELEZ: 45-83-54-40 Pour mieux conneître ses autres activitale lieuz con hebdomedaire EN AVANT I Z-VOUS : 76, rue de Rome, à Parie 5

Union libre, vie maritale, concubinage... un nouvel art de vivre.

Supposons maintenant que, an lieu de poser la bille, on la lance. La trajectoire et le point d'arrivée dépendent à la fois de la position de départ et de la vitesse initiale. On ne peut plus parler d'attracteurs et de bassins sur la surface, mais on peut retrouver ces notions en raisonnant dans un espace abstrait, dont les «points» sont des couples position-vitesse. C'est «l'espace des phases» des mécaniciens. A tout système mobile est associé un tel espace des phases: Les mouvements possibles sont des lignes de cet espace, les-quelles conduisent à des attracteurs.

> Des utilisations en climatologie

Ceux-ci peuvent être des points, des lignes, des surfaces, mais aussi des objets mathématiques fort compliqués, étudiés par le mathémati-cien américain d'origins française Benoît Mandelbrot sous le nom de «fractals» et qu'on peut caractéri-

nar un «nombre de dimensions» qui n'est pas un nombre entier. Ce sont ces attracteurs qu'on qualifie d'étranges. Leur existence a une conséquence fâcheuse. Ces attracteurs sont tellement contournés que si un point de départ conduit à un attracteur, des points de départ très proches conduiront à des attracteurs différents. Or dans toute situation réelle, le point de départ n'est connu qu'avec des incertitudes et l'on ne pent, en pratique, savoir vers quel attracteur le mouvement se fera. Ce qui interdit toute prédiction à long terme. L'existence d'attracteurs étranges se traduit toujours par des mouvements chaotiques et impréviables en pratique.

Dans le cas précis, deux géophysi-ciens de l'université du Wisconsin, A. Tsonis et J. Elsner, out analysé des mesures de vitesse verticale de l'air, faites à quelques mètres au-dessus du sol, le 26 septembre 1986, entre le lever et le coucher du soleil. La courbe représentant ces mesures est upe suite d'oscillations très serrées dont l'amplitude est faible le matin et le soir, grande en milieu de journée. Le phénomène n'a rien d'étonmant. L'air s'échausse au voisinage du sol, monte, se refroidit, redescend... Les deux auteurs ont analysé la courbe par une méthode mathématique qui permet d'estimer la dimension d'un éventuel attracteur étrange. Ils concluent à l'existence de ce dernier, et rapprochent ce résultat d'un modèle théorique des courants de convection établi par Lorenz il y a vingt-cinq ans, qui prévoyait justement l'existence d'un tel attracteur.

En un sens, ce n'est pas un résuitat surprenant. L'existence d'attracteurs étranges a déjà été fortement suggérée par les spécialistes de cli-matologie, qui analysent l'évolution du climat sur des années ou des siècles. Mais c'est la première fois qu'elle apparaît pour analyser des observations dont l'échelle de temps est beaucoup plus courte. Dans un article de commentaires du même numéro de *Nature* du 9 juin 1988, l'un des auteurs de la méthode utilisée par les deux géophysiciens considère que leur résultat, s'il est exact, conduit à une percée conceptuelle d'importance considérable qui changera la manière de prédire le temps ». Mais simultanément le nentateur jette un doute sur le résultat. Il n'est pas certain que les données dont sont partis les auteurs soient assez nombreuses pour que la méthode mathématique qu'ils out utilisée soit applicable. Il s'agit donc d'une première indication, qu'il faudra confirmer par des travaux ulté-

MAURICE ARVONNY.

Autisme : le silence bouge

(Suite de la page 21.)

Tout cela, pourtant, n'enlève rien à la somme des domsées qui confè-rent aux syndromes autistiques des bases biologiques qui correspondent à des troubles du développement.

C'est dans ce contexte qu'il faut replacer la publication dans le New England Journal of Medicine d'une découverte qui pourrait être impor-tante, de nature anatomique (2). Un tante, de nature anatomique (2). Un groupe de médecias californiens révèlent en effet avoir mis en évidence, grâce à la technique de la résonance magnétique nucléaire, une anomalie spécifique dans certaines régions précises du cervelet. Cette anomalie (hypopiasie) est d'autant plus intéressante qu'elle concerne des structures nerveuses (lobules VI et VII du vermis du cervelet) dont on sait qu'elles jouent un volet) dont on sait qu'elles jouent un rôle important, notamment en ce qui concerne les fonctions cognitives, sensitives, et motrices. Si elle ne constitue pas la pierre de Rosette de l'autisme, une telle découverte apporte un nouvel argument en faveur de l'hypothèse d'une étiologie

« Une série d'autres constatations contes aident aussi à mieux cerner le problème, explique le professeur Dominique Sauvage, spécialiste de pédopsychiatrie (CHU de Tours). En cherchant à préciser l'hétérogénété clinique, étiologique et physiopathologique des syndromes autistiques, on a identifié chez certains enfants des anomalies spéciliques enfants des anomalies spécifiques comme le syndrome de l'-X fra-gile» ou le syndrome de Rest. C'est ainsi que chez 8 % à 10 % des C'est ainsi que chez 8 % a 10 % des enfants autistiques, on retrouve un X fragile, caractéristique génétique particulière dont on sait par ailleurs qu'elle peut être corellée à certains types de débilités (le Monde du 17 décembre 1986). A l'inverse, on sait que 20 % environ des fragiles sont des autistes.

Le syndrome de Rett - du nom du médecin sutrichien qui l'a identifié en 1965 – est aussi depuis peu isolé au sein des syndromes autistiques. Il s'agit d'un ensemble de signes clinis'agit d'un ensemble de aignes clim-ques apparaissant quasi exclusive-ment chez les petites filles après un développement apparenment nor-mal dans les premiers mois. « L'un des signes caractéristiques, explique le professeur Sauvage, est la perte de fonctions des mains, que l'enfant sient planules contre sa politife e tient plaquées contre sa poitrine, » Le caractère très spécifique de ce syndrome pourrait constituer une

l'origine organique de l'un des aspects des syndromes autistiques.

Ainsi, tout se passe comme si l'intérêt marqué et sans a priori des équipes spécialisées en pédopsychiatrie conduisait sinon à démasquer le « mystère » de l'autisme, du moins à démembrer ce que l'on croyait être une entité et qui se révêle un ensemble beaucoup plus complexe. Mais, et il s'agit là d'une affaire importante, cette recherche ne va pas sans bouleverser la prise en charge thérapeutique des enfants concernés. Le problème posé est en effet très simple : si les syndromes autistiques oni une base biologique et s'ils correspondent à des troubles du décalement pourcurei se pas du développement, pourquoi ne pas tout faire des maintenant pour leur fournir une assistance éducative spécialisée ? Ou, en d'autres termes, pourquoi continuer à développer des pratiques souvent mal vécues par les parents et l'entourage familial et dont l'efficacité reste sujette à caution, pour ne pas dire plus?

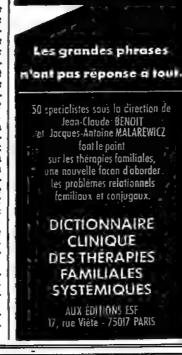
. Les enfants autistiques ou atteints de handicaps apparentés ont à présent droit à l'éducation, écrit Eric Schopler dans l'introduction de son ouvrage. Cette affirmation raisonnable représente pourtant une approche révolutionnaire. Il y a peu de temps encore, leur choix était restreim: Les parents étaient censés être à l'origine des troubles de leurs enfants. S'ils étaient fortunés, quelques coûteux internats s'ouvraient à euce. S'ils étaient pauvres, leurs enfants étaient envoyés dans des insiltutions asilaires, énormes et impersonnelles. » Ce spécialiste peut parler au passé parce qu'il a rénssi à développer - grâce notam-ment à une loi américaine stipulant que tout enfant handicapé a droit à l'éducation – un système de prise en charge éducative qui, résume le docteur Catherine Milicent, permet « de ne pas sur-handicaper l'enfant autistique et de ne pas stresser ou agresser inutilement un groupe familial déjà soumis à une très rude épreuve ». « Eric Schopler, poursuit-elle, a su ainsi atténuer l'immense détresse des individus autistiques jadis considérés comme « invivobles - et de leurs proches en ensei-gnant aux uns et aux autres com-ment communiquer, comment partager, en résumé comme vivre ensemble dans les meilleures conditions possibles. »

En France, de telles expériences demeurent, pour diverses raisons, rarissimes (3). Il reste aux pédopsy-chiatres et aux associations de parents à faire valoir les droits des enfants autistiques. L'emprise de moins en moins forte, dans le champ médical du moins, des théories psy-chanalytiques constitue de toute évichanalytudes constitute de toute evi-dence à cet égard une véritable opportunité. Il reste pourtant à savoir si les pouvoirs public (l'éduca-tion nationale notamment) et la col-lectivité dans son ensemble sont prêts aujourd'hui à faire un geste pour tous ceux dont la souffrance tient à l'impuissance dans laquelle ils sont de communiquer avec leur sem-

JEAN-YVES NAU

(2) • Hypoplasia of cerebellar Vermal lobules VI and VII in antism... E. Courchesne et coll. New England Journal of Medicine, 26 mai 1988.

(3) On pourra regarder avec le plus grand intérêt le reportage sur l'expérience de l'école Fernand-Buisson de Mondon que diffusera, le mercredi 22 juin, le journal de 13 heures



Labours profonds

Une « chartue » qui permet d'enfouir les câbles au fond des mers pour éviter les dégâts du chalutage.

déjà une longue histoire, leur véritable essor est satellites, dont ils sont en fait

Le tout premier câble télégraphique intercontinental fut posé en 1858 par le célèbre Great Eastern (voiles, vapeur et roues à aubes), entre les États-Unis et l'Angleterre. Il fonctionna les quelques minutes nécessaires aux chefs d'Etat concernés pour échanger un télégramme de félicitations! Il faudra attendre un siècle (1950) pour voir apparaître les premiers câbles téléphoniques intercontinentaux. Quant aux images, elles ont d'abord été acheminées par satellite, la télévision n'ayant pas fait d'efforts pour s'adapter aux câbles coaxiaux (métalliques). Un canal de télévision couleur à 6 MHz aurait occupé en effet l'équivalent de 1 200 à 1 300 voies téléphoniques.

C'est la fibre optique, tout récemment, qui a permis une transmission télévisuelle dans de honnes conditions techniques et économiques, grâce à un système de traitement du signal (com-pression et codage). A 34 Mbits, la transmission occupe l'équivalent de 480 voies. Actuellement, 55 % à 60 % des communications passent par les câbles sous l'Atlantique nord. Proportion plus importante en Méditerranée, le cable revenant moins cher sur des distances plus courtes, alors que le coût du satellite reste

Quels que soient le câble et les merveilles technologiques qu'il représente, le problème de base reste le même depuis plus d'un siècle : la résistance mécanique. A cela près que les données évoluent très vite. Les chalutiers, qui prospectaient, encore récemment les fonds marins jusqu'à une profondeur de 500 mètres environ, le font aujourd'hei parfois jusqu'à 1 000 mètres. Quand on sait qu'un câble est posé pour une durée minimale de dix à quinze ans, il est évident que certains moyens de protection déjà en place ne sont plus suffisants.

Ces protections sont de deux ordrea. D'abord, le câble iuimême est armé par une ou deux couronnes extérieures de torons d'acier tressés, jusqu'à la profondeur « névraigique ». Surtout, il est - ensouillé - (enterré au fond d'un sillon). La partie du câble non armée, dite de grand fond, est la plus vulnérable, seulement gainée de résine synthétique. Un câble de grand fond casse sous une pression de quelques dizaine de tonnes. Les énormes chaluts acrueis, et plus encore les ancres des gros bateaux, sont reliés à des treuils de plusieurs centaines

L'ensouillage est donc primordial. En première pose, on fait appel à une... charrue spéciale de 23 tonnes (dans l'air), qui creuse le sillon et pose le câble au fond. L'opération s'effectue à une vitesse de 0,5 nœud, au lieu de 6 nœuds normalement. Cette charrue est reliée au navire par un câble de traction, tandis qu'un

I les câbles sous-marins out autre câble l'alimente en énergie, assure les liaisons électroniques, la surveillance vidéo par récent, comme celui des caméras, etc. Les premiers ensouillages étaient de 60 centiplus complémentaires que mètres de profondeur. Cela suffit pour les chaluts, mais non dans les zones où des navires jettent leur ancre. La charrue peut actuellement poser un câble au fond d'un sillon de 1.20 mètre. En revanche, elle est incapable de reprendre un cable endommagé sans le couper.

Réporations à repétition

Pour les réparations, ou pour ensouiller une portion de câble qui ne l'était pas, on fait interve-nir an SCARAB (1). Cet engin, relié à la surface par un lien souple, peut inspecter, vérifier, améliorer un ensouillage, saisir un câble, réensouiller, etc. Pour l'anecdote, c'est un SCARAB du navire câblier français Léon-Thévenin qui a récupéré, il y a trois ans, les boîtes noires du Boeing indien qui s'était abîmé à 2000 mètres de profondeur.

Cet engin est capable de travailler à 1000 mètres de profondeur et d'explorer à 2000 mètres. Il envoie des jets d'eau sous pression, qui peuvent aussi bien creuser un sillon que lui permettre de se déplacer. Son emploi demeure cependant assez délicat, souligne M. Jean-Claude Mouret, qui dirige la division des télécommunications sous-marines de France-Télécom. En particulier à grande profondeur dans les zones de courants, et surtout à cause de l'indispensable synergie entre l'équipage du bateau et l'équipe qui pilote le SCARAB. Par ailleurs, il est limité à une profondeur d'ensouillage de 60 centimè-

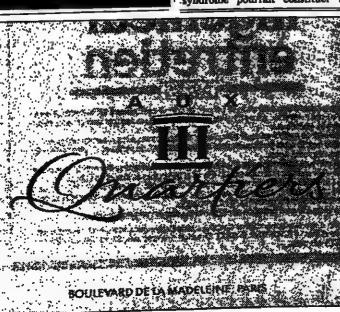
Les SCARAB en service viennent des Etats-Unis, et même si certaines charrues sont fabriquées en France, ce sont les Américains, les Canadiens et les Anglais qui restent à la pointe dans ce domaine bien particulier

Il n'en reste pas moins que certains secteurs continuent à poser de véritables casse-tête. Comme sur le Singapour-Marseille, le troncon Suez-Djeddah, dans la zone de transit et de chalutage actif située juste avant le canal de Suez, en mer Rouge. Ce câble, posé il y a trois ans, a nécessité cinq réparations depuis deux ans. Il en va de même dans le détroit de Sicile, où le câble n'est plus armé à partir de 500 mètres, alors que le chaiutage dépasse aujourd'hui certe profondeur. En moyenne, un câble mal protégé dans une zone de chalutage (et de trafic) intensif casse une fois par an.

Labourage et ensouillage vontils devenir les deux mamelles, insolites mais indispensables, des télécommunications?

MICHEL DROUGHOLE

(1) Submersible craft assisting repair and burial. Cet appareil appartient à la catégorie des ROV (remote and operated vehicles), capables d'assumer plusieurs missions à distance.







ALT. THE STREET

46 W

THE PROPERTY OF



And the second s

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

Jeunes Ingénieurs Informaticiens

Contactez

votre potentiel... une réelle ambition, une ambition que nous reconnaissons et que Ingénieur support, NCR, parmi les pre-

SEEIHT, IDN, ISEN...) débutants ou 1^{ss} dans des secteurs tels que Finance, Assuexpérience, nous vous offrons la perfor- rance, Industrie, Distribution et surtout, mance de nos produits dans un environ- un esprit d'innovation et de recherche nement UNIX, mais aussi mini et gros

systèmes pour commencer une carrière

Mettre en valeur vos compétences et sur le rythme de l'excellence.

Ingénieur technico commercial ou miers constructeurs du monde, vous pro-Jeunes ingénieurs, (ENSIMAG, EN- pose toute la gamme de l'informatique

Pour ces postes basés à la Défense, la

connaissance de l'anglais est souhaitable.

Voilà, maintenant c'est à vous de

Neptune, 92086 Paris la Défense.

NER Pour créer la valeur

jouer ! Contactez-nous...

Adressez votre candidature à Christophe Gouriou, Service Recrutement, Tour



· COMMINICATION CPTICES NOBATICE ARROR

CENTRE DE RECHERCHES DE LA COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE

recherchent pour leur division informatique dans le cadre de la crois-sance de ses activités en INFORMATIQUE AVANCEE :

CHEFS DE PROJETS **INGENIEURS**

confirmés et débutants

DOMAINES D'ACTIVITÉS :

- SYSTEMES EXPERTS
- LANGAGE NATUREL • GENIE LOGICIEL
- ENVIRONNEMENTS DE PROGRAMMATION
- ROBOTIQUE MOBILE.

Connaissances informatiques modernes souheitées inclusmit LISP, PROLOG, UNIX.

Ces différents poetes impliquent une formation grande école d'Ingénieur ou Universitaire (Thèse). Pratique de l'anglais indispensable.

Postes de travail individuels. Ambianos de travail stimulante dans le cadre d'un Grand Groupe industriel. Moyens matériels de premier ordre : réseau local, plusieum VAX, machines LISP, SUN, MAIA...

Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions au Service du Personnel des LABORATOIRES DE MARCOUSSIS, Route de Nossy - 91460 MARCOUSSIS.





Filiale du Commissariat à l'Energie Atomique, INTERCONTROLE apporte le concours de ses méthodes, de ses équipements et de ses spécialistes aux opérations de contrôle non destructif effectuées sur les centrales nucléaires en France et à l'étranger. Il n'est pes de mission plus exigeante sur le plen de la qualité. Son constant développement l'amène à étoffer ses équipes et à recruter

JEUNES INGENIEURS DEVELOPPEMENT ENSAM, ENSI, INSA...

Au sein du service courants de Foucault, vous devrez étudier et développer des ensembles mécaniques utilisés dans les opérations de contrôle et d'inspection effectuées sur les cuves et générateurs de vapeurs des centrales nucléaires.

Agé de 25 ans minimum, la MECANIQUE est votre point fort mais vous avez de bonnes connaissances en automatisme et

Une première expérience acquise dans un B.E. d'une industrie de pointe serait un atout supplémentaire.

cures des centrales nucléaires. Débutant, vous vous êtes intéresse aux CND et voulez dévelop-per vos compétences dans ce domaine. Réf. 3119/M. Les postes sont basés à RUNGIS mais comportant des déplacements ponctuels en France comme à l'étranger. La connaissance de

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé et rémunération souhaitée en précisant la référence du poste choisi à Claudine FERRY-CLEMENT, Sélé-CEGOS, Tour Vendôme, 92516 BOULOGNE CEDEX.

sélé

CEGOS

réalisation...)

EN VAL DE LOIRE

La société (CA: 1 milliard) filiale d'un des tout premiers groupes mondiaux de l'industrie olimentaire, recherche

INGENIEUR (AM, INSA, ENSI...) RESPONSABLE MAINTENANCE

Rattaché au Directeur d'établissement (500 personnes), sa mission sera principalement : d'améliorer l'organisation de son service (sections techniques, methodes, achais, magasin, soit 50 professionnels, et un budget de 20 KF +), développer l'entretien préventif, augmenter la performance d'un outil de production de plus en plus automatisé. Ingénieur diplâmé (généraliste + bonnes connaissances en

automatismes), il a 30-35 ans, et a, par une première expérience de l'entretien, confirmé sa compétence et sa motivation pour une telle responsabilité. Pour un premier contact, merci d'écrire sous réf. 8062 M avec CV, photo et salaire actuel à

Gallos & Associés

116, avenue Champs Byzées, 75008 PARIS



Société d'Etude et Réalisation de Matériel Electronique et Informatique, recherche pour accompagner son extension :

INGENIEURS ELECTRONICIENS INGENIEURS INFORMATICIENS

Rattaché au groupe Méthodes du service uttra-sons, votre mission sera double :

développement de machines automatiques d'examen mettant en œuvre des contrôles per ultrasons (établisse-

ment des cahiers des charges, choix des sous-traitants,

e participer aux opérations de contrôle effectuées aur les

Débutants à 3 ans d'expérience en étude. Motivés. Sens des responsabilités et de l'organisation. Compétences en : • Electronique numérique, analogique, microprocesseurs • Informatique temps réet, multitaches, langages PASCAL, C.

Adresser lettre, Curric.Vizze et prétentions à DACTEM S.A., Z.I. de Croupillac - Avenue J.P. Rameau - 30100 ALES







GRENOBLE leader français en

OPTOÉLECTRONIQUE et TÉLÉCOMMANDE RADIO recherche, pour renigreer son équipe de RECHERCHE et DEVELOPPEMENT,

UN INGÉNIEUR possédant: expérience radio et microprocesseurs.

Bonne connaissance du marché allemand et parlant cette langue.

Dossier candidature: JAY électronique, B.P. 57 38701 LA TRONCHE Cedex.

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES

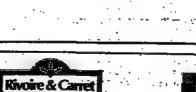
pour le développement de son activité en région parisienne de :

(ETP, INSA)

- Ayant de préférence 2 à 3 aus d'expérience professionnelle. Les postes
- Soit un rôle d'impénieur d'affaires assurant la respectabilité et la coordination d'études tous corps d'état pour les interjentieus de maîtrine d'ouvre dans les donnaires de l'infrastructure et du létiment ;
- Soit un rôle d'ingénieur généraliste dans des interventions relatives au patrimoine logeneux plus spécifiquement axées sur la maîtrine d'ouvre, réhabilitation et l'entistance à la guitfon du patrimoine.

Adresser candidature manuscrite + C.V. et prétentions à : OPF UNIVAS - 2, rue de Sèze, 75009 PARIS, qui transmettr







\$1

SENT COME OF 1

D

Responsable d'une équipe de 15 personnes dont il coordonnera les activités, il aura en charge l'entretien du matériel de fabrication sous ses aspects maritenance méca-

reque et executive.

Il définira et mettra en ceuvre les plans d'actions curatives et préventives appro-prées avec le souci permanent de réduction des taux de panne et d'optimisation du

priées avec le souci permanent de réduction des taux de panne et d'optimisation du rendement des lignes.

Il particleura également aux écudes-de-projets-d'implantation de manériel nouveaux, il veillera enfin au maintien en bon état des bâtiments et locaux de l'unité. De formation ingénieur, complétée par une expérience professionnelle de 5 ans dans un poste similaire, vous saurez démontrer une solide compétence tactinique et de réelles qualités d'organisation et d'animation.

Les perspectives d'évolution sont possibles pour un candidat de valeur.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo et prétentions) à RIVOIRE et CARRET Direction du Personnel, 33 bd de la Liberté 13001 Manseille.



S. S. STANIEN

TO MEST

AL PROPERTY AND AREA

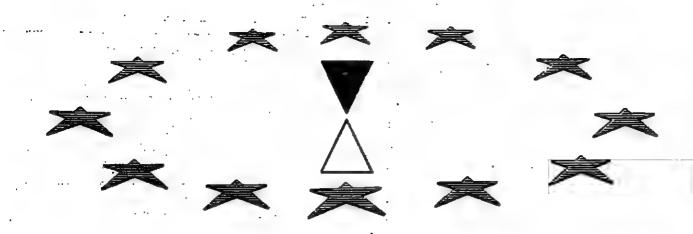
erig in eine eile Tilbathaft & Mit.

THE RESERVE THE PROPERTY NAMED IN

nieur etien

LA RADIOTELEPHONIE EN EUROPE

IL Y A DES PERSPECTIVES DANS LESQUELLES IL FAUT SAVOIR S'INSCRIRE



PERSPECTIVE EUROPE : un dessein ambitieux pour des hommes passionnés engagés aur de marchés très concurrentiels et de haute technologie. Aujounthui, ALCATEL RADIOTELEPHONE est leader en FRANCE pour la conception et l'installation de eux et systèmes de radiotéléphonie publics et privés. Afin de mettre en ceuvre ce projet "PERSPECTIVE EUROPE", ALCATEL RADIOTELEPHONE cherche à

INGENIEURS

disposés à relever un des plus grands défis technologiques de cette fin de siècle : construire avec nous l'EUROPE des redictéléphones. Nous vous proposons de relever ce défi dans l'un des secteurs suivants :

- CIRCUITS ANALOGIQUES R. F. , ARCHITECTURE VLSI NUMERIQUES TRAITEMENT NUMERIQUE DU SIGNAL DEVELOPPEMENT CIRCUITS LOGIQUES A MICROPROCESSEURS CONCEPTION ASIC ANALOGIQUES UHF
- . ARCHITECTURE MULTIPROCESSEURS EN TINS . CONCEPTION CIRCUITS NUMERIQUES CONCEPTION ET SPECIFICATION
 SYSTEMES RADIO
 INTEGRATION SYSTEMES RADIOMOBILES LOGICIEL TEMPS REEL

Ces posses s'adressent à des ingénieurs grandes écoles confirmés (type ENST, ESE...) ayant déjà eu des responsabilités d'encadrement, pariant l'anglais couramment, et disponibles pour des déplacements de courte durée en Europe, mais aussi à des jeunes ingénieurs diplômés d'études type ENST, ESE, INSA, ENSERG, ISEP...

Merci d'adresser votre dossier de candidature, en précisant le secteur, à Patrick CELAUDOUX ALCATEL RADIOTELEPHONE - 56, avenue Jean Jaunès - 92707 COLOMBES CEDEX



L'EUROPE EN PERSPECTIVE

un chef de projet, entreprenant pour notre système

d'information bancaire...

Service informatique d'un groupe financier implanté à PARIS SUD, nous élaborons aujourd'hui la refonte du stème d'information du banquier du Logement Social. L'une de nos équipes (25 informaticiens) vous attend ; ingénieur, vous avez 3 à 5 ans d'expérience comme responsable d'applications en secteur tertiaire, de préférence

Venez seconder le responsable de notre équipe en participant à nos projets ; vous réalisez aussi des études d'opportunité, coordonnez nos développements et lancez nos nouveaux projets dans un enviro performant (IBM gros système, DB2, PAC BASE, MERISE) et en relation avec nos utilisateurs.

llez-vous un poste à votre mesure !

Notre consultante, Mme E. PRIMAULT, vous remercie de lui écrire (réf. 5284 LM) à «Carrières de l'Informatique»

ALEXANDRE TIC S.A.

10, RUE ROYALE - 75006 PARIS

LYON - GRENORE - LULE - MANTES - TOLACUSE - STRASBOURG

Ingénieurs jeunes diplômés scientifiques

Vous venez d'obtenir votre diplôme d'Ingénieur ou une Maîtrise scientifique, et vous êtes dégagés des obligations militaires.

Devenez informaticiens en région toulousaine

 Vous êtes intéressés par l'Informatique de gestion - Grands Systèmes. Nous vous proposons, au sein d'une équipe informatique dynamique de 120 personnes, une formation complète et de réelles possibilités d'évolution vers des postes de responsabilités.

Adressez rapidement votre curriculum vitae accompagné d'une lettre manuscrite indiquant vos motivations pour travailler dans notre région à Evelyne REDON - Henri THOMAS - CAPFOR G.S.O. - « Centre Communica » - 2, rue Emile Pelletier - 31082 TOULOUSE Cedex. (Une réponse vous donners tous renseignements sur notre entreprise, es dates exactes de recrutement et de formation).

Informatique Industrielle

Grenoble

Support Technique: un joune ENSIMAG, ESE, ENST, ISEP....

Rattaché à un groupe industriel important (850 personnes en France), ce département, basé à Granoble, est spécialisé dans la conception et la fabrication de caruss et systèmes informatiques à usage industriel (Robotique, Vision, Traitement Numérique du signal, Télécom...). Il est l'un des leaders français des BUS industriels grâce à des produits novateurs, s'appuyant sur une équipe R et D Hard + Soft, développent une gamme complète en VME.

intégré à l'équipe Support, vous prendrez en charge - pour deux familles de produits (Télécom : X25 - Ethernet et Temps Réel : OS-9, pSOS) - l'ensemble des actions d'assistance technique auprès des clients et du réseau de distribu-teurs en France et en Europe : formation clients, expertises, installations, qualification fonctionnelle des produits.

Une première expérience en R et D (Logiciel Système) ou en Support Technique a développé vos connaissances des systèmes UNIX, Temps Réel, pSOS, Télécom: X 25 - Ethernet et des microprocesseurs Motorola 68000/68020. Ces solides compétences techniques, alliées à de réelles qualités re sont indispensables, ainsi que la pratique de l'angleis.

Merci d'adressez voure candidature à notre Conseil ALGOE en écrivant à Carole de CHILLY sous la référence 257 M.

9 bis route de Champagne 69134 ECULLY CEDEX.



Contre Scientifique et Technique du Génie Electrique

strialle, en raicrofisctronique et en signaux et télés LE GROUPE EBBE PROMISE

Un Ingénieur Technico-Commercial

Un Expert en Automatisation de la Production ndes écoles, meneur d'équipe ; plusieurs années de pratique guvent aux missions pédagogiques (réf. D200).

Un Enseignant-Chercheur en Automatique périeur dissaire d'une tables dess cette discipline, serubitud à la problématique (nél. D300).

Un Ingénieur expert en Automatisation de la Production pour sen inettut de Techniciene Supérieurs à Singapour Inff. D400). nesser votre candidetura à la Direction du Personnel, Groupe B.P. 99, Cité Descartes, 93162 NOISY-LE-GRAND CEDEX.

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

de la Chambre de Consperce et d'Industrie de Paris : Une Grande Ecole d'Ingénieurs
 Une Ecole de Tachniciens Supérieurs Des programmes de Formation Contin
 Des programmes de Recherche et Dé

INGENIEURS VENTE SYSTEMES

à ceux qui veulent dont les entreprises un useaun).

Confrontés très vite à la réalité des affaires, disposant des ineilleurs absets pour convaincre les décidents, les Ingenieurs Commerciaux trouvent chez Rank Xerox un environnement ouvert à la réalité des ambitions. de nouveaux

NOUS CONFIONS

Un grand nom de l'informatique se doit aujourd'hui d'être connu par la qualité de ses produits autant que par la compétence de ses commerciaux. Aussi Rank Xerox leur donne-t-il les moyens d'être les interlocateurs crédibles

Un grand nom de l'informatique se doit votre connaissance des logiciels et des réseaux, vous saurez apporter une reponse adaptée à nos clients grands comptes.

Diplômé d'une école de commerce ou de ges-

ous les talents, propice à toutes les ambitions.

Aussi à l'aise dans le diagnostic des besoins itinéraires que dans la mise en couvre des applications infor-matiques, grâce à votre matirise des systèmes, à

RANK XEROX

tion, avec specialisation informatique, your avez une expérience de l'environnement des gros systèmes et des réseaux.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo) sous réf. S LM III, à Laurent Amelineau, Rank Xerox, Direction des Ressources Humaines, 93607 Aulnay-sous-Bois

un avenir riche de talents

grant Richard

4.50

18 miles

 $\sigma_{2}(z,t) = t^{-1/2}$

EDMONTH OF ALL A

The second secon

 $(\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}})^{\frac{1}{2}} \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}} = (\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}})^{\frac{1}{2}} \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}} = (\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}})^{\frac{1}{2}} \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}} = (\mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}})^{\frac{1}{2}} \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathcal{A}}$ William Committee to the State of the State

A STATE OF THE STA

with the second control of And the second

 $\lim_{n\to\infty}\frac{1}{n}\frac{dn}{dn}=\frac{1}{n}\left(\frac{1}{n}-\frac{1}{n}\frac{dn}{dn}\right)$

And the second s The same of the sa

The Barton San Stage thought were an entire

the principles and or principles SPULL A STATE SPECIME

Mary Same V Albert de 17 te a Line & Franc

Ambrenet Chan we will Wall Labor 2 Mil wy 2 Administration of the Party and the

parties a court of parties

and the state of the same The same of

S Mendels (No. 120-140) IN 18

Control of the contro

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

As a second seco

" 大河南 · 14 - Alling

Services & Services and Services

June 1

* do_

Same

 $\frac{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}(\mathbf{p}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}})_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}(\mathbf{p}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}})_{\mathbf{p}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}(\mathbf{p}_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}})_{\mathbf{p}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{\mathbf{p}}}^{\mathbf{p}_{\mathbf{p}}}} = \sum_{\mathbf{p}} \frac{1}{\operatorname{det}_{A_{$

THE RELEASE OF

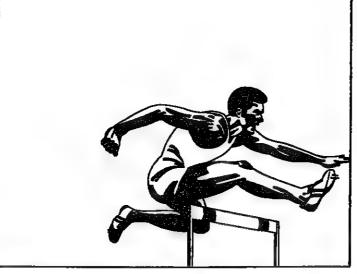
1 4 4 4 1 E - -

alternative to a

District Control



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.





PRENEZ LA RESPONSABILITE DE NOTRE ACTIVITE C.E.M. / I.E.M.N.

Nous sommes la DIVISION RADARS, CONTRE-MESURES, ELECTRONIQUE DE MISSELES du groupe THOMSON. Parmi les leaders mondiaux, nous concevons et réalisons des équipements électroniques oéroportés houte performance. Au coeur de cet environnement High Tech, notre Direction Technique intervient en conseil auprès de nos 3 Départements Produits, de la conception au contrôle qualité final. Ses équipes spécialisées assurent le développement des équipements constituent les produits et la réalisation de

INGENIEUR D'ETUDES

COMPATIBILITE ELECTROMAGNETIQUE ET DURCISSEMENT A L'IMPULSION ELECTROMAGNETIQUE NUCLEAIRE

Responsable de l'activité CEM et IEMN de notre division, vous prenez en charge les études et l'encadrement d'une équipe d'ingénieurs et de techniciens de hout niveau. De formation ENST, Paris VI ou équivalent, vous possédez 5 ans minimum d'expérience dans le domaine des hyperbéquences et de la comptabilité électromagnétique. Votre fort potentiel vous auvrira de néelles perspectives d'évolution au sein d'une entreprise dynamique, dans un domaine en expansion.

Merci d'adresser votre dossier de candidature flettre manus CV, prétentions à THOMSON CSF - DIVISION ECM -

THOMSON



AVEC CGI, PRENEZ GOÛT A LA RÉUSSITE

1988 : Le Groupe CGi passe à 1900 collaborateurs, accroît, comme les années précédentes, son chiffre d'affaires et ses résultats de 30% et étend ses activités à de nouveaux domaines du Conseil et de l'Ingénierie ses lesaltats de 00 % et etend 000 de dituite. 1989 : Des performances au moins aussi élevées, que nous sommes assurés d'attendre par la qualité et la diversité : de nos prestations, par notre notoriété et notre implantation internationale et par les apports très importants de nos méthodes et outils spécifiques (MERISE PACBASE ...). methodes et outils specifiques (MEHISE, PACHASE, L.).

Nos ambitions et nos projets nous amenent à proposer une carrière de haut niveau dans l'informatique à 300.

Diplômés d'Études Supérieures

ingénieur Grande École ou universitaire scientifique, vous êtes attiré par le monde des technologies axa

CGI: 28/34, rue du Château des Rentiers, 75640 PARIS Cedex 13

Les missions que nous vous confierons après une première formation à nos activités et nes eatif permettront d'acquérir rapidement des compétences opérationnelles et diversitées

Vos responsabilités s'élargiront ensuite à la prise en charge de projets informatiques de croissante, ce qui vous ouvrira d'intéressantes possibilités de développement de carriers du Pour faire acte de candidature ou pour disposer d'informations complementaire adressez-nous lettre CV, et photo sous la reférence JLS/M-688 à l'attention

L'énergie-créative 🗸

ADMINISTRATEUR DE DONNEES DE PROJETS INFORMATIQUES #F

Notre service Administration des Données du système d'information vise à :

instaurer et diffuser un langage de réfé-rence pour les concepteurs intormati-ciens et les utilisateus de notre système d'information, puis administrer les die-tionnaires de données,

e coordonner les actions de flabilisation des systèmes actuels et les trovaux de conception des futurs systèmes d'infor-imation CLIENTS, PRODUITS, STATISTIQUES.

Votre miselon : en liaison avec de nombreux interlocu-teurs, vous validerez les descriptions de données mises en jeu dans les projets informatiques et participerez à la promo-

tion de normes. De formation ingénieur ou ENSAE, vous avez de solides connaissances en informatique (MERISE impératif) et en statistiques, cinsi qu'une première expérience bancaire.

D'excellentes capacités d'abstraction, de synthèse et de cialogue sont indispensables.

Notre groupe offre de réelles possibilités d'évolution au terme de ce premier poste basé à PARIS.

Merci d'adresser vos C.V. et prétentions. sous la référence MOD, à Anne LAHAYE -SOCIETÉ GÉNÉRALE - Service du Recru-tement - 7, rue Cournartin - 75009 PARIS.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.

MANNESMANN DEMAGS.A.

DIVISION MANUTENTION recherche dans le cadre de son expansion

De formation ingénieur électrotechnicien automaticien et informaticien industriel, vous pariez allemand couramment.

Lieu de travail : CHALONS S/MARNE (51).

Ce poste «tremplin» est ouvert à un premier emploi.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à MANNESMANN DEMAG S.A. → Service du Personnel 5, avenue Ampère - 51012 CHALONS SUR MARNE.



LABORATOIRE DE DEVELOPPEMENT DE PRODUITS COSMETIQUES situé à CHARTRES (26): 25.

(Ecole d'Ingénieurs ou Universitaire)

Pour créer et animer une nouvelle équipe de recherche cosmétique. Expérience indispensable en produits de soins

TECHNICIEN SUPERIEUR HE

Possédant première expérience en formulation

Merci d'adresser votre candidature à : GUERLAIN S.A. service du personnel 68, avenue des Champs-Elysées 75008 PARIS

SYSTEMES APPLICATIONS

PROGECIELS

EXCELLENCE ET COMPETITION

jeunes diplômés grandes écoles

LE GRAND MARCHÉ EUROPÉEN... votre ière étape : la R.F.A. !

Leader en Europe des Progiciels de Gestion pour gros systemes (150 M de DM - 600 personnes), nous vous offrons :

- un environnement technologique et humain de premier plan

une formation personnalisée d'une annee à notre siège social en R.F.A.
 un potentiel d'évolution rapide vers l'ensemble des fonctions industrielles, financières et commerciales,

- des équipes jeunes, motivées et autonomes. Nous concevons et commercialisons des PROGICIELS d'APPLICATION de GESTION - haut de gamme - SAP/R2. Plus de 1000 entreprises dans le monde ont fait confiance au système SAP.

Présents dans plus de 20 pays, le succès de nos produits nous conduit à entrer sur le marché français avec SAP FRANCE. Nous avons une stratégie européenne, nous menons donc un ambitieux programme de recrutement sur les années 1988 et 1989. JEUNES DIPLOME(E)S GRANDES ECOLES, de formation scientifique et/ou de gestion, vous êtes débutant et vous souhaitez donner

une dimension internationale à votre carrière. Vous maîtrisez l'anglais (l'allemand serait un plus). Avec nous, vous deviendrez de veritables Managers et vous pourrez valoriser votre goût du challenge ainsi que votre sens de la communication. Vous souhaitez mieux nous connaître ? Merci d'adresser votre dossier de candidature à notre Conseil :

> Référence DG 30 2, rue Louis David - 75782 Paris Cedex 16 - 11, rue Victor Hugo - 69002 - Lyon "



Dégagés des OM.

la possibilité d'acquérir immediatement une expérience enrichissante dans des TECHNIQUES NOUVELLES en MAINTENANCE INDUSTRIELLE ET NUCLEAIRE. Les postes basés à l'Est de la Région Parisienne, impliquent de nombreux déplacements dans toutes les centrales nucléaires de l'héorigone et requièrent de votre part une tres grande disponibilité. Travail en 3 × 8. Formation sur le site.

Salaire très motivant. Voiture de service. Merci d'adresser votre dossier de candidature + photo Sous ref. 90662 ME-1 MEDIA SYSTEM MEDITERRANEE, 44, Bd Longchamp, 13001-MARSEILLE qui transmettra. Les entretiens auront lieu soit en Région Parisienne soit en Proverice

Economie

SOMMAIRE

■ La Bundesbank décide de relever d'un quert de point son taux directeur. La France n'envisage pas moins de réduire à nouveau ses taux d'intérêt (lire ci-deseous).

Il y a quarante ans, les forçes alliées introduisaient le

deutschemark dans leurs zones d'occupation en Allemagne (lire

ci-dessous). Air France et Lufthansa font alliance pour la desserte de Berlin-Ouest avec des appareils et du personnel britanni-

ques (lire ci-contre).

■ Les ministres des Douze s'engagent à créer des « cellules de crise » pour coordonner le transfert aérien en Europe. Les ministres ont, d'autre part, débloqué le dossier des transports routiers de marchandises (lire ci-dessous).

La Bundesbank relève d'un quart de point son taux directeur

La France maintient son intention de baisser ses taux d'intérêt

Le mardi 21 juin, la Banque fédérale d'Allemagne (Bundesbank) a relevé d'un quart de point le taux de ses pensions à très court terme, en son taux directeur, porté de 3.25 % à 3,50 %. En novembre der-pour freiner la baisse du dollar, en eine coopération avec les Etats-Unis. La décision de la Bundesbank était attendue depuis plusieurs jours par les marchés financiers interna-tionaux, qu'avaient mis en alerte des rumeurs insistantes à ce sujet (le Monde daté 19-20 juin).

Dès la fin du mois d'avril, ces memes milieux financiers étaient persuadés qu'une telle mesure serait prise avant l'été. Les dirigeants de la Bundesbank, ils le savaient, étaient préoccupés par deux phénomènes. Le premier était le gonflement trop rapide de la masse monétaire alle-mande, qui débordait largement ses limites officielles et laissait craindre à la banque centrale une reprise de l'inflation à terme. Le second était l'ampleur des sorties de capitaux

Promite Statement

Although the

hors d'Allemagne, attirés irrésisti-blement par les taux d'intérêt beaucoup plus élevés (6 points parfois) pratiqués à Londres, à New-York et même à Paris. De janvier à avril dernier, les sorties ont atteint 30 milliards de marks (100 milliards de francs), un véritable record.

Un contexte différent?

Les conséquences furent doubles. En premier lieu, les taux d'intérêt à long terme se mirent à monter en Allemagos, par contagion et par necessité, passant en cinq mois de 5,50 % à plus de 6,70 %, ce qui creusait dangéreusement l'écart avec les taux à court terme, restés à 3,25 %. En second lieu, le mark se mit à faiblir vis-à-vis de toutes les devises, même celles réputées « faibles », comme la lire italienne, toujours en raison des différences de taux d'intérêt. Cette faiblesse était accentuée par le net redressement du dollar, à la suite de la contraction du déficit commercial des États-Unis.

Ces dernières semaines, la Bun-desbank a été obligée de soutenir sa

monnaie en vendant plus de 3 milliards de dollars sur les marchés des changes, ce qu'elle n'a pas du tout apprécié. Certes, l'ampleur de ses réserves de change - plus de 50 mil-liards de dollars - la met à l'abri des soucis, de ce côté-là. Mais à Francfort, les autorités monétaires aiment un mark fort, dont in revalorisation constante permet d'abaisser conti-nuellement le coût des produits importés et de peser sur les prix intérieurs, donc de contenir l'inflation. Pour elles, tout fféchissement du mark est un signal d'alarme, d'autant que l'indice des prix monte leutement en RFA. Leur religion était donc faite : l'Allemagne est viotime de sa politique de taux d'intérêt bas, consentie à la fin de l'année dernière au nom de la solidarité interna-

Aujourd'hui, le contexte est radicalement différent. Comme on l'a vu, le dollar se porte bien, trop bien même au gré des Allemands, la santé du franc s'est rétablie, et la Bundesbank peut reprendre sa liberté, ne risquent plus de déclencher un orage du côté de Washington, comme elle l'avait fait en octobre dernier, en essayant précisément

en effet, la Réserve sédérale (banque centrale du pays) a fait monter le loyer de l'argent de plus d'un point pour lutter contre la surchauffe, et le gouvernement améri-cain ne voit plus d'objection à l'ini-tiative allemande.

Le seul pays que cette dernière puisse gêner est la France, où le nou-M. Pierre Bérégovoy, a entrepris de faire baisser les taux, avec une dimiaution d'un quart de point, le 26 mai, du taux directeur de ΓInstitut d'émission. • Très préoccupé • par la décision de la Bundesbank, le ministre a toutefois déclaré, à Toronto, que la France envisageait, malgré tout, de baisser ses taux dans quelques semaines -, car il lui restait une « marge suffisante ». C'est probable, car, sur les marchés, la décision allemande a été largement anticipée : à Francsort, les taux d'intérêt ont déjà augmenté d'un demi-point en huit jours, le mark ne se redresse pas et le franc ne faiblit pas. De toute façon, un quart de point en plus ou en moins ont rarement influencé les marchés.

FRANÇOIS RENARD.

Le deutschemark, un quadragénaire fringant...

(Suite de la prendère page.)

C'était bien peu, mais cele suffit - miracle de la psychologie à faire revenir dans les vitrines des magasins les denrées essentielles qui manquaient cruellement. Aujourd'hui, tous les Allemands de cette génération se souviennent des 40 deutschemarks qui furent attribués à chacun : le chancelier Helmut Kohl se rappelle qu'avec les 50 pfennigs d'argent de poche hebdomadaire que lui accordaient ses parents il ponvait s'acheter une schemarks pour 1 dollar, fixée en place de cinéma et une part de gâteau. M. Franz Josef Strauss se souvient avoir utilisé ces 40 deutschemarks pour acheter l'essence lui permetiant de voyager à travers la Bavière pour animer des meetings politiques ; un bon investissement s'il en fût...

Les hommages à la monnaie nationale qui sont prononcés aujourd'hui s'appuisat sur des

chiffres qui parlent d'eux-mêmes : avec une moyenne annuelle de dépréciation de 2,7 %, le deutschemark est, après le franc suisse, la monasie la moins sensible à

Les 650 milliards de deutschemarks représentant les dépôts étrangers en RFA témoignent de la confiance dont bénéficie la monnaie orest-allemande à l'étranger. La parité de 4 deut-1948, s'établit anjourd'hui à 1,70 dollar pour ce même dentschemark. La décote est encore pius importante pour le franc français et la livre sterling : la valeur nominale des monnaies française et britannique par rapport au deutschemerk n'est plus que le quart de ce qu'elle était en

Tout celé au certes remarqueble et traduit la puissance et la compétitivité d'une économie performante mais ne suffit pas à expliquer cette sorte d'idolâtrie d'une pièce de monnaie fort ordinaire. Les Allemands se souviennent du temps où l'inflation avait détruit les patrimoines : les grands-parents évoquent les temps horribles où l'on achetait une miche de pain avec des milliards de reichanarks.

Inflation, mathems et destructions

Inflation, malheurs et destructions sont liés dans la conscience collective. Chaque année depuis 1948, les vacanciers ouestallemands à l'étranger, et Dieu sait qu'ils sont nombreux, out pu se rendre compte qu'avec la même somme ils pouvaient s'offrir quelques douceurs en plus.

Dans la concurrence qui oppose sourdement les deux Etats allemands, l'incontestable supériorité du deutschemark sur son petit frère pauvre de l'Est - le change au noir s'établit actuellement à un contre cinq - compense les succès sportifs de la RDA.

On comprend, dans ce contexte, la méfiance que manifestent les Allemands à propos de l'idée d'une monnaie européenne. Au cas où ce jubilé serait le dernier, et si le deutschemark devait être dans l'avenir remi par une monnaie européenne, nous devrions déployer tous nos efforts pour que celle-ci soit aussi stable et sa valeur aussi constante », écrit M. Karl Otto Pöhl, pour un article commémoratif dans Die Welt. Les Allemands sont prêts à changer d'idole, à condition, bien sûr, que la nouvelle soit en tous points semblable

LUC ROSENZWEIG.

Pour éviter l'encombrement des aéroports et de l'espace aérien européen

Les ministres des Douze s'engagent à constituer des « cellules de crise »

Les ministres des transports de la CEE se sont engagés, le lundi 20 juin, à constituer des « cellules de crise » afin d'éviter l'encombrement dans les aéroports et l'espace sérien européen endant les grandes vacances. A l'automne, les Donze feront le bilan de l'opération avec l'idée de prendre des mesures à plus long terme. Le Conseil de la Communanté a en outre décidé de procéder à la libération complète du transport par route à la fin de 1992.

LUXEMBOURG (Communautés européennes) de notre envoyé spécial

Préparer les vacances le mieux possible : tel est le mot d'ordre que se sont donné M. Louis Mermaz et ses collègues du Marche commun : « L'engagement des Douze, 2 constaté le ministre français, officia-lise les travaux conduits le l'e juin par les directeurs de l'aviation civile des Etats membres » (Le Monde du

A l'instar des actions engagées par la France pour les fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte, les « cellules » vont réunir les responsables des administrations nationales, des aéroports et des compagnies. A celles-ci il sera demandé de ne plus afficher des horaires qu'elles savent pertinemment ne pas pouvoir res-pecter, et sux contrôleurs sériens d'appliquer une plus grande sonplesse dans leur temps de travail.

La principale priorité reste, surtout en ce qui concerne la sécurité, l'établissement de meilleures prévisions du trafic. A cette fin, il est prévu d'étendre la coopération qui existe entre la France, l'Allemagne fédérale et le Royaume-Uni en matière de gestion automatique des plans de voi à d'autres pays, notamment l'Espagne et l'Italie.

Cette mesure ne peut donner dans l'immédiat que des effets limités. Pour mieux organiser le ciel européen, les Douze doivent pouvoir relier leurs systèmes informatiques. Ce qui suppose l'adoption de normes communes mais aussi de matériel sophistiqué. C'est l'objectif pour les prochaines aunées, avec l'idée aussi d'accroître le nombre de coutréleurs aériens dont la formation demande

quatre à cinq ans. Ainsi sera-t-il pos-sible de surmonter l'autre réelle dif-ficulté que constitue la cohabitation des petits et grands avious. Reste enfin à aboutir à un accord avec les armées de l'air afin qu'elles cèdent une partie de leur espace réservé, que beaucoup considèrent comme

En réalité, la tentative d'aujourd'hui vise à pallier les prévisions erronées sur l'évolution du trafic. Le e démocratisation » des voyages par air a été en effet sous-estimée : 2 à 4 % d'augmentation prévus par an alors qu'an cours des dix-huit derniers mois la hausse a été de 20 %. L'exemple le plus significatif est celui de l'Italie qui a atteint, en 1985, le nombre de vols prévu pour 1995.

Compromis pour le route

Après de longs mois de diver-gences, voire d'oppositions farou-ches, les Douze ont finalement abouti è un compromis sur la libéra-tion du transport des marchandises par camion. Les Allemands deman-daiezn qu'avant de s'engager dans cette voie le Conseil prenne la décision de procéder à une harmo

tion des règles de concurrence, s'agissent notamment de la taxe à l'ession, de la fiscalité sur les carburants et des péages routiers. Bonn, souteau par Paris et Rome, souhaitait en outre qu'un contrôle sérieux s'opère sur les temps de conduite des chauffeurs, à propos duquel une législation communautaire existe depuis deux ans et demi mais n'est pas respectée, estiment ces trois capitales, par la plupart des pays

La RFA a obtem partiellement satisfaction : « Le Conseil statuera » sur l'ensemble de ce dossier le 30 juin 1991 an plus tard. En attendant, les Pays-Bas et le Royaume-Uni - les Etats les plus « libéraux » engrangent une augmentation de licences permettant aux véhicules de circuler librement sur le territoire de la CEE, le marché devant être, en tout état de cause, totalement ouvert au 1" janvier 1993.

Actuellement le trafic intercommunautaire est libéré à concurrence de 20 % et représente la moitie du transport routier. Les autres 50 % qui ne font l'objet d'aucune autorisa-tion sont couverts par les entreprises qui acheminent elles-mêmes leur

MARCEL SCOTTO.

L'Europe aérienne décolle de Berlin

France et son homologue ouest-Kemande Lufthansa veulent fonder une compagnie commune, projet baptisé pour l'instant Euro-Berlin. Le capital de la nouvelle compagnie sera à 51 % propriété d'Air France et à 49 % de Lufthansa. Ce nouveau transporteur utilisera les droits de trafic d'Air France au départ et à destination de Berlin, pour desservir Francfort, Cologne, Munich et Stuttgart.

Les quatre premiers Boeing 737-300 mis en ligne seront britanniques, tout comme leurs pilotes. En revanche, les hôtesses et stewards seraient de nationalité ouest-allemande. Depuis la fin de la dernière guerre, Berlin est réservé aux transporteurs américains (68 %), britanniques (26 %) et français (6 %).

Cette création représente une manosuvre astuciouse et subtile dans la perspective du grand marché suropéen du 1" janvier 1993. En jouant cette carte, Allemands et Francais ne poursuivent pas moins de quatre objectifs, dont les deux demiers, moins apparents, ne sont pas les plus secon-

Tout d'abord, la compagnie franco-allemande va contrer la tentative en cours des compagnies américaines (Panam, TWA et American) de faire de Berlin un territoire quasiment réservé, d'où elles pourraient prétendre desservir en cabotage et en toute liberté l'Europe des Douze. C'est la première fois que s'amorce un front commun européen pour faire pièce aux transporteurs américains qui devront être considérés et traités, à partir de 1993, comme des transporteurs étrangers par la Communauté européenne, si calle-ci veut exister.

Le virus britzenique

Deuxième raison : M. Jacques Friedmann, président d'Air France, tient à illustrer la thèse selon laquelle l'Europe de l'air n'a pas besoin du fusions, mais d'associations entre ses compaanies pour respecter les particularismes et les sensibilités nationales. Après «Amadeus», informatique conçu avec SAS, Lufthansa et liberia, après une compagnie de charters cofinancée avec des investissements

La compagnie nationale Air espagnols, la compagnie franco-allemande est le toi-sième jalon posé par M. Fried-

> Troisième raison : depuis pluieurs années, Air France e fondé toute sa stratégie de déréglementation lente et maitrisée sur une alliance privilégiée avec Lufthansa dont elle partage les préventions à l'égard du libéralisme « échevelé » orôné par les Britanniques et les Néerlandais, mais dont elle partage aussi les agacements à l'égard des protectionnismes grec et italien.

> En créant une compagnie qui flattere l'amour-propre aérien allemand - frustré, 6 combien!, - Air France se fait un obligé de poids. L'axe aérien Paris-Francfort passe désormais... par Berlin.

La quatrième raison est d'ordre social et explique la présence d'avions et d'équipages anglais. Air France sait qu'elle n'est pas en état d'affronter British Airways et la cohorte de compagnies charters aux dents longues qui, de l'autre côté de la Manche, brûlent d'offrir aux Continentaux des terifs plus intéressants grâce à des coûts de personnel navigent inférieurs de 30 % à 35 % à ceux du per-

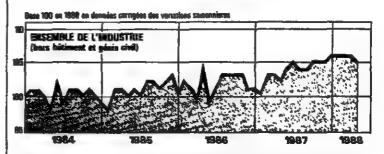
M. René Lapautre, président d'UTA, compagnie privée, a choisi de forcer les syndicats à lui céder des avantages acquis (le Monde du 5 mai). La direction d'Air France est trop proche des pouvoirs politiques, syndicaux et techniques pour avoir ce comportement. Elle avait besoin d'infuser, à dose supportable, pour le personnel navigant, un peu du virus britannique si compétitif. Acheter une partie d'una compagnie de Sa Majesté comme l'a fait le hollandais KLM avec Air UK aurait été un peu voyant.

En revanche, l'usage d'aposreils et d'équipages anglais pour desservir la RFA na pourra être considéré comme un casus balli par les syndicats français de pilotes, d'autant qu'Air France n'a ni les appareils ni les hommes pour équiper Euro-

L'accord fera peut-être comprendre aux pilotes que des Français pourraient aussi bien faire et utiliser des droits de trafic français avant 1993.

ALAIN FAUJAS.

La lente reprise de la production industrielle



Bien que fléchissant légèrement en avril, la production industrielle se situe à l'indice 105 sur la base 100 en 1980. Cette progression, cependant, s'est faite pratiquement sur un an (+5% entre février 1987 et février 1988). Ce regain, qui selon l'INSEE, devrait continuer mais à un rythme plus modéré, survient après une longue période de stagnation : de 1980 à 1987, la production industrielle est restée pratiquement égale.



SOCIAL

Le gouvernement ne corrigera que partiellement le plan Séguin d'économies sur l'assurance-maladie

Le gouvernement ne reviendra que sur une partie du « plan Séguin » de «rationalisation » et d'économies sur l'assurancemaladie, notamment sur le remboursement des médicaments. Mais il a plus de mal que prévu à trouver la bonne correction de trajectoire, faute de pouvoir apprécier de façon suffisamment précise les effets financiers, sociaux et « psychologiques » de ce pian.

Le gouvernement de M. Rocard veut en effet conjuguer la justice sociale avec la rigueur gestionnaire. Il faut, a dit M. François Mitterrand le jeudi 9 juin devant le congrès de la Fédération nationale de la mutualité française, corriger les mesures parmi les plus vulnérables » de « la prise en charge à 100 % de soins et de médicaments ». Mais l'équilibre financier du régime général est - un impératif », s'il n'est pas un objectif en soi, comme l'a souligné M. Claude Evin, le nouveau ministre de la santé et de la protection sociale, le jeudi 26 mai.

Or les effets sociaux du plan Séguin sont mal connus. De nombreuses plaintes se sont élevées contre la suppression du remboursement à 100 % de tous les médicaments pour les personnes atteintes

18 mai, le revenu minimum d'inser-

tion fera l'objet d'un projet de loi qui sera examiné le 6 ou le 13 juillet par

Une série de consultations et de

réunions d'information auront lieu

avant cotte date. M. Pierre Joxe,

ministre de l'intérieur, se chargera

des préfets, des conseils généraux et des élus locaux. M. Michel Dele-

barre, ministre des affaires sociales, rencontrera les représentants de la

Caisse nationale d'allocations fami-

liales, les partenaires sociaux et les

schéma du dispositif est cependant

arrêté depuis la réunion interminis-

térielle d'arbitrage qui s'est tenue le

20 juin à Matignon. Le premier ministre a tranché, au moins pour

une période de trois ans, en faveur

des thèses centralisatrices du minis-

Dans ses grandes lignes, le

le conseil des ministres.

associations caritatives.

de maladies longues, graves et coli-teuses, en particulier pour les médicaments à vignette bleue (dits aussi - de confort = (1). Mais qui, préci-sément, en a souffert, et combien de gens? On sait que la part des dépenses laissée à la charge des assurés a augmenté en 1987, mais on ne sait comment cette augmentation a affecté les différentes catégories

Ainsi 660 000 personnes sur les 2672 000 atteintes d'une maladie prise en charge à 100% par 'assurance-maladie ont demandé – et obtenu - le remboursement total des médicaments à vignette bleue prescrits pour cette maladie, ce qui a représenté une dépense de 500 millions de francs. Elles avaient gagné au maximum 6870 F par mois en 1986 (plus 3435 F par personne à charge), puisque cette somme était le «plafond» prévu pour bénéficier de ce rembourse-ment. Mais quel était exactement leur niveau de revenu? Les 2 millions de personnes qui n'ont pas demandé ce remboursement avaient-elles des revenus supérieurs à ce « plafond »? Ignoraient-elles cette possibilité? Ont-elles hésité devant les démarches ou plus simplement la dépense sypplémentaire était-elle (aible?

Les effets financiers exacts du plan Séguin ne sont pas moins difficiles à mesurer. On sait que la

décentralisation, défendues par le

ministère des affaires sociales. Le

gouvernement voulant être opéra-

tionnel au plus vite, il est apparu

que, pour faire de l'expérimental

institutionnel », les services de l'Etat étaient les mieux placés dans

ce qui constitue un programme de

introduites, les préfets pouvant dési-

gner les organismes qui, localement,

seront charges d'attribuer une rému-

nération. Pour l'heure, les méca-

nismes d'attribution du revenu mini-

mum sont distincts des formules

d'insertion, à la charge des collecti-

vités locales, qui pourront signer des

conventions. L'aspect d'insertion

reste donc vague. Son contenu devra

être précisé avant le conseil des

Toutefois, des souplesses ont été

Caisse nationale d'assurancemaladie des salariés a terminé 1987 avec un excédent global de 7,83 milliards de francs, alors que les comptes prévisionnels de juillet 1987 tablaient sur un déficit de 2,332 milliards. Le gain est donc de 10,162 milliards de francs. Mais cuelles out été les parts respectives quelles ont été les parts respectives du plan lui-même, de la conjoncture, du « climat » général, dans les résul-tats constatés après coup ? Les effets (et lesquels ?) seront-ils durables? Ne faut-il pas craindre un retour du balancier, comme il s'en est produit après les plans précé-

D'ores et déjà, les dépenses d'assurance-maladie ont dépassé les prévisions de 1 milliard de francs au premier trimestre 1988. La poussée semble se calmer, en particulier sur les prescriptions des médecins, et l'on n'escompte qu'un « dépasse-ment » de l'ordre de 500 millions de francs sur le second semestre. Mais certains, au ministère des affaires sociales comme du côté des finances, doutent des changements de comportement que discernent les experts de la Caisse nationale d'assurance-maladie : cela les rend encore plus prudents sur les

D'autant que toutes les mesures du plan Séguin - en particulier la remise en ordre des maladies graves, longues et coûteuses - n'ont pas fait l'objet des mêmes critiques que les décisions concernant les médica-

Le cas des pathologies multiples

Trois points sont acquis : on ne reviendra pas sur la liste des trente maladies longues graves et coûteuses (le Monde du 15 avril 1987) ni sur la suppression du système (dit de la - vingt-sixième maladie -) qui permettait naguère la prise en charge à 100 % des gens qui devaient payer de leur poche (remboursements déduits) plus de 80 F par mois pendant six mois. Pas davantage ne souhaite-t-on revenir sur la distinction entre la maladie · principale ·, grave, prise en charge à 100 %, et les maux divers rapport [hanti intercurrente »), même si cette distinction est parfois contestée par les médecins et interprétée de façon assez large.

Reste le problème, soulevé souvent par les médecins, des « pathologies multiples, plus fréquentes notamment chez les personnes agées, qui peuvent demander des soins fréquents et prolongés et, du même coup, entraîner des dépenses importantes. Pour ces cas-là, on compte, moyennant un accord en

> HÔTEL DU RHÔNE GENÈVE

Centre ville, au bord du Rhône. Confort raffinė. 2 restaurants renommés. Grand parking privé.

1. quai Turrentini Tél. 41 / 22/31 9831 Tx 22213 HRNO CH Fax 32 45 58

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales. **ABONNEMENTS**

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO

bonne et due forme entre le médecin caisse primaire d'assurance-maladie. élargir le «filet de sécurité » prévu dans le plan Séguin, et qui permet déjà de prendre en chargé à 100 % des maladies ne figurant pas sur la liste des 30 : 17 000 personnes seule-ment en ont bénéficié, des consignes

très strictes ayant été données aux

caisses primaires. Pour les médicaments à vignetté

bleue, en revanche, la mesure la plus impopulaire, où s'arrêter dans la prise en charge? A quel niveau et à quelles carégories de personnes eut-on accorder systématiquement remboursement sans démarches administratives? Le gouvernement cherche une mesure socialement efficace, politiquement significative... et pas trop chère. La prise en charge complète de ces médicaments pour les maladies reconnues graves, longues et coûteuses (les · trentes ») entraînerait en effet une dépense supplémentaire de 1,2 milliard de francs, estime-t-on. En revanche, le surcoût ne serait que de 60 millions si on limitait la mesure à des assurés à revenus particulièrement bas : bénéficiaires de l'allocation d'adulte handicapé, d'une pension d'invalidité ou de l'allocation

supplémentaire du Fonds national

de solidarité. Entre les deux, où pla-

cer le curseur?

GUY HERZLICH

(1) Ces médicaments sont normale

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SCGPM informe ses actionnaires que l'assemblée générale ordinaire appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1987 se tiendra le 29 juin 1988 à 15 heures, au parc Saint-Christophe dans les locaux de SPIE-BATIGNOLLES, Pôle Vinci, 10, nue de l'Entreprise, 95862 CERGY-PONTOISE.

Une carte d'admission sera remise à ceux des actionnaires qui désireraient assister à ces assemblées sur demande adressée trois jours avant la date de l'assemblée générale ordinaire au siège social de la société, et cinq jours au moins avant ladite date à l'établissement financier gestionnaire des titres de la société, à savoir :

BANQUE NATIONALE DE PARIS II, rue Solia 75018 PARIS

Des formulaires de vote par corres-pondance et de procuration ainsi que les documents prévus par la législation en vigueur ont été transmis quinze jours avant la date de réunion de l'assemblée générale ordinaire auprès de cet établissement et ont été adressés à tous les accionnaires nominatifs.

Les titulaires d'actions au porten désirant voter par correspondance pour-ront se procurer auprès de cet établisse ment des formulaires de vote. L'avis préalable de réunion prévu pas

l'article 130 du décret du 23 mars 1967

sur les sociétés commerciales a été publié dans le numéro du Bulletin des annonces légales obligatoires du 26 mai 1988.

LA VIE DANS LES ENTREPRISES

Les Mutuelles du Mans recherchent la flexibilité

Les Mutuelles du Mans viennent de dénoncer leurs conventions collectives (employés et agents de maîtrise, cadres), qui dataient de 1955, mais resteront en vigueur selon la loi jusqu'en juin 1989. Une première es conventions a eu lieu le 3 juin, une deuxième est réunion pour de nouvelles conventions a eu lieu le 3 juin, une deuxième est prévue le mercredi 22. La direction trouve trop parcellisée la définition et la hiérarchisation des postes (sept niveaux seulement pour les employées). vingt échelons successifs de l'employé de base au directeur général). Déjà, il a fallu prévoir des dispositions parallèles pour les jeunes diplômés

La direction souhaite aussi introduire des aménagements d'horaires en fonction des activités saisonnières et créer un collège spécifique pour les agents de maîtrise (sept cents sur cinq mille salariés), dont elle veut renforcer le rôle. Les syndicats CFDT (près de 45 % des voix aux dernières élections). CGT et FO ont boycotté la réunion du 3 juin et organisé des arrêts de travail. La CFDT va déposer un recours devant les tribunaux contre la dénonciation de la convention des cadres. Elle soupçonne la direction de vouloir paser sur les négociations de la convention nationale des assurances, en cours depuis 1985, pour abaisser les normes

@ Chez Bongard (fours de boulengerie, deux cent quatre-vingt salariés), à Strasbourg, un accord de modulation des horaires a été signé avec FO, seul syndicat raprésenté. En fonction des commandes, l'horaire hebdomadaire pourra être de 35 heures, 38 h 50 (horaire normal) ou de 42 heures selon les services, pour quatre semaines consécutives au maximum, avant de revenir une semaine à l'horaire normal. La semaine s'achevant le vendredi, celui-ci sera travaillé ou non. Les heures au-dessus de 39 heures donneront lieu à une maloration de 25 % versée en fin de mois. Un bilan de l'horeire effectué sera fait chaque année : si l'on a dépassé les 38 h 30 en moyerine, les salariés pourront choisir entre le palement des heures et un rapos compensateur.

• Chez Technip (société d'ingénierie, mille cinq cent cin-quante salariés), la CGT a déposé une plainte en référé après l'entrée en vigueur, le 16 juin, de l'affiliation de la société à la convention collective de Syntec (Je Monde du 2 juin). Dans sa plainte, qui sera examinée, le 24 juin, par le tribunal de Nanterre, la CGT estime que la direction n'a pas dénoncé, dans les délais légaux, la convention collec tive du pétrole, à laquelle l'entre-prise était précédemment affiliée.

1000

218250

FEE 4- 18- 18- 24

NOT SEE FOR SEE

6 12 2 5

19 1 19 I

14.9 15: 56 F.

الكاركة ويواط

Rend In

1950 L. J.

细节心。10

100

grade 1 in the

· Le groupe Lisisons vient de lancer un nouveau service télématique permettant aux salariés, aux représentants du personnel et aux chefs d'entreprise de s'y retrouver tion sociale. En composant le 36-17 sur son minitel (code Liaisons). il est possible de s'informer, au jour le jour, sur la réglementation

en bref

 Un chalutier espagnol en Infraction arraisonné dans le golfe de Gascogne. - Un chalutier espagnol d'Ondarros (Pays basque espagnol), qui pêchait en infraction aux lois internationales, a été arraisonné le 19 juin par la vedette des affaires maritimes Mauve et conduit à Bayonna. Il s'agit du premier chalutier espagnol pris en infraction dans les eaux françaises depuis le début de l'année. Le chelutier la Morenita primera se trouvait à 16 milles au large d'Hossegor (Landes) et pêchait au mouillage dans les

 Trois Airbus pour l'Aliema gne de l'Est. — Pour la première fois, le consortium Airbus industrie devrait vendre des avions à un pays de l'Est. Après l'autorisation donnée la semaine demière par le Comité de coordination pour le contrôle des exportations de matériel de heute technologie vers les pays commu-nistes (COCOM), ce sont trois Airbus A-310 qui seront prochainement achetée per la compagnie est-allemande interflug. La compagnie ouest-allemande Lutthanse formera gratuitement les pliotes et entretiendre les appareils ; alle devrait obtenir le droit d'attenir à Dresde (RDA), tandis qu'interflug serait autorisée à

IL FAIT PLANCHER 30 INGENIEURS SUR LA COURGETTE!

Edouard Chermet est président de la société Tézier Avec 350 personnes, il est devenu l'un des leadent opéens des semences des espèces potagéres et illurales. Un domaine de 50 hectares dont 20 en serres et tunnels

Gestion bancaire et prospective des institutions financières

D.E.S.S. « BANQUES ET FINANCES »

(Université René-Descartes - Paris-V) Professeur responsable : Eugène Schaeffer

Revenu minimum d'insertion:

le projet de loi se précise

Décidé dans son principe le tère de l'intérieur contre celles de la

La préparation de ca diplôme d'études aupérleures spécialisées est assurée par un corps professoral composé de praticiens de haut niveau et de professeurs d'université. Son obtention permet l'inscription en thèse. L'anseignement, de trois cente heures environ, de novembre à juin, est dispensé en fin de journée, 12, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris-VP.

Cette formation est destinée aux :

1. - Etudiants titulaires d'une maîtrise voulant faire carrière dans la banque, ou préparer un concours d'entrée à la Banque de France. au C.F.F., etc. : 2. - Cadres bancaires désirant améliorer leur formation générale

par un diplôme universitaire de 3° cycle : 3. - Cadres confirmés souhaitant accéder au titre de « Docteur en banques et finances ».

Dépôt des dossiers d'inscription 1988/1988 jusqu'au 22 juillet 1988 (date de fermeture de la faculté)

FACULTÉ DE DROIT - Secrétariat du 3º cycle 10, avenue Pierre-Larousse, 92241 MALAKOFF Cedex (Aucun renseignement ne sera donné par téléphone.)

ELLE VOUS ECLAIRE "PUR CUIR"! Corinne David (société Arcoline à Génissieux) a obtenu la médaille d'argent au Salon des Innovations de Geneve. Cene créatrice habible ses lummaires de cuir! Halogenes, lampes, lampadames. Des produits d'un raffinement extréme qui plaisent beaucoup en 1 an, elle a cree sa société, embaute 3 salanes, saé un brevet, exponé dans les pays du Golle, trouvé un imponareur en Suisse et ouvert une société un imponareur en Suisse et ouvert une société.

Le Monde	7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09	To	l'él. : (1 lex MCI scopieur	NDPAR	680
Edité par la SARL le Monde Gérant: André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:	taprinerie da · Monde - 7, L des Italiess PARIS-IX 1988 Reproduction interdite de tous articles	75	BON H 422 P. Tél.: (SP 50° ARIS	7 09 CE
Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)	sauf accord avec l'administration	Teil	TRANCE	D/OLEY	SUR
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.	Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037	3	354 F	399 F	50
Capital social : 620 000 F		6	672 F	762 F	97
Principaux associés de la société : Société civile - Les Rédacteurs du Monde -	Le Monde	9	954 F	1_8 8 9 F	1 40
Société anonyme des lecteurs du <i>Monde</i> , Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, pérson	TÉLÉMATIQUE Composez 36-15-Tapez LEMONDE	1=	1 200 F	1 380 F	1 80
MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beave-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts,		aé	ÉTRA Frienne	NGER tarif so	ır de

Le Monde

Tél: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 THex MONDPUS 206 136 F

Tél.: (1) 42-47-97-27 -06-81

75	75422 PARIS CEDEX 69 Tél.: (1) 42-47-98-72								
Tail	FRANCE		SUBSE TURESE	AUTRES PAYS					
3	354 F	399 F	594 F	687 5					
6 ***	672 F	762 F	972 F	1 337 F					
) mis	954 F	1_0 8 9 F	1 484 F	1 952 F					
1=	1 200 F	1 390 F	1 800 F	2530 F					
	ETRANGER - par voice								

mande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Chargements d'adresse définités ou provisoires: nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT ENTS **DURÉE CHOISIE**

Code postal: Localité : Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capuales d'imprimerie.

Économie

AFFAIRES

REPRISES

Vente aux enchères des marques de Manufrance

On achève bien les hirondelles...

La marque de bicyclettes L'Hirondelle, qui avait donné son nom aux agents de police nom aux agents de police patrouillent naguère dans les villes françaises, n'a pas suscité l'enthousiasme et a été adjugée pour 10 000 F au cours de la vents aux enchères des marques et brevets industriels de Manufrance qui a eu lieur, le lundi 20 juin, à Saint-Étienne. C'est un promoteur immobilier local, M. Jacques Tavitian, quarante-deux ans, qui a acquis, pour 2,9 millions de francs, le droit d'utiliser à nouveau les marques Manufrance, MF et Manufrance Saint-Étienne.

Installé à Saint-Chamond (Loire) et spécialisé jusqu'ici dans l'immobilier industriel, il a déclaré l'immobilier industriel, il a déclaré e vouloir exploiter à nouveau cette marque restée fameuse's, et il a l'intention d'éditer à nou-veau le catalogue vert, après avoir consacré trois mois à l'étude du marché et des pro-

La «Manu» avait été fondée en 1885 per deux jeunes Stépha-nois, Étienne Mimard et Pierre Blachon. Ils éditèrent dès la première année leur « tarif-album », envoyé gratuitement à tous les chasseurs de France. Au fil des ans, Manufrance enrichit son catalogue de centaines d'arti-cles, lui adjoignit le Chasseur français, qui sera revendu en 1980. En 1945, à la mort d'Etienne Mimard, la ville récu-père par testament une pert importante des actions. La société passe au mune nour la société passe au rouge pour la première fois en 1975. En 1979, c'est le dépôt de bilan et le début d'une succession de restructurations sans effet.

Après six mois de lutte

Accord entre Suez et M. De Benedetti sur la Générale de Belgique

BRUXELLES

de notre correspondant

L'assemblée générale du mardi 21 juin de la Société générale de Belgique qui devait être sans histoire — à tel point que M. Carlo De Benedetti avait refusé de faire le voyage de Bruxelles, — a marqué un tournant important du feuilleton, mouvementé s'il en est, pour le contrôle du premier holding belge. Pour la première fois, en effet, depuis le début de «l'affaire», le 16 janvier 1988, les deux groupes qui se disputent la «vieille dame», le groupe CERUS de M. Carlo De Benedetti et la Compagnie finan-Benedetti et la Compagnie finan-cière de Suez, ont profité de cette réunion pour rendre public un com-

Le président de Suez, M. Rohaud de La Genière, a en effet lu une déclaration selon laquelle les parties en présence ont entamé des négociations en vue d'« un accord efficace » et qu'il comptait y parvenir avant vendredi prochain. Cet accord comprendrait deux étances

prendrait deux étapes. Pour ce qui est de l'assemblée simple administrateur, tandis que le groupe CERUS s'est abstenti. Ce qui ne devrait pas empêcher toute-rois M. de Carmoy d'être nommé ensuite, hors assemblée générale, directeur exécutif. M. De Benedetti s'opposait jusqu'ici à cette nomina-tion qu'il avait avait qualifiée d'-inacceptable - à cause du profil trop financier et pas assez industriel

du candidat. Les autres points à

l'ordre du jour ont été retirés de l'assemblée générale. Le deuxième volet de l'accord. plus important car il engage l'avenir même de la société, surait encore besoin d'être finalisé et ne devrait être rendu public que le vendredi 24 juin. Il apparaîtrait toutefois que M. De Benedetti accepterait mainte-nant ce qu'il a refusé jusqu'à présent et qui constituait la pierre d'achop-pement dans toutes les discussions : une position minoritaire au sein du conseil d'administration.

L'assemblée générale extraordi-naire du 14 avril qui avait en quelque sorte clos le premier acte du feuilleton, avait vn la « victoire » sur le fil de la Compagnie financière de Suez. Celle-ci, avec ses alliés belges, avait, en effet, montré qu'elle possé-dait une courte majorité qui lui avait suffi toutefois pour monopoliser les sièges au conseil d'administration sans même laisser uns strapontin au « condottiere ».

M. De Benedetti avait toujours revendiqué une position au conseil d'administration correspondant aux 47 % des actions de la Générale qu'il possède. Considérant qu'il représentait un bloc soudé « de référence » il désirait assumer la gestion de la société belge. Il semblerait donc maintenant disposer à occuper une place moins hégémonique, voire

La question reste de savoir si cette décision est le prélude d'une sortie honorable et échelonnée dans le temps de l'homme d'affaires italien ou, au contraire, d'une phase nouvelle de sa stratégie de conquête du premier holding belge.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Les mouvements revendicatifs au palais Brongniart

Les quelque 6 000 salariés des sociétés de Bourse étaient appelés, le lundi 20 juin, par leurs organisations syndicales, à se prononcer sur une éventuelle action revendicative pouvant aller jusqu'à des arrêts de travail si les négociations salariales n'aboutissent pas. Sur 5 720 inscrits, 3 133 sont venus voter (54,7%); 2 907

d'entre eux (92,7%) ont pris position en faveur d'une action.

Une réunion de l'intersyndicale devait avoir fieu ensuite pour décider de la suite des événements. A cet effet, une nouveile assemblée générale du personnel devait avoir lieu mercredi 22 juin à 12 h 30.

POINT DE VUE

Sociétés de Bourse : la leçon d'un drame

par ALAIN BOSCHER président de la Société de Bourse Boscher

N jouant sur le MATIF (marché à terme des instruments financiers), le Chambre syndicale des agents de change, devenus Société des Bourses françaises (SBF), a perdu une large partie du fonds de garantie dont elle avait la charge. Le premier réflexe est de reconstituer ce premier remaire est de reconsuler de fonds de garantie en obligeant les sociétés de Bourse à souscrire une augmentation de capital. Je ne crois pas que cela soit nécessaire, et cette démarche n'est pas aussi pertinente

1º) En reconstituant le « trésor de guarre », il va également falloir assu-rer se gestion par une équipe compé-tente et doter la SBF d'un organisme de contrôle pour surveiller cette ges-tion. Une fois de plus, on va aug-manter les coûts de fonctionnement de la SBF.

2º) Par définition, la garantie col-lective tend à éliminer le responsabilité individuelle, et c'était à l'évidence le problème majeur de la Compagnie des agents de change. Le développement des charges a été freiné et même empêché par le développement de la Chambre syndicale. Le coût de fonctionnement du marché de Paris mesuré par le budget de la Chambre syndicale a toujours été le plus élevé du monde. La Chambre syndicale est devenue avec le temps une adminis-tration boulimique qui a confondu les dotations en capital et les frais de

3º) La marché fui-même est une mécanique qui a besoin d'un budget de fonctionnement, mais la bonne fin Les autres seront éliminées.

certains opérateurs ont perdu beau-coup d'argent. Le marché lui-même n'a jemais été en péril, et pourtant la CCIFP (Chambre de compensation des instruments financiers de Paris) n'a pas été constituée à coups de mil-liards.

4º) La crédibilité d'un marché repose sur la qualité de son fonctionnement et sur la sécurité qu'offrent sur ses intermédiaires. Mes clients pas plus que moi-même ne se sont réelle-ment sentis protégés par un fonds de garantie dont personne n'a jamais connu le montant. C'est ainsi qu'aucune société de Bourse n'a jamais écrit à l'actif de son bilen se part du fonds de garantie.

5°) L'énorme parte que vient d'enregistrer la SBF nous apporte la preuve que le capital doit être entre les mains des entreprises dont le métier est de prendre des risques et de couvrir ces risques. Si MM. Dupont et Cosserat (1) ont pris l'initiative de maintenir cette position vendeur à l'insu de tout le monde et pendant si longtemps, c'est qu'ils étaient convaincus qu'un nouveau krach était imminent et qu'ils ont voulu protéger les sociétés de Bourse contre cette seconde catastrophe. Cette attitude était aussi généreuse qu'absurde. Elle est l'héritage de cette tradition bourgeoise où le syndic était le bon papa de tous les petits agents de change. Aujourd'hui, les sociétés de Bourse cherchent à gagner leur émancipation, elles ne croient plus et ne veulent plus du patemalisme d'antan.

Il faut donc faire des sociétés de

es opérations appartient aux inter-nédiaires.

Prenons l'exemple du MATIF, où une augmentation de capital de la SBF si on m'apporte la preuve que je oup d'argent. Le marché lui-même de capital de la SBF si on m'apporte la preuve que je place bien et avec intérêt l'argent de mon entreprise. En revanche, se c'assiuniquement pour boucher les trous des entreprises concurrentes en diffi-culté, je ne souscrirai pas à cette solidanté-là.

Les temps ont changé

Il faut que la SBF produise des comptes cartifiés, il faut que la SBF assure le bon fonctionnement du marché at emploie toutes ses ressources à cette seule fin. il faut que son président soit à l'écoute de ses actionnaires et de son conseil d'administra-tion. Il faut qu'il conduise notre marché vers sa modernisation et son indépendance. Il n'est plus le bras séculier d'un ministre de tutelle, pas plus que nous ne sommes des officiers ministériels.

Reste à savoir s'il ne faut pas repenser l'organisation et le rôle tant de la SBF que du Conseil des Bourses de valeurs qui ont repris sans la moindre modification les attributions de l'ancienne Chambre syndicale. Les temps ont changé, les plus grandes banques et institutions françaises et étrangères ont acheté des sociétés de Bourse, le président de la Bourse a perdu le pouvoir régalien de son pré-décesseur syndic des agents de change. Le conflit de prérogatives entre la COB et la Chambre syndicale est révolu. Autant que toutes ces choses soient clairement clites.

(1) NDLR : respectivement ancien président et ancien directeur général de la SBF.

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



CAPITAL PLUS SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

Le conseil d'administration. réuni le 16 juin 1988, sous le prési-dence de M. Jean-Marie Paluel-Marmont, a décidé de compléter la rubrique - souscriptions et rechats > per la mention suivante : Cependant, la SICAV pourra nire une commision de rachat liquidative pour couvrir les frais de ventes éventuelles lorsque celles-ci seront rendues nécessaires pour faire face à une demande de rachat

□ legrand

extraordinaire se sont réunies à Limoges le 13 juin 1988 sous la présidence de M. François Grappotte. Les résolutions présentées out toutes été adoptées.

Les comptes consolidés de l'exercice 1987 font ressortir:

un chiffre d'affaires h.t. de 4936 MF, en progression de 8 %.
un bénéfice net de 458 MF, en augmentation de 40 %.

La distribution globale (+ 17 %) permet la répartition d'un dividende unitaire en progression de 12 %, soit :

38,00 F (57,00 F avoir fiscal com-

38,00 F (57,00 F avoir fiscal compris) pour l'action ordinaire,
60,80 F (91,20 F avoir fiscal compris) pour l'action à dividende prioritaire (ADP).
Compte tens des acomptes versés en janvier 1988, le mise en paiement du solde, soir 21,00 F pour l'action ordinaire et 33,60 F pour l'ADP, sera effectuée à compter du l'apillet 1988.
M. Olivier Bazil, directeur financier, a été nommé administrateur.
L'assemblée extraordinaire a notamment décidé:
d'adapter les statuts pour permettre.

ment décidé:

d'adapter les statuts pour permettre de donner aux actions au porteur la forme de « titres au porteur identifiables » et créer une obligation de notification à la société de chaque franchisarment de settil de participation de 1 % au-delà de 5 %.

d'autoriser le conseil à procéder éventuellement à différentes émissions et à mettre en place un plan d'options de souscription d'actions en faveur des salariés du groupe.

Dans son allocution, le président a notamment indique que le groupe avait pour objectif, sans renoncer à maintenir, voire à améliorer ses marges, de renforment en contratte des contrattes des contrattes de contratte des contrattes de contratte des contrattes de contratte des contrattes de contrattes de contrattes de contrattes de contrattes de contrattes des contrattes des contrattes des contrattes des contrattes de co

voire à améliorer ses marges, de renfor-cer sans relâche ses positions dans son métier, tant en France qu'à l'étranger.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, peste 4330

👑 labina

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est réunie le 17 juin 1988 sous la présidence de M. Amaury HALNA du FRETAY. Elle a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1987. Au cours de cet exercice, l'activité industrielle du groupe s'est caractérisée par une légère récession des divisions travaillant pour l'aéronantique et l'armement et une forte croissance des divisions d'équipement automobile.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe LABINAL s'est élevé à 2613 MF, en gression de 15,2 % sur celui de l'exercice précédent (9,5 % à périmètre

Le bénéfice consolidé a atteint 145,20 MF contre 87,30 MF en 1986.

La expecité d'autofinancement consolidé a été de 212 MF (8,11 % du chiffre d'affaires) contre 184,23 MF (8,13 % du chiffre d'affaires) en 1986.

Le bénéfice de la société mère LABINAL s'est élevé à 84,05 MF contre 71,36 MF en 1986. Il a été prélevé 4,2 MF pour doter la réserve légale. Compte tenu du report à nouveau de l'exercice précédent de 42,8 MF, le bénéfice dis ribuable ressort à 122,73 MF. ...

L'assemblée a décidé les affectations suivantes :		
Dividende aux actionnaires Réserve de plus-value à long terme Réserve facultative Report à nouveau	48,58 MF 12,20 MF 12,00 MF 49,95 MF	
	122,73 MF	

Les actionnaires recevront ainsi, sur un capital augmenté de 25 %, un dividende de 15 F par action d'une valeur nominale de 100 F, donnant droit à un avoir fiscal de 7,50 F, soit un revenu global de 22,50 F, contre 13,50 F, soit 20,25 F avec avoir fiscal, au titre de l'exercice précédent. Ce dividende dont le montant global est de 48,58 MF contre 34,98 MF au titre de 1986 sera mis en paiement à partir du de 1008 4 juillet 1988.

Dans son allocation, le président a tenu à souligner qu'à la suite des opérations de croissance externe intervenues l'année dernière, le groupe LABINAL a abordé 1988 avec une dimension considérablement accrue et une assise de ses marchés beaucoup plus internationale qu'auparavant.

C'est ainsi que le chiffre d'affaires consolidé s'est accru de près de 50 % par l'acquisition à TRW des divisions américaines CINCH et GLOBE et qu'en outre LABINAL possède une participation de 45 % dans TURBOMECA, dont le chiffre d'affaires de 2,2 milliards de francs est du même ordre que celui réalisé par le

Les ventes à l'étranger représentent maintenant près de 50 % du chiffre d'affaires dont la moitié environ par exportations directes de France et le reste par production locale à partir d'usines à l'étranger qui emploient plus de 2 500 per-

Pour 1988, si le ralentissement annoncé de l'industrie automobile au cours du Four 1988, at le falentessement annonce de l'industrie automobile au cours du second semestre reste dans des limites raisonnables, et si le dollar se maintient à un niveau voisin du cours actuel, le groupe prévoit un chiffre d'affaires consolidé de l'ordre de 3,8 milliards de francs, soit 45 % de progression (10 % à périmètre constant), un résultat net de l'ordre de 160 MF et une marge brute d'autofinancement de l'ordre de 300 MF. A fin mai 1988, les résultats sont dans la ligne de ces objectifs (chiffre d'affaires en progression de 60 %, dont 22 % à périmètre

De son côté, TURBOMECA, dont le chiffre d'affaires à fin mai est en progres-sion de 11 %, prévoit une augmentation d'environ 5 % pour l'ensemble de l'exercice

Le président a enfin indiqué que le groupe LABINAL reste ouvert à toutes nouvelles opportunités qui pourraient se présenter, en particulier à l'étranger, dans le cadre de sa stratégie d'être parmi les leaders mondiaux dans ses différentes lignes de produits. C'est ainsi que la société CROSLAND FILTERS, spécialisée dans la filtration automobile, vient d'être acquise en Angleterra.

A l'issue de l'assemblée générale ordinaire s'est tenne une assemblée générale extraordinaire au cours de laquelle un certain nombre de décisions portant modifications statutaires et autorisations financières ont été prises.

tions statutaires et autorisations linancières om été prises.

En ce qui concerne les modifications statutaires, il a notamment été décidé de modifier la dénomination sociale de la société qui portera désormais le nom de « LABINAL » aux lieu et place de « PRÉCISION MÉCANIQUE LABINAL ».

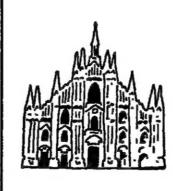
L'ACO a en outre décidé d'autoriser la société à obtenir les renseignements rolatifs à la détention des titres composant son capital et d'instaurer l'obligation de déclaration de toute acquisition ou cession d'un nombre d'actions représentant 2,5 % du contral

capital.

Diverses dispositions de mise en harmonie des statuts avec les textes légaux et réglementaires en vigueur ont également été prises.

Dans le domaine financier, L'ACO a renouvelé son autorisation au conseil d'administration d'augmenter le capital social, sur ses soules décisions, pour éventuellement le porter à un montant maximum de 600 millions de france.

Elle a, en outre, autorisé le conseil d'administration à émettre de nouvelles valeurs mobilières, autres que des actions, telles que des obligations convertibles, des obligations à bons de souscription d'actions et des bons de souscription d'actions.



GARIPLO

Cassa di Risparmio delle Provincie Lombarde - Milano

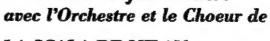
une des toutes premières banques italiennes et



Compagnie Internationale de Banque -

récemment entrée dans le Groupe Cariplo

Pour fêter leur important accord de collaboration visant à développer les échanges culturels et commerciaux entre l'Italie et la France, sont heureux de parrainer dans le cadre du Festival International de Paris la Messa di Requiem de Giuseppe Verdi qui sera donnée à Notre Dame de Paris le mercredi 22 juin à 20h30



LA SCALA DE MILAN

sous la direction musicale de RICCARDO MUTI



Marchés financiers

Le Crédit mutuel n'est pas opposé à la généralisation du Livret bleu

des membres de l'Association française des banques (AFB), le Crédit mutuel, cinquième groupe bancaire français, ne serait pas opposé à « la généralisation du Livret bleu », ce compte d'épargne rémunéré et exonéré d'impôt pour le déposant, pour l'instant uniquement distribué par les quatre mille trois cents points de vente du Crédit mutuel. S'exprimant devant la presse, le lundi 20 juin. M. Etienne Pflimlin, le président de la Confédération nationale du Crédit mutuel, pose cependant deux conditions à cette banalisation - à terme - du Livret bleu : qu'elle soit mise en œuvre par étapes de manière à permettre les adaptations nécessaires et qu'elle soit accompagnée de mesures visant à créer une réelle égalité de concurrence entre les différents réseaux bancaires.

Reconnaissant que le Livret bleu avait constitué . un avantage historique - pour le Crédit mutuel, M. Pflimlin a indiqué qu'aujourd'hui l'épargne collectée sur ce produit représente une part décroissante des ressources du groupe (64,2 % en 1983, mais seule-

ment 52,3 % en 1987). Son rôle de e produit d'appel » — tant vanté par les banquiers de l'AFB — s'est « dilué avec le temps ». Dans ces conditions, le Crédit mutuel ne craint pas la perspective d'une bana-

S'exprimant à titre personnel (« la discussion est en cours au sein du groupe -), M. Pflimlin - revendique - la liberté de rémunération des dépôts à vue, s'opposant ainsi à la position officielle adoptée par le conseil de l'AFB la semaine der-

Le groupe du Crédit mutuel, qui souhaite poursuivre son développement sur l'ensemble du territoire et accroître sa présence sur le marché des PME-PMI, gérait, à la fin de 1987, un encours de 168,4 milliards de francs de dépôts (plus 10 % par rapport à fin 1986). Il a enregistré une forte hausse des crédits distribués, notamment les crédits à la consommation (plus 47 %) et les crédits professionnels. Ses résultats bruts (2,3 milliards) et nets (1 milliard) ont été pratiquement identi-ques en 1987 à œux de 1986.

Projet d'OPA américaine sur Sfernice

Le groupe américain Vishay Technology, producteur de résis-tances fixes et de jauges de contraintes, compte lancer une OPA (offre publique d'achat) sur le fabricant de composants Sfernice.

Vishay se propose d'acquérir les actions au prix de 848 F (dernier cours: 785 F) ou de les échanger contre deux titres Vishay assortis d'une soulte qui sera déterminée dès que l'OPA aura été déclarée receva-ble par les pouvoirs publics. Si tous les actionnaires optaient pour le paiement en espèces, le coût total de cette acquisition serait de l'ordre de 415 millions de francs. En 1987, la Ssernice a enregistré un bénésice net consolidé d'environ 11 millions de francs, en baisse de 46 % par rapport. à l'exercice précédent, tandis que le chilfre d'affaires a progressé de 12.3 % à 558.4 million

Déjà, selon un communiqué de la société, e les actionnaires principaux de Sfernice, et notamment ceux représentés au conseil d'administration de la société, qui détien-nent ensemble 44% du capital de la société, ont été informés des termes de l'offre projetée et considèrent que cette offre est acceptable sur le plan financier et devrait bénéficier à la Sfernice sur les plans industriel et commercial. Néanmoins, ils ont estimé que l'offre devrait être éten-due à 100% du capital afin de préserver complètement les intérêts de tous les actionnaires ».

Ce projet d'OPA porte à vingtcinq le nombre de propositions d'achats lancées de cette manière à la Bourse depuis le début de l'année. Treize d'entre elles ont émané de groupes étrangers.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



SOCIETE DES CIMENTS FRANÇAIS

L'assemblée générale du 17 juin 1988 a approuvé les comptes de l'exercice 1987 et décidé la distribution d'un dividende net de 21 F.

Elle a nommé administrateur M. Jacques d'Espine, président de la Compagnie financière de Paris, en remplacement de M. Paul Plazonich, dont le mandat venait à expiration et qui n'en demandait pas le renouvellement.

Les actionnaires ont également autorisé le conseil d'administration à opérer ea Bourse sur les actions de la société en vue d'en régulariser les cours.

A l'occasion du conseil d'administration réuni ce même jour, M. Bernard Laplace a fait part de sa volonté de quitter les fonctions de président et proposé la nomination de M. Pierre Conso pour le remplacer. Le conseil a nommé M. Bernard Laplace président d'honneur et désigné comme président directeur général M. Pierre Conso qui était administrateur et directeur général depuis 1986. Le poste de directeur général a été confié à M. Jean-Claude Bastide, précédemment directeur général solicier.

AVIONS MARCEL DASSAULT-BREGUET AVIATION ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DES ACTIONNAIRES **DU 16 JUIN 1988**

L - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

1) AVIONS MARCEL DASSAULT - BREGUET AVIATION: L'assemblée générale ordinoire annuelle des actionnaires s'est réunie le 16 juin 1988 sous la présidence de M. Serge DASSAULT. Elle a approuvé les compres de l'exercice 1987. Le chiffre d'affaires s'est élevé à 15545 MF contre 15602 MF en 1986, demeurant au même niveau que celui de l'exercice précédent malgré un décalage de livraison d'un contrat exportation.

Le bénéfice net après impôts et provisions s'est établi à 191,6 MF (après déduction de 70 MF répartis au personnel sous forme de participation et d'intéressement), contre 293,4 MF en 1986.

patron et a interessement), contre 293.4 MF en 1986.

Compte tenu de ce résultat, l'assemblée générale a décidée la distribution de 96 MF sur 191.6 MF, soit un dividende de 9,50 F par action (14,25 F avoir fiscal compris). Ce dividende sera payé à partir du 1º juillet 1988.

Dans son allocution, M. Serge DASSAULT a déclaré que l'exercice 1987, année de transition, s'est caractérisé par l'amorce d'une reprise d'activités, la société ayant, avec 13,4 milliards de francs de commandes (contre 8,8 milliards de francs en 1986), retrouvé un niveau de commandes voisin de celui des années antérieures à 1986.

Il a par ailleurs souligné que la société à : engagé un plan industriel et social visant à améliorer sa compétitivité et rationaliser sa capacité de production.

et rationaliser sa capacité de production, entrepris un effort important de réduction des coûts et de modernisa-

- renforcé son potentiel d'études.

Toutes les actions entreprises en 1987 (lancement des prototypes RAFALE, préparation de coopérations avec des pays étrangers pour développer des avions de combat nouveaux, action intense de prospection, poursuite des ventes des FALCON 50 et 900, démartage des activités HERMES) devraient porter leurs fruits en 1988.

L'assemblée générale à enfin ratifié la nomination de M. Jean-Benoît RAME comme nouvel administrateur et le transfert du siège social de la société au 9, rond-point des Champs-Étysées à PARIS. 2) GROUPE AMD-BA et FILIALES:

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé, compte tenu des facturations internes, à 15030 MF et le bénéfice consolidé à

II. - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

Les actionnaires ont approuvé la fusion par absorption de la GÉNÉRALE DE MÉCANIQUE AÉRONAUTIQUE par les AVIONS MARCEL DASSAULT-BREGUET AVIATION. Cette fusion s'inscrit dans le cadre de la rationalisation des structures du groupe et de la politique de réduction des coûts.

NEW-YORK, 20 juin ₽

La semaine s'est ouverte à New-York sous le signe de la baisse. Pourtant, la séance n'avait pas trop Pourtant, la séance n'avait pas trop mal commencé, et le Dow Jones avait franchi la barre des 2 100 points (2 100,11 très exactement). Mais des ventes ont dès lors commencé à peser sur les cours et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 083,93, soit à 2009 points de sou 20,09 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été comparable à ce résul-tat. Sur 1 944 valeurs traitées, 367 se sont repliées, 585 ont monté et 492 n'ont pas varié.

492 n'ont pas varié.

Ce n'est pas la première fois que la Bourse américaine bute sur le seuil des 2 100 points. Mais son nouvel échec a été en très large part di aux craintes d'une poussée inflationniste et d'une remontée des taux d'intérêt, craintes avivées par la hausse des matières premières, la faiblesse du marché obligataire et les rumeurs sur une possible tension des taux en Aliemagne fédérale. Les ventes ont, cependant, d'autant plus facilement imprimé leur marque que l'activité s'est ralentie avec 117,21 millions de titres échangés, contre 343,92 millions vendredi. Après la récente bouffée de hausse, bien des investisseurs ont préféré

VALEURS	Cours du 17 juin	Cours du 20 juin
Alcos A.T.T. Bosing Chase Machatten Bank Ou Poet de Namours Esstran Kodak Exotal Exota	52 1/8 27 1/8 54 7/8 28 3/4 89 5/8 46 7/8 43 1/4 43 1/4 80 1/8 51 1/2 51 1/2 81 3/4 81 3/4 81 3/8 81 3/8 81 3/8 81 3/8 81 3/8 81 3/8	51 1/4 25 3/4 54 5/8 27 3/4 87 5/8 44 7/8 46 1/4 52 1/8 51 1/8 51 1/8 51 1/8 51 1/8 51 1/2 35 1/2 36 3/8 51 1/2 31 3/8 53 1/2

LONDRES, 20 juin ₽

Recul

L'International Stock Exchange a clôturé en baisse lundi, malgré la tentative d'une reprise en début d'après-midi. La possibilité d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt marché. L'indice FT a terminé en recul de 3,9 points, à 1 468,7 (-0,26%). 327 millions de titres ont été échangés dans une ambiance calme. La majorité des firmes exportatrices se sont all'aiblies, de même que les valeurs bancaires. Le groupe BET, tourné vers la construcion, les transports, les services industriels et les loisirs, a enregistré une hausse de près de 38 % de son bénéfice avant impôt pour l'année terminée fin mars. Il atteint 216,4 millions de livres (2,2 milliards de francs), contre 157,4 millions de livres (1,6 milliard de francs) en 1986-1987. D'autre part, le patronat britanni-que a appelé à la création d'un orga-nisme de contrôle des susions et acquisitions des sociétés dans la perspective de l'ouverture du mar-

Enfin, si les mines d'or se sont raffermies, les fonds d'Etat étaient orientés à la baisse.

FAITS ET RÉSULTATS

 Texaco: M. Icaha recommant son échec. – Le financier Carl Icaha a reconnu qu'il avait perdu la lutte contre la direction de Texaco pour obtenir cinq sièges au conseil d'administration de la compagnie pétrolière, après que la société d'investissements Kohlberg, kravis and Roberts (KKR) eut annoncé qu'elle avait voté en faveur de la liste d'administrateurs présentée par la direction. Toute-fois, M. Icahn, PDG de la TWA, n'a pas dit s'il abandonnait son OPA bostile sur Texaco ou s'il allait vendre les parts qu'il détient dans cette compagnie (14,9 %), qui font de lui le principal action-

• M. Régis Rousselle rem-place officiellement M. Xavier Dupont à la COB. – M. Régis

PARIS, 20 juin =

Séance perturbée

Journée pour le moins agitée à la Bourse, où les cotations ont été forte-ment perturbées dès 12 heures. A l'appel des organisations syndicales, l'ensemble du personnel était appelé à un arrêt de travail jusqu'à à un arrêt de travail jusqu'à 16 heures. Devent un parquet comble, les délégués ont fait le point sur les négociations salariales. Depuis plus d'un an, des discussions sa déroulent entre les organisations syndicales et patronales à propos de le nouvelle grille des salaires, suite à la réforme de le Bourse, Il s'egit avant tent d'automenter les salaires fixes. réforme de la Bourse. Il s'agit avent tout d'augmenter les salaires fixes, les gratifications annuelles étant appelées à disparaître dans certains cas. Les syndicats proposent de les porter de 14,5 mois à 17,15 mois, tandis que les dirigeants des charges ne souhaitent les augmenter qu'à 15,98 mois. Pour cela les organisations raturnales en référent à une 15,98 mois. Pour cela les organisations patronales se référent à une
comperaison entre les salaires fixes
reças dans les sociétés de Bourse er
ceux versés dans les banques. Ils ont
été l'an dernier du même ordre. Refusant les propositions des instances de
direction, les organisations syndicales
ont demandé au personnel un vote
pour savoir s'il était « prêt à soutenirles propositions syndicales en participant à des actions pouvant aller
jusqu'à des arrêts de travail ». Le
motion fut largement approuvés. Sur
3 133 votants, 2 907 se sont promotion fut largement approuvés. Sur 3 133 votants, 2 907 se sont pro-noncés en faveur d'une action.

nonces en reveur d'une action.

Les organisations syndicales se sont, per ailleurs, étonnées qu'on trouve rapidement 1 milliard de francs pour compenser les 500 millions de francs perdus par la Chambre syndicale des agents de change, alors que les négociations sur les saleires durent depuis plus de traize moiss.

Dans conscientings le citement des

Dans ces conditions, la plupart des marchés étaient perturbés, une alerte à la bombe, à 14 h 30, ayant achevé a se bombe, a 14 n 30, ayent acreve de désorganiser la journée, notam-ment ceux où les valeurs étaient cotées à le criée, le second marché et le comptant. L'indicateur instantané se maintenait à — 0,39 %.

Parmi les actions cotées par ordinateur en continu, on notait la hausse d'Intertechnique et de Géophy

TOKYO, 21juin ♣

Nouvelle baisse

Pour la deuxième journée consé-cutive, les cours ont baissé mardi à Tokyo. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de repli s'est ensuite sensiblement accentué, et l'Indice Nikket, qui perdait 91,31 points en fin de matinée, enregistrait un recul de 213,46 points à la clôture, nour de 213,46 points à la cioture, pour s'établir à 27 925,57. Comme par-tout, les craintes d'une hausse des taux d'intérêt sont vives au Japon. Pour tenter de les calmer, la Banque du Japon a acheté des obliga-tions à dix ans. Mais elle n'entend pas pour autant modifier sa politi-que monétaire.

Les maisons de titres, les banques, la communication et l'immo-bilier out compté parmi les comparbuier out compte parmi les compar-timents les plus éprouvés. L'alimentation, les textiles, le gaz et la sidérurgie sont restés relative-ment fermes. L'activité a été modé-rée avec l'milliard de titres échangés.

VALEURS	Cours du 20 jain	Cours du 21 juin	
Akai	704	709	
Endgestate	1 460 1 230	1 180	
Fuji Bank	3 200	3 200	
Mataushita Bectric	2 500	2 480	
Mitsubshi Heavy	836 · 5 150	5 070	
Toyota Motors	2 300	2 300	

 Michelin Allemagne: recul des profits. – Michelin Reifen-werke KGAA annonce une basse de son bénéfice net pour 1987 (59,4 millions de deutschemarks, contre 62.7 millions pour 1986). Sekon la direction, cetté dégrada-tion est imputable à la baisse des prix des pneumatiques et à une augmentation des coûts de personnell Le chiffre d'affaires a aug-menté de 1 % pour s'établir à 2,21 milliards de deutschemarks (contre 2,19 milliards). La production a, pour sa part, augmenté de 15,7 % en volume, Malgré cette forte progression, des goulets d'étranglement sont apparus dans la distribution. Michelin Reifenwerke entend améliorer sa capacité de livraison cette année. La demande est particulièrement forte pour les pneus d'hiver pour

Rousselle, nouveau président du Conseil des Bourses de valeurs, a été nommé, lundi 20 juin, par arrêté, membre de la Commission des opérations de Bourse (COB), en remplacement de M. Xavier Dupont, démissionnaire, Son man-dat prendra fin le 31 décembre

hausse. - L'entreprise Jean Lefebvre (EJL), dont l'actionnaire Leteovre (E.L.), dont l'actionnaire majoritaire est le groupe GTM-Entrepose, devrait réaliser, en 1988, un bénéfice consolidé « d'au moins 20 % » supérieur à celui de 1987 (119,7 millions de francs), soit 145 millions de francs, selon un compusioné sublié le 20 icie an communiqué publié, le 20 juin, par le groupe. Un dividende net de 15 F (+ 61 %) sera payable à compter du 4 juillet. L'assemblée a nommé deux nouveaux adminis-trateurs: M. Jean-Paul Parayre, président du directoire de Dumez, et M. Denis de Baccque, directeur général adjoint de GTM-

 BTP: Razel Frères acquiert
HE Sargent (USA). – La société
Razel Frères, une des principales entreprises françaises de terrassement, avec un chiffre d'affaires annuel d'environ 1,5 milliard de francs, a annonce, le 20 juin, qu'elle venait de signer un protoqu'elle vellait de Sajari de proto-cole d'accord pour l'acquisition aux Etats-Unis de la majorité du capital de l'entreprise HE Sargent de Bangor (Etat du Maine). Cette entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 29 millions de dollars (entien 128 millions de fonce) (environ 178 millions de francs) et un bénéfice net de 0,9 million de dollars (5,3 millions de francs).

PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demis			
A.G.P. S.A. Aragut & Associés B.A.C. 8. Dursuchy & Assoc B.L.C.M. B.L.C.M. B.L.C.M. B.L.C.M. Caller Technologies Beltosi Cables de Lyan Callerson Callerson Callerson Cant Ples Cantif C.A.T.C. C.D.M.E. C.E.G.L.D. C.E.G.E.P. C.E.G.D. C.E.G.E.P. C.E.G.L.D. C.E.G.E.P. C.E.G.L.D. C.E.G.E.P. C.E.G.D. C.E.G.E.P. C.E.G.L.D. C.E.G.E.P. C.E.G.L.D. C.E.G.E.P. C.E.G.D. C.E.G.D. C	252 500 263 450 380 527 456 330 629 1031 1414 582 537 536 270 130 865 298 940 184 1450 685 309 280 280 280 280 280 280 280 280 280 280	335	842 Ist. Matel Service Le Compande Bectro. Le gd livre du mois Localine Medin Inmobilier Methin Inmobilier Méthologie Internet, Mid SM. Molox Nevale-Delmas Clivetti-Logaber Om. Gest-Fin. Presence Assurance Publicat-Filipachi Real St-Gobain Emballage St-Honoré Matignon S.C.G.P.M. Sagn Serra-Mates S.E.P. S.E.P. S.E.P. S.M.T. Gougil Sodeforg Sagra TF 1	143 300 285 285 285 10 256 10 146 297 147 70 387 140 585 528 537 175 320 38 437 495 950 1295 179 386 481 90 1287 1455 226 250 796 245 245 250	364 511 d			
Deville Despiral-Labifi Editions Ballond Elyains lanesten. Finacor	942 148 50 23 680		Union Finence, de Fr	164 20 403 330 SUR I	MINITEL			
Grintell Gry Dagranne LC.C. IDIA LG.F.	514 855 236 240 128	230 40	36-15	LEM				

Marché des options négociables le 20 juin 1988

Nombre de contrat	4:3078				
		OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX	Juin	Septembre	Join	Septembre
1.0	exercice	dersier.	demier	dernier	dernier
Accer	400	47 :	54	_	8
CGE	248		41		-
Elf-Aquitaine	288	_	47,58	8,75	4,58
Lafarge-Copole	1 200	95	135	. 2.	31
Michella	160	59	52	. -	1,80
Milia	1 400	78	280	_ 36	120
Parities	360	16,50	33	6,90	9
Peageot	3 000	145	163	8,13	21
Calus Caballa	440	40	53	4 59	1

MATIF

Notionnel 10 % Nombre de contrate	. — Cotatio : 34 754	n en pourcer	ntage du 20	juin 1988							
COURS	ÉCHÉANCES										
	Jain 88	Sept	. 88	Déc. 88							
Dernier	104,10 104,65	102 103	,55 ,15	101,45 101,95							
	Option	sur notions	el .								
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE							
THE DESCRIPTION	Sept. 88	Déc. 88	Sept. 88	Déc. 88							
100	2,89	San	0,31	1,12							

INDICES

CHANGES

Dollar : 5,93 F 1 La décision de la Bundesha de relever de 3,25 % à 3,50 % s taux de prise en pension est re sans effet sur le dollar. Mardi,

sans effet sur le dollar. Mardi, il devise américaine a poursoivi so avance pour coter 5,93 F (contr 5,9180 F la veille), alors mêm que l'on attendait un reachérises ment du loyer de l'argent à Lor dres. Les affaires ont cependan été calmes. FRANCFORT 20 juin 21 juin

Dollar (en DM) .. 1,7539 TOKYO 20 juin 21 juin Dollar (en yens) . 126,89 126,30 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (21 juin). 71/8-71/4 New-York (20 juin). 71/2-79/16%

L	BOURSES	
•	PARIS	
mie	(INSEE, base 100 : 31 dec. 1987)	
100	Valeurs françaises . 121,7 121,9	
sté la	Valeurs étrangères . 113	
OUT .	C des agents de change	
tre ·	(Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général 343,2	
se-	NEW-YORK	
	(Indice Dow Jones)	
et	17 juin 20 juin Industrielles 2194.92 2093.93	
in	LONDRES LONDRES	
	(Indice «Financial Times»)	
	Industrielles 17 juin 20 juin	
0	Mines d'or 215,50 218,76	
- · .	Fonds d'Etat 89,35 89,66 TOKYO	
(%)	Nikker Dow Joses 28 139,83 27 925.57	
7	Indice général 2204.19 2189.87	

₹.

.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SEX MOIS Rep. + ou dép				
	+ bes	+ heat	Rep. + ou dép	Rep. + oq dep					
SE-U Scan. Yea (100)	5,9110 4,8730 4,6875	5,9120 4,8860 4,6962		- 55 38 - 177 - 142 + 214 + 249	- 135 - 55 - 521 - 418 + 670 + 754				
Florin FB (199) RS L (1 996) £	3,3710 2,9997 16,1194 4,0556 4,5391 10,5807	3,3725 3,0013 16,1266 4,0577 4,5433 10,5884	+ 79 + 98 + 75 + 86 + 127 + 212 + 119 + 138 - 136 - 94 - 142 - 164	+ 173 + 198 + 150 + 166 + 279 + 414 + 253 + 279 - 259 - 214 - 317 - 255	+ 532 + 599 + 438 + 486 + 947 +1325 + 792 + 873 - 746 - 545				

TAUX DES FIROMONNAIDA

				MUN	NAIE	3	
SE-U DM Florin F.R. (1905) E.S L (1 000) E. frame.	3 5/8 3 1/2 5 3/8 2 1/2	7 3/4 7 5/1 4 1/8 3 3/4 4 3 7/1 5 7/8 5 13/1 3 1/1 9 3/8 10 1/8 8 11/1 7 5/16 7 1/4	3 7/8 4 6 6 1/8 3 1/4 10 1/2	3 13/16 4 5 7/8 3 3/16 10 1/4 8 15/16	4 1/8 6 3/16 3 5/16 10 5/8 9 1/16	4 3/8 6 1/16 3 5/16 19 1/2	4-3/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la piace.

Marchés financiers

	BO	UI	SS	E	D	\mathbf{U}	20	J	UII	V											_								relevés 7 h 30
		LEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier coes	¥						Rè	glem	ent	m	ens	uel							Compen pation	VALEUR:	Cours précéd.	Promier COURS	Derzier cours	% +-
_	3870 C.N.E 1040 B.N.P 1080 C.C.F.	T.P.	3840 1079 1025	-		::::	ompes-	ALEURS	Cours From	fer Demis		Compan-	VALEURS		ramier cours	Demier cours	% +-	Compan- senon	VALEURS	Coers précéd.	Premier Cours	Densier cours	% +-	101 140 65	Buffelstont, , Chase Mash. De Seess	104 165 88 40	::::	::::	::::
	1060 Crid. 1240 Rener 1510 Micro	Lyon, T.P. dt T.P. of out, T.P.	1085 1285 1640	1065	1065		545 CS	feit Het. # EE landige. hir	934 931 538 538	941 520	+ 07	5 2550 5 1990	Lagrand ± Lagrand (DP) ±	2766 2 2149 2	761	2772 2180	+ 022 + 144	700 680	Salvepar	830 715	610 708	610 718	- 3 17 + 0 42	1300 795 84	Deutsche Benk Driefontein Ctr	. 1435 . 835		:-:: :-::	
	1220 Thom	eon T.P	1278 1250 443 80	443 50		- 0.52	De	mert S.A	275 270 2360 2345 400 80 400 305 10 306	2390 390 50	+ 12	7 1910 7 640	Lecieur . Lecieur . Locabel Immob. Locafrance dr .	1856 I 670	810 861 670 402	819 1845 670 392 50	+ 049 - 059 - 265	169 1130	S.A.T. # SaulnCalle. (6) Saupiquer (Na) Schneider #		1200	719 1200 319 10	+ 0.28	470 235 32	Du Poet-Nern. Eastman Koda East Rand	33 25	::::		
	1750 Alcae	uperm.	582 2179 1240	2195 2 1256 1	563 146 1256	- 156 + 129	1580 De	nty (DP) Dietrich k. P.d.C. (Li) . M.C.	1670 1680	1624 192	- 27		Lockelus Lucheire	917 270 50	911 271 2602	905 268 50 2482	- 131 - 074 - 052	47 540	S.C.O.A S.C.R.E.G	55 50 583 779	55 20 768	54 60 769	- 162 - 128	245 240 256 270	Ericasion	232 241 288	::::	:::: ::::	
	270 Aintho 2000 Arjon	200 ★	289 313 2161 508	315 2150 2	279 310 1140		300 Dn 1810 Do	coct Assur cks France & ctus #	339 50 1771 1788 638 635	1779 626 1224	+ 04	1170 5 50 8 346	Lyonn. Etex 🖈 . Mais. Phink Majoratte (Ly)	1330 1 63 245	336 62 247	1339 62 20 247	+ 068 - 127 + 082	405 1750 28	Sefuneg # S.F.LML S.G.E		35	410 1687 34 40	- 049 - 255	55 84 230	Ford Motors . Freegold Gencor Gén. Electr	306 54 25 97 259		:::	:::: ::::
	790 Aux.	MINNE *	895 765 339 90	904 780	896 760 330	- 0 66	130 Ex 610 Se	et (Gén.) ctrofinac. #	1168 1198 1327 1330 824 825	1335	+ 30 + 06 - 17	0 148 0 2170		182 2300 2		341 181 20 2241	+ 059 - 044 - 257	455 305	Silic Senco-U.P.H. ± Simmor (Li)	483 307	491	714 482 20 307	+ 2 - 0 17	755 435 109	Gén. Belgique Gen. Motors Goldfields	721 463			
	280 Bull 5	Chipers. #	290 869 294	285 885	296 856	+ 172 - 047	240 -	S. Densault Aquitaine (cartific.) ede-B-Faura .	468 467 328 325 283	328	- 32	1 177 1470 161 460	Michelio Mici (Cie) Miciand Bk SAsk Min, Seleio, (Me)	1421 1 183		210 50 1470 184 520	- 122 + 345 + 055 + 097	808	Sicis Rossignol . Silgos + Sisminco Société Générale	870 614			+ 0 24 0 69 0 33	55 42 65	GdMetropoška Harmony Hitachi				
	405 Çie Ba 305 Bazar	nceire 🛊 . HV. n-Say 🛊	447 397 445	450	437 50 385	- 2 13 2 - 3 02	170 Est	der	2801 2540 1618 1672 328 327	1668	+ 32	8 69	M.M. Pecanoye Moulinex Havis, Histor &	83 80 76 10	84 10 76 10	83 85 75 50 1040	+ 008 - 079 - 019	170 151	Sodero (Na) Sodero (Na)	159 171	161 172	161 172	+ 126 + 058 + 052	102 640	Hoschet Akt. Imp. Chemical BMI	909 111	::::	 	
	715 Serger 655 Sic ±	(64a)	818	818 685	818 681	- 130	1290 Eur 1760 Eur 1280 Eur	rafrance	1494 1485 1100 1052 2580 2445	1485	- 06	0 80 5 385	Nord-Est 🛨 Nordon (Ny) Norwelles Gel	111 412 30 431	112 50 413 429 50	107 50 413 425 10	- 3 15 + 0 17 - 1 37	90 250 1940	Sogenal (Ny) Sogenap Sogenap	101 50 274 2235	270 2245 2	100 277 2176	- 148 + 109 - 264	260 210 120 860	ito-Yokado Metsushica Merck	298 215 90 118 335			••••
	960 Bouys	mSA+	2392 900	2395 2 900	346	+ 058 + 114	34 Ex	rotumei 🛊	33 20 32 914 924	90 32 90 910	- 04	5 865 4 320	Occid. (Gén.) * . Omn.F.Peris Oliche-Caby	1196 1 350 50		771 1191	- 103 - 033	660 385	Source Perner # Sovac # Soie-Batignol.#	745 420	418	861 742 415	- 260 - 040 - 119	345 290 192	Minnesota M. Mobil Corp. Morgan J.P.	370 20 265 216 50		: :	
	4190 B.S.M. 1940 Cup G	*	4615	4640 4 2146 2	650	+ D76 - 005	930 Feb	com	860 851 934 932 195 195 125 127	195	- 12 - 02		Paribes Paris-Résse &	376	376 372	3210 377 80 367 1115	- 028 + 048 - 265 - 133	225 370	Scretor * Suez	495 242 10 393 882	490 241 80 392 854	490 40 242 390 855	- 093 - 004 - 076 - 306	3280 166 130		35200 190 20 125 70			
_	2280 Carrel 120 Casino 102 Casino	ADP.		2476 2 155	475 152 50	- 138 1 - 317	040 Fro	mageries Bei Leisyetterie scogne	1220 1210 860 870 298 299	1195 852	- 20	6 275 3 930	Perhoet Pernod-Ricardia	326 920	330 927	338 940 1143		5000 1 169	Tél Bect Thomson-C.S.F. Total (CFP) *	5505	[207	+ 024 + 006	1790 475 83	Petrofina Philip Morris Philips	2068 492 50 89 90			••••
-	976 C.C.M 600 Catala 430 Catala		960 743 442 10	960 I	580 736	1	210 Ga	et Einet ophysiquesi: rignd	1389 1389 506 518 549 544	1389 515 548	+ 07 + 25 - 01	2 610 7 640	Polist 🛊 P.M. Labinal Process Cité 🛨	505 696	503	507 2710	+ 040	73 1090 386	- (certific.) T.R.T. * U.F.BLocab. *	75	78	74 50 079 380 925	- 087 - 019 - 231	74 325 435	Pincer Dome . Cultrais Randiomain .	342 481		 	
	910 CGLI	Ω	1450 278 1067	1450 14 280 1	447 283	- 021 + 180 - 155	520 Ga 920 He	M-Entrapose yence-Ges. * chette *	580 575 2300 2329	2300	- 03	420	Primagaz Printampa (r	505 490	601 495	1145 613 490	+ 044 + 132	790	nte #	500 825	500 820	505 815	+ 033 + 1 - 121	686 41 52	Richal Deach , Ric Tinto Zinc St Halans Co	581 46 60 53 96	::::	····	
ļ	960 Ciner		1090 1008 447	1000	000 972	- 092 - 357	950 Ha	rae 🛨 ici (Le) ichinece 🛊	621 620 530 534 1026 1055	520 510 1080	- 01 - 37 + 33	7 780 1 58	Promodile Radioteche, † Raff, Dist, Total	887 69 60 .	685	1520 881	- 0 65 - 0 87	635 380	U.C.B. 🛊 Unibail Valeo 🛊	178 60 605 499 90	600	178 625 498	- 146 + 347 - 038	215 110 1120	Schlumberger Shell transp Sierners A.G.	211 80 110 50 1300			
Ì	155 Codet 275 Colina 1850 Coles	## #	156 70 296 2101	155 90 298	153	- 236 - 034	000 Ing	r. Plaine-M. énico fr Mérima	212 50 321 318 1125 1120 3390 3301	318 1115 3399	- 08 - 08 + 02	9 800	Redoute (La) * Robur Snancière Roussel-Ucisf Rous-UciC.N.L.	341 917	241	341		315 710	Vallourec Vis Banque Bil-Gabon Amax Inc	DAF	318 50	321	- 2 t3	245 205 40 310	T.D.K. Toshiba Corp. Uniteyer	240 90 203 50 42 75 321 50			
	625 Compl	L. Estrept.	222 680 824	228 : 672 :	231 50 680	+ 428	510 lear 240 lear	rbeik	3390 3301 540 541 1017 1080 860 840	550 1084 865	+ 18 + 65 + 05	5 3076 9 151	R. Impériale (Ly) Sade		380 : 163	3380 153 1585	- 088 - 031	134 151	Amer. Express Amer. Taleph Anglo Amer. C	153 30 156 10 97 20		:::	::::	210 475 330	Linit. Techs Vani Reets Voive	222 503 330 50	::::		
1	380 Ciéde 107 C.C.F. 435 Ciéd I	F. Imm. 🛊 Lyon. (CI)	410 118 80 620	440	406 120	- 0 98 1 + 127 1	090 Lei	Bellon	1500 1515 1310 1306	1500 1314 1280	+ 03	420 1 1000	Saint-Gobain St-Louis # Salomon	490 1008	483 015	500 1000	+ 204 - 079 + 338	465 815	Amgold BASF (Akt) Bayer	473 869	[·	···· [210 295	West Deep Xerox Corp O Zembia Cosp.	204 10 325			
ŀ									nt	adlection				<u> </u>			S	CA	V (séle	etion)						•		20,	/6
ł	VALEUR		% nem.	% du coupon	VAL	LEURS	Cours préc.	Derrier cours	VALE		Cours pric.	- Dernier cours	VALEUR	s ç	iours mis.	Demier cours		EURS	Emission Frais Inci.	Rachet	V.	ALEURS		neion incl.	Rachet net	VALEU	RS	Emission Frais incl.	Ruchat net
	0	bligat	ions		Chambos		130 978	978	Lourne (Sail) Lucia		1339 1200	••••	Testos Asquitas Tour Estal	3	18 66		Action .		208 18	796 48 200 68		enquistions .		28 23 26 87		dan Pereta masa-Valor		95 65 1082 51	94.71 1081.43
ı				0 000 5 238	CT News	(Oly) nanc, del	190 196 700	164	Lycensius in Machines Bu Magasins Un	prèx	315 105 145	••••	USer S.M.D U.A.P U.T.A	16	00 05 80	••••	Actions ad	icos lecticopée	530.88	408 94 511 69 543 77	Fraction	pi ≥ 1	1115	31 73 51 48 1 65	11561 49 Ph	trimoine Retry rytiot soix Placemer		1701 65 566 18 246 43	1868 28 531 63 245 20
1	10,80 % 78/94 13,25 % 80/90 13,80 % 81/89		[8 687 0 853 5 967	College	M	1000 865 1146 336 90	1070 e	Magnant S.A. Maritimat Pa Mittal Dilploy		115 312 410		Vicat	13	05 60	••••	AGF. Act	ions (an-CIP) 20	1. 101438 52199	989 64 609 28	Fraction Fraction	ma m	7	1629 2512	897 84 Pi 24 51 Pi	ncy investiga. Inspect A , ,		665 30 877 66 71177 33	636 13 877 68 71177 33
1	18,20 % 82/90 16 % juin 82 14,50 % feb. 83		: {	7002 0528 4927	Comphes Co indust	انوننسوه ا	360 2631 464		Nors Norig. (Not. o OPB Paribos	· · · · ·	70 85 245 308 50		Watermen S.A Braes. du Mesoc .	12		••••	AGF. Inc.	/ rionds st	417 57 103 10	1046 60 407 39 100 89		۲ النا المراجعة	9	13 48 11 84 14 40	553 54 e Pi	patoeni sijite openet j papani řigo		54503.25 63300.65	54503 25 63300 55
	13,40 % dec 53 12,20 % not. 84	t	19 45	8 700 8 587	CALP.	(L)	750 14 85 545		Optorg Onfel E.1 C.1 Origen-Denn Palais Norm		2150 1020	••••	AEG	trangè 7	80 F		AGF. Séc	uité	10372 98	1042 19 10372 98 548 17	Futerota Gentilio	4	112 6164		81491 07	eitode milim Obligas ivoyanca Eaur	ons	108 47 10586 15 107 78	105 57 10545 06 104 88
_]	11 % No. 85 10,26 % mes 8 ORT 12,75 % 83		12 55 06 30	2 897	Cr. Union Crécites .	mel (Cie)	535 136 80 480		Pajusi Macro: Partinance . Partinance .	nz	542 183 370 50		Alzan Alara Algemeine Benk American Branda	1	80 80 20		ALT.C.		209 03 179 52	201 47 175 03	Gestion	Sicuricour; Associations Machilles	14	17 MI 16 48	1444 Pr	/ Association priz		22177 17 114 62 1 05	22177 17 111 90 1 03
4	OAT 10 % 2000 OAT 9,90 % 196 OAT 8,80 % 196	7 8	05 71 07 95 04 38	0 885 5 195 3 829	Delated:	et	148 1339 1920		Paris France Paris-Octions Parisches		180 50 210 298	••••	Am, Patrolica Arbed Acturisona Mices	2	50 05 30 31	310 4	America-V	sicr	644.53	4862 52 528 81 502 37		ig	1247	16 43 19 66 17 10	1015 35 11999 69	ntacic Venua Trimani	····	154 59 5971 65	162 16+ 555 89
٠	Cis. France 3 % CNS Boson joins. CNS Parities	82		4739 4738	Didoe-Box Enex Dans	œn	820 800 2165		Patern, Mary, Pathol-Cinden Pathings (con	Die	1195 589 251 50	••••	Banco de Santano Bao Pop Espanol Banque Ottoman	· 3	53 50 63 50		Arbitrages Argonesie	court teams	. 5435 15 347 82	5429 72 336 65 1157 884	ines.	ut Xigovin	1478	16 16 27 61	14756 \$7 St	vynu Vert Honosý Asso; Honosý Sic-al	١	1171 98 14124 02 762 86	1170 81 14063 75 718 72
	CN# Suez CN#pins. \$2 PTT 11,20% 85		:	4.738 4.738 5.768	Bectro-B	enque	298 298 288	309 90	Pies Words Piper Hebbis P.L.M.	*	958 1475 124 40		B. Régi, Interest, Br. Larobert Canadign-Pacific	5	10100 00 05		Atout Ford Aureoic .	f	281 % 1484 75	272 68 1441 504	Journal	pergne Amérique	24	96 13 45 01 40 75	241 38 5	Heneri Pasik Heneri P.M.E Heneri Resi		524 46 448 55 11962 92	600 67 428 31 11915 26
1	CHE 10,30% \$6 CHE 11,50% \$6		:	3 575 6 510	ELLELIA Spelli Bro	gez Magne	694 640 255		Porcher Providence 5		465 1145	••••	Claryster sorporate CSR	7	44 24 50 25		And Invest	inaments .	11105	116 58 106 01 2583 11	La House	Europe Expension . Franca	[26	13 76 17 45	235 32 3	Honoré Rende Honoré Servic	mert .	11498 19 487 30	11440 BG 468 BS
ı	CMT 9% 86 CRH 10.90% 46: C.N.C.A. T.P	.86		1 054	Epergoe (Europ. Ac	Pads	463 30 2979 51	2860 d	Publicis Rhône-Poul. Ricquis-Zan	L (EK.)	2900 390 265 20		Dart, and Kraft De Beers (port.) Dow Chemical Géo, Beloigue	E	13 64 35 21		Bood Intern Cupital Plo	ational 6	82.25 1687.33	60 59 1697 33	Laffite Laffite	lapaniin Japan	22	22 80 22 98 1 88	218 80 5	Honoré Techn Honoré Vaior puicic]	712 92 11971 37 11573 94	680 59 11971 37 11562 38 +
	Drougt Ass. Obl. : Micrologia i., 6%:		10 78 (15	:	Eternit Finalens .	outre Indust.	133 50 2060 203 20		Rochefortain Rochette-Car Rosacio (Fin.)	SA	580 56 848	••••	General	10	90 99 90 82		CP (voir A	F Antoni Marion		25 59 104 59		Obig -Rend Toloro	20	15 91 17 13 16 82	197 74 Se	cusi Titus Section Capinas Section (Cancier	na	10557 18 484 41 728 80	10557 16 450 01 718 03
ŀ	VALEUR	9 6	ours réc.	Derpier. cours	Fonciere	(Ca)	460 810 436 450	400	Rougier et Fi Secer		184 108 20 529		Grace and Co GTE corporation Honoywell inc	1	50 23 50 56		Contail cour	100 1, 1011110 1, 1011111	1278 25	330 96 1278 25 1048 53	Lion-As	 societions	503	9008	5022 56 Sc 1453 94 SJ	av Amociation 1. fr. et étr av 5000	1	1402 39 606 61 329 34	1400 29 585 94 320 53
ŀ		Action			Foncine .		351 1092 290	408 50 6	SAFAA Safo-Alzan SAFT		291 777 1840	••••	Kubots		87 20 35 90	••••	Credieter Drougt-Fra	ngi	463 65 638 91	478 28 6 809 94	Line-ire Lineplu	ut territo Situtionario .	2313	351 362	732 30 S.	6		1267 58 780 65	1210 10 744 34
	Agacho (Stá. Fin.) A.G.F. (St. Cant.)	1 190	00 · 1		France (L.	ARD Al Region	29Q 5800 975		Sega Se Gobein C. Saline de Mis		220 456 480	••••	Latonis Midland Bask Pic Mineral Ressourc Viscori		43 76 80		Diouge-Sé Diouge-Sé	estini, curité lection ,	245 t3 145 45	905 16 234 97 138 85	Lion Tri Livret B	ieor ourse inventio opplicatio	204	563 1942 202	407 30 Si	(Š) (M) (S)		528 61 396 26 220 83	514 45 387 58 218 64
	Applie Hydraul. Arbel		10 15		GAH		880 440		Senta-Fé Setnes Savoirienne		108 91 204	202	Notatel Notatel Diversi Paldond Heiging	1	06 20 25	••••	Economii Ma	politaira	3009143	1145 144 30091 43 330 34	Michael Mirina	mais	15 2628	7 34 7 48	150 21 St	L		415 54 1137 99 354 36	404 42 1104 94 + 361 19
	Regnir Publicité . Bain G. Moreco . Banaus Hvacsh, É	1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	17 11 16		Gr. Fis. C Gds. Moul Groupe V	onetr. i, Pasis fictoire	365 385 840	****	SCAC Senate Maxi S.E.P. (M) .		480 386 157	180 70	Prizer Inc Procter Gestile Ricob Cy Ltd	4	11 51 58 56		Energie . Eperai:		229 77 2724 98	219 35 2724 98 4 4130 98	Monde Moneck Moneck		- 1		5009 37 + So 54163 65 So	putr pinter		962 88 1290 45 474 58	947.86 1231.94 463.05
	Mighin Bay ICL) LGJ	34	ME 100 100 100 100 100 100 100 100 100 10		Immirdo	z ind	273 50	,	Sicii Sicotel Sinvim Sigh (Pleat i		245 297 242 375		Rolinco	2	80 10 73 74 9 80		Epergne As Epergne-Co	eccisions pital	24450.45 8030.07	24413 83 7850 56	Morgan	court ferme	1407		14070 27+ So	stiĝis Actions stiĝis Render	nent .	1054 70 1120 83	1014 13 1085 55
I	E.F.P. Interception Manifelation Ben-Muschili	8	20		immoben immob. N	içus Vacaniis	364 647 6260 445	****	Spin (Freez.) Sui Géolonie Sotal financii Sotical	CP	275 1870 890	••••	Shell fr. (port.) S.K.F. Aktieboleg State Cy of Can.	2	9 80 05 55 10		Epergne J. Epergne Lo	duet PQ-Tenne	53217 84 159 53	67 68 53217 84 164 99	National National	page	1365	15 07 13 12	5001 75 To 13517 94 To	ino Gia		1137 35 5724 23 5294 89	1104.22+ 5484.66 5242.47
ľ	B.T.P.	5	22	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	invest.(S	tel Cart.)	853 171 10 435		Softeni S.O.F.LP. Bu		670 671 109 50	109 50	Tenneco	3	78 89 50 66		Epargne M Epargne Pr	onde	1068 67 12719 08	1040 07 12824 40 185 67	Natio - C	bet teme . ner bigations .	118	7 64 18 62	1195 % Un	P. Investige. Associations listose		392 81 112 85 444 58	378 61 112 85 4 428 49
	CAME Companer Burn Companer Domina Case-Pocials	Z	15	386 d	Lambert	Friend	261 760 272 10		Sofragi Soudom Ante Sovabait	£	879 509 570		Toray indust, inc Viella Montagne Wagone-Liss Want Boord	100 B	42 90 50 30		Epergne-Cl	iste	1093.89 1167.92	1084 61 1125 71	NatioF	etrimoine Tecements .	6483	9 68	1313 56 Un 64838 86 Un	ioncier Gerantie Régions		1123 (3 1333 66 2582 14	1082 44 1307 48 2488 81
ľ	C.E.G.Frig Control Blassy Control Big!	\$ 548	10	224	Location Located	::ire	326 730		Sonz (Fin. che Sterni Taltringer	œ	175 760 2550	••••	West Rand	iors-c		••••	Eperchilig Epsilon	iter	1278 04 1085 67	395 87 1275 49 1074 92	Nation-S Nation-A	iósski Neus	1140	12 11	11402 11 Un 634 45 Un	ingate		2242 28 183 87	2168 55 183 87 +
ŀ								RA-	arché	libra	e de	ľor	Banque Hydro-Ess Calciphos	16	86	:::	Europic		1125 43	1067 40 1075 35 8982 55 4	Montal St. Homest	Gen d Développ. IF	118		1180 04 6 Un 12828 75 Va	ven-Actions ven-Obligatio		1067 05 1610 27 490 72	1031 96 1557 32 478 75
1	MARCHÉ O		COX		XXXXX	COURS	DES BRLLE	TS_	MONNAES		OURS	COURS 20/6	Cochery Cogenhor C, Occid, Forestill	12	55 10 28 80		Esrodyn . Esro-Gan		1021 48 4899 81	987 89 4877 52 25 34	Obli And Oblicie	Végions Végions une Convert.	111	2 64 17 90 18 56	1101 38 V	ام استا			1570 53 90549 55 23037 03
ŀ	MARCHE C		. 5	912	20/8 5 918 7 008	Achet 5 100	6 B	60 Or for	(die en barre) . (en linget) .	8	préc. 1900 5050	85900 85950	Dubois Inc. (Casts Gachet	J 7	88 89 75 10	782	Finanti Place Finanti Valo	ement xission 5v. per 100	55469 SD 13499 S9	59489 50 13234 89 10297 174	Obligati Obliga	nates castig.	108	5 93 5 38 6 73	151 02 1084 53 184 13				
-	Allemagne (100 F) Belgique (100 F) Pays Bas (100 B)	337 18 300	7 250 3 1 130 3 150 3	337 290 16 118 299 830	327 15 550 292	347 16 5 312 93	BO Pilca Pilca	trançaise (20 tr) icançaise (10 fr) nuisse (20 fr) latine (20 fr)		500 \$51 531 492	504 533 494	Metroservice (bos Nicoles Révillot	114	13 50	14 20 d	France-Gar		242 13	234 51 5732 19	Oraction Oraction		124 580	5 65 18 85	1204 70 5696 77			CIŢ	
	Danemerk (1004 Horvige (100 kl Grande-Bratagne Grice (100 disel	(£ 1)	93	630 1080 1528 1212	93 090 10 568 4 212	10 300 3 900	98 11 47	South Piles Piles	de 20 dellers . de 10 dellers .		619 2815 1400	525 2886 1400	Révento K.V Sarv. Equip. Vols. S.P.R	T	73 50 55 30 38		France-Gar France-Inte	acio acia igaions	271 43 390 72 441 75	270 89 363 46 437 38	Parties	Croissance . Epergae France	1670	0 65	28 01			CIÈ	
	talle († 000 line Suisse (†100 fr.) . Suide (†100 km)		406 97	545 480 4 7240	4544 05980 97220 47330	4 300 383 94 48 500	417 100 49 5	Pilcs Pilcs Pilcs	de 5 dollers . , de 50 peecs . , de 10 florios . ,		927 50 180 512	3200 516	Stef Lectores du M Ulices Union Bransaries	londo 8	80 80		Francic Francic Pie		378 89 94 84	365 91 4 92 08 4 926 82 4	Parites Parites	Oblimande . Opportunisis Passimoire .	100	475 914 530	989 90 105 96 494 29		_	poste 4	
Í	Autoche (100 se Espagne (100 pe Portugal (100 ee	N	5 4	107 132 873	5 107 4 135 4 890	4 250 3 200	53 46	60 Or Lo 60 Or Zu 60 Or He	ndras rich ngkong		449 50 480 451 25	454 50 456 65																-	
Epogna (100 pas) 5 707 5 107 5 107 4550 0 7 Zarich																													

ÉTRANGER

- 2 La fin du sommet de Toronto.
- 3 M. Ochetto, nouveau secrétaire général du PC
- URSS : remise en cause . officielle du rôle militaire de Staline. 4 Le coup d'Etat en Haiti.

POLITIQUE

- 6 M. Giscard d'Estaing à 7 Des irrégularités dans la onzième circonscription du Val-de-Marne.
- 8 La préparation de la trée parlementaire. 9 L'abstention à Paris les 5

11 Médecine : les donneurs

SOCIÉTÉ

- de sang devront apprendre à donner leur plasma. 12 L'assassinat du juge Michel aux assises des
- Bouches-du-Rhône. Sports: les Internationaux de tennis de Grande-Bretagne.

CULTURE

- 16 L'été Dubuffet. 17 La Fête de la musique
- Communication.

ÉCONOMIE

- 27 La Bundesbank relève d'un quart de point son taux directeur. 28 La vie dans les entre-
- 29 Mouvement revendicatif au palais Brongniart, 30-31 Marchés financiers.

SERVICES

Radio-télévision 19

- Aborinements 28 Annonces classées . . 24 à 26 Campus 20 Carnet20 Mots croisés 19
- écoles : 21-06 ESC Lyon.

MINITEL

Les corrigés du bac et

36-15 tapez LM

des épreuves. BAC

du brevet dès la sortie

36-15 tapez LEMONDE

A l'Assemblée nationale

M. Mermaz élu président du groupe socialiste

M. Louis Mermaz, ancien président de l'Assemblée nationale, a été élu, par acclamation, le mardi 21 juin, président du groupe socialiste et apparentés de l'Assemblée nationale. Ministre des transports dans le gouvernement démission-naire de M. Michel Rocard, M. Mermaz, député de l'Isère, est devenu le candidat de recours après qu'il est apparu que les candidatures de MM. Louis Mexandeau, soutenu par la direction du PS, et André Billardon, ancien président du groupe, ne recueillaient pas le consensu

Tous deux mitterrandistes. MM. Mexandeau et Billardon se distinguaient par le fait que le pro-mier, proche de M. Jospin, avait soutenu M. Pierre Mauroy pour le poste de premier secrétaire du parti, tandis que le second était partisan de M. Laurent Fabius. Lie de longue date au président de la République, M. Mermaz, qui était réticent à quitter le gouvernement pour la pré idence du groupe, s'y est résolu dès lors qu'aucune autre solution ne pouvait se dégager.

ISRAËL: après le meurtre d'un agriculteur Les autorités incriminent les Palestiniens

JÉRUSALEM de notre correspondant

L'enquête de police est tout juste entamée mais le général Mitzna, commandant la région centre du pays, a déjà son opinion : l'assassinat dans la nuit du dimanche 19 au lundi 20 juin en Israel même d'un apriculte de l'assassinat de l'assassi agriculteur de trente-trois ans, résident du Moshav de Shekef, a-t-il affirmé, « a très probablement été perpetré pour des motifs nationa-Nos dernières éditions du

21 juin.) Elie Cohen a été tué dans les champs alentour alors qu'il était parti sulfater sa vigne. Son corps a été retrouvé à côté de son tracteur : une plaie à la tête, plusieurs traces de coups de couteau portés à la poi-trine et dans le dos. Shekef - trentetrois familles d'agriculteurs - est installé dans le sud-est d'Israël en bordure de cette - ligne verte - (qui longe les territoires), côté israélien. A 2 kilomètres de là, quand la rocaille succède aux champs, c'est la Cisjordanie, la région d'Hébron; la frontière est invisible mais les vil-

lages qui surplombent le Moshav sont en territoire occupé.

A la mi-journée, dix-huit « sus-pects » palestiniens résidents de ces villages de Cisjordanie avaient déjà été appréhendés, et les localités avaient été placées sous couve-feu. L'enquête est plus rapide que lors-que des colons sont impliqués dans la mort d'un Palestinien.

Suspicion grandissante

Dès lundi soir, le premier minis-tre, M. Itzhak Shamir, promettait un châtiment exemplaire si l'hypothèse d'un crime nationaliste devait être confirmée. Il qualifiait l'affaire de très grave; ce serait en effet la première fois depuis le début du soulèvement dans les territoires occupés qu'un tel acte est commis en Israël même.

Mardi, à l'instar de nombreux autres commentateurs, un éditoria liste du Jerusalem Post n'hésitait pas à écrire à propos de cette affaire : « Lentement mais sure-ment, l'Intifada [le sonièvement] gagne Israel. »

Les habitants de Shekef sont plus catégoriques encore que le général

Mitzna. « Ce sont des Arabes d'Ici qui ont commis le crime, affirmatt David Illinski, responsable de la sécurité du Moshav. Avant l'Intifada, on était bons voisins, on ne sentait pas la frontière. Mais, depuis quelques mois, les incidents se sont multipliés : vols, arbres arrachés, incendies criminels. »

Fondé ou non, le propos est signi-ficatif de cette atmosphère d'hostilité et de suspicion grandissante qui s'installe entre Palestiniens et Israéliens depuis que le soulèvement a sentir en Israel même, sous la forme notamment d'une série d'incendies

L'affaire de Shekef fait suite à nne semaine d'affrontements particulièrement intenses en Cisjorda-nie : cinq habitants ont été tués par l'armée, ce qui doit porter à près de deux cent vingt le nombre de morts Palestiniens depuis le début du sou-lèvement, en décembre. Sur la même période, deux Israéliens (dont un soldat) ont été tués dans les territoires occupés et un troisième à Jérusalem.

ALAIN FRACHON.

-Sur le vif

Patience!

Dis donc, m'sieur Veléry, un peu de tact, un peu de discretion, je t'en prie. Je sais que t'as un je t'en prie. Je sais que t'as un solide appétit, mais c'est pas une raison pour essayer de piquer dans l'assiette de mon Mimi-Qu'est-ce que c'est que ces manières l'C'est comme ça qu'on t'as appris à ta tenir à table, hein ? Hier, à diner, je t'observais, j'ai été scandalisée.

Enfin, quoi, le château, je t'ai ermin, quoi, le chateau, je t'ai permis d'y jouer pendant sept ans au roi et à la reine, avac Anne-Aymorie. Même que tu y avais hissé ton petit drapeau personnel. Et, si je t'ai obligé à déguerpir, c'est parca que je pouvais plus te tenir, plus t'approcher tu ne te sentais t'approcher, tu ne te sentais plus. Tu étais devenu d'une suffence insupportable. Alors bon, tu-tu-pan-pan, vas donc un peu voir à Authon si j'y suis.

T'as boudé, t'as râlé, j'ai même cru que tu allais me faire une déprime. Et puis, là, depuis quelques mois, avec la sorbe de ton bouquin, tout ca, c'est reparti. Monsieur recommence à vouloir écraser les petits oppairs en cours de récré. C'est pas Bebaire, c'est pas Léo, c'est pas Machin, tous des fayots, tous

des menteurs, tous des salauds, c'est moi, c'est moi, le chef de la bande. A nous deux, Rocky ! Faudrait voir à partager le gâteau fifty-fifty. Ordre d'en haut. La France l'exige. Non mais, où tu prends ca? Occupe-toi de ton URC et n'essaye pas de me faire dire ce que je n'ai pas dit.

J'ai iamais vu un culot pareil tu y as pensé, peut-être, à en refiler la moitié à l'opposition? Plutôt crever! Le seul mot qu'on sit vu tomber de ta bouche en chemin d'œuf, à cette époque-la, c'est celui de « décrispation ».

Quais, ban, tu me crispes à te foutre ouvertement de ma gueule. Moi, qui n'ai pas voulu prendre parti, pour pas faire de aloux, dans vos batailles électorales entre politiciens achamés à vous disputer le même os bien juteux, j'en arriverais à regretter de ne pas avoir voté pour mon Mimi. Pauvre Mimi, dont tu envil'heure. En voilà, des façons ! On ne pousse pas ses camarades! Non, m'sieur Valery, on attend

CLAUDE SARRAUTE.

Premier président de la Cour de cassation

M^{me} Simone Rozès est admise à la retraite

Le Journal officiel du 21 juin a publié un décret portant admission à la retraite de M[∞] Simone Rozès, premier président de la Cour de cassation, qui est toutefois maintenue en fonctions, jusqu'au 30 juin.

Née le 29 mars 1920 à Paris, M= Simone Rozès aura été la première femme à occuper les fonctions cassation, poste qui est le plus haut de la magistrature française et auquel elle accéda le 12 décembre

Déjà, en 1976, Simone Rozès, entrée dans la magistrature en 1949, avait été la première femme président du tribunal de grande instance de Paris. Entre-temps, elle avait occupé de 1981 à 1983 les fonctions d'avocat général à la Cour européenne de justice du Luxembourg. Ce destin d'exception restera

celui d'une femme vite remarquée dans les dissérents postes qu'elle occupa. L'ancienne avocate stagiaire au barreau de Paris de 1947, après un premier poste de modeste juge suppléant à Bourges en 1949, evait, des 1962, être nommée juge à Paris. Chacun, dès cette époque, savait au Palais de justice que celle qui siégeait en qualité d'assesseur à

la dix-sentième chambre correctionnelle de Paris n'était pas là pour la figuration. Nombre de jugements rendus en matière de presse par cette juridiction portent la marque de Simone Rozès. Il en va, bien sûr, de même lorsque, en 1969, elle accède à la présidence de cette même dix-septième chambre. Affabilité et fermeté seront chez elle une

Plus tard

tion surveillée au ministère de la justice (1973-1976), elle connaîtra une autre expérience et d'autres réalités. C'est en 1976 qu'elle revient au Palais de justice pour succéder à M. Jean Vassogne dans les fonctions de président du tribunal de grande instance. La juriste se fait adminisratrice. Sa connaissance du sérail facilite sa tâche. Mais elle juge aussi, et quelques décisions de référès rendues par elle sont retentissantes, comme le rejet d'une demande d'insertion dans le Monde aus M. Alain Repressités alors carde par M. Alain Peyreffite, alors garde des sceaux, d'un droit de réponse.

Ce sera ensuite « l'exil » luxembourgeois dans les fonctions confor tables d'avocat général et finale-ment le grand retour au palais de justice de Paris avec le poids de • la plus haute hermine ».

J.-M. Th.

Inculpé en 1984 de corruption et trafic d'influence

M. Jacques-Antoine Gross bénéficie d'un non-lieu

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a rendu. le lundi 13 juin, un non-lieu en faveur de M. Jacques-Antoine Gross, ancien président de chambre à la cour d'appel de Colmar, qui avait été inculpé, le 15 octobre 1984, de corruption et trafic d'influence (le Monde des 19 et 24 octobre 1984). Décharge immédiatement de ses fonctions, M. Gross, alors âgé de soixante-trois ans, avait ensuite été rétrogradé au poste de conseiller en surnombre à la cour d'appel de Colmar par décret du 21 mai 1986. Peu après, il avait été admis à faire valoir ses droits à la retraite.

A l'origine, l'affaire était, semblet-il, liée à une dénonciation émanant de l'entourage privé de M. Gross accusé d'avoir bénéficié de largesses de la part de justiciables pour les-quels il aurait consenti des interventions visant à obtenir des arrêts de relaxe en appel. C'est à partir de ces éléments que M. Louis Gondre, pré-sident de la chambre d'accusation de Paris, avait été désigné pour mener l'instruction qui, quatre ans après, vient d'aboutir à un non-lieu.

M. Gondre ayant été nommé depuis conseiller à la cour de cassation, c'est sous la présidence de M. Albert Moatty que la chambre d'accusation de Paris a rendu, le 3 juin, la décision de non-lieu en faveur de M. Gross, qui avait pour avocat Me Marcel Soroquère, du barresu de Paris. M. Jacques-Antoine Gross avait toujours protesté de son innocence et déclaré, à plusieurs reprises, qu'il était - victime d'une vengeance personnelle », conséquence d'une rupture senti-

Le numéro du « Monde » daté 21 juin 1988 a été tiré à 553 560 exemplaires

En Italie

La Mondadori prend le contrôle de la société d'édition Einaudi

ROME

de notre envoyé spécial

La Mondadori, première maison d'édition italienne, au sein de laquelle M. Carlo de Benedetti a pris récemment le pouvoir (le Monde du 12 mai) vient d'investir 30 milliards de lires dans la société mère de la maison d'édition Einaudi. La Mondadori détient maintenant 66,6 % du capital de cette maison d'édition fondée à Turin en 1933. Einaudi édite à la fois des livres scolaires, des livres d'art et offre surtout un catalogue important d'ouvrages

BOURSE DE PARIS Matinée du 21 juin Légère baisse

Dans une ambiance calme, le marché continuait de perdre son avance durant cette journée de réponse des primes: A la veille de la liquidation de juin; l'indicateur instantané perdait 0,63 %, rameant la progression depuis le début du tantane perdait 0.63 %, ramenant la progression depuis le début du terme boursier à 10 %. Parmi les hausses, figuraient Fichet-Bauche (+2,9 %), La Hénin (+2,7 %), Saint-Louis (+2,5 %), CFI (+2,4 %) et Cérus (+2,2 %). En baisse, on notait Penhoët (-4,1 %), Laboratoires Roger Bellon (-3,4 %) et BP (-3,2 %).

des plus grands auteurs de la litté-

rature mondiale. En 1983, elle a connu une grave crise financière, mais s'est redressée à partir de 1986. A terme, la Mondadori, qui préparait cette acquisition depuis plus d'un an, souhaite contrôler la totalité du capital de cette maison d'édition

L'arrivée d'Einandi au sein du groupe éditorial Mondadori va permettre à la fois d'accroître la qualité du catalogue et de donner davantage de place aux essais et aux ouvrages littéraires presti-gieux. Ainsi, la Mondadori consolide un peu plus sa position dans le secteur de l'édition en Italie : elle détient aujourd'hui 24 % du marché (dont 6,5 % reviennent à Einaudi) alors que Rizzoli, le second éditeur italien, en représente 11 à 12 %.

Cependant, l'un des actionnaires d'Einaudi, la Messagerie. de M. Luciano Mauri, une société de distribution de livres dont la synergie avec Einaudi est évi-dente, a l'intention de faire appel aux tribunaux afin de s'opposer à la prise de contrôle totale par la Mondadori. C'est le second procès que devra affronter M. de Bene-detti, le premier étant fait par les héritiers Mondadori.

YVES-MARIE LABÉ.

EN BREF

• Manifestation « nationale » du Syndicat du Livre le 23 juin. « La Fédération des travailleurs des industries du Livre, du papier et de la communication (FILPAC-CGT) appelle à une mentrestation nationale le 23 juin à 13 heures, place Ven-dôme à Paris, pour protester contre « la répression dans les industries graphiques et papetières ». Cette journée de mobilisation, qui pourra ponctuellement s'accompagner d'arrêts de travail, vise à « obtenir du gouvement l'élargissement de la loi d'amnistie aux salariés, militants victimes de la répression, injuste-

 Nouvelle plaints de la CNCL contre la 5. - La CNCL vient de déposer une nouvelle plainte contre la 5 pour avoir diffusa, le samedi 21 mai à 20 h 30, un film américain les Boys de la compegnie C. Une dif-fusion interdite ce jour-là et à cette heure R, par an décret d'application de la loi du 30 septembre 1986. La 14 mai demier, la CNCL avait déjà poursuivi la 5 en justice, pour un fait similaire. La chaîne a toujours contesté l'interprétation de la CNCL en sa retranchant derrière le fait que ces films, diffusés en sailes aux. Etats-Unis, ne sont jamais sortis en

 Eve Ruggiéri nommés directrice des programmes de France-Inter. – M. Roland Faure, PDG de Radio-France, a nommé Eve Ruggiéri directrice des programmes de France-Inter. Elle remplacera Jean Garetto, qui occupait cette function depuis 1983 et qui reste producteur de l'émission « L'oreille en coin », dont il est le fondateur. Cette décision du PDG a provoqué la surprise à Radio-France, où l'on n'attendait pes de changement immédiat.

BACCHUS GOURMAND

วกระ 47.20.15.83

SOLDES

à partir du 22 Juin 1988

Paris (6e) Galerie Point Shew 66, Champs-Élysées

14 900 F HT

ÉCHANGE de votre Macintosh Plus pour un Macintosh SE disque dur 20 Mo interne

MON ROYAUME

POUR CE PRIX-LA!

La micro sans frontières ■ 26, rue du Renard Paris 4° ■ 42.72.26.26 🗖 64. av. du Prado Marseille 6: 🗷 91.37.25.03.

Diplôme de Business en 12 mois (18 à 35 ans).
Stages fingulatiques : année, semestre, été (18 à 35 ans).
Préparation tous diplômes (B.A.; M.B.A.; MASTER; Pts. D.).

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA. Inc.

French-Office, 57, rue Ch.-Laffitte, 92 Neutly. 47.22.94.94. Doc. contre 3 timbres

MARCEL LASSAINCE

17, rue du Vieux-Colombier

FGH

LES JEUX DE SEOUL! LA DROME VOUS REUSSIT Avec Le Monde sur Minitel Admissibilité ESC Lyon GRANDES ÉCOLES

36.15 LEMONDE